

FranceAgriMer

Bilan céréalier / oléo-protéagineux

Campagne 2009/10
Perspectives 2010/11

> édition de juillet 2010



Éditorial

Marchés céréaliers et oléo-protéagineux

Dans le secteur des grandes cultures, la campagne 2009/10 a été marquée par un retour à une certaine stabilité au niveau mondial.

Les récoltes de blé, de maïs, de riz et de soja ont été abondantes. Les stocks de blé, de riz et de soja ont connu une nouvelle hausse. En revanche, ceux de maïs ont diminué sous l'impact d'une forte consommation entretenue par la production d'éthanol aux Etats-Unis.

Les cours des céréales sont globalement restés stables, ceux du riz et du soja ont baissé.

Cependant tous les marchés sont restés empreints d'une forte volatilité liée aux incertitudes économiques mondiales, à l'instabilité des bourses des valeurs et aux fortes fluctuations monétaires.

Les marchés à terme des matières premières demeurent sous la pression des investisseurs financiers et amplifient toutes les fluctuations des marchés physiques.

La campagne qui s'ouvre semble se présenter sous des auspices plus agités. La météorologie a été moins favorable au bon développement des cultures, tant en Europe que dans la CEI. La demande mondiale continue de croître et la campagne pourrait s'achever, en juin 2011, sur une contraction des stocks.

Dans ce contexte où les marchés physiques, comme les marchés à terme, semblent à nouveau prêts à s'emballer, les producteurs et les utilisateurs, éleveurs et industriels, expriment leur besoin de conditions de marché prévisibles et lisibles.

Ce besoin souligne toute l'importance et l'actualité des questions de régulation de marché, pour éviter que l'ampleur de la volatilité sur les marchés des grandes cultures ne compromette la pérennité même des systèmes de productions végétales et animales en France.



A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized 'F' and 'B' followed by a horizontal line.

Fabien Bova
Directeur général

unités employées

\$	dollar américain
MEuros	million d'Euros
Md Euros	milliard d'Euros
ha	hectare
Mha	million d'hectares
q	quintal
t	tonne
Mt	million de tonnes
Md t	milliard de tonnes
tec	tonne équivalent carcasse
UF	unité fourragère
MUF	million d'unités fourragères

Sources les plus fréquemment utilisées :

Sources : Conseil International des Céréales, USDA, Agri US Analyse, Toepfer International Market Review, World Perspectives Inc., Flash Agri des Missions économiques de la zone ALENA, FAO, ONG «GRAIN», FEC, Commission européenne

Les informations relatives aux marchés européen et français sont majoritairement issues des statistiques et des analyses de FranceAgriMer. Les sources nationales ainsi qu'Eurostat ont également été consultées.

Marchés céréaliers et oléo-protéagineux

Bilan et perspectives

Edito.....	1
1/ La situation mondiale	
Bilan 2009/10	4
Perspectives 2010/11	32
2/ La situation dans l'Union européenne	
Bilan 2009/10	40
Perspectives 2010/11	52
3/ La situation française	
Bilan 2009/10	56
Perspectives 2010/11	70
4/ Les annexes	
France	
Union européenne	
Monde.....	

Le marché mondial

Bilan de la campagne 2009/10

LE MARCHÉ DU BLÉ TENDRE

Un bilan mondial du blé largement excédentaire

La production mondiale de blé 2009 n'atteindra pas l'exceptionnel volume de l'année 2008 mais elle reste la deuxième récolte de l'histoire en termes de volumes. Il en est de même pour les échanges qui sans se maintenir au niveau record de 2008 semblent vouloir s'affranchir du plafond des 110 Mt contre lequel le commerce mondial du blé a buté pendant deux décennies. La consommation est en progression continue, sous l'impulsion de l'évolution démographique et des changements de comportement alimentaire, notamment dans les pays émergents. Les stocks mondiaux, comme en 2008, s'étoffent considérablement. L'accroissement est particulièrement marqué en Chine, en Inde et en Russie.

La surface mondiale est en hausse de 0,5 % à 223 Mha. A titre de comparaison celle du maïs est de 156 Mha.

La récolte mondiale est estimée par le CIC à 676 Mt contre 686 Mt en 2008. Le recul est particulièrement sensible chez les cinq exportateurs traditionnels (Etats-Unis, UE, Canada, Australie, Argentine) qui perdent au total 22 Mt. On notera que la récolte de blé dur est la meilleure de tous les temps, culminant à 41 Mt. Le rendement mondial est pratiquement du même ordre que celui enregistré l'an dernier (3 t/ha contre 3,1 t/ha en 2009) et se situe quasiment sur la ligne du rendement tendanciel. Ce résultat explique pour une partie non négligeable la forte production enregistrée.

Bilan mondial blé (1)

Mt	2009 (est)	2008/09	Var.
Stock initial	167,3	120,6	39%
Production	676,5	686,1	-1%
Echanges	121,6	135,9	-11%
Consommation	648,9	639,5	1%
dont humaine	451,1	446,4	1%
dont industrielle	20,1	18,2	10%
dont fourrager	109	106,4	2%
Stock fin	194,9	167,3	16%
5 grands exportateurs	47,2	30,5	55%

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur). Source : CIC

Une nouvelle récolte abondante

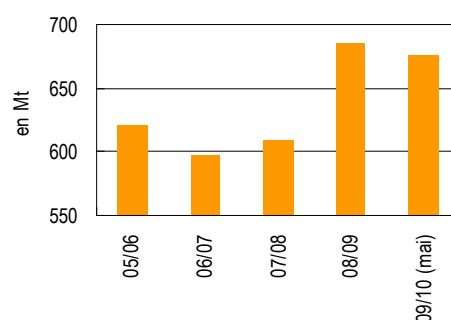
Le recul de la production mondiale est la résultante de deux facteurs antagonistes, une hausse des surfaces associée à un rendement en retrait.

Blé - surface et rendement (1)

	2009 (est)	08/09	Evol.
Surface (Mha)	223,9	222,4	-0,7%
Production (Mt)	675,6	685,7	1,5%
Rendement (q/ha)	3,0	3,1	2,2%

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur). Source : CIC

Production mondiale de blé (Mt)



Source : CIC

Une analyse de l'évolution des récoltes par continent permet d'emblée d'avoir une vision claire du marché et des forces en présence d'un point de vue commercial. En Europe la sole recule (-3,1 %) et plus particulièrement dans les Etats membres de l'Union européenne (-3,6 %). Il en est de même aux Amériques (respectivement -8,3 % pour l'Amérique du Nord et -15,7 % pour l'Amérique du Sud). Cette baisse est largement compensée par un accroissement des surfaces emblavées dans la CEI (+ 4,7 %) mais aussi par une hausse de 12 % des superficies en Afrique (dont près de 20 % pour les Etats de l'Afrique du Nord). En Océanie, la hausse est de 2 % du fait exclusif de l'Australie.

Production mondiale de blé (1)

Mt	2009 (est)	2008	Evol.
EUROPE	142,9	156,1	-8,5%
UE 27	138,3	151,2	-8,5%
CEI	113,6	117,8	-3,6%
Russie	61,7	63,8	-3,3%
Ukraine	20,9	25,9	-19,3%
Kazakhstan	16,5	13	26,9%
Amérique Nord et Centrale	91,1	100,6	-7,34%
Canada	26,5	28,6	-7,3%
Etats-Unis	60,3	68	-11,3%
Amérique du S.	17	17,3	-1,7%
Argentine	8	8,4	-4,8%
Brésil	4,9	6	-18,3%
ASIE	257,5	252,3	2,1%
Proche Orient	35,5	36,8	-3,5%
Iran	12	10	20,0%
Moyen Orient	219,8	227,2	-3,3%
Chine	116,2	113,9	2,0%
Inde	81	80,6	0,5%
AFRIQUE	25,8	20,7	24,6%
Afrique du Nord	17,4	20,4	-14,7%
Egypte	8,5	8	6,3%
Maroc	6,4	3,7	73,0%
OCEANIE	22	21,8	0,9%
Australie	21,7	21,4	1,4%
MONDE	676,5	686,1	-1,4%

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

Source : CIC

L'Union européenne, confrontée à des conditions climatiques défavorables, enregistre la plus forte baisse de production (- 13 Mt) à 138 Mt. Le Royaume Uni et la Roumanie subissent l'essentiel des pertes avec un recul de 3 Mt chacun. D'un point de vue qualitatif, la proportion de blé de qualité meunière dans l'UE est jugée comparable à celle de l'an dernier, autour de 70 %.

Au sein de la CEI, seul le **Kazakhstan** n'est pas concerné par le reflux de la production. La récolte de la **Russie** devrait s'établir à près de 62 Mt avec une surface en hausse de près 7 %, contre 64 Mt en 2008. Les rendements constatés en 2008 n'ont pas été atteints en 2009. La récolte 2009 de la Russie est toutefois la deuxième de l'histoire après celle de la campagne précé-

dente et, fait marquant, elle devance pour la 1^{ère} fois, la production des Etats-Unis. On notera qu'en 1991, après l'éclatement du bloc soviétique, la Russie ne produisait que 39 Mt de blé.

Le recul de 5 Mt de la production de **l'Ukraine** à 21 Mt résulte à la fois d'une réduction de la surface ensemencée (6,6 Mha contre 7 Mha en 2009) et d'un rendement en retrait (3,2 t/ha contre 3,7 t/ha en 2008).

D'un point de vue qualitatif, les récoltes du bassin de la mer Noire présentent une certaine hétérogénéité. L'une des faiblesses de cette origine réside dans la présence de punaises et de pucerons, phénomène qui peut affecter la teneur en gluten et qui en définitive peut rendre le blé impropre au travail de la meunerie. Ce problème est en voie d'amélioration en Russie. 69 % des blés russes sont désormais considérés comme panifiables (contre 62 % en 2008/09). Sur la base d'échantillons représentatifs prélevés aux ports, la récolte russe présente un taux de protéines pouvant aller jusqu'à 13,25 % contre 12,95 % en 2008 et un taux de punaises de 2,7 %. Ce taux est généralement plus élevé dans le bassin de la Volga (5,4 %). En Ukraine, le taux de protéine moyen est de 11,6 % avec un taux de punaises pouvant aller jusqu'à 5 %. Il convient, par ailleurs de rappeler, que les autorités ukrainiennes ont introduit une nouvelle classification des blés au début de la campagne 2009/10. Ainsi l'estimation de la récolte 2009 est basée sur le nouveau standard. Le blé meunier est classé en 5 grades sur une échelle de 1 à 6. La catégorie 6 s'apparente à du blé fourrager. La teneur en protéines est comprise, selon la catégorie, entre 14 % et 11 %. En 2009, les grades 1, 2 et 3 sont mieux représentés au détriment des grades 4 et 5 (12,5 et 11 % de protéine) ce qui a conduit à une offre meunière meilleure que celle de la récolte précédente. Néanmoins la catégorie 6 (fourrager) est en augmentation de 7 % par rapport à 2008.

La récolte du Kazakhstan présente les meilleures spécifications de la région d'un point de vue qualitatif. Un taux moyen de protéines de plus de 14 % est rapporté pour les 17 Mt récoltées. L'offre kazakhe est par ailleurs exempte de toute contamination en punaises.

Sur le continent américain, la réduction des surfaces aux **Etats-Unis** est de l'ordre

Bilan de la campagne 2009/10

de 11 %, le recul étant particulièrement marqué (- 26 %) pour le Soft Red Winter (SRW). La récolte américaine s'établit à 60,3 Mt contre 68 Mt en 2008. Ce chiffre reflète la baisse de 34 % de la production de SRW, qui a chuté à 11,3 Mt contre 16,7 Mt en 2008. Cette évolution découle du retard de la récolte de soja pendant l'automne 2008, qui a gêné les semis des blés d'hiver. La production de HRW s'établit à 25 Mt et celle de HRS à 15 Mt (contre respectivement 28 Mt et 14 Mt en 2008). La production de blé dur en revanche gagne près de 30 % à 3 Mt. Cette progression est la conséquence d'une explosion des rendements qui gagnent 38% à 3 t/ha (soit le meilleur résultat jamais enregistré) contre 2,8 t/ha au cours de la précédente campagne.

De manière générale, le millésime 2009 ne se sera pas distingué par sa qualité, en particulier du point de vue de la teneur en protéine. Le HRW contient en moyenne seulement 13,7, % de protéines (sur matière sèche).

Pour le HRS, la teneur moyenne en protéine s'établit à 15 % soit 1 point de moins que la moyenne quinquennale. Environ 35 % de la récolte présente un taux de protéine supérieur à 15,9 %, alors que cette proportion était de 63 % en 2008.

Production de blé aux Etats-Unis

Mt	2009/10 (est)	2008/09	Evol.
HRW	25,0	28,2	-11,2%
HRS	14,9	13,9	7,0%
Total Hard Red	39,9	42,1	-5,2%
SRW	11,0	16,7	-34,2%
White Wheat	6,5	6,9	-5,8%
Durum	3,0	2,3	30,4%
Tous blés	60,3	68,0	-11,3%

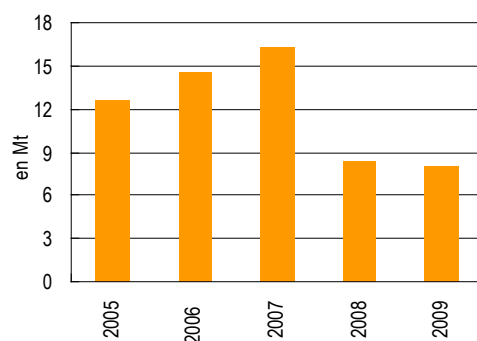
Source : USDA

Au Canada, on enregistre une réduction de surfaces de 500 000 ha à 9,5 Mha. Avec un rendement légèrement inférieur à celui de 2008, la production s'établit à 27 Mt et est en retrait d'un peu plus de 2 Mt par rapport à 2008. Le CWRS, blé de force riche en protéine, représente 75 % de la production. Les autres types de blé de blé de printemps interviennent pour 15 %

et le blé d'hiver pour 14 %. La teneur en protéines sur matière sèche pour ce type de blé est de 15,3% contre 15,8% lors de la précédente campagne et 16% en moyenne décennale.

En Amérique du sud, **l'Argentine** a connu la pire sécheresse des 50 dernières années. La surface ensemencée (2,6 Mha) est la plus basse jamais enregistrée. Jusqu'en 2004 les superficies de blé étaient régulièrement égales ou supérieures à 6 Mha (6,8 Mha en 2001). Depuis lors elles baissent au profit du maïs et du soja. Toutefois avec un rendement exceptionnel de 3 t/ha (le meilleur de tous les temps), la production argentine a atteint 8 Mt, niveau identique à l'année précédente. Il convient de souligner que pour l'Etat argentin le niveau de la production de blé, comme des autres productions agricoles, est un enjeu capital tant son budget en dépend, via les taxes à l'exportation.

Production de blé de l'Argentine



Source : CIC

En Asie, **la Chine** enregistre une production en hausse de 2 Mt à 114 Mt malgré une grave sécheresse qui a touché certaines provinces du sud du pays. Le rendement n'a pas été affecté. Il demeure identique à celui de 2008 à 4,8 t/ha.

Au Moyen-Orient, la production de **l'Iran** est en hausse de 2 Mt à 12 Mt. Toutefois, ce chiffre est en deçà de la moyenne quinquennale qui s'établit à environ 14 Mt. En **Inde**, bien que la mousson de 2009 ait été la plus faible depuis 40 ans, la production de blé n'a pas souffert à l'inverse des récoltes de riz ou de canne à sucre. La production indienne est la meilleure de tous les temps à 81 Mt, ce qui permet à ce pays de consolider sa position de 3^{ème} producteur mondial de blé.

Sur le continent africain, les Etats de l'Afrique du Nord réalisent la bonne opération de cette campagne. Une pluviométrie abondante a permis à la fois un accroissement des superficies ensemencées et une amélioration considérable des rendements. En **Algérie**, les surfaces doublent (de 1 à 2 Mha) ce qui débouche sur une production dont le volume (3,4 Mt) est trois fois supérieur à celui de l'année précédente. Au **Maroc** la sole est quasiment identique à celle de 2009 mais la récolte progresse de 71 % à 6,4 Mt. En ce qui concerne **l'Egypte**, le millésime 2009 (8,5 Mt) s'inscrit dans la moyenne quinquennale.

Production de blé de l'Afrique du Nord

Mt	2009/10 (est)	2008/09	Evol.
Algérie	3,5	1,3	173,7%
Egypte	8,5	8,0	6,8%
Maroc	6,4	3,7	70,8%
Tunisie	1,9	1,6	19,4%
Afrique du Nord	20,4	14,7	38,9%

Source : CIC

En Océanie, **l'Australie** avec une récolte de quelque 23 Mt retrouve pour la seconde année consécutive un niveau normal de production. Les surfaces et le rendement sont quasiment identiques à ceux de 2008.

Consommation

En 2009, la consommation de blé continue de progresser.

La consommation humaine affiche une évolution moyenne de l'ordre de 1 % par an. Les principaux éléments qui sous-tendent cette hausse sont l'accroissement démographique, l'urbanisation des populations, notamment asiatiques, l'amélioration des conditions de vie dans les pays émergents.

La consommation industrielle, tout en restant modeste, progresse en raison de la mise en production d'unités de fabrication de biocarburant et de la reprise de la production d'amidon de blé dans certains pays.

L'évolution de la consommation animale est en revanche plus opportuniste. En 2008/09, l'offre considérable de blé fourrager sur le marché mondial a favorisé son utilisation dans les rations du fait d'un coût beaucoup

plus attractif que le maïs. La consommation animale de blé s'est élevée à 106 Mt en 2008/09 contre 87 Mt en 2007/08. Durant la campagne 2009/10 le schéma diffère quelque peu : le volume de blé destiné à l'alimentation animale augmente encore mais plus modestement. La consommation animale est estimée à 109 Mt et affiche une progression de 2,5% par rapport à la précédente campagne.

Consommation mondiale de blé

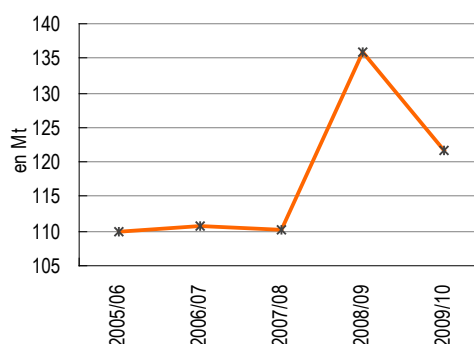
Mt	2009/10 (est)	2008/09	Evol.
Aliment. humaine	451,1	446,4	1,1%
Industrielle	20,1	18,2	10,5%
Aliment. animale	109,0	106,4	2,5%
Semences	34,1	33,7	1,0%
Autres	34,6	34,8	-0,6%
Consommation totale	648,9	639,5	1,5%

Source : CIC

Échanges

Le commerce mondial du blé a connu une progression spectaculaire au cours de la campagne 2008/09 avec 136 Mt échangées. La hausse intervenue en 2008/09 (+ 26 Mt) est en valeur absolue la plus forte depuis 1945 et en pourcentage (+ 23 %) la plus élevée depuis 1972/73.

Échanges mondiaux des blés



Source : CIC

Bilan de la campagne 2009/10

Ce résultat exceptionnel de la campagne 2008/09 rompt de façon éclatante avec la stagnation du commerce mondial du blé observée pendant les deux dernières décennies.

Après un début de campagne 2009/10 en demi-teinte, les échanges se sont intensifiés à mi-parcours. Le chiffre de 113 Mt prévu en début de campagne a largement été dépassé. Le commerce devrait s'établir autour de 120 Mt ce qui représente également un niveau exceptionnel et confirme la tendance à la croissance des échanges mondiaux de blé. En début de campagne, peu d'éléments laissaient présager que les échanges atteindraient ce niveau. La production mondiale, bien que moins importante que celle de l'année précédente, affichait un volume confortable. Il apparaissait alors évident que le volume de 136 Mt échangés en 2008/09 avait permis à beaucoup d'Etats de reconstituer des stocks. Pourtant, à la lumière de l'estimation 2009, on s'aperçoit que les effets du traumatisme causé par la crise alimentaire de 2007/08 pourraient bien se poursuivre de façon durable. La vision du marché des principaux importateurs en a été profondément modifiée. La sécurisation des approvisionnements est désormais une préoccupation majeure. Par ailleurs, dans le contexte actuel où l'offre de blé est abondante et la concurrence entre exportateurs forte, les acheteurs sont en position de force pour négocier au mieux leurs achats.

Importations

Les principaux importateurs de blé de la planète constituent un groupe d'une dizaine de pays dont les achats annuels s'établissent dans une fourchette allant de 3 à 10 Mt. Ces pays réalisent près de 50 % des importations mondiales de blé. L'Égypte y occupe classiquement la 1^{ère} place, suivie du Brésil et de l'Union européenne. En 2008/09, l'Iran s'est hissé exceptionnellement à la deuxième place de ce classement.

Principaux importateurs mondiaux (1)

Mt	2009/10 (est)	2008/09	Evol.
Egypte	9,0	9,8	-8,6%
Brésil	6,3	6,3	-0,4%
Union européenne (2)	5,5	7,6	-27,4%
Japon	5,3	4,9	7,5%
Algérie	4,9	6,3	-21,6%
Corée du Sud	4,0	3,3	21,8%
Iraq	3,9	3,9	-0,1%
Nigeria	3,6	3,5	4,1%
Bangladesh	3,2	2,7	18,4%
Iran	3,0	8,9	-66,4%
Turquie	3,0	3,6	-16,8%
Pakistan	0,2	3,0	-93,3%
Total monde (TPA inclus)	123,7	137,5	-10,1%
Trafic de perfectionnement actif (TPA)	2,1	1,6	31,0%
Total monde (TPA déduit)	121,6	135,9	11,8%

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). *Source : CIC*
Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) Union Européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

L'Égypte

L'Égypte importe à elle seule près de 7 % du blé échangé sur le marché mondial, soit près de 9 Mt. Elle réalise 45 % des importations de blé de l'Afrique du Nord. Compte tenu du volume de sa production (en moyenne 7 Mt) et d'une consommation estimée à 17 Mt en 2009 (3 % du total mondial), elle est fortement dépendante des marchés extérieurs. Les importations de l'Égypte sont assurées essentiellement par le GASC, structure étatique en charge des importations. Le solde (environ 2 à 3 Mt) est couvert par le secteur privé.

Le GASC, de plus en plus exigeant :

sur la base d'un cahier des charges et de spécifications précises, le GASC effectue ses achats auprès d'un nombre restreint de pays dont les blés répondent aux critères exigés. Jusqu'en 2005, les Etats-Unis, la France, l'Australie et l'Argentine étaient les

fournisseurs privilégiés. D'autres exportateurs tels que le Canada ou la Syrie pouvaient s'y adjoindre de manière ponctuelle. A partir de 2006, l'origine géographique des importations a été étendue au bloc mer Noire, d'abord à la Russie et par la suite à l'Ukraine et Kazakhstan. Au cours de la campagne 2006/07, la Russie a vendu près d'un million de tonnes de blé à l'Égypte. Depuis lors, elle n'a cessé d'accroître ses parts de marché au détriment des États-Unis et de la France pour finalement s'imposer en tant que fournisseur principal en 2008/09. En 2009/10, la Russie a réussi à maintenir sa position et ce, malgré une dégradation des relations commerciales à la fin de la campagne 2008/09, entre les deux pays. En effet, les autorités sanitaires égyptiennes avaient dû refuser des cargaisons de blé en provenance de Russie à la suite d'une série de livraisons de faible qualité, voire non conformes au cahier des charges. L'origine française a été le principal bénéficiaire de cette période de flottement et a réalisé en première partie de campagne 2009/10 une remarquable percée sur le marché égyptien. Au final, la Russie a réussi, d'une part, à lever les obstacles qualitatifs et d'autre part, à maintenir sa compétitivité face aux autres origines. Le GASC a durci son cahier des charges en novembre 2009 en y introduisant l'exigence de bateaux de 55 à 60.000 t, chargés dans un seul port, et pour des lots ne contenant pas plus de 1 % de grains punaisés. Même si le GASC a affirmé sa volonté de traiter ses fournisseurs sur un pied d'égalité, ces spécifications défavorisent le blé français. L'obligation d'effectuer la totalité du chargement dans le même port, qui élimine de fait le port de Rouen, premier port d'exportation des blés français, pénalise la France. Pour

la Russie qui dispose d'un terminal à Novorossiysk capable de charger le volume exigé, et qui parallèlement est en mesure de proposer des lots conformes aux critères requis par le GASC, ces obligations n'ont aucun impact défavorable. Le GASC continue par ailleurs de faire évoluer son cahier des charges ; il y a récemment inclus deux nouveaux éléments. Ainsi à partir du 1^{er} juillet 2010, le blé acheté devra être exempt de toute présence d'ambrosie et la cadence des chargements au port sera accélérée. Ils devront désormais s'effectuer au rythme de 9 000 t/j au lieu de 8000 précédemment. En revanche, l'exigence d'un seul port, principal handicap pour l'origine française, est maintenue.

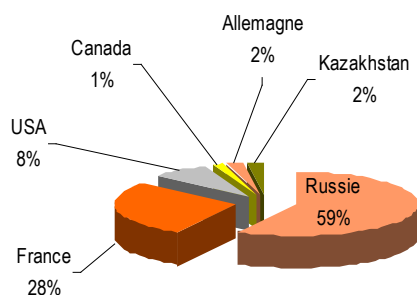
Le Brésil

La récolte brésilienne n'a atteint que 5 Mt en 2009 au lieu de 6 Mt en 2008. De plus, des pluies inopportunes ont dégradé la qualité d'une partie de la récolte qui a été déclassée en blé fourrager, dont un volume non négligeable (environ 2 Mt) a été exporté. L'Argentine, principal fournisseur du Brésil en blé panifiable (à près de 90 % habituellement) a engrangé une très faible récolte qui ne pourra pas couvrir totalement les besoins des meuniers brésiliens. Les origines de proximité comme l'Uruguay et le Paraguay ont été sollicitées. Au final, les importations brésiliennes devraient être couvertes à hauteur d'environ 2,5 Mt par l'Argentine, de 500.000 t par le Paraguay et pour le solde par un contingent hors MERCOSUR (américain et canadien notamment). On notera par ailleurs, qu'un volume anecdotique (près de 30.000 t) a été pourvu en blé russe. En revanche, la campagne 2009/10 n'a pas favorisé la pénétration du blé français sur le marché brésilien. Les exportations de blé français et allemand sont pourtant autorisées sur le territoire brésilien dès lors que ces blés sont couverts par un certificat sanitaire en règle, lors du débarquement. Il n'y a par contre aucune possibilité de mélanger les espèces ou les années de récolte.

L'Iran

L'Iran est devenu le 2^e importateur de blé en 2008/09. Les achats avaient alors atteint près de 9 Mt, conséquence d'une faible récolte (10 Mt contre 14 Mt en moyenne) alors que la consommation avoisine en moyenne 15 Mt. Jamais un volume aussi

Egypte : répartition des achats du GASC



Source : Reuters

Bilan de la campagne 2009/10

colossal n'avait été importé. Les achats les plus volumineux effectués jusque là remontent à 1999. A l'époque, l'Iran avait acheté plus de 7 Mt de blé sur le marché mondial. Compte tenu d'un stock de report très réduit (1,4 Mt), les importations de 2008/09 étaient pleinement justifiées et ont permis de reconstituer avantageusement les stocks. La campagne 2009/10 a marqué le retour à une situation normale avec des achats qui s'inscrivent dans la moyenne (soit près de 3 Mt). Il convient d'indiquer, qu'au regard de cette situation, les autorités iraniennes ont accepté au mois de mai, l'exportation de 2 Mt de blé vers Oman, l'Egypte et les Emirats Arabes Unis. Pour l'heure seules 280.000 t ont réellement été vendues.

L'Arabie Saoudite

Pour la deuxième année consécutive, l'Arabie Saoudite procède à d'importants achats sur le marché mondial afin de palier le déficit induit par l'arrêt progressif de sa production locale, fortement subventionnée. Depuis le début de la campagne, le royaume saoudien a importé près de 2 Mt en procédant à plusieurs gros appels d'offres. Le cahier des charges de l'Arabie Saoudite qui exige des blés à forte teneur en protéine a récemment fait l'objet d'ajustements. La teneur a été abaissée, passant de 14,5 à 12,5 % afin d'élargir l'éventail des origines. La Russie et l'Ukraine ont été éliminées de la liste des fournisseurs potentiels. Le Canada est le fournisseur privilégié du royaume. Toutefois, suite à l'appel d'offres lancé courant juin 2010 pour l'achat de 990.000 t de blé, l'origine allemande a été privilégiée à 90 % (soit 880.000 t), du fait de la dépréciation de l'euro et d'un fret plus avantageux. Le

royaume saoudien souhaite, par ailleurs encourager l'investissement dans le secteur céréalier en Australie occidentale, afin que cette région devienne un fournisseur régulier.

L'Union européenne

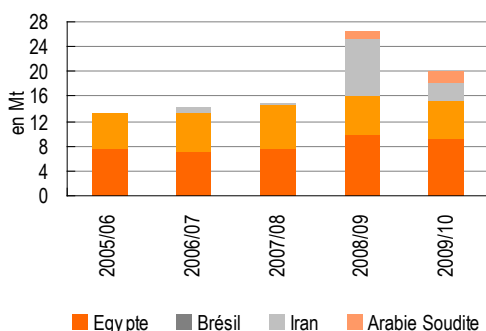
L'Union européenne, tout en étant une grande puissance exportatrice, est également l'un des principaux importateurs de blé au monde en raison de l'aménagement de son système de droits à l'importation au début des années 2000, ainsi que de ses besoins en blés tendres et blés durs de haute qualité. Elle se place régulièrement parmi les trois premiers acheteurs mondiaux. En 2009/10, les importations de l'UE sont toutefois inférieures à 6 Mt et sont les plus faibles des dix dernières années. Trois Etats membres effectuent à eux seuls près de 90% des importations : l'Espagne (42 %), l'Italie (30 %) et le Royaume Uni (17%).

Exportations

La campagne commerciale 2009/10 a confirmé des tendances amorcées les années précédentes : une redistribution des parts de marchés s'opère sur le marché mondial. En effet, depuis 2007, l'écart se resserre progressivement entre le bloc mer Noire et les exportateurs traditionnels. Les 5 exportateurs qui composent ce groupe (Etats-Unis, UE, Canada, Australie, Argentine) ne représentent plus que 65 % du commerce mondial contre 35 % pour le bloc mer Noire (Russie, Ukraine, Kazakhstan). Jusqu'à en 2007 ce pourcentage était de l'ordre de 75 % contre 20 %.

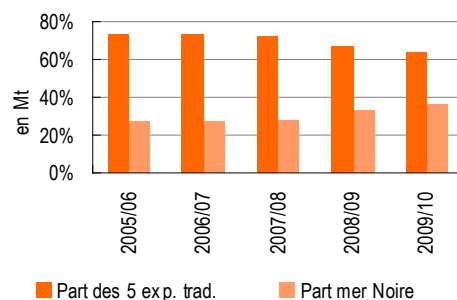
Mais l'élément le plus marquant est sans

Importations de blé



Source : CIC

Parts de marchés des principaux exportateurs



Source : CIC

aucun doute la montée en puissance de l'origine russe. La Russie s'est hissée au 4^{ème} rang des exportateurs mondiaux de blé au cours de la présente campagne, derrière les Etats-Unis, l'UE et le Canada. Le volume de blé exporté s'établit à 18 Mt, légèrement en deçà du chiffre de la campagne 2008/09. Certains analystes prédisent que la Russie pourrait exporter jusqu'à 20 Mt. On peut rappeler qu'entre 2005/06 et 2007/08, elles se situaient aux alentours de 11-12 Mt.

La dynamique russe est particulièrement visible sur le marché égyptien : la Russie est désormais le premier fournisseur du premier importateur mondial. Dès le mois d'août 2009, la Russie a capté tout ou partie des appels d'offres successifs lancés par la structure étatique égyptienne. Les achats de blé russe par le GASC s'établissent à presque 3 Mt contre 2,3 antérieurement.

La présence russe sur le marché mondial s'est exercée de manière ininterrompue d'un bout à l'autre de la campagne et ce malgré quelques problèmes logistiques. Plusieurs facteurs expliquent cette situation :

- Un lobbying permanent appuyé sur une diplomatie active lui permet de conforter son assise sur ses destinations habituelles. Parallèlement, la Russie commence à s'implanter sur un certain nombre de marchés réputés réservés à la concurrence américaine et australienne (Amérique latine, Asie en particulier), notamment par le biais d'accords à long terme à l'exemple du Japon ou encore du Bangladesh.
- Une offre conséquente du fait d'une progression régulière et spectaculaire des volumes récoltés (de 27 Mt en 1998/99 à presque 64 Mt en 2008/09, selon l'USDA). Ces progrès quantitatifs s'accompagnent d'une amélioration qualitative considérable (la question des grains punaisés dans les silos d'exportation semble avoir été résolue pour l'essentiel et la teneur en protéines des blés russes est de bon niveau). La Fédération de Russie dispose également d'un stock d'intervention accumulé depuis trois campagnes qui augmente ses marges de manœuvre. Ce stock d'intervention, qui par ailleurs exerce potentiellement une forte pression sur le marché intérieur, est détenu par la « United Grain Company». Cette structure est

à double visage : à la fois organisme d'intervention et société de négoce. Elle a été créée en mars 2009 et s'est vu assigner par le gouvernement l'objectif d'assurer, à terme, 50 % des exportations de céréales du pays. L'utilisation de ce stock est l'une des principales interrogations du marché. Ces céréales, qui sont stockées à plat dans des entrepôts vétustes, pourraient voir leur qualité se dégrader. Le gouvernement est conscient du fait qu'une remise en vente massive sur le marché risquerait de provoquer un effondrement des prix mondiaux. Il prévoit donc d'en affecter une partie au marché intérieur, pour le secteur de l'alimentation animale (environ 30 % des céréales sont de qualité fourragère). Un volume non négligeable (de 1 à 2 Mt) pourrait faire l'objet de reventes à l'international, y compris sous forme d'aide alimentaire. Les autorités du Bangladesh ont conclu un accord commercial avec la Russie pour l'achat d'un volume de 300.000 t au titre de la campagne en cours. L'Egypte s'est aussi s'est également porté acquéreur de 50.000 t. Le Nicaragua, Cuba et la Mongolie pourraient, pour leur part, bénéficier d'aides alimentaires.

- L'aspect logistique revêt une importance capitale. La Russie manifeste une véritable volonté politique visant à accroître les exportations russes. Cet objectif ne peut être atteint que s'il existe une logistique appropriée pour le stockage et le transport. Un soutien actif aux projets d'infrastructure s'avère donc primordial. Si la Russie a pour atout d'être située à proximité des marchés d'importation que sont l'Afrique du Nord, le Proche et le Moyen-Orient, elle a, toutefois, un accès restreint à la mer, et c'est peut-être sa principale faiblesse. Cet accès à la mer, elle l'a perdu avec l'éclatement de l'URSS et sa séparation d'avec l'Ukraine, qui, elle, bénéficie d'une large façade maritime sur la mer Noire. La Russie dispose de deux bassins portuaires d'exportation. Tout d'abord la mer d'Azov, située à proximité immédiate d'une zone de production à fort potentiel. Cependant cette mer est d'une faible profondeur, la salinité des eaux y est faible, ce qui favorise la prise des glaces. On ne peut y charger que des navires à faible

Bilan de la campagne 2009/10

tirant d'eau. 35 % des exportations sont réalisées au départ des ports de la mer d'Azov. L'autre bassin est celui des ports de Novorossisk et de Tuapse situés en eaux profondes sur les rivages de la mer Noire. Novorossisk, réalise environ 50 % des exportations russes. Mais il est plus éloigné des zones de production et est difficile d'accès du fait des premiers contreforts du Caucase, ce qui entraîne des coûts d'acheminement élevés.

- La modernisation des infrastructures russes est désormais en marche. En début d'année 2010, un terminal céréalier a été ouvert entre Novorossisk et la frontière géorgienne, à Tuapse, sur la mer Noire. Sa capacité de chargement annuelle est de 2,4 Mt et il peut accueillir des bateaux de 55.000 t. Plus récemment, c'est un ambitieux projet de modernisation qui a été dévoilé par la compagnie russe d'État United Grain Company. Sa réalisation devrait s'étaler sur une période de 5 ans. Il porte notamment sur la modernisation et la création de nouveaux silos notamment dans le port de Novorossyik, le développement du système des réseaux de transports, ainsi que des capacités de transbordement dans les ports maritimes et fluviaux. Ce projet comprend également la construction d'un port en eau profonde sur la Péninsule de Taman, (située à l'extrême ouest de la côte russe de la mer Noire, au débouché du détroit de Kertch qui relie la mer d'Azov à la mer Noire).

L'Ukraine

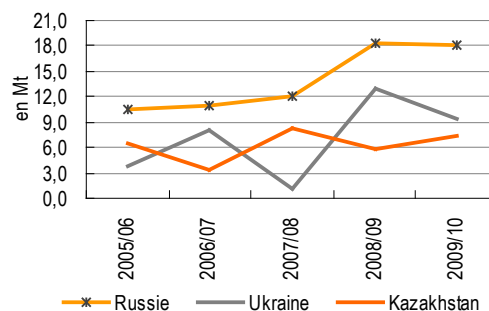
Les exportateurs ukrainiens se sont retrouvés, au cours de cette campagne, confrontés au problème du non remboursement à l'exportation de la TVA (20 %) par l'Etat. Le gouvernement ukrainien est redevable d'énormes sommes aux exportateurs. Ces sommes peuvent atteindre des montants impressionnants pour les maisons de commerce internationales. Certaines entreprises ont même menacé de ne plus faire transiter leur blé par l'Ukraine et de privilégier leurs installations en Russie, dans l'attente d'une solution durable.

Selon le ministre de l'agriculture ukrainien, un système de remboursement en nature de la TVA à partir du Fonds agricole alimenté

par les achats directs de l'Etat aux paysans, pourrait être remis en place. Le stock de céréales détenu par le Fonds agricole pourrait permettre de financer cette opération, d'autant qu'un nouveau programme d'achats de céréales a été annoncé. Ce programme porte sur 6 Mt. Ce serait le plus important volume de céréales acheté par le gouvernement durant les 6 dernières années. A ce jour, les sommes dues par l'Etat aux exportateurs sont évaluées à 8 milliards de grivnas (environ 750 millions d'euros).

En dépit de cette situation, les exporta-

Exportations du bloc mer Noire



tions de blé ukrainien s'élevaient à fin mai à 8,7 Mt, niveau proche de l'objectif de 9,4 Mt. Six destinations (Bangladesh, Corée du Sud, Espagne, Tunisie, Kenya, et Egypte) se partagent plus de 5 Mt de blé ukrainien. Notons qu'en ce qui concerne l'Egypte, les importations de blé sont effectuées essentiellement par le secteur privé. D'un point de vue logistique, l'une des ambitions majeures de l'Ukraine est de porter les capacités de stockage à environ 30 Mt.

Le Kazakhstan

L'ancienne république soviétique commercialise sa récolte beaucoup plus tardivement que la Russie ou l'Ukraine. La campagne commerciale s'étend de septembre à août. Le Kazakhstan devrait, en fin de campagne, être de plus en plus présent lors des appels d'offres de l'Egypte. Depuis le début de la campagne 2009/10, les exportations du Kazakhstan en blé et en farine atteignent près de 8 Mt soit une hausse de 37 % par rapport à l'année précédente. Ces exportations sont facilitées par le doublement depuis

quelques mois de la subvention au transit du blé kazakh (de 20 à 40 \$/t). Au début du mois de décembre 2009, la Chine a permis pour la première fois au Kazakhstan de transporter des céréales à travers son territoire en empruntant son système ferroviaire. Début mars, 10 000 t de blé ont été exportées vers la Chine ; c'est le premier contrat que la Chine signe avec le Kazakhstan. Un volume de 20.000 t devrait être chargé avant la fin de la campagne commerciale. Par ailleurs, un accord d'approvisionnement de céréales a été signé entre le Kazakhstan et la Corée du Sud. Conformément à cet accord, le Kazakhstan exporterait 600.000 t de blé vers la Corée du Sud via la Chine. On notera également la création d'une union douanière entre le Kazakhstan, la Russie et la Biélorussie. Cet espace de libre-échange devrait contribuer à faciliter le transport de céréales kazakhes via la Russie, pour peu que les moyens ferroviaires correspondants soient laissés à la disposition des opérateurs kazakhs. A terme, l'union douanière devrait servir de base à une intégration plus poussée, avec l'avènement d'un espace économique commun qui garantirait la liberté de circulation des marchandises, des services, des capitaux et de la main-d'œuvre. Dans ce contexte, l'accès au blé kazakh par les acheteurs russes pourrait connaître un réel accroissement.

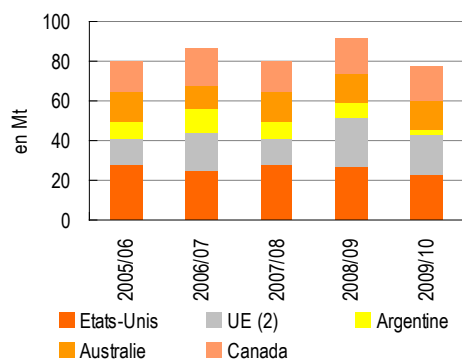
A la lumière de ces différents éléments, on s'aperçoit que la présence du bloc mer Noire sur le marché mondial est désormais incontournable.

Les États-Unis

La croissance des exportations de blé de la Russie semble évoluer de façon symétrique au recul des exportations de blé américain, lié à des prix peu compétitifs. Après une campagne commerciale 2007/08 exceptionnelle (34 Mt), les exportations ont atteint 27 Mt en 2008/09 et sont estimées 21,8 Mt pour 2009/10 soit un recul de plus de 19 %. Alors que la campagne commerciale est officiellement terminée depuis le 31 mai, un constat s'impose : il s'agit là du plus mauvais résultat enregistré depuis 1971/72.

Seules 21,8 Mt de blé ont été exportées pour un objectif fixé à 22,9 Mt. La baisse des expéditions de blé est de 46 % pour le SRW et 25 % pour le HRW. L'essentiel

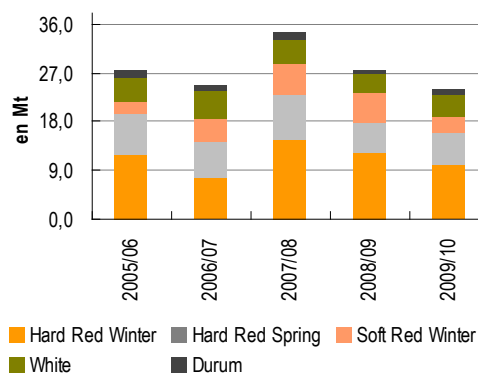
Parts de marchés des principaux exportateurs



Source : CIC

du déficit est à imputer à 3 pays (l'Egypte, l'Iran et l'Irak). Les exportations des États-Unis vers ces destinations se sont effondrées. Ces trois pays avaient acheté près de 6 Mt de blé aux États-Unis en 2008/09. Le déclin des exportations de blé, et plus généralement des exportations agricoles, apparaît désormais comme un enjeu politique. A l'occasion du discours sur l'état de l'Union prononcé fin janvier 2010 par B. Obama, l'administration américaine a proposé un vaste plan visant à doubler les exportations agricoles, tous secteurs confondus, en l'espace de 5 ans. Pour atteindre cet objectif, les autorités américaines préconisent un renforcement des programmes de promotion à l'étranger, y compris pour les produits agricoles et un accompagnement financier conséquent pour y parvenir.

Exportations de blé des États-Unis



Source : USDA

Bilan de la campagne 2009/10

Le Canada

Les exportations du Canada sont en légère baisse par rapport à 2008/09. Le CIC les estime à 17,5 Mt dont 3,2 Mt de blé dur. Le Canada reste ancré à sa zone de chalandise habituelle, qui inclut les Etats-Unis, le Mexique, l'Irak, l'Arabie saoudite, le Japon, l'Indonésie, le Bangladesh. L'Union européenne (Italie principalement) et l'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Tunisie) sont essentiellement acheteurs de blé dur.

L'Australie

Depuis deux campagnes, l'Australie a renoué avec un disponible exportable confortable, de l'ordre de 14 Mt. L'Australie devrait surtout être présente sur les marchés du Moyen Orient et de l'Asie, notamment en Indonésie dont elle est le principal fournisseur (plus de 2 Mt contractées à fin mars) mais également au Vietnam, en Malaisie, en Corée et au Japon. Un volume non négligeable (540 000 t à fin avril) soit les plus exportations importantes depuis 5 ans, a été expédié vers la Chine. L'Australie est aussi présente sur certains marchés de l'Afrique subsaharienne comme le Soudan, et de l'Afrique du Nord dont l'Egypte, pour des volumes mineurs. Dans l'Union européenne, l'Italie couvre une part notable de ses besoins en blé dur australien (environ 170.000 t). Nonobstant la capacité d'exportation australienne, les problèmes logistiques qu'elle a connus lors de la précédente campagne pourraient, de nouveau, être un handicap pour cette origine. La disparition de l'Australian Wheat Board a en effet, considérablement désorganisé le système d'acheminement vers les ports.

L'Union européenne

L'Union européenne a connu deux campagnes commerciales consécutives exceptionnelles. En 2008/09, les exportations de l'UE avaient atteint un volume inédit de près de 25 Mt. L'objectif pour 2009 est moins ambitieux mais il devrait tout de même s'établir autour de 20 Mt. Au sein de l'UE, les exportations françaises occupent une place prépondérante. Elles se placent à égalité avec la Russie au niveau mondial, si on comptabilise à la fois les expéditions françaises vers les Etats membres de l'UE, et les exportations vers les pays tiers. L'Allemagne devrait également, comme lors de la campagne précédente, connaître une campagne d'exportation record.

L'Argentine

Une production très fortement pénalisée par la sécheresse n'a laissé à l'Argentine qu'un disponible exportable réduit et a considérablement limité ses possibilités d'exporter vers des destinations hors MERCOSUR. En Argentine, les exportations sont assujetties à un registre à l'exportation et soumises à la délivrance de certificats d'exportation pour des contingents déterminés. La gestion de ce système par les autorités locales peut parfois s'avérer chaotique. En 2009/10 près de 3,6 Mt de licences à l'exportation ont été attribués pour un objectif total de 4 Mt. En 2008/09, l'Argentine avait engrangé une récolte de 8,4 Mt. Les exportations avaient atteint près de 7 Mt, grâce à une ponction dans les stocks.

Principaux exportateurs mondiaux

\$/t	09/10 (est)	08/09	Evol.
Etats-Unis	22,9	26,5	-13,5%
Union Européenne (2)	19,5	24,5	-20,5%
Russie	18,0	18,3	-1,8%
Canada	17,5	18,3	-4,5%
Australie	13,7	13,5	1,2%
Kazakhstan	7,3	5,8	26,9%
Total des 5 exp. trad.	81,3	94,4	-13,9%
Part des export. mondiales (TPA inclus)	66,9%	69,5%	-3,8%
Total "mer Noire"	34,7	37,0	-6,3%
Part des exportations mondiales (TPA inclus)	28,5%	27,2%	4,8%
Total monde (TPA inclus)	123,7	137,5	-10,1%
Part des export. mondiales (TPA inclus)	2,1	1,6	31,0%
Total monde (TPA déduit)	121,6	135,9	-10,5%

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule).

Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

Échanges mondiaux de farine

La compilation par le CIC des statistiques mondiales disponibles sur le marché de la farine témoigne de la progression régulière du commerce de cet article. Les échanges ont franchi la barre des 12 Mt, valeur grain, en 2008/09. Un volume légèrement supérieur (12,6 Mt) est attendu pour 2009/10. Il est intéressant de noter que l'instabilité politique et la désorganisation de l'économie qui en résulte favorisent souvent les importations de farine. Ceci a de nouveau été le cas pour l'Afghanistan et l'Irak. La Libye a abandonné son rang de 1er importateur historique en 2008, dans un premier temps au profit de l'Ouzbékistan. Mais c'est désormais l'Afghanistan qui est le premier importateur mondial de farine (1,6 Mt), suivi de son voisin ouzbek (1,4 Mt) et de l'Irak (1,1 Mt). Le Brésil revient à un niveau plus habituel. Il était devenu le 1^{er} acheteur de farine au monde en 2007/08 du fait du blocage des exports de blé en grains par le gouvernement argentin, alors que la farine échappait à cette mesure.

A l'exportation, le Kazakhstan continue de développer ses ventes sur ses marchés de proximité, notamment l'Ouzbékistan et le Tadjikistan.

La hausse des besoins de l'Afghanistan et de l'Ouzbékistan a permis au Kazakhstan de consolider son avance en tant que 1^{er} exportateur mondial avec des expéditions estimées à 3 Mt. Celles-ci pourraient d'ailleurs se renforcer grâce à l'accord intergouvernemental que ce pays a conclu avec l'Irak en septembre 2009 pour la fourniture de 1,5 Mt de blé par an dont la plus grande partie serait livrée sous forme de farine.

Handicapé par sa situation géographique le Kazakhstan développe une stratégie de transformation sur place. Ceci ne l'empêche pas d'envisager de recourir à des aides au transport de grains vers les ports de la mer Noire pour compenser les désavantages dus à son enclavement.

La Turquie est le 2^{ème} exportateur mondial avec 2,5 Mt. On notera le niveau modeste de l'UE (1,3 Mt). Les exportations européennes atteignaient encore 4,4 Mt il y a 10 ans et 6,25 Mt en 1996/97. On relèvera également que les Emirats arabes unis comptent depuis la fin des années 1990 pour une part non négligeable sur ce marché avec des expéditions de l'ordre de 0,65 Mt en 2009/10. Cette fédération semble au demeurant s'être fait une spécialité de la transformation de matières premières agricoles importées car elle joue également un rôle de premier plan dans le blanchiment du sucre et la trituration d'oléagineux.

Importations mondiales de farine

(1 000 t, éq. blé)	09/10 (est)	2008/09	Evol.
EUROPE (1)	73	102	-28,9%
CEI (2)	2 536	2 432	4,3%
<i>dont Ouzbékistan</i>	1 400	1 222	14,6%
Tadjikistan	650	652	-0,3%
Amérique N & C	718	718	-0,0%
Am. du Sud	1 353	1 358	-0,3%
<i>dont Brésil</i>	900	871	3,4%
P.et Moyen-Orient	1 748	1 652	5,8%
<i>dont Iraq</i>	1 100	1 031	6,7%
Asie du Sud-est	3 851	3 409	13,0%
Afghanistan	1 600	1 409	13,6%
<i>dont Indonésie</i>	800	782	2,3%
Hong Kong	370	348	6,2%
AFRIQUE	1 976	2 072	-4,6%
Afrique du Nord	718	780	-8,0%
Af. S-saharienne	1 259	1 293	-2,6%
<i>dont Angola</i>	500	524	-4,5%
Total monde	12 600	12 256	2,8%

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

Source : CIC

(2) Commerce intra-CEI inclus.

Exportations mondiales de farine

(1 000 t, éq. blé)	09/10 (est)	2008/09	Evol.
Kazakhstan	2 054	2 733	-24,8%
UE	1 535	1 368	12,2%
Turquie	1 520	2 161	-29,7%
Argentine	1 227	1 482	-17,2%
Chine	842	214	293,1%
EAU (TPA)	500	650	-23,1%
Etats-Unis	479	314	52,7%
Total monde	12 600	12 256	2,8%

(1) TPA : Trafic de perfectionnement actif (TPA) Source : CIC

Bilan de la campagne 2009/10

Les stocks

La reconstitution des stocks mondiaux s'est poursuivie en 2009. Les stocks se sont étoffés de près de 28 Mt et culminent à 195 Mt. Ils sont à leur niveau le plus haut depuis une dizaine d'années. La hausse est particulièrement perceptible en Inde et en Chine. Ces deux pays interviennent à hauteur de 18 Mt dans l'accroissement constaté. La Russie, de son côté, triple son stock final en l'espace de 2 campagnes, du fait des achats à l'intervention opérés par United Grain Company pour soutenir les cours. Aux Etats-Unis, le ralentissement des exportations a entraîné une hausse des stocks à leur plus haut niveau depuis 10 ans à 26 Mt. A la fin de la campagne 2009/10, le ratio mondial stock sur consommation devrait s'établir à 30 % soit un niveau nettement supérieur à la moyenne des dix dernières années (26 %).

Stocks mondiaux de blé

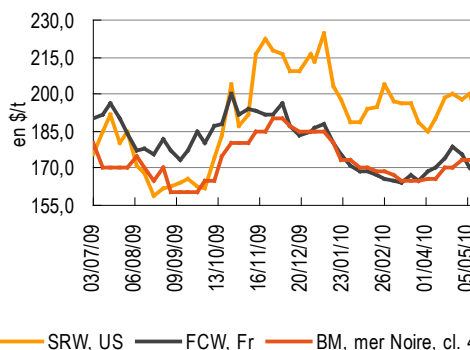
Mt	2009/10 (est)	2008/09	Evol.
USA	25,3	17,9	41,3%
Union européenne	14,6	18,8	-22,3%
Canada	7	6,5	7,7%
Australie	3,4	3	13,3%
Argentine	1	1	0,0%
Chine	56,7	44,5	27,3%
Inde	18,4	13,1	40,0%
Russie	12,6	10,0	25,5%
Total monde	194,9	167,1	16,7%

Source : CIC

Les prix mondiaux

Le mouvement de baisse des cours amorcé depuis le début de la campagne 2009/10 est parfaitement cohérent avec les fondamentaux. L'élément moteur est incontestablement l'ampleur des disponibilités qui n'a pas plaidé en faveur d'une remontée des prix en 2009. L'afflux massif de blé sur le marché a exacerbé la concurrence entre les principales origines mondiales. Cette bataille a mis à jour une évidence : la cotation du SRW, devenue au fil du temps la référence à l'échelle mondiale, est désormais prise de vitesse par la cotation russe qui tend à devenir le marché directeur.

Prix mondiaux du blé (en \$/t, fob)



Sources : CIC - FranceAggrimer - UkrAgroConsult

Tout au long de cette campagne, les cours du SRW, qui sont presque toujours restés supérieurs à 180 \$ Fob Golfe, se sont trouvés totalement déconnectés des autres valeurs du fait leur cherté. Le contrat blé de Chicago est de plus en plus utilisé par les investisseurs comme un moyen de couverture de risques, étrangers au monde agricole. La présence active des fonds sur ce marché s'est renforcée en 2009/10. Leur influence réelle dans l'orientation des cours est pourtant difficile à cerner. Les fonds indiciels, notamment, continuent d'étendre leurs positions longues sur le marché du SRW en spéculant sur le potentiel de hausse des marchés agricoles. La baisse des cours les incite, par ailleurs, à se couvrir dans la perspective d'un retournement du marché.

Positions longues des fonds indiciels



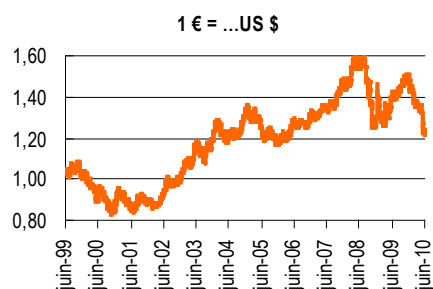
Source : CFTC

En résumé, les blés américains ont été confrontés à des origines beaucoup plus attractives. Les cours du HRW, trop élevés, se sont retrouvés face à la concurrence canadienne, australienne et mer Noire. Il en est de même pour le SRW face aux blés de l'Union européenne et de l'ex CEI.

L'interdépendance des marchés entre eux est également l'un des éléments qui oriente la variation des cours. Ainsi, les prix du SRW ont par exemple bénéficié de l'influence haussière des cours du maïs, eux-mêmes propulsés à des niveaux élevés du fait de la demande colossale émanant du secteur de l'éthanol aux Etats-Unis.

Le dernier élément, et pas des moindres, qui a fortement marqué la deuxième partie de la campagne 2009/10, est incontestablement la dépréciation de l'Euro. La devise est la victime collatérale de la crise européenne, qui a fait suite à la baisse de la notation attribuée à la Grèce pour sa dette. Les agences de notation ont en effet estimé que ce pays n'était plus financièrement fiable. Cette décision a précipité la chute de l'Euro à son plus bas niveau depuis mai 2003.

Évolution du dollar



Source : BCE

Cet événement a fortement influencé les cours mondiaux. Toutefois, la dépréciation de la monnaie européenne a joué en faveur des blés européens. Elle a notamment conféré un regain de dynamisme à l'exportation à l'origine française.

LE MARCHÉ DE L'ORGE

Production mondiale

La production mondiale d'orge est en 2009/10 en retrait de 7 Mt par rapport à la précédente campagne et s'établit à 148 Mt contre 155 Mt en 2008/09, soit une réduction de 4,5%. Mais ce niveau de production reste supérieur à la moyenne décennale qui est de 143 Mt.

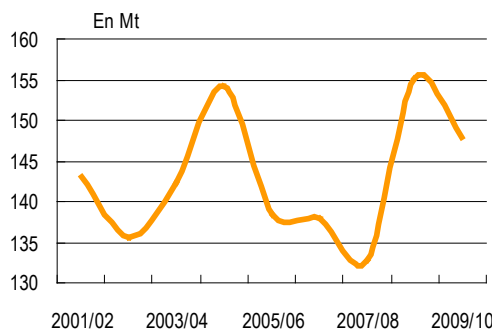
La consommation est inférieure à la production. Les stocks de fin de campagne enflent, en particulier dans l'Union européenne, premier producteur mondial d'orge.

La baisse de la production mondiale est le résultat d'un processus contradictoire : les superficies sont en hausse tandis que les rendements régressent.

La réduction de la production est surtout sensible dans la CEI (-3,4 Mt), dans l'UE (-3,4 Mt) et en Amérique du Nord (-3 Mt). En revanche deux autres régions du monde connaissent des productions en hausse. Il s'agit d'abord du Maghreb. Cette région si souvent frappée par la sécheresse a bénéficié en 2009 d'excellentes conditions météorologiques qui lui ont permis d'engranger sa meilleure récolte de céréales de tous les temps. La production d'orge progresse de 4,4 Mt et s'établit à 6,45 Mt soit un bond de plus de 220% !

L'autre région qui progresse fortement est le Moyen-Orient qui voit le volume de sa moisson passer de 8,3 Mt à 9,8 Mt soit + 18%.

Production mondiale de l'orge



Source : CIC

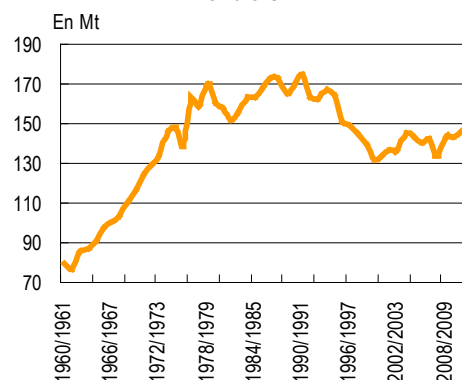
Consommation en baisse

Au cours des 50 dernières années la consommation fourragère d'orge a connu trois phases assez contrastées. De 1960 à 1990, les utilisations d'orge par le secteur

Bilan de la campagne 2009/10

de l'alimentation animale n'ont pas cessé de croître en passant de 48 Mt en 1960 à 132 Mt en 1986/87, soit une progression de 175%.

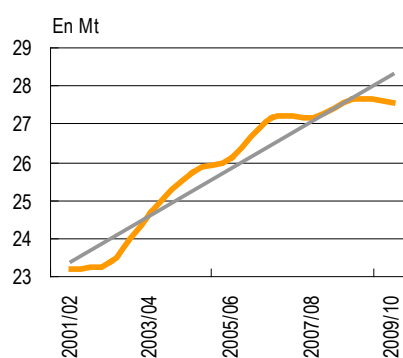
Consommation fourragère d'orge à l'échelle mondiale



Source : FAS-USDA

d'orge par la malterie ; il faut certainement y voir les effets de la crise économique et du ralentissement de la consommation dans les pays avancés.

Utilisations industrielles de l'orge



Source : USDA

Par contre, entre 1986/87 et 1999/00, les utilisations fourragères d'orge ont significativement chuté en passant de 132 Mt à 94Mt, soit - 29 %. A partir de cette date les utilisations fourragères se sont stabilisées puis ont repris davantage d'ampleur, pour atteindre en 2009/10 les 100 Millions de tonnes.

Ainsi il faut noter qu'au-delà de ces évolutions longues, les variations interannuelles des utilisations de l'orge pour l'alimentation animale dépendent grandement des disponibilités et des rapports de prix entre matières premières. Au cours de la campagne 2007/08 où l'orge était peu abondante et surtout chère, ses utilisations ont été réduites. Au contraire au cours des campagnes 2004/05 et 2008/09 où l'on avait connu des productions record d'orge, les utilisations animales avaient fortement progressé. En 2009/10 les utilisations fourragères de l'orge se sont élevées à 100,1 Mt contre 100,5 Mt au cours de la précédente campagne selon les données de l'USDA, soit un recul fort modéré (-0,4%).

La consommation humaine et industrielle connaît depuis une dizaine d'années une croissance modérée de l'ordre de 500 000 t d'orge supplémentaires mises chaque année en œuvre pour la fabrication de malt. Mais en 2008/09, on constate au contraire une diminution de 500 000 t des utilisations

Les échanges

Le commerce mondial d'orge a connu une forte baisse en 2009/10 en passant de 19,5 Mt à 16,5 Mt selon les dernières estimations du Conseil International des Céréales, soit -15%.

Les importations de la Syrie qui avaient connu un pic particulièrement élevé en 2008/09 à plus de 1,75 Mt ont spectaculairement chuté à 0,375 Mt. Le niveau des imports de 2008/09 était la cause de deux phénomènes : une mauvaise récolte (200 000 t contre 800 000 t en moyenne sur 10 ans) et une volonté publique de constituer des stocks de sécurité. En Iran les importations reculent fortement aussi en passant de 1,9 Mt à 1 Mt, en raison du retour à un niveau de production normal. En Afrique du Nord, les pays du Maghreb ont réduit leurs importations en raison d'une récolte exceptionnelle. Celle-ci a été, pour la somme des trois pays, trois fois supérieure à la moisson 2008. Du coup les importations tombent à 350 000 t contre plus d'un million de tonnes au cours de la précédente campagne.

Cinq pays ont augmenté leurs importations au cours de la campagne 2009/10, la Chine (+ 400 000 t), la Libye (+300 000 t), la Jordanie (+120 000 t) et dans une moindre mesure, l'Arabie Saoudite (+90 000 t) et la Suisse (+77 000 t).

Le premier importateur mondial reste, et de loin, l'Arabie Saoudite qui avec plus de 7 Mt continue comme on l'a vu d'accroître ses opérations. La Chine arrive au deuxième rang avec 1,7 Mt, puis viennent le Japon (1,3 Mt), l'Iran (1 Mt), la Jordanie (0,65 Mt) et la Syrie (0,375 Mt). Ces six pays réalisent à eux seuls plus des deux tiers des importations mondiales. Les importations de la Chine portent sur des orges brassicoles tandis que celles des 5 autres importateurs sont constituées d'orge fourragère.

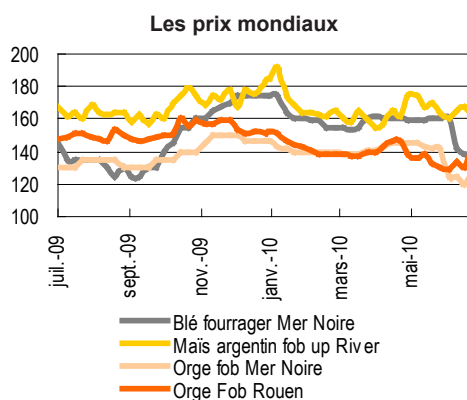
L'Ukraine s'est une nouvelle fois affirmée comme le premier exportateur mondial d'orge. Le total des exportations de la campagne s'élève à 6,3 Mt soit un tiers du commerce mondial de l'orge. Les opérations ukrainiennes ne concernent que des orges fourragères, au moins en principe. L'Australie est le deuxième exportateur mondial, avec 3,3 Mt embarquées en 2009/10 soit 20 % des échanges mondiaux. Sur ce total de 3,3 Mt, 2,3 Mt étaient des orges fourragères et 1 Mt des orges brassicoles. La Russie est le troisième exportateur mondial. Ce pays a expédié 2,7 Mt d'orges fourragères à travers le monde. Le Canada est le quatrième exportateur mondial avec 1 Mt. Ce pays se spécialise dans le commerce des orges de qualité (orges brassicoles de printemps) et n'a pas expédié une seule tonne d'orge fourragère. L'UE est le cinquième exportateur mondial. Ses opérations sont assez réduites (un million de tonne). La concurrence ukrainienne et la force de l'euro ont retiré toute compétitivité aux orges fourragères de l'UE au cours des 9 premiers mois de la campagne. C'est pourquoi l'essentiel des opérations au départ de l'UE ont concerné des orges brassicoles (à hauteur de 800 000 t), dont une partie non négligeable à destination de la Chine.

Ces cinq premiers exportateurs mondiaux représentent à eux seuls plus de 88% du commerce mondial.

Les prix

L'orge a été pendant la plus grande partie de la campagne, la céréale fourragère la moins chère sur le marché mondial.

Son écart de prix avec le maïs, la céréale fourragère la plus utilisée dans le monde a évolué entre 14 et 49 \$/t. L'écart moyen de la campagne est de 29 \$. L'orge a



Source : CIC

également été moins chère que les blés fourragers ukrainiens dont les cours sont pourtant particulièrement attractifs.

Ces faibles cours de l'orge sont la conséquence, d'une part, des plus fortes disponibilités des 15 dernières années. En effet le disponible mondial de 181 Mt (du à l'importance des stocks et non à l'abondance de la récolte) est le plus élevé depuis 1994/95. D'autre part, les cours du maïs mondial sont élevés, en raison du fort développement de la production d'éthanol maïs dans le monde et en particulier aux Etats-Unis. Les cours de l'orge ukrainienne ont été les plus compétitifs au monde pendant la plus grande partie de la campagne. Du coup cette origine a pu « chiper » la plus grande partie des affaires aux orges de l'UE. Cette compétitivité ukrainienne face à l'UE s'explique par deux facteurs :

- L'existence au sein de l'UE d'un mécanisme de soutien aux prix sous la forme de l'intervention. Avec ce mécanisme, les cours de l'orge n'auraient pas du descendre en zones de production, au stade du commerce de gros, sortie des silos des organismes collecteurs, en dessous de 95 €/t.
- La force de l'euro face au dollar pendant plus des trois quarts de la campagne associée au mécanisme de l'intervention a empêché les orges de l'UE de pouvoir concourir avec un quelconque espoir de succès sur le marché le plus important, celui de l'Arabie Saoudite.

Les stocks

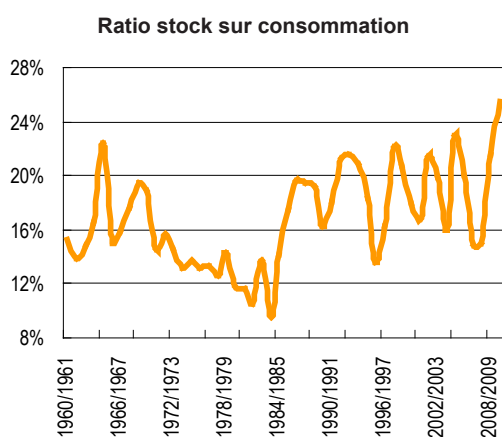
Le niveau des stocks de fin de campagne devrait être selon l'USDA de 36,5 Mt soit le niveau le plus élevé jamais rencontré

Bilan de la campagne 2009/10

depuis que l'USDA établit des statistiques mondiales, soit depuis 1960.

L'UE détient à elle seule quelque 15 Mt de stock, soit plus de 40 % de la totalité du stock mondial. Les autres exportateurs disposent également de stocks non négligeables quoique bien moins volumineux que ceux de l'UE : Australie 2,8 Mt, Canada 2,3 Mt et Russie 1,1 Mt.

Mais on assiste aussi à un alourdissement spectaculaire du stock chez certains importateurs comme l'Algérie à 1,3 Mt fin 2009/10 contre seulement 0,2 Mt à la fin de la précédente campagne, le Maroc à 1,4 Mt contre 0,1 Mt. L'Arabie Saoudite pour sa part a une politique régulière de stock. Celui-ci, avec 2,3 Mt fin 2009/10, représente presque un tiers de sa consommation.



Source : USDA

D'une manière générale on assiste à une envolée du ratio stock sur consommation, qui va culminer à un niveau record de 25,4 %.

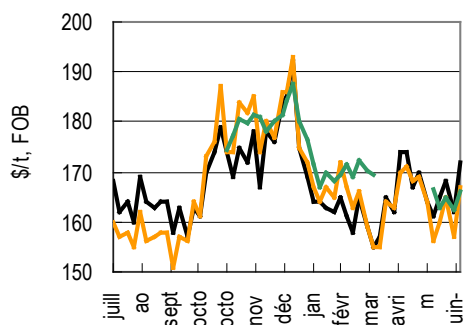
LE MARCHÉ DU MAÏS

En l'absence de réelle tension sur les fondamentaux, le marché du maïs - dont la pierre angulaire reste la montée en puissance de la production d'éthanol aux Etats-Unis, s'est trouvé en cette campagne 2009/10 placé sous influence des facteurs extérieurs aux marchés de matières premières agricoles. En particulier, le flou de la situation macro-économique (une sortie de récession incertaine) et les évolutions du marché des changes ont constitué les principaux facteurs explicatifs des

mouvements des prix à court terme qui, par conséquent, offrent un profil plutôt erratique.

D'un point de vue relatif, des trois principaux marchés que sont ceux du blé, du soja et du maïs, c'est ce dernier qui présente en 2009/10 le bilan le moins confortable, avec une consommation supérieure à la production et une ponction sur les stocks.

Prix à l'exportation du maïs (principales origines)



Source : CIC

Les principaux chiffres du bilan mondial

En 2009/10, pour la première fois, production et consommation mondiales de maïs franchissent le seuil des 800 Mt.

Bilan mondial en maïs

en Mt	2009/10	var. annuelle	2008/09
Stocks initiaux	152	+ 12%	136
Production	806	+ 2%	794
Consommation	815	+ 5%	779
Echanges	85	+ 1%	84
Stocks finaux	143	-6%	152

Source : CIC, 24/06/10

Malgré des conditions défavorables aux deux extrémités du cycle végétatif, lors des semis et lors de la récolte, le maïs américain - qui occupe de loin la 1^{ère} place mondiale, réussit en 2009 à battre son propre record de production (à savoir les 331 Mt récoltées en 2007), avec des surfaces pourtant inférieures à cette année de

référence. Du point de vue de l'évolution par rapport à la campagne précédente, c'est l'Argentine qui retient l'attention, la production revenant à un niveau normal après une récolte 2008 réduite par la sécheresse à sa portion congrue. Dans les pays qui voient leur production reculer, les causes sont variées : baisse du rendement en Chine et en Inde (retard de la mousson), conjugaison de baisses de surfaces et de rendements dans l'Union européenne, recul des surfaces en Ukraine et au Mexique.

Principaux producteurs de maïs

en Mt	2009/10	var. annuelle	2008/09
Etats-Unis	333,0	+ 8%	307,1
Chine	154,0	-7%	165,9
Union Europ.	57,1	-10%	63,1
Brésil	53,5	+ 5%	51,0
Argentine	22,0	+ 47%	15,0
Mexique	21,3	-12%	24,2
Inde	18,0	-3%	18,5
Af. du Sud	13,5	+ 12%	12,1
Ukraine	10,5	-8%	11,4
monde	806,3	+ 1%	794,4

Source : CIC, 24/06/10

Le palmarès des exportateurs mondiaux indique que les Etats-Unis non seulement continuent à dominer le marché mondial du maïs, avec plus de 58 % du total, mais ont aussi accru leur part de marché par rapport à 2008/09. Compte tenu des problèmes de qualité qui caractérisent la récolte américaine 2009, ces constats soulignent à quel point il s'agit d'une origine incontournable pour les importateurs mondiaux. Ils mettent aussi en évidence le fait, remarquable, qu'en dépit de la croissance fulgurante des volumes de maïs utilisés pour la production d'éthanol aux Etats-Unis, la capacité exportatrice de ces derniers n'a pratiquement pas été entamée.

Principaux exportateurs de maïs

en Mt	2009/10	var. annuelle	2008/09
Etats-Unis	49,5	+ 8%	45,8
Argentine	12,0	-1%	12,1
Brésil	7,0	+ 3%	6,8
Ukraine	5,6	+ 2%	5,5
Afrique du Sud	1,6	-33%	2,4
Paraguay	1,5	+ 0%	1,5
Inde	1,5	-40%	2,5
UE	1,2	-29%	1,7
Chine	0,2	=	0,2
monde	84,6	+ 1%	83,6

Source : CIC, 24/06/10

Le volume de la récolte américaine crée la surprise

La pluie n'a pas découragé les semis de maïs

Le rapport de l'USDA sur les semis, en date du 30 juin 2009, a créé la surprise. Alors que les observateurs s'attendaient à des semis de maïs revus à la baisse par rapport aux intentions au 1^{er} mars et inférieurs de 400 à 800 000 ha à ceux de 2008, le rapport fait état d'environ 400 000 ha de plus qu'en 2008, soit une hausse de 800 000 à 1,2 Mha par rapport aux prévisions. Un printemps très humide et les retards de semis en résultant avaient conduit les observateurs à supposer que le maïs pâtirait des choix d'assolement, au profit du soja. Finalement, les deux cultures vont voir leurs surfaces augmenter. L'incrédulité est telle que l'USDA, fin juillet, annonce qu'elle va ré-enquêter auprès des producteurs de maïs, dans 7 Etats qui ont connu des retards de semis.

Des conditions de développement idéales

Une fois passée la période, par endroits difficile, des semis, les conditions de développement du maïs se révèlent très bonnes : un niveau d'humidité adéquat et pas de températures extrêmes. La polinisation se fait dans des conditions quasi-idéales. La seule chose susceptible de porter une ombre au tableau serait un gel précoce, qui mettrait un terme au développement

Bilan de la campagne 2009/10

des plants. En effet, dans la moitié Est de la Corn Belt, une période de croissance prolongée est nécessaire pour compenser les semis très tardifs.

Toutefois, ceci ne semble pas constituer une préoccupation majeure des opérateurs. Au contraire, début août, on parle déjà de battre à nouveau un record de rendement, en se remémorant que le précédent record avait été établi en 2004, une année très similaire du point de vue des conditions météorologiques. Et comme espéré, les conditions climatiques qui prévalent dans la Corn Belt en septembre sont proches de la perfection : des températures plus chaudes que la moyenne et des pluies occasionnelles. Surtout, la région est presque indemne de gel et ce jusqu'à fin octobre, ce qui est tout à fait inhabituel. Pour la deuxième année consécutive, les semis tardifs de maïs semblent devoir être sauvés par une météo permettant de prolonger la période de croissance.

Dans cette perspective de rendements et de production records, les prix sur le marché américain s'inscrivent sur une pente baissière dès le début du mois d'août et pendant tout le mois de septembre, malgré des épisodes de hausse motivés par des craintes de gel ou par les achats des investisseurs financiers qui, craignant que le plan de relance du gouvernement américain ne génère de l'inflation, se reportent sur les marchés de matière première.

Mais la pluie à la récolte dégrade la qualité

Les conditions idéales du mois de septembre font place à un mois d'octobre particulièrement pluvieux et froid, de sorte que, début novembre, il est établi que la récolte ne sera pas terminée avant décembre. De surcroît, le maïs récolté dans ces conditions défavorable affiche des taux d'humidité importants et requiert une opération de séchage, qui vient ajouter au coût de revient. Pour la part de maïs qui ne sera pas séché, des problèmes de qualité (mycotoxines) dans les mois à venir sont inévitables. Ce retard de récolte crée une certaine tension sur le marché physique, qui reste toutefois modérée dans la mesure où le stock de fin de campagne 2008/09 constitue un coussin confortable.

Les investisseurs financiers prennent la main sur les marchés de matières premières

La hausse des prix qui intervient en octobre est essentiellement imputable à la vague d'optimisme qui déferle sur les marchés dès le début du mois. On veut croire que la reprise économique est bel et bien là (à partir d'indicateurs tels que les ventes au détail, l'immobilier, le revenu des entreprises...). Il en résulte un afflux d'argent sur les marchés de matières premières, d'autant que le maintien de la position de la Réserve fédérale américaine (pas de relèvement du taux d'intérêt) fait surgir le spectre de l'inflation. Or les marchés de matières premières sont considérés comme une bonne couverture contre l'inflation (la théorie veut que le prix des actifs libellés en dollars augmente proportionnellement au taux auquel se déprécie le dollar). Les investisseurs financiers viennent donc massivement prendre des positions à l'achat sur ces marchés, au détriment du dollar. Cette stratégie est à nouveau l'élément dominant des évolutions de prix pendant le mois de novembre et les prix du maïs en bénéficient largement. Corrélativement, la demande en maïs américain, notamment pour l'exportation, recule. Pendant ce temps, les producteurs de maïs américains s'efforcent de terminer leur récolte. Les difficultés persistent dans les Plaines du Nord, tandis que le froid et la neige font leur apparition. La question du séchage et du stockage apparaît comme le principal problème. Les capacités de séchage sont saturées, compte tenu des pourcentages élevés d'humidité des récoltes, de maïs comme de soja.

Dans la 1^{ère} quinzaine de décembre, l'afflux de liquidités sur les marchés de matières premières se tarit et le dollar se stabilise. Dès le début du mois de janvier 2010, il commence même à remonter contre les autres devises.

Le choc produit par une production record

Le rapport de l'USDA publié le 12 janvier 2010 ébranle le marché. Alors que pour tous les observateurs, la révision de la production à la baisse (par rapport à la précédente estimation de novembre) ne faisait aucun doute, l'USDA annonce une production américaine record, de 335 Mt.

Il s'avère que, si le maïs a effectivement été malmené en début et en fin de cycle, dans les deux cas par un excès de pluies, l'hétérogénéité de l'état des cultures d'un endroit à un autre a rendu le panorama global beaucoup plus difficile à concevoir. Qui plus est, l'estimation trimestrielle des stocks domestiques fait apparaître des disponibilités qui, elles aussi, s'élèvent à un niveau record.

Les rapports de la mi-janvier ont provoqué le recul brutal des cours sur les marchés à terme, marquant le retour des fondamentaux comme facteurs directeurs, et les opérateurs non commerciaux sont venus renforcer l'effet des données fondamentales, en vendant une partie de leurs positions longues (positions à l'achat).

In fine, la production américaine de maïs 2009 s'établit au niveau record de 333 Mt, grâce à un rendement exceptionnel de 10,34 t/ha (nouveau record), constaté, qui plus est, sur une surface très vaste de plus de 32 Mha.

Pas de course aux surfaces en ce printemps 2010

On se souvient que les trois dernières campagnes avaient été marquées par une lutte, *via* les prix affichés sur les marchés à terme, des cultures de printemps pour l'allocation des surfaces disponibles. Il n'en n'est rien en 2010 : les bilans du maïs et du soja américains sont considérés comme pour le moins confortables, et la baisse des semis en blé d'hiver a dégagé des surfaces.

Les impondérables de la demande

La question statistique chinoise

L'irruption de la Chine sur le marché mondial cette campagne, en tant qu'importateur de maïs, mérite un court rappel historique. Le pays a été un importateur régulier à partir de 1973, mais pour des quantités très variables selon les campagnes. La Chine traverse ensuite, au cours de la décennie 1990, une période de transition, qui va la voir émerger comme le 3^{ème} exportateur mondial de maïs, derrière les Etats-Unis et l'Argentine, entre la fin des années 1990 et la campagne 2006/07 (elle sera même au 2^{ème} rang en 2002/03, avec plus de 15 Mt exportées). Après les quelque 5 Mt de 2006/07, les exportations chutent brutalement à un niveau négligeable.

L'une des raisons expliquant la baisse des disponibilités à l'exportation est l'évolution du régime alimentaire de la classe moyenne chinoise qui, sous l'effet de la hausse de ses revenus, accroît sa consommation de volaille et de viande de porc. Un autre facteur est la mise en place d'un programme d'utilisation du maïs pour la production d'éthanol.

L'analyse de la situation chinoise pose le problème spécifique et déjà ancien de la connaissance statistique des différents postes du bilan. En particulier, l'estimation des stocks est un casse-tête pour les analystes depuis les années 1990. Il y a une dizaine d'années, l'USDA a dû procéder à une révision sensible, à la hausse, de ses estimations de stocks chinois. La production chinoise a sensiblement augmenté au cours de la dernière décennie (114 Mt en 2001/02, 156 Mt en 2009/10), grâce à l'amélioration des rendements (sélection variétale et engrais) et à l'augmentation des surfaces. Sur ce dernier point, le gouvernement a mené une politique incitative, en procédant à des achats de maïs afin de soutenir les prix, à tel point que le stock détenu par l'Etat est estimé à plus de 70 % du stock total du pays. Ce dernier, de l'ordre de 55 Mt, représente plus de 1/3 des utilisations domestiques. C'est un ratio très élevé, à comparer notamment aux 10 % américains.

La Chine surgit à l'importation

Dans ces conditions, l'annonce d'un premier achat chinois de maïs américain, le 29 avril 2010, suivi d'autres achats qui totalisent tout de même 1 Mt, a suscité beaucoup de questions : pourquoi des besoins à l'importation avec un stock de cette ampleur ? Quel est réellement le niveau du stock et / ou de la production ? Dans quel état qualitatif se trouve ce stock ? Le simple fait qu'il y a un an, en juillet 2009, des analystes américains bien informés écrivaient (au regard du bilan chinois) qu'avant de devenir un importateur régulier de maïs, la Chine reviendrait plus probablement sur le marché mondial en tant qu'exportateur, témoigne de la difficulté de fonder un jugement sur les données statistiques chinoises.

La frange des analystes qui prévoit depuis près de 20 ans le retour de la Chine parmi les gros importateurs de maïs, à cause de

Bilan de la campagne 2009/10

la croissance de sa demande domestique, y voit bien sûr l'amorce du changement structurel annoncé. Pour d'autres, il s'agit d'une situation ponctuelle.

Force est d'admettre que personne ne voit clair sur les déterminants des importations de maïs chinois qui ont eu lieu cette campagne. L'USDA, dans son estimation de mi-juin 2010, choisit une approche prudente, en estimant les importations chinoises de maïs (américain, en l'occurrence) à 1 Mt au titre de 2009/10 et à seulement 100 000 t au titre de 2010/11. Le US Grains Council, pour sa part, parie sur 3 Mt, tandis que d'autres prévisions vont jusqu'à 5 Mt. On peut raisonnablement penser que l'avenir proche des importations chinoises va dépendre fortement du niveau effectif de la récolte domestique et de la nécessité de juguler l'inflation.

Le gouvernement chinois vient tout juste de décider de revenir à une légère flexibilité de sa monnaie par rapport au dollar, ce qui va se traduire par une appréciation du yuan. Les marchés financiers ont immédiatement interprété cette annonce comme une bonne nouvelle, dans la mesure où l'appréciation du yuan va diminuer le coût relatif des importations pour les Chinois.

La nouvelle donne sur le marché des changes

Le mois de mai 2010 est marqué par la prédominance, sur le marché des changes, de la crise de la dette souveraine grecque et de la chute de l'euro. Mais au-delà de la question monétaire, le problème de la dette, qui concerne au premier chef la Grèce mais aussi un nombre important d'autres Etats, est de telle ampleur qu'il menace la poursuite de la reprise économique, encore fragile. Les mesures d'austérité appliquées un peu partout dans l'Union européenne inquiètent le reste du monde, qui craint un effet de contagion. Dans ce contexte, le dollar retrouve une fonction de valeur refuge et s'apprécie.

Le feuillet du pourcentage d'incorporation d'éthanol

La progression de la production d'éthanol de maïs a été fulgurante. Lors des campagnes 2000 à 2002, le poste « éthanol » ne figure même pas explicitement dans le bilan américain du maïs. Cependant, l'industrie de l'éthanol s'inquiète aujourd'hui

de ses perspectives de croissance et se mobilise pour faire passer de 10 à 15 % le taux d'incorporation de l'éthanol à l'essence.

La poursuite de cet objectif se heurte notamment à des obstacles techniques (l'éthanol est un produit corrosif pour les moteurs et, d'après certaines études, seuls les véhicules construits après 2001 seraient adaptés à un carburant incorporant 15 % d'éthanol), mais aussi à la résistance des éleveurs et de l'industrie automobile. La décision a été maintes fois repoussée et n'est toujours pas intervenue.

Les acheteurs apprécient la qualité du maïs argentin

La prime du maïs sud-américain sur l'origine américaine

Dès la mi-novembre 2009, les exportateurs brésiliens ont pratiquement épuisé les volumes de maïs issu de l'ancienne récolte bénéficiant de subventions à l'exportation. En l'absence de subventions additionnelles, les quantités encore disponibles sur le marché intérieur ne sont pas compétitives sur le marché mondial.

Quant à la demande pour le maïs argentin « ancienne récolte », elle décolle autour du 10 décembre et, à partir de cette date, fait l'objet d'une demande très soutenue, dont les analystes n'avaient pas prévu l'ampleur et qui ne cesse de les surprendre. Le prix de l'origine argentine ne subit pas l'inflexion qui aurait dû résulter d'une récolte quasi-record aux Etats-Unis. A l'inverse, sur un marché mondial qui se fait chaque jour l'écho de la qualité dégradée du maïs récolté dans la *Corn Belt*, le maïs argentin affiche une prime positive sur l'origine nord-américaine.

La toute dernière estimation des stocks américains, publiée le 30 juin 2010 avec valeur au 1^{er} juin, qui fait état d'une baisse, s'interprète comme la confirmation du faible poids spécifique des grains issus de la récolte américaine 2009. En outre, les circonstances particulièrement humides dans lesquelles s'est déroulée la récolte ont créé des conditions favorables au développement des mycotoxines, même s'il est difficile de mesurer l'étendue des dégâts. Celle-ci s'estime de manière indirecte, par le biais de la prime, inhabituelle, qu'a maintenu l'origine argentine sur l'origine américaine à certaines périodes.

Des exportations argentines régulées

Après les 4,5 Mt de certificats à l'exportation accordés en octobre 2009, le gouvernement argentin annonce, en février 2010, l'attribution de 10 Mt de certificats supplémentaires. A cette date, une récolte de plus de 20 Mt est attendue, grâce à des rendements record, après une production 2008 réduite à 15 Mt en raison d'une conjonction de facteurs météorologiques (sécheresse sévère, gels tardifs lors des semis, et températures estivales élevées). Cette nouvelle tranche de certificats permet aux exportateurs de se montrer plus agressifs sur le marché mondial.

La récolte argentine débute en mars 2010. Les carnets de commande sont déjà bien remplis : 1,5 à 2 Mt devraient être expédiés dans le courant du mois et il est de plus en plus manifeste que la chute des prix en dégageant n'aura pas lieu. Les capacités logistiques sont saturées pour mars comme pour avril. Les exportateurs argentins savent qu'ils doivent exécuter l'essentiel de leur programme avant fin juillet / début août, date à laquelle, traditionnellement, les exportations de maïs brésilien prennent leur essor.

Au milieu du mois de mars 2010, en l'absence de subventions gouvernementales à l'exportation, le maïs brésilien est plus cher d'environ 20 \$/t FOB que le maïs argentin. Dans l'attente de ces subventions, les opérateurs se concentrent sur les expéditions de soja, qui suffisent à saturer les infrastructures (15 jours de surestaries dans le port de Paranagua).

Plus d'expéditions par Panamax entiers qu'à l'habitude

Début avril 2010, la récolte argentine progresse rapidement grâce à des conditions météorologiques clémentes. Le niveau exceptionnellement élevé des rendements se confirme et la demande à l'exportation est toujours très dynamique.

Début mai, 9,5 Mt de certificats ont été utilisés sur les 10 Mt accordés en février. La nouvelle des achats chinois de maïs américain enflamme le marché ; une partie des acheteurs, non couverts, craint le début d'une vague d'importations et se précipitent aux achats. La baisse du marché américain a calmé le jeu en l'espace d'une petite semaine.

Courant mai, le nombre de bateaux de type Panamax qui chargent du maïs argentin atteint un niveau inhabituel. Les négociants qui ont remporté les appels d'offres lancés par les importateurs méditerranéens, orientaux et asiatiques, ont vendu en origine optionnelle et se sont finalement couverts en maïs argentin, pour des raisons de compétitivité prix mais aussi de qualité.

Mi-mai, lorsque le gouvernement argentin annonce 3 Mt de certificats supplémentaires à l'exportation, les opérateurs sont attentistes : la crise budgétaire en Europe calme les ardeurs des acheteurs ; la Chine achète du maïs américain mais n'a toujours pas manifesté d'intérêt pour une autre origine (en l'occurrence, le maïs argentin n'a pas accès à ce marché en l'absence, pour l'instant, d'accord phytosanitaire entre les deux pays), tandis que les subventions brésiliennes à l'exportation sont dites imminentes.

L'origine brésilienne devient compétitive

L'adjudication de la subvention à l'exportation s'ouvre au Brésil le 27 mai, pour une première tranche de 1 Mt. Le montant de la subvention dépend de la distance qui sépare l'exploitant du port d'expédition.

Début juin 2010, les affaires reprennent au départ de l'Argentine, tandis qu'il reste moins de 15 % de la surface à récolter. Sur les 13 Mt de certificats accordés, on estime que 11,5 Mt ont été utilisées, mais l'examen du bilan argentin laisse penser qu'il n'y aura pas de nouvelle émission de certificats.

C'est à la mi-juin que les acheteurs commencent à comparer de près les offres argentines et les offres brésiliennes, ces dernières affichant désormais des prix attractifs. Si l'on fait abstraction des problèmes de congestion, qui déclinent généralement vers la mi-juillet lorsque les expéditions de soja se tarissent, les taux de fret au départ du Brésil sont plus bas qu'au départ de l'Argentine vers nombre de destinations, en raison de la localisation des ports mais aussi d'une plus grande liquidité du marché du fret (meilleur équilibre entre importations et exportations). Au départ de Paranagua, on peut estimer l'avantage de fret, pour un Panamax, entre 3 et 4 \$/t à destination de l'Asie et entre 5 et 6 \$/t à destination de l'Afrique du Nord.

Bilan de la campagne 2009/10

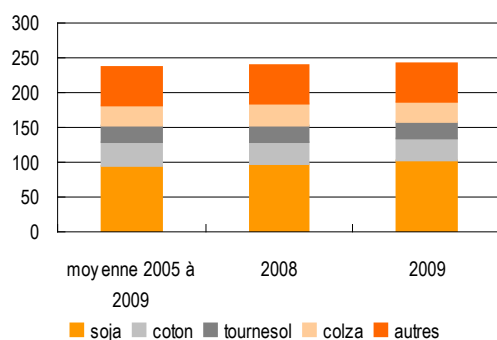
LE MARCHÉ DES OLÉAGINEUX La récolte oléagineuse en 2009

Une sole oléagineuse en progression

La récolte d'oléagineux dans le monde s'analyse en deux périodes en rapport avec la culture du soja. En effet, les semis des oléagineux dans le monde s'opèrent au cours de périodes bien distinctes selon l'hémisphère : en avril, mai et juin pour l'hémisphère Nord et entre octobre et décembre pour l'hémisphère Sud.

Après une campagne 2008 qui avait été bouleversée par la sécheresse en Amérique du sud, les conditions de semis en 2009 ont plutôt été favorables pour les oléagineux dans tous les pays sauf sur une partie de l'Argentine. La sécheresse a en effet pénalisé les ensemencements de tournesol dans les régions de Cordoba, la Pampa et Buenos Aires. Globalement, les surfaces mondiales semées en oléagineux ont progressé de près de 3 Mha par rapport à 2008/09 et atteignent 231,4 Mha. L'excellente orientation des cours des graines oléagineuses en 2008 explique certainement cet arbitrage cultural des producteurs aux dépens des autres cultures.

Surfaces ensemencées en oléagineux en Mha



Source : Oilworld

Des semis record en soja

Le soja reste l'oléagineux le plus cultivé avec 44 % des surfaces emblavées, essentiellement aux Amériques. Trois pays, les USA, l'Argentine et le Brésil, représentent près de 73 Mha sur 102 Mha cultivés dans le monde. La surface semée en colza, qui couvre plus de 31 Mha, se stabilise, en dépit des baisses de semis en Ukraine et au Canada. La moitié des surfaces emblavées en coton, soit près de 16 Mha, se localisent en Asie, essentiellement en Inde

et en Chine. Concurrencé par les textiles modernes et des problèmes de distorsion de concurrence (soutien plus important à la production dans les pays développés), cet oléagineux suscite de moins en moins d'intérêt, faute de revenu rémunérateur pour les producteurs. Les surfaces emblavées en tournesol diminuent pour la campagne 2009/10 en particulier suite à la réduction des semis en Argentine. Elles sont évaluées à 23,8 Mha contre 24,7 Mha en 2008/2009. L'arachide perd aussi du terrain, avec moins de 21 Mha ensemencées. Plusieurs raisons expliquent la régression des semis d'arachide : les problématiques environnementales causées par la monoculture dans les pays en développement, un marché de l'huile d'arachide arrivé à maturité, la limitation de la consommation de la graine en l'état compte tenu des inquiétudes des consommateurs occidentaux par rapport aux risques d'allergie.

Forte progression de la production totale d'oléagineux dans le monde

La production mondiale d'oléagineux a battu un record en 2009/10, avec 429 Mt récoltées. Les rendements toutes espèces confondues sont en progression sur l'ensemble de la planète grâce à l'utilisation de semences plus performantes, ainsi qu'à de meilleures conditions climatiques lors du développement végétatif et pendant les moissons.

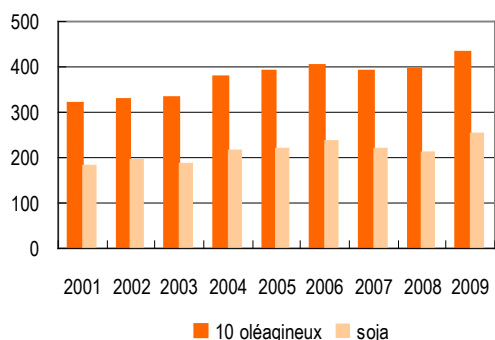
La production mondiale de soja est exceptionnelle : près de 259 Mt dont 124,9 Mt pour l'hémisphère Nord et 134 Mt pour le Sud. Les Etats-Unis interviennent pour environ les 2/3 de la production de l'hémisphère Nord avec 91,4 Mt récoltées, soit un niveau jamais égalé dans le pays. Trois pays ont largement alimenté la production sud américaine : le Brésil (67,9 Mt), l'Argentine (54,3 Mt) et le Paraguay (7,2 Mt). La production de ces trois pays a fait un bond de plus de 36 Mt en une campagne. La production de colza se maintient à 58 Mt, grâce à la progression de la sole et aux rendements très élevés de l'Europe de l'Ouest, atténuant les pertes canadiennes et ukrainiennes.

En Russie, les rendements en tournesol ont été décevants et la production plafonne à 6,3 Mt. Le constat est similaire en Europe et en Ukraine, avec respectivement 6,9 Mt et 6,8 Mt produites. Par ailleurs,

la sécheresse en Argentine a limité les emblavements en tournesol. Au total la production de tournesol n'excède pas les 31,3 Mt contre 34,7 Mt en 2008/2009.

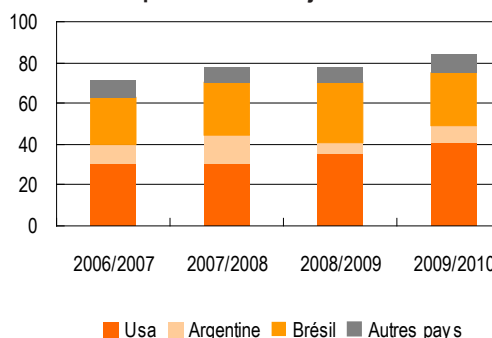
d'oléagineux étaient initialement très bas et à l'arrivée des récoltes, des grèves ont fortement perturbé l'acheminement des graines vers les zones d'embarquement, freinant alors les quantités exportables.

Production d'oléagineux en Mt



Source : oilworld

Exportations de soja en Mt



Source : Oilworld

Les échanges d'oléagineux

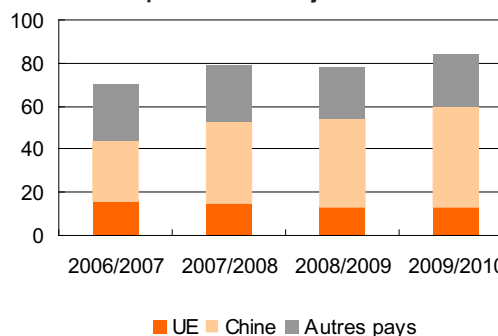
Développement des pays tritrateurs non producteurs de graines

Près de 100 Mt de graines oléagineuses auront été échangées dans le monde en 2009/10. Les échanges mondiaux s'intensifient chaque année : certains pays dont la production d'oléagineux n'est pas toujours conséquente ont opté pour l'installation d'usines de trituration, afin de moins dépendre des importations d'huiles végétales. En effet, la volatilité est souvent plus forte pour les huiles végétales, dont 44 % de la production mondiale est échangée, que celle des cours des graines importées. Dans des pays où le coût de la main d'œuvre est faible, en particulier en Asie, produire sa propre huile à partir de graines importées devient réellement compétitif. Par ailleurs, les investissements industriels ont souvent été couplés à de récentes incitations à la production de graines dans le pays concerné. C'est le cas notamment de la Chine qui subventionne la culture du colza et du soja par une aide directe.

Relance du commerce de soja

Le soja est de loin la première graine exportée puisqu'en 2009/10, les échanges de soja représentent 85 % des échanges mondiaux d'oléagineux. Les USA sont les premiers fournisseurs mondiaux avec des exportations évaluées à 40,7 Mt. Le Brésil participe moins qu'en 2008/09 à l'animation du marché du soja : ses stocks

Importations de soja en Mt



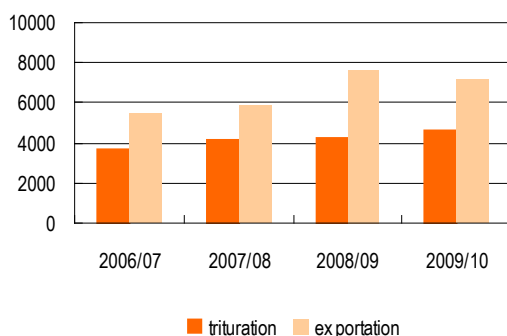
Source : Oilworld

L'Asie, débouché du colza canadien

Les quantités de colza échangées dans le monde ont sensiblement chuté. Compte tenu de la baisse de production canadienne, les ventes au départ de ce pays n'ont pas été aussi importantes que celles de la campagne 2008/09. L'Asie a été la principale destination des ventes canadiennes, à la différence de l'Europe qui refuse d'importer de la marchandise qui pourrait contenir des traces d'OGM. Les pays de la mer Noire quant à eux ont limité leurs ventes vers l'Europe, faute de disponibilités. Après une campagne d'échanges soutenue en 2008/09, les exportations de tournesol retrouvent des niveaux similaires aux campagnes antérieures (environ 1,4 Mt).

Bilan de la campagne 2009/10

Utilisation des graines de colza au Canada, en milliers de tonnes



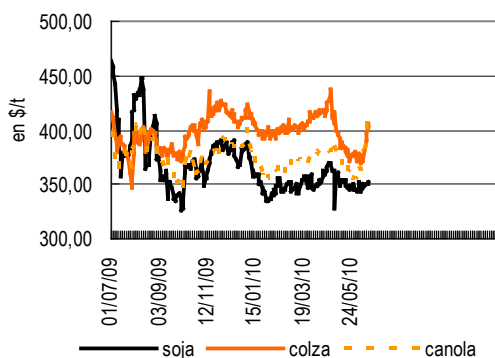
Source : oilworld

Les prix mondiaux des oléagineux

De faibles stocks initiaux à l'origine de la tension sur les cours

Jusqu'à fin décembre 2009, dans un contexte de stocks mondiaux au plus bas et de hausse constante du pétrole, les cours mondiaux des oléagineux se sont raffermis en sympathie avec le marché du soja américain. En effet la demande à l'exportation de graines de soja en provenance des Etats-Unis a été très forte, avec un record inattendu des exportations américaines vers la Chine. La demande d'huile de soja sur le marché chinois a en effet été très importante, étayée en parallèle par la constitution de stocks de réserve étatiques. Près de 19 Mt de graines américaines ont ainsi été vendues à la Chine en 2009. La demande de soja américain a été soutenue à la fois par la demande des tritura-

Cours sur l'échéance la plus rapprochée pour le soja (CBOT), le canola (Winnipeg) et le colza (Rouen)



Source : reuters

teurs locaux et par celle des fabricants d'aliments du bétail. En effet, la récolte de maïs américain a été très retardée en raison de conditions climatiques difficiles dans le Middle West. Le soja est donc venu se substituer au maïs dans les formules d'aliment pendant quelques semaines.

Attentisme en début d'année 2010

Le 1^{er} trimestre 2010 a été caractérisé par une faible volatilité des cours du soja. En effet, la demande chinoise s'est tarie peu avant les fêtes du Nouvel An Chinois. L'attentisme des acheteurs d'oléagineux a été de rigueur, avec une attention toute particulière portée au développement des cultures sud-américaines, et en particulier celles de soja. La récolte sud-américaine a finalement battu un record avec près de 134 Mt de soja récoltées, orientant à la baisse les cours mondiaux. Toutefois des grèves inattendues et des problèmes logistiques ont perturbé les premières ventes brésiliennes. Par ailleurs, en Argentine, les agriculteurs ont menacé de conserver leur production à la ferme compte tenu de difficultés financières fortes.

Une vraie baisse observable au printemps

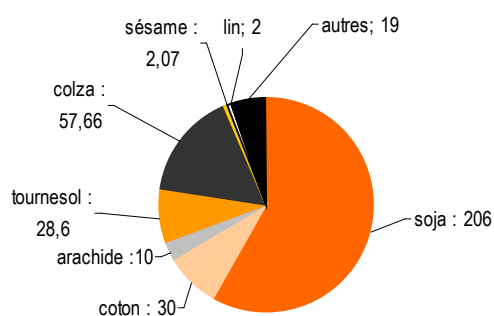
Le marché à terme de Chicago n'a finalement réellement baissé qu'à compter de la fin avril, une fois l'importance de la récolte sud-américaine confirmée. D'autres motifs conjoncturels ont exercé une pression baissière sur les prix mondiaux. Ainsi, le recul de l'euro a pesé sur les cours en \$ du soja et de ses complexes, devenus non compétitifs notamment sur le marché européen. La baisse du pétrole a par ailleurs limité les marges des tritrateurs et a donc entraîné un réajustement des cours des oléagineux. Le démarrage des semis de soja dans des conditions climatiques optimales aux USA a aussi contribué à l'orientation défavorable des cours. Enfin la logistique au Brésil a progressivement repris un cours normal permettant les chargements attendus. Deux facteurs ont cependant tempéré cette baisse : la demande chinoise qui s'est ressaisie au printemps et la bonne activité de la trituration aux Etats-Unis, grâce au développement des biocarburants.

Trituration d'oléagineux dans le monde

Plus de 350 Mt de graines triturées dans le monde

Avec des disponibilités en graines de soja importantes, la trituration mondiale de cette graine a progressé de plus de 9 Mt pour atteindre 203,4 Mt. Les Etats-Unis restent les premiers tritrateurs mondiaux avec plus de 52 % de leur production réservée à la production d'huile. La Chine les talonne avec 46,1 Mt de graines de soja triturées ; elle a dû recourir massivement aux importations pour prendre le relais de sa production qui ne dépasse pas les 15 Mt. La trituration de soja du Brésil et de l'Argentine progresse de plus de 6 Mt, après une campagne 2008/09 très morose. En 2009, la trituration mondiale de graines de colza, estimée à 57,8 Mt, s'accroît de 10 %, en raison de l'envolée de l'activité en Europe (22,9 Mt) mais aussi en Chine (14,7 Mt). Compte tenu de ressources plus étroites, la trituration mondiale de graines de tournesol a dû se limiter à 28,8 Mt de graines contre plus de 31,2 Mt lors de la campagne 2008/2009. Avec des stocks plus réduits cette campagne, le volume d'arachides triturées ne dépasse par les 10 Mt, essentiellement en Chine et en Inde.

Répartition des graines triturées dans le monde en Mt



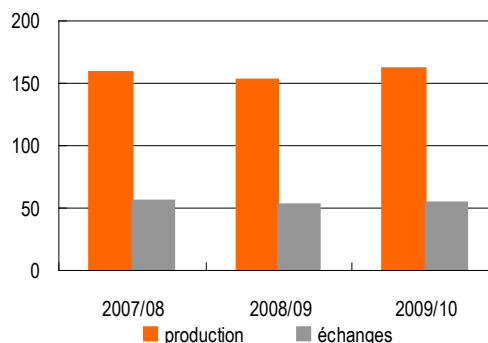
Source : oilworld

Davantage d'offres de tourteaux

La production de tourteaux a augmenté en 2009/10 de près de 9 Mt pour atteindre 246 Mt. Le tourteau issu de la trituration de soja contribue fortement à cette progression et représente près de 162 Mt. Avec une activité du secteur de la trituration qui s'amplifie, la Chine est le premier producteur

mondial avec près de 56 Mt de tourteaux fabriqués. Les Etats-Unis se positionnent au deuxième rang avec près de 40 Mt.

Production et échange de tourteaux de soja dans le monde en Mt

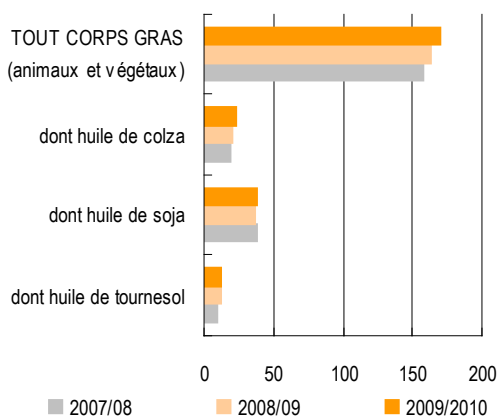


Source : oilworld

Développement de la production mondiale d'huiles végétales

La production mondiale d'huile végétale hors huile de palme est d'environ 90 Mt contre 87 Mt lors de la campagne 2008/09. L'huile de soja représente près de 38 Mt et celle de colza 23,2 Mt. L'accroissement annuel de la production d'huile végétale est net depuis les cinq dernières campagnes et est particulièrement dynamisé par les besoins du secteur industriel dans les pays développés. Le secteur alimentaire est également porteur en Asie.

Consommation des corps gras dans le monde en Mt



Source : oilworld

Bilan de la campagne 2009/10

Les stocks de report des oléagineux et de leur complexe

En raison d'une production de graines oléagineuses exceptionnelle, la consommation mondiale des 7 principaux oléagineux est revue en hausse pour la campagne 2009, en dépit de stocks au plus bas en début de campagne. Même si les utilisations de graines sont élevées, les stocks se rétablissent à des niveaux quasiment normaux en fin de campagne. Un constat identique s'impose pour les tourteaux. Les stocks, en recul depuis 2006, se sont en effet redressés en fin de campagne, en particulier grâce à la reprise de la production de l'industrie sud-américaine. Le bilan pour l'huile est plus complexe puisqu'on observe en fin de campagne une diminution générale des stocks d'huile végétale de 1 % environ, alors que la production a progressé de 4 % sur la même période. La consommation d'huile végétale, en effet, devient à nouveau supérieure à l'offre produite, à l'opposé du rationnement qui s'était opéré en 2008/09 du fait de la flambée des prix mondiaux.

Le marché mondial

Perspectives de la campagne 2010/11

LE MARCHÉ DU BLÉ

Un bilan blé proche de l'équilibre

Le bilan mondial du blé 2010/11 est marqué par deux phénomènes : une production en recul et une consommation en hausse. Toutefois les prévisions actuelles tant de l'USDA que du CIC tablent sur un niveau des stocks de fin de campagne 2010/11 proche de celui de la campagne 2009/10. Les échanges devraient rester stables par rapport à 2009/10.

Mt	10/11 (est)	2009/10	Evol.
Stock initial	194,9	167,3	17%
Production	664,1	676,5	-2%
Echanges	119,6	121,6	-2%
Consommation	657,6	648,9	1%
dont humaine	455,1	451,1	1%
dont industrielle	22,4	20,1	12%
dont fourrager	109,4	109,0	0%
Stock fin	201,3	194,9	3%
5 grands exportateurs	51,2	47,2	8%

Source : CIC

Production

Le CIC estime que la surface mondiale dédiée au blé devrait décliner de moins de 1 % et s'établir à 222 Mha, soit un niveau largement supérieur à la moyenne des 10 dernières années. L'hypothèse d'un rendement dans la fourchette haute à 3 t/ha a semble-t-il été retenue par le CIC, ce qui débouche, en l'état actuel des choses, sur une production de l'ordre de 664 Mt. L'USDA estime la récolte 2010 à 668 Mt.

Mt	2010/11	2009/10	2008/09	2007/08	2006/07
mars	658	651	646	624	594
avril	658	651	645	623	598
mai	660	652	650	621	601
juin	664	652	658	614	605
juillet		654	662	614	596
août		662	672	607	593
septembre		666	676	601	588
octobre		667	683	602	585
novembre		668	683	603	587
janvier		674	687	603	589
février		675	688	604	590
Total stabilisé		685,7	609,1	597,5	

Source : CIC

Mais les marges de repli ou de progression sont encore très flexibles. En effet les conditions météorologiques qui prévalent immédiatement avant la moisson ou au cours de celle-ci peuvent jouer un rôle déterminant et contribuer à de spectaculaires retournements de situation.

Le tableau ci-dessus restitue l'évolution des estimations de récoltes mois par mois sur une période de cinq ans, y compris pour 2007/08, année qui restera dans l'histoire comme celle d'une des plus graves crises alimentaires mondiales.

Le CIC prévoit une légère réduction des surfaces pour la CEI. Les dégâts du gel sur les cultures en Russie et en Ukraine sont dans la moyenne, même s'ils sont supérieurs à ceux de la campagne précédente. Les superficies ensemencées sont en augmentation de près de 7 % en Russie et au Kazakhstan et en baisse de 5 % en Ukraine. Pour l'ensemble de la zone, on note un gain de 5% des surfaces ensemencées à 48 Mha et la récolte est prévue à 92 Mt, en recul de 7 % par rapport à 2009, soit 57 Mt pour la Russie contre 60 Mt, 19 Mt pour l'Ukraine contre 21 Mt et 16,5 Mt pour le Kazakhstan (inchangé par rapport à 2009).

Après deux années consécutives de forte sécheresse et une surface « plancher » de 2,6 Mha en 2009, l'Argentine devrait renouer avec un niveau de production plus élevé qu'en 2009 (12 Mt contre 8 Mt). Cette récolte devrait cependant rester inférieure à la moyenne décennale (14,5 Mt). Les prévisions de surfaces de la Bourse des céréales de Buenos Aires sont de 4,2 Mha, alors que le rendement moyen argentin n'a jamais dépassé les 3 t/ha. Le niveau de production de 12 Mt apparaît dès lors comme un maximum.

Des pluies bénéfiques dans toute l'Australie, et notamment dans le Sud-est, ont reconstitué l'humidité du sol. Le niveau de précipitations demeure cependant insuffisant en Australie-Occidentale et dans le sud du Queensland. Malgré un repli attendu de 2 % des superficies en raison des faibles niveaux de prix et de la hausse du coût des intrants, la production devrait être analogue à l'an dernier, à 22 Mt.

En Afrique du Nord, les superficies sont prévues en baisse de près de 11 %. Le recul est particulièrement marqué en Algérie qui sans atteindre le faible niveau de 2008 voit sa surface régresser de 24 % à 1,6 Mha. Pour le Maroc, le recul est de

7 % à 2,7 Mha. Dans ces conditions, le CIC projette une récolte en baisse de 3 Mt pour l'ensemble de la zone. Les productions respectives de l'Algérie et du Maroc s'établiraient à 3 Mt et 4 Mt contre 3,5 Mt et 6,4 Mt en 2009. Il faut rappeler qu'en 2009, la production du Maroc s'était hissée à un niveau exceptionnel (la meilleure de tous les temps), grâce à une pluviométrie abondante qui a propulsé le rendement à un niveau inédit de 2,2 t/ha.

La production des Etats-Unis est attendue en baisse de 4 Mt à 56 Mt compte tenu d'une contraction de 8% des surfaces ensemencées, qui sont les plus faibles depuis 1971.

A ce jour la principale inquiétude vient du Canada où une pluviométrie anormalement élevée a provoqué des inondations qui ont considérablement retardé les travaux de semis. Les emblavures de blé seraient à leur plus bas niveau en près de 40 ans. En revanche, les pluies ont été bénéfiques dans les régions où les semis étaient achevés. La Commission Canadienne du Blé a annoncé à l'occasion de la présentation des projections préliminaires sur les récoltes que les fortes pluies tombées ce printemps auront de graves répercussions sur la production de blé, de blé dur et d'orge. Selon cet organisme entre 3,3 et 5 Mha n'ont pas encore pu être semés. Au total, ce sont 3 à 6 Mha de terres agricoles qui devraient rester en jachère. La CCB prévoit que les emblavures de blé de l'Ouest canadien atteindront 8 Mha, ce qui représente la plus faible superficie depuis 1971 et une réduction de 18 % par rapport à 2009/10. Les emblavures de blé dur devraient atteindre 1,4 Mha, soit la plus faible superficie depuis 1980, en recul de 39 % par rapport à 2009/10.

La situation est particulièrement problématique dans la province de Saskatchewan. Environ 36 % des semis n'ont pas pu être effectués, et les perspectives de les voir se réaliser sont très faibles. Globalement, les travaux de semis des principales cultures sont achevés à environ 82 %. Normalement, à cette époque de l'année, ils sont terminés.

Il faudra patienter jusqu'à la publication du prochain rapport de « Statistics Canada, » au mois d'août prochain pour avoir une réelle idée des dégâts. Ceci pose un problème de transparence du marché en particulier pour le blé dur.

Consommation

Les prévisions de consommation mondiale de blé pour 2010/11 sont en hausse de 9 Mt à 658 Mt contre 649 Mt en 2009/10. Les utilisations pour l'alimentation humaine poursuivent leur progression régulière de près de 1 % chaque année. Pour l'alimentation animale, le volume affiché est pour l'instant du même ordre qu'en 2009/10 (109 Mt). Les projections d'utilisation industrielle de blé à l'échelle mondiale sont en progression de 2,4 Mt à 22,4 Mt contre 20 Mt en 2009/10. Cette hausse de 11 % des utilisations industrielles s'explique, en particulier, par l'accroissement de la production d'éthanol dans l'UE.

Échanges

Les échanges mondiaux sont prévus par le CIC à un niveau identique à 2009 soit 120 Mt ce qui confirme la croissance du commerce mondial de blé qui se situe désormais dans une fourchette de 120-130 Mt. Pendant une période 20 ans au cours des années 80 et 90 les échanges mondiaux s'étaient stabilisés entre 90 et 100 Mt. Mais depuis le début des années 2000, ils s'intensifient et croissent sur la base d'un rythme moyen de 1,5% chaque campagne. Compte tenu de la conjoncture actuelle, la vive concurrence entre les origines les plus compétitives du marché mondial devrait redoubler de vigueur. L'origine mer Noire devrait rester très présente à l'exportation. Les trois premiers appels d'offres du GASC, dans le cadre de la nouvelle campagne, confortent cette approche puisqu'ils ont été pourvus majoritairement en blé russe et pour une petite partie en blé kazakh et français. La Russie prévoit d'exporter, comme les deux campagnes précédentes, environ 18 Mt de blé au total. Les exportations de l'Ukraine devraient enregistrer une baisse d'un peu moins de 3 Mt à 6,9 Mt tandis que celles du Kazakhstan devraient être du même ordre que l'an dernier.

L'Union européenne devrait conserver une place de premier plan sur la scène internationale, à travers sa zone de chalandise habituelle (Afrique du Nord, Afrique noire et Moyen Orient). Comme en 2009/10, elle pourrait continuer d'élargir ses débouchés vers des destinations inhabituelles (sud-américaines entres autres), pour peu que le rapport qualité-prix soit à la hauteur des attentes des importateurs. A titre d'exemple, on notera que l'Allemagne a récemment

Perspectives de la campagne 2010/11

capté la majorité de l'appel d'offres de près d'un million de tonnes lancé par l'Arabie Saoudite soit près de 900.000 t. Les exportations de l'Union européenne 2010/11 sont prévues par le CIC à 19,5 Mt en léger recul par rapport aux 20,2 Mt de 2009/10. Les Etats-Unis devraient être davantage présents sur la scène internationale en 2010/11 qu'en 2009/10. Les engagements américains à l'exportation sont d'ores et déjà supérieurs à ceux de la précédente campagne à la même date et totalisent 5,9 Mt contre 4,1 Mt en 2009/10.

La campagne qui commence garde une part d'incertitude.

L'Argentine

L'Argentine devrait faire une timide réapparition dans les échanges intercontinentaux de blé. Le CIC et l'USDA tablent respectivement sur des expéditions de l'ordre de 7,3 Mt et 7 Mt contre 4 Mt en 2009/10. Toutefois les besoins du Brésil représentent à eux seuls 6 Mt ce qui va limiter les capacités d'expédition argentines en dehors du continent sud américain. Le gouvernement a indiqué qu'il autoriserait des exportations en nouvelle récolte à concurrence d'au moins 3,5 Mt et qu'un volume supplémentaire serait autorisé une fois que la taille de la prochaine moisson aurait été établie.

L'Inde

Entre 2002 et 2007 la production de blé de l'Inde a été inférieure à sa consommation. L'approvisionnement sur le marché mondial était donc devenu une nécessité. Depuis 2008, la situation s'est inversée et le sous-continent a reconstitué avantageusement ses stocks, ce qui le met à l'abri des importations. Le gouvernement indien évoque désormais la possibilité d'une levée de l'embargo sur les exportations. Toutefois, il a récemment indiqué que la levée de l'interdiction ne pourra être possible qu'après une évaluation sérieuse du volume de la récolte réellement engrangée.

Le Pakistan

Le Pakistan pourrait faire son retour sur le marché mondial comme exportateur. Le pays pourrait exporter jusqu'à 5 Mt de blé cette année, selon des opérateurs locaux. La récolte pakistanaise 2010/11 est

attendue aux alentours de 23 Mt (contre 24 Mt en 2009) alors que la consommation s'élève à environ 20 Mt.

Sur le plan des importations, les achats de l'Irak seraient en hausse de 200 000 t à 3,7 Mt contre 3,5 Mt en 2009/10 tandis que l'Iran devrait continuer à réduire ses achats compte tenu de meilleures perspectives de récoltes. Les importations de la Corée du Sud sont estimées en baisse de 0,6 Mt à 4,2 Mt. Dans le Sud-est asiatique, le Bangladesh devrait réduire ses achats de 500.000 t à 2,9 Mt.

En Afrique du Nord, les achats de blé repartent à la hausse en raison de récoltes moins abondantes qu'en 2009. Les pays du Maghreb devaient accroître leurs achats. Le Maroc prévoit de doubler ses importations tandis que celles de l'Algérie progresseraient de 16 % à 5,7 Mt. Les achats de l'Egypte sont prévus, en baisse à 8,5 Mt contre 9,1 Mt en 2009/10. On notera au passage que le GASC prévoit d'étendre l'éventail de ses vendeurs référencés à la Roumanie et à la Pologne.

Stocks

Les stocks mondiaux devraient augmenter modérément en 2010/11 Ils pourraient s'élever à 201 Mt à la fin de campagne 2010/11 contre 195 Mt fin 2009/10, soit le volume le plus élevé en neuf ans. On notera qu'ils ont gagné près de 80 Mt depuis la crise alimentaire de 2007. L'essentiel de la hausse devrait intervenir en Inde et en Chine, où ils sont projetés à 20 et 59 Mt contre respectivement 18 et 55 Mt. Mais compte tenu de la marge d'incertitude des statistiques prévisionnelles mondiales et de la difficulté d'apprécier avec une fiabilité satisfaisante les stocks chinois, la conclusion essentielle à ce stade est que le marché entre dans une phase de stabilisation des stocks sous le double effet de la croissance de la demande et du recul de la production.

En ce qui concerne les principaux exportateurs, les prévisions de stocks de report aux Etats-Unis sont relevées de 2 Mt à 27 Mt, ce qui constitue le plus haut niveau enregistré depuis 1987/88. En revanche la dégradation des perspectives de récolte pour le Canada entraîne une réduction du report de fin de campagne de 7 à 4,5 Mt. Le stock de la Russie est prévu en baisse de 1,5 Mt à 11,1 Mt. Celui de l'Ukraine devrait

se stabiliser et le report du Kazakhstan croître à 5 Mt contre 3,5 Mt.

Prix mondiaux

A la lumière des indications dont nous disposons pour la campagne 2010/11, les cours mondiaux du blé exprimés en dollars américains devraient être, assez proches de ceux de la campagne en cours. De larges disponibilités et des perspectives de récolte, pour l'heure favorables, n'empêcheront toutefois pas les brusques variations. Les cours demeureront empreints de volatilité, compte tenu des données fondamentales déterminant l'offre et la demande sur le marché, des incertitudes économiques et financières mondiales et de l'interdépendance des marchés des matières premières.

Aux Etats-Unis, la récolte progresse rapidement et les rendements constatés semblent meilleurs que prévus. Les craintes qualitatives s'estompent quelque peu et la teneur moyenne en protéines des HRW s'établit à ce stade de la moisson à 13,3%

sont actuellement les plus attractifs sur le marché mondial. La Russie devrait garder un niveau d'exportation enviable. Les expéditions russes devraient soutenues par une politique de revente des stocks d'intervention à des prix subventionnés. Dans tous les cas, l'évolution de la parité euro-dollar, facteur d'incertitudes, tout comme, mais de manière plus aléatoire, les aléas de l'économie mondiale, sont de nouveaux appelés à jouer un rôle essentiel dans l'orientation des cours.

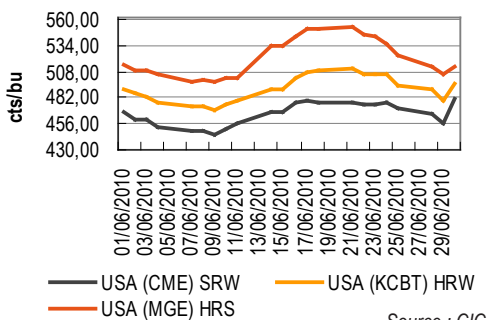
LE MARCHÉ DE L'ORGE

La production mondiale d'orge est attendue en baisse au cours de la campagne 2010/11. La consommation devrait continuer de progresser et devrait être supérieure à la production. Le CIC envisage une baisse du stock de report de 4,6 Mt soit environ 12%. Les échanges mondiaux devraient rester stables.

La Chine pourrait continuer d'acheter des orges fourragères comme elle l'a fait en juin 2010. Si cette hypothèse se confirmait, elle pourrait relancer les échanges mondiaux d'orge fourragère.

Une interrogation demeure sur la production canadienne. Les Prairies canadiennes ont, en effet, été frappées par des pluies diluviennes en mai et juin 2010, ce qui a considérablement perturbé les semis. A l'heure où nous écrivons, nous n'avons aucune indication fiable quant aux surfaces effectivement ensemencées au Canada.

Cours des blés américains sur le marché à terme (ech. sept. 10)



(sur matière sèche) contre 13,8 % (sur MS), résultat final 2009. Les cours américains demeurent nettement plus élevés que leurs homologues de l'UE et de la CEI. Au surplus les cours du SRW sont supérieurs à ceux du HRW, ce qui ôte toute compétitivité à cette catégorie de blé.

La nouvelle récolte russe du nord Caucase et de la région de Krasnodar (hinterland de Novorossiisk) est d'ores et déjà disponible, comme en témoignent les offres de blé russes présentées lors des deux derniers appels d'offre égyptiens. Ces blés

Perspectives de la campagne 2010/11

LE MARCHÉ DU MAÏS

Un bilan prévisionnel sur le fil du rasoir

Qui dit appréciation du dollar dit recul des prix des biens libellés en dollar. Or le marché du maïs connaît une évolution originale en ce sens où il ne subit pas la baisse mécanique enregistrée par le blé et le soja au mois de mai 2010.

Cette originalité n'est nullement imputable à une menace sur la production. Bien au contraire, le beau temps a fait suite à la pluie dans la Corn Belt, permettant une réalisation précoce des semis, dans des sols bénéficiant d'un très bon niveau d'humidité. Les observateurs américains vont jusqu'à qualifier la situation d'idéale et ce début de saison est l'un des meilleurs dans les annales, de sorte que les perspectives de production sont excellentes. Au niveau mondial également, le record de production devrait encore être battu.

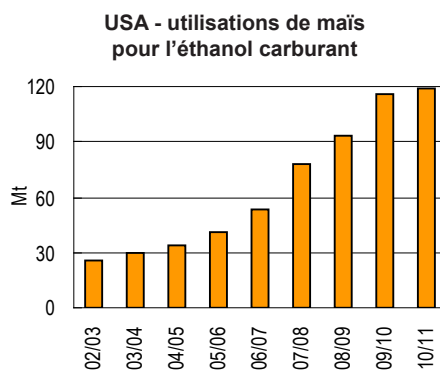
Seul le coude à coude entre production et consommation, attendue elle aussi à un niveau record, explique le paradoxe apparent du marché du maïs. Le duel entre production et consommation est tel que les stocks mondiaux de maïs ne devraient guère augmenter, à supposer qu'ils ne reculent pas (les prévisions divergent sur ce point). C'est là la différence fondamentale avec le marché du blé et la raison de la singularité des prix du maïs.

C'est sans doute le moment d'insister sur la difficulté d'appréhender le marché du maïs pour cette campagne 2010/11. Les fondamentaux ne dessinent pas un bilan univoque dans la mesure où il suffit d'un rien pour mettre en cause l'équilibre qui ressort actuellement des prévisions, dans le sens d'un bilan juste confortable comme dans le sens d'un bilan tendu. La capacité de la production américaine à tenir les

promesses d'un début de saison exceptionnellement favorable sera décisive.

Au moment où nous écrivons, les principales prévisions disponibles sont celles du Conseil International des Céréales, en date du 24 juin, et celles de l'USDA, en date du 10 juin.

Gardons à l'esprit que les conditions d'ajustement éventuel du bilan américain du maïs ne sont plus les mêmes aujourd'hui que ce qu'elles étaient il y a quelques années. C'est désormais 1/3 de la production domestique américaine qui est utilisé pour la production d'éthanol, un poste peu susceptible de s'ajuster, à la baisse, à un niveau de prix élevé, en raison du caractère contraignant du taux d'incorporation de l'éthanol à l'essence.



Source : USDA, 10/06/10

Si le constat est amer pour les éleveurs et pour les fabricants américains d'aliments du bétail, il illustre la réussite du programme de développement du bioéthanol comme, entre autres objectifs, instrument de soutien du revenu des agriculteurs du Midwest.

L'une des clés du bouclage du bilan maïs américain en 2010/11 réside probablement dans de nouveaux équilibres à trouver au niveau du poste « alimentation animale ». Les utilisations de maïs pour l'alimentation animale ont sensiblement baissé ces deux dernières campagnes par rapport à leur niveau habituel (149 Mt en moyenne sur 2002/03 à 2007/08, contre 132 Mt et 136 Mt respectivement en 2008/09 et 2009/10). Cette tendance devrait se confirmer en 2010/11, pour au moins deux raisons. Tout d'abord, si les

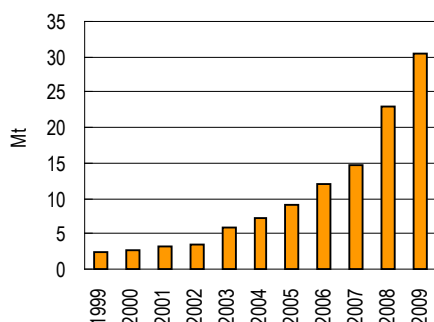
Bilan mondial en maïs 2010/11 (prév.)

en Mt	USDA (10/06/10)	CIC (24/06/10)
Stocks initiaux	143	143
Production	836	824
Consommation	832	830
Echanges	90	88
Stocks finaux	147	137

Source : USDA, CIC

prix du blé américain connaissent le recul que l'on peut raisonnablement envisager, en raison à la fois de l'énorme stock de report américain et de sa faiblesse protéique, les incorporations de blé dans les rations devraient être encouragées ; compte tenu du caractère non traditionnel de cette céréale en alimentation animale outre-Atlantique, les volumes envisageables restent cependant marginaux. En outre, et les volumes sont là de taille, les drêches de maïs constituent un aliment alternatif et, en tant que coproduit de l'industrie de l'éthanol, connaissent une croissance tout aussi soutenue que celle-ci.

Production de drêches de distillerie aux États-Unis



Source : RFA

La production de drêches représente environ ¼ des volumes de maïs qui entrent dans le processus de fabrication de l'éthanol. Elles sont susceptibles de se substituer, au moins partiellement, au maïs dans les rations, mais aussi de se substituer, pour partie, aux exportations américaines de maïs. Par conséquent, les drêches devraient permettre d'alléger à la fois le poste « alimentation animale » et le poste « exportation » du bilan maïs américain.

LE MARCHÉ DES OLÉAGINEUX

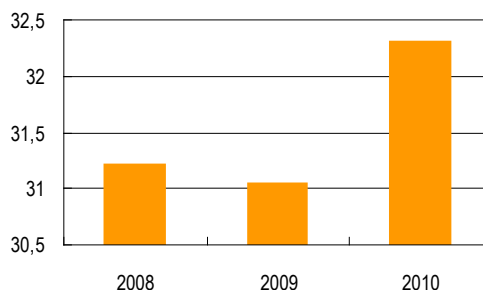
Le marché du soja

Le record de production de la campagne de 2009/10 ne sera sans doute pas égalé en 2010/11 pour le soja. Mais, il devrait atteindre des niveaux restant bien au-delà de la moyenne des 5 dernières campagnes. Prudemment, on peut parler de plus de 250 Mt de récolte car les emblavements mondiaux devraient être proches de ceux de 2009/10, et être supérieurs à 100 Mha, avec un rendement estimé à 2,5 t/ha.

Aux Etats-Unis, où les semis sont pratiquement achevés à la mi-juin, la sole devrait progresser de 300 000 ha par rapport à celle de 2009, pour s'établir à 31,2 Mha. Les semis ont été précoces grâce à des conditions climatiques favorables. Par ailleurs, le développement initial des cultures a été favorisé par une hygrométrie satisfaisante des sols.

Les semis dans l'hémisphère Sud n'ont pas encore débuté mais une récolte aussi pléthorique que celle de la campagne 2009/10 n'est pas envisageable. En effet, en Argentine, les surfaces dédiées au soja devraient diminuer au profit des céréales et d'autres cultures telles que le colza, compte tenu de contraintes agronomiques. Même en supposant qu'au Brésil les surfaces de soja soient similaires à celles de la campagne 2009 (soit 23 Mha), la probabilité est forte pour que les futurs rendements se rapprochent davantage de la moyenne des dernières campagnes que des niveaux exceptionnels observés en 2009.

Surfaces emblavées en colza par campagne, en millions d'hectares



Source : oilworld, juin 2010

Le marché du colza

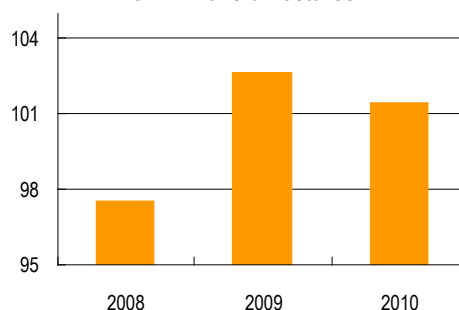
La sole mondiale de colza devrait a priori progresser et atteindre 32,5 Mha contre 31 Mha lors de la campagne de 2009/2010, soit près du tiers de la superficie dévolue

Perspectives de la campagne 2010/11

au soja. Les surfaces augmentent essentiellement au Canada et en Chine (6,8 Mha pour chaque pays). Toutefois la persistance de fortes pluies au Canada en cette fin juin fait craindre que les surfaces réellement ensemencées soient inférieures aux intentions affichées par les producteurs. Dans l'Union européenne, les emblavements croissent de 270 000 ha pour atteindre 6,7 Mha, niveau très proche de celui observé chez les deux leaders du secteur. La baisse des surfaces dédiées au colza se poursuit dans le bassin de la mer Noire, limitant ses possibilités d'exportation à venir. Les experts tablent sur de moindres rendements pour la campagne prochaine en particulier à cause des dégâts causés par le froid lors de l'hiver 2010 sur la partie occidentale de la zone. La production devrait en définitive être légèrement inférieure à celle de la campagne 2009/10 et les échanges un peu moins abondants. La trituration européenne pourrait être revue à la baisse, conséquence des difficultés d'approvisionnement.

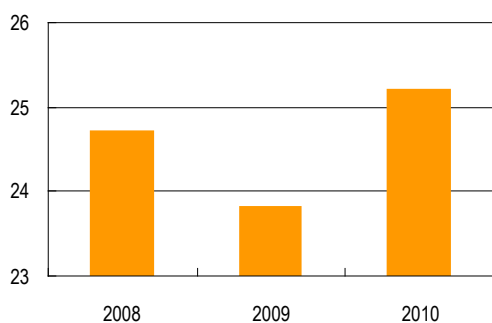
la flambée des prix sur le marché mondial, liée aux mauvaises récoltes indiennes et chinoises, les surfaces de coton devraient également rebondir et frôler les 33 Mha : les USA, en particulier devraient voir leur superficie augmenter de 700 000 hectares. Enfin, en Asie et tout particulièrement en Inde, l'arachide devrait être plantée plus massivement (+ 1 Mha).

Surfaces emblavées en soja par campagne, en millions d'hectares



Source : Oilworld, juin 2010

Surfaces emblavées en tournesol par campagne, en millions d'hectares



Source : Oilworld, juin 2010

Les autres oléagineux

Les prix élevés du tournesol devraient inciter les producteurs à semer cet oléagineux. On prévoit donc une hausse de plus de 1 Mha pour cet article lors de la prochaine campagne. La production de la Russie, de l'Ukraine et du Kazakhstan devrait augmenter de plus d'1 Mt et atteindre 15,5 Mt. En Argentine, une relance de la production pourrait s'opérer, grâce à un regain d'intérêt des agriculteurs pour cette culture dans leur assolement : on prévoit ainsi 600 000 ha de plus qu'en 2009. Du fait de

Le marché européen

Bilan de la campagne 2009/10

LE MARCHÉ DU BLÉ

Les facteurs macro-économiques ont lourdement pesé sur le marché céréalier communautaire tout au long de la campagne 2009/10.

Durant la première moitié de campagne, les opérateurs ont scruté les signaux permettant d'envisager la fin de la récession, avec une attention particulière portée à la situation économique des Etats-Unis (immobilier, consommation des ménages, politique monétaire de la Fed...).

Pendant la seconde moitié de campagne, c'est vers l'Union européenne que s'est focalisée l'attention, pour ne pas dire l'inquiétude, alors qu'éclatait la crise de la dette souveraine grecque. A court terme, les effets de la perte de confiance envers la monnaie unique européenne qui a résulté de cette crise sont positifs pour les exportations de céréales de l'Union européenne. Celles-ci ont trouvé, à la faveur de la chute de l'euro, un second souffle qui a permis d'alléger des bilans initialement très lourds et de limiter le recours à l'intervention.

Cet effet monétaire est propre à la zone euro. Le Royaume-Uni, par exemple, connaît une situation inverse. Durant la campagne, la livre sterling s'apprécie sensiblement par rapport à l'euro (+15 % entre mi-octobre et fin juin). Ceci constitue un handicap au placement du blé fourrager britannique, ses principaux marchés appartenant à la zone euro (Espagne, Portugal, Irlande, Pays-Bas).

Les chiffres de la récolte

A près de 130 Mt, la production de blé tendre communautaire 2009 est en baisse de presque 8 % par rapport à la production record de 2008, en raison du recul des surfaces (- 2 %) mais surtout d'un moins bon rendement (-5 %).

Production de blé dans l'Union européenne (UE27)

	blé tendre		blé dur	
	2009/10	2008/09	2009/10	2008/09
surface (1 000 ha)	22 892	23 426	2 807	3 082
rendement (t/ha)	5,67	6,00	3,10	3,25
Production (Mt)	129,8	140,4	8,7	10,0

Source : Commission européenne, 10/06/10

Des exportations dynamisées par le taux de change

En début de campagne, un rapide examen des origines concurrentes à l'origine communautaire indique que, si la récolte 2009 est abondante, quelques difficultés pourraient se manifester au regard du taux de protéine. La récolte américaine de blé HRS affiche de très faibles taux, ce qui pourrait jouer en faveur du placement de l'origine allemande. En outre, les dommages causés par la pluie sur le blé américain de type SRW - au point qu'une partie de la récolte risque d'être déclassée en qualité fourragère, pourraient se révéler bénéfiques à l'origine française. Par ailleurs, le durcissement du cahier des charges égyptien sur le point du taux de blé punaisé (1 % maximum et non plus 2 %) est perçu comme susceptible d'avantager le blé communautaire sur le blé originaire du pourtour de la mer Noire.

Peu de visibilité à l'exportation en début de campagne

A l'issue du 1^{er} trimestre de la campagne, les tirages de certificats à l'exportation indiquent que les exportations de blé tendre progressent à un rythme soutenu et régulier.

Pourtant, le taux de change de l'euro contre le dollar est clairement défavorable à l'origine communautaire ; qui plus est, l'examen objectif des facteurs en jeu ne permet pas d'envisager que la situation s'inverse à court terme. Au premier rang de ces facteurs figure le taux d'intérêt de la Banque centrale américaine, dont on s'accorde à penser qu'il sera maintenu à un niveau proche de zéro dans les mois à venir, en raison de la volonté de la réserve fédérale de favoriser un retour à la crois-

sance de l'économie .

Pour autant, les rapports de prix entre SRW et blé français se retournent dans la première quinzaine d'octobre, le marché communautaire n'ayant répercuté que partiellement la hausse intervenue sur le marché américain. L'origine française est donc, dans la seconde partie du mois d'octobre, plus compétitive que l'origine américaine (qualité SRW) sur les marchés du Proche-Orient, avec un écart de l'ordre de 15 \$/t. La durabilité de cet avantage fait question : l'Australie s'achemine vers une bonne récolte, d'où des complications à prévoir pour le placement du blé américain en Asie ; l'origine américaine se fera-t-elle, par ricochet, plus agressive sur les destinations du Proche-Orient ?

Du blé allemand sur le marché égyptien

Courant novembre, bien que l'euro continue à s'apprécier et franchisse à plusieurs reprises le seuil symbolique des 1,50 \$, la hausse est de moindre ampleur qu'au cours des deux mois précédents et émaillée d'épisodes de baisse répétés. Ces évolutions monétaires permettent aux prix communautaires de se désolidariser de la hausse des prix américains et d'évoluer dans une fourchette étroite, de plus ou moins 10 \$.

Sur les marchés du Proche et du Moyen-Orient, en particulier, les prix du blé communautaire (rendu) sont pratiquement stables et, tandis que la concurrence russe demeure très vive, l'hypothèse d'un positionnement agressif de l'origine américaine ne se réalise pas ; au contraire, elle accentue considérablement son défaut de compétitivité durant la période, pour se trouver ni plus ni moins hors course sur ce marché.

La stabilisation des prix de l'origine européenne permet la vente de 295 000 t de blé communautaire à l'acheteur d'Etat égyptien, le GASC, dans la deuxième quinzaine de novembre. Ce total comprend 180 000 t de blé français et 115 000 t de blé allemand (55 000 t le 19 novembre, à 198,75 \$/t FOB, puis 60 000 t le 3 décembre, à 203 \$/t FOB). Ces ventes de blé

allemand au GASC sont tout à fait inhabituelles. Elles se situent dans un contexte de resserrement de la prime traditionnelle du blé allemand sur le blé français : de l'ordre de 14 \$/t au départ de l'Union européenne en début de campagne, elle n'a cessé de diminuer, pour tomber à moins de 1 \$/t début décembre.

Engagements à l'exportation (certificats délivrés)

UE 27

en 1 000 t	2009/10	2008/09
Blé tendre	17 851	21 828
Farine de blé tendre	1 532	1 613
Maïs	1 375	1 640
Orge	1 367	3 426
Blé dur	918	1 431
Avoine	230	89
Seigle	101	114
total sous certificat	23 374	30 141

Source : Commission européenne, 30/06/10

Le coup porté par le nouveau cahier des charges égyptien

C'est précisément à cette période que le GASC modifie son cahier des charges en exigeant un seul et unique port de chargement par cargaison et des cargaisons de 60 000 t.

Cette exigence est immédiatement cause de vives inquiétudes parmi les exportateurs français, parce qu'elle condamne, *de facto*, les expéditions au départ de Rouen. En effet, le chenal qui relie le port fluvial de Rouen à la mer n'est pas suffisamment profond pour y faire circuler des bateaux de type « Panamax » (60 000 t). L'usage est donc de charger les bateaux à Rouen au maximum des possibilités techniques, et de compléter la cargaison dans un autre port, et, dans les faits, le plus souvent, à Dunkerque. Désormais, il faudra charger les 60 000 t requises soit à Dunkerque dont les disponibilités de l'hinterland en blé meunier sont général absorbée par le marché du Benelux, soit à La Pallice, où

Bilan de la campagne 2009/10

les cours sont supérieurs à ceux de Rouen de 2 euros en moyenne.

La période des fêtes de fin d'année est marquée par une vague de froid dans la majeure partie de l'Europe, avec des températures allant jusqu'à -10° voire -20°C. Celles-ci ne mettent cependant pas en danger les cultures : les grains sont à un stade où ils ont acquis une bonne résistance au froid et la couche de neige, souvent importante, leur assure une bonne protection. De surcroît, la rigueur des températures limite les risques de maladies et d'attaques parasitaires.

Du point de vue logistique, le froid n'a pas d'effet perturbateur majeur sur les voies navigables, à l'exception de quelques canaux d'importance secondaire en Allemagne. Si certains opérateurs, dans le nord de la Communauté, jugent prudent d'effectuer des achats de couverture sur les échéances rapprochées, au cas où la situation s'aggraverait, la plupart se contentent de rester très attentifs à l'évolution des conditions météorologiques. Absence de nombreux opérateurs en cette période de congés, d'une part, retenue des acheteurs restés présents, d'autre part : la fin de l'année 2009 ne faillit pas à la tradition de la « trêve des confiseurs ».

Du côté de la concurrence mondiale, la récolte argentine de blé, qui touche alors à sa fin, ne constitue pas une menace sérieuse pour le blé communautaire, faute d'un volume suffisant pour assurer son attractivité au-delà du sud de l'Amérique latine.

En revanche, alors que grossit le volume de blé russe qui trouve un débouché sur le marché égyptien, les exportateurs constatent que la double exigence 1 port / 60 000 t amoindrit bel et bien la compétitivité de l'origine française.

Le marché des changes s'inverse

Le marché communautaire subit la vague baissière suscitée par la publication des bilans mondiaux de l'USDA en janvier. A cette baisse des prix intérieurs s'ajoute un rapport de change favorisant la compétitivité de l'origine communautaire, l'ensemble s'illustrant par l'accroissement des prises de certificats à l'exportation.

Le début de l'année 2010 est ainsi marqué par un regain d'intérêt de la part des importateurs, qui a rapidement pour effet de soutenir les prix intérieurs du blé, tandis que leur expression en dollars, à la faveur du marché des changes, continue de diminuer.

L'euro dans la tourmente de la crise grecque

A partir de cette période, la dépréciation de l'euro, qui a réellement débuté début décembre, devient l'élément dominant du marché.

Elle résulte de l'inquiétude qui entoure la dette publique de certains Etats membres de l'UE : Grèce surtout, mais aussi Espagne, Portugal et Irlande.

Tout au long du mois de février, le problème de la dette publique de la Grèce continue de peser sur le cours de la monnaie unique et la dépréciation de l'euro face au dollar se poursuit, avec un profil en dents de scie, au gré des négociations relatives au sauvetage financier de la Grèce.

Un marché tirailé entre dégâts dus au gel et contraintes de stockage

Début mars, alors que la période de dormance touche à sa fin, une bonne partie des opérateurs fait preuve d'attentisme. En beaucoup d'endroits, la fonte de la couverture neigeuse rend la période critique et l'éventualité de dégâts dus au gel nourrit les espoirs du côté vendeur, tandis que la plupart des acheteurs parient sur la poursuite de la baisse des prix, étant entendu que la nécessité de libérer des capacités de stockage avant l'arrivée de la nouvelle récolte va se faire de plus en plus pressante.

D'ailleurs, le gel n'ayant finalement pas eu d'impact significatif sur les cultures, on sent croître, au fur et à mesure que s'écoule le mois de mars, un sentiment d'urgence à faire de la place dans les silos. Le fait que l'orge, dès la campagne 2010/11, ne bénéficiera plus automatiquement du système de soutien des prix que constitue l'intervention, est de nature à peser sur les prix non seulement de l'orge, mais aussi, compte tenu des possibilités de substitution, de l'ensemble des céréales communautaires.

En un mot, rien n'incite à parier sur un rebond des prix lors de la prochaine campagne et à différer la mise sur le marché des volumes issus de la récolte 2009 et non encore commercialisés. Cette analyse de la situation conduit les vendeurs communautaires à adopter une stratégie de vente volontariste.

L'effort consenti sur les prix relance la demande pour l'origine communautaire. En retour, le dynamisme des affaires enrayer la chute des prix sur le marché intérieur.

Les acheteurs communautaires révisent leur appréciation du marché

Mi-mars, la tendance s'inverse même et les prix commencent à s'apprécier de manière régulière.

Du côté acheteur, si l'on garde à l'esprit que la période de *weather market* qui s'ouvre alors peut déboucher sur une volatilité des prix coûteuse, c'est surtout l'annonce d'affaires conclues avec des pays tiers, éloignés de surcroît, qui modifie l'appréciation des acheteurs communautaires, espagnols notamment, sur les perspectives d'évolution des prix, au moins à court terme.

En effet, le marché s'est fait l'écho d'achats de blé européen par des pays qui ne sont pas des clients traditionnels de l'UE : on parle de 200 000 t de blé français et/ou allemand à destination de l'Amérique latine (une zone qui peut être considérée comme un marché captif du blé américain) et de 50 000 t blé britannique vers les Philippines. L'impact psychologique de ces ventes est très fort et incite les acheteurs communautaires à une stratégie de couverture plus prudente.

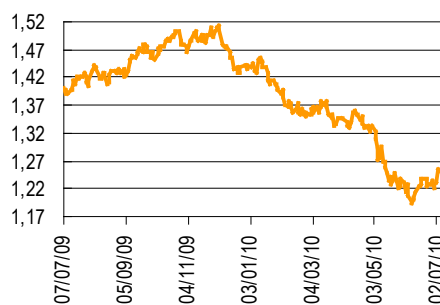
Mi-avril, l'accord trouvé entre les ministres des finances de la zone euro ne permet pas de restaurer la confiance du marché des changes et l'euro entame une chute vertigineuse.

Chute de l'euro : L'origine communautaire devient la moins chère du monde

Des évolutions de cet ordre ne constituent plus seulement un élément d'analyse du marché parmi d'autres, mais changent radicalement la donne en matière de compétitivité à l'exportation.

Durant la 1^{ère} semaine du mois de mai, alors que la monnaie européenne chute fortement, les prix libellés en dollars suivent la même direction, se désolidarisant des prix libellés en euros qui, à l'inverse, bénéficient du regain de demande ainsi généré pour l'origine communautaire. La succession de perturbations dans la chaîne logistique (grève du fret ferroviaire puis des bateliers dans la moitié nord de la France), mais aussi les craintes relatives à une pluviométrie insuffisante par endroits, ajoutent à la fermeté des prix résultant de la demande.

Evolution du change euro-dollar durant la campagne 2009/10
1 € = ... US \$



Source : BCE

Il ne fait plus de doute que la crise monétaire européenne est devenue, en cette seconde partie de campagne, le principal moteur de l'évolution des cours des céréales, tant sur le marché européen que sur le marché mondial.

Après la dégradation de la note de la dette souveraine espagnole par une agence de notation fin mai, la Hongrie évoque un possible défaut de paiement et, se faisant, fait plonger l'euro en dessous de la barre de 1,20 \$, à 1,1959 \$. Avant même que les mesures de relance de l'économie aient eu le temps de produire leur plein effet, le maître mot semble être désormais la maîtrise budgétaire dans l'Union européenne et le reste du monde, Etats-Unis en tête, commence à craindre les effets des plans de rigueur communautaires.

Compte tenu de ces sombres perspectives économiques, les opérateurs du marché monétaire vendent des positions libellées

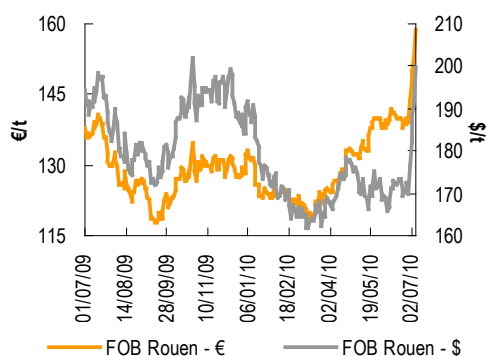
Bilan de la campagne 2009/10

en l'euro et achètent des actifs libellés en dollars, en yen et aussi de l'or.

Lorsque la baisse des prix... soutient les prix

Le blé communautaire se sort bien de ce contexte difficile. Durant la 2^{ème} quinzaine de mai, les prix libellés en euros ne cessent de s'apprécier, de 5 % au total, tout en gagnant, en moyenne, 4 % en dollars. Un ensemble de facteurs contribue à cette fermeté : le dynamisme de la demande à l'exportation pour un blé communautaire devenu, à la faveur de la baisse de l'euro, le plus compétitif sur le marché mondial ; corrélativement, la perspective d'un stock de report moins lourd que prévu ; la persistance de conditions météorologiques sèches, susceptibles d'affecter le potentiel de rendement des céréales à paille. La survenue de pluies au tournant du mois de juin casse ce mouvement haussier, tandis que les évolutions du marché des changes amplifient, en dollars, le repli des cours.

Prix du blé communautaire à l'exportation



Source : FranceAgriMer

C'est ainsi que l'Egypte achète le 3 juin, outre 120 000 t de blé russe, 60 000 t de blé français à 171,8 \$/t FOB, pour chargement entre le 1^{er} et le 10 juillet.

On peut d'autant plus se féliciter de l'essor des exportations communautaires vers pays tiers qu'en cette fin de campagne, la demande intra-communautaire, emmenée par l'Espagne, faiblit. En Catalogne, principale zone d'élevage du pays, la décote de l'orge par rapport aux céréales fourragères concurrentes s'est sensiblement creusée,

atteignant jusqu'à - 33 €/t par rapport au maïs et - 25 €/t par rapport au blé fourrager. Cette situation résulte de la mise sur le marché tardive, par les producteurs espagnols, de stocks d'orge provenant de la récolte 2009, à un moment où il devient urgent de faire la place, dans les silos, à la récolte qui arrive. Les observateurs estiment qu'en l'espace d'un mois, les producteurs auraient commercialisé environ 500 000 t d'orge. Aux niveaux d'écart de prix atteints, les fabricants d'aliments maximisent les incorporations d'orge domestique.

Encore pléthoriques début mars, on estime trois mois plus tard que les stocks portuaires de céréales importées, à Tarragone, seraient équivalents à seulement 15 jours d'utilisation. Entre temps, les fabricants d'aliments ont tiré sur ces stocks, tandis que les importateurs diminuaient leurs achats, en raison d'une conjugaison de facteurs : raréfaction de l'offre ukrainienne, renchérissement (du fait des rapports de change) des importations en dehors de la zone euro et notamment en provenance du Royaume-Uni, renchérissement de l'offre française en raison du rebond à l'exportation vers pays tiers, puis arrivée sur le marché de volumes d'orge domestique.

Importations : la campagne du blé dur

Des droits sur le blé dur supérieurs à zéro en 1^{ère} partie de campagne

Dans la deuxième quinzaine d'août, le calcul consistant en « 155 % du prix d'intervention moins le prix à l'importation CAF Rotterdam », qui maintenait depuis fort longtemps à zéro le droit de douane sur le blé dur, s'est soldé par la fixation de droits positifs, d'abord sur la seule qualité basse puis successivement sur les qualités moyenne et haute.

La raison en est la dégringolade des prix du blé dur sur le marché nord-américain, suite à une récolte à la fois abondante et dotée d'une teneur en protéine sensiblement inférieure aux valeurs habituelles. En témoigne la cotation du blé dur sur le marché américain (fob Grands Lacs) qui, de 305 \$/t en début de campagne, tombe

à 195 \$/t durant la 2^{ème} quinzaine de septembre 2009.

Les droits, d'un niveau élevé, constituent un évènement sur le marché communautaire, où l'on se demande alors s'ils ne vont pas donner un coup de frein aux importations de blé dur, qui ont connu un départ fulgurant (en cumul sur les 3 premiers mois de campagne, + 170 % par rapport à 2008/09 et + 43 % par rapport à 2007/08, à période équivalente). En fait, un état des lieux au 1^{er} décembre montre que les importations de blé dur sont encore très en avance, avec 1,158 Mt de certificats délivrés, contre 506 000 t un an auparavant. Dès janvier 2010, le droit retombe à zéro. Sur l'ensemble de la campagne, les importations de blé dur n'ont cessé de progresser pour atteindre 2,2 Mt, leur niveau le plus élevé sur les 4 dernières campagnes.

Engagements à l'importation (certificats délivrés) UE 27		
en 1 000 t	2009/10	2008/09
Blé tendre	3 024	5 862
Mais	2 289	3 432
Blé dur	2 217	1 347
Orge	103	259
Farine de blé tendre	33	5
Sorgho	6	282
total sous certificat	7 672	11 187

Source : Commission européenne, 30/06/10

Un intérêt pour l'importation de blé tendre qui s'émousse

Lorsque débute la campagne, en juillet 2009, est ouverte la 3^{ème} tranche du contingent 2009 (fixé en année civile) de blé tendre de basse et moyenne qualité, issu des pays tiers autres que Canada et États-Unis et à droit réduit (12 €/t). Les importateurs manifestent alors un intérêt très marqué (le volume de 594 596 t constituant la tranche trimestrielle est demandé 100 fois), qui s'explique par des disponibilités importantes de blé ukrainien, à des prix bas du fait de la pression qui s'exerce au dégageant de la récolte. Début octobre, lors de l'ouverture de la 4^{ème} et dernière

tranche du contingent 2009, les 594 596 t sont à nouveau intégralement et immédiatement demandées, avec une fois encore beaucoup d'intérêt (le volume est demandé 35 fois). La moindre précipitation des opérateurs, toute relative, par rapport au trimestre précédent, s'explique par le fait qu'entre-temps, les prix du blé fourrager ukrainien, qui, de fait, constitue l'essentiel des volumes en cause, se sont appréciés. De surcroît, la faiblesse de la livre sterling permet à l'origine britannique de rivaliser avec l'origine ukrainienne sur les marchés fourragers de la péninsule ibérique, et l'origine bulgare y est également compétitive. L'attribution des sous-contingents des 1^{er} et 2^{ème} trimestres 2010 témoigne essentiellement de la dégradation continue de la compétitivité du blé fourrager ukrainien à l'importation dans l'UE. Des volumes restreints sont demandés de semaine en semaine et, *in fine*, les contingents sont largement en sous-réalisation. Sur 1,2 Mt ouverts au total des 1^{er} et 2^{ème} trimestres, seules 190 000 t auront été demandées. Mais les quantités non demandées au cours de la première partie de l'année civile pourront être sollicitées et exécutées au cours de la deuxième partie de celle-ci et pourront alors avoir un fort impact sur le marché communautaire.

Par ailleurs, l'intérêt manifesté par les importateurs de l'UE pour les contingents de blé tendre canadien et américain est

LE MARCHÉ DU MAÏS

Les chiffres de la récolte

Avec presque 58 Mt, la récolte communautaire de maïs 2009 enregistre une baisse de 8 % par rapport à 2008, imputable à parts égales au recul des surfaces et du rendement.

Production de maïs (grain) dans l'Union européenne (UE27)		
	2009/10	2008/09
surface (1 000 ha)	8 494	8 854
rendement (t/ha)	6,80	7,12
Production (Mt)	57,8	63,0

Source : Commission européenne, 10/06/10

Bilan de la campagne 2009/10

Un maïs européen compétitif à l'exportation vers pays tiers

En intra-communautaire, l'origine bulgare profite des basses eaux du Danube

A l'automne, le commerce intra-communautaire est marqué par le problème récurrent des basses eaux sur le Rhin et sur le Danube. Sur le Rhin, les bateaux ne sont plus chargés qu'à un tiers de leur capacité ; sur la partie allemande du Danube, lorsqu'il n'y a pas refus d'exécution du contrat de transport, des surtaxes sont imposées aux cargaisons. Mi-octobre, le maïs bulgare, au départ du port de Varna sur la mer Noire, bénéficie d'un report d'une partie de la demande que ne peuvent satisfaire, pour ces raisons, les origines hongroise et roumaine.

Ces difficultés logistiques permettent un raffermissement des prix, bien que, grâce à une météorologie clémente, la récolte débute favorablement. Les rendements sont au moins conformes aux attentes, voire supérieurs dans certaines régions de Bulgarie qui ont bénéficié d'excellentes conditions de développement.

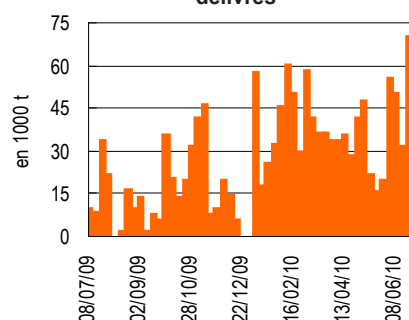
Alternance des rapports de prix à l'exportation

Début novembre, la récolte se poursuit dans les Balkans orientaux mais à un rythme que ralentissent une météo pluvieuse et le manque d'espace de stockage. La hausse des prix est tout aussi vive pour l'origine ukrainienne, l'amenant à parité avec l'offre communautaire sur les marchés du Proche-Orient.

Mais tout au long du mois de novembre, le prix du maïs communautaire rendu sur cette destination augmente vivement, à tel point qu'en fin de mois, il a perdu l'avantage comparatif qu'il affichait jusqu'alors sur les origines nord et sud-américaines. L'origine ukrainienne est à ce moment-là la moins onéreuse mais ses prix montent, sous l'effet d'une demande qui ne se dément pas, et l'écart est désormais serré avec les maïs brésilien et argentin dont les prix se sont infléchis.

A partir de la 2^{ème} quinzaine de décembre, le renchérissement du maïs ukrainien bénéficie à l'origine communautaire. Début janvier, on constate que les prises de certificats à l'exportation de maïs ont été particulièrement dynamiques, avec des certificats délivrés pour plus de 57 000 t pendant la première semaine de l'année 2010. A la faveur du renchérissement du fret, le maïs communautaire retrouve également un avantage de compétitivité au Proche et Moyen-Orient par rapport à l'origine sud-américaine.

Exportations de maïs (grains) : certificats délivrés



Source : Commission européenne

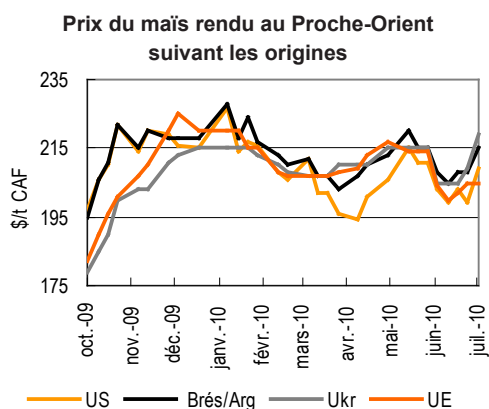
Courant janvier, on constate à la fois une baisse générale des prix du maïs au niveau mondial et un resserrement des différentiels de prix entre toutes les origines, à tel point qu'en fin de mois, les origines nord et sud-américaines, communautaire et ukrainienne sont pratiquement à parité, rendues sur les marchés du Proche-Orient. Dans ce contexte de très vive concurrence, l'Union européenne tire son épingle du jeu, comme en témoigne la hausse continue des tirages hebdomadaires de certificats à l'exportation en début d'année.

Il semble pourtant inéluctable que ce flux d'exportation tende à se réduire avec l'arrivée de la nouvelle récolte de l'Amérique du sud.

Maintien de la compétitivité communautaire malgré l'arrivée de la récolte sud-américaine

En réalité, la demande en origine com-

munautaire reste dynamique grâce à une très bonne compétitivité prix, taux de change aidant, qui en fait début mars, avec l'origine ukrainienne, la moins chère des sources d'approvisionnement du Proche-Orient. Mais rapidement, c'est la chute des prix de l'origine nord-américaine, desservie par d'importants problèmes de qualité. Contrairement à ce que l'on aurait pu prévoir, c'est au moment même où la nouvelle récolte de maïs argentin arrive massivement sur le marché, courant mai, qu'elle perd en compétitivité sur le pourtour méditerranéen. Le maïs argentin fait en effet l'objet d'une demande très soutenue et maintient un niveau de prime important sur l'origine nord-américaine. Quant au maïs brésilien, il est encore peu présent sur le marché mondial. La récolte ne fait que débiter et les opérateurs sont en attente de l'annonce du montant de la subvention qui sera accordée à l'exportation. Les premiers bateaux sont attendus à partir de juin, mais ce n'est pas avant le mois d'août que les exportations de maïs brésilien prennent, traditionnellement, leur véritable essor.



De fait, l'intérêt pour le maïs communautaire ne se dément guère tout au long du printemps 2010. En fin de campagne, il est à nouveau le plus compétitif au Proche-Orient.

Faible attractivité du maïs à l'importation

Allocation du contingent communautaire à droit nul

Alors que la tranche semestrielle (bénéficiant d'un droit nul à l'entrée dans l'UE et ouverte à tous les opérateurs communautaires) ouverte le 3 juillet a été immédiatement demandée, la suivante, ouverte le 8 janvier, a été allouée en l'espace de deux semaines (à raison de 78 000 t et de 43 000 t respectivement). Au regard d'un passé récent où l'on a pu voir le contingent être demandé cent fois dès son ouverture, c'est le signe d'un intérêt relativement limité pour le maïs originaire de pays tiers, qui reste cher à l'importation. En l'espace des six mois qui séparent les deux tranches, le maïs s'est sensiblement apprécié sur le marché mondial. En particulier, la demande mondiale pour l'origine argentine en maintient les prix à un niveau élevé et la remontée des taux de fret contribue également à amoindrir la compétitivité du maïs sud-américain rendu dans l'Union européenne. Compte tenu, en outre, de la baisse de compétitivité de l'origine ukrainienne et de l'existence de disponibilités encore importantes de maïs serbe (qui bénéficie d'une entrée à droit zéro en dehors de ce contingent), l'attractivité du contingent a baissé.

Adjudication de l'abattement du droit de douane en Espagne et au Portugal

La situation en matière d'abattement est également un indicateur de la faible compétitivité, dans l'Union européenne, du maïs originaire de pays tiers.

La réglementation communautaire prévoit la possibilité d'importer chaque année 2 Mt et 500 000 t de maïs respectivement en Espagne et au Portugal, à droit réduit (ainsi que 300 000 t de sorgho, en Espagne). Dans ce cadre, des adjudications de la réduction du droit à l'importation sont rapidement ouvertes, du 6 août au 17 décembre. Elles portent sur le reliquat des contingents fixés par année civile, en l'occurrence 1,8 Mt et 0,453 Mt de maïs respectivement pour l'Espagne et pour

Bilan de la campagne 2009/10

le Portugal, et 299 900 t de sorgho pour l'Espagne.

Mais le contexte n'est pas propice au succès de l'adjudication. Tout d'abord, blé fourrager et orge sont disponibles en abondance et ont vu leurs prix baisser significativement. D'autre part, les prix du maïs sur le marché mondial sont élevés. La conjugaison des deux éléments fait que, même à droit ramené à zéro, l'attractivité du maïs originaire de pays tiers est limitée pour les fabricants d'aliments du bétail.

En Espagne, les premières importations de produits de substitution des céréales, mi-octobre, sont un indicateur du renchérissement du maïs sur le marché mondial. Devant la faiblesse des quantités demandées, la Commission décide en décembre de prolonger l'adjudication jusqu'à fin mai 2010, afin de répondre pleinement à son engagement consistant à créer les conditions favorables à l'importation des volumes fixés par les accords commerciaux internationaux. Pourtant, les opérateurs ne se précipitent guère, malgré des abattements qui permettent au maïs d'entrer à droit zéro dans l'Union européenne.

Il paraît alors probable que l'intérêt des importateurs européens pour ce régime spécifique ne se ranimera pas avant l'arrivée des récoltes d'Amérique du sud, et sous condition que ces dernières s'accompagnent d'une baisse des prix sensible, ce qui n'a pas un caractère d'évidence compte tenu des problèmes qualitatifs que rencontre le maïs originaire des Etats-Unis. A titre de comparaison, les volumes de maïs importés des Balkans occidentaux (Serbie en particulier), qui entrent en franchise de taxe dans l'UE en vertu des accords de stabilisation et d'association, s'élèvent déjà, début décembre, à 666 000 t dans la Péninsule ibérique.

En définitive, malgré une politique volontariste de la Commission, qui a, chaque fois que des offres ont été présentées, adjugé un abattement permettant une entrée effective à droit zéro, les adjudications de l'abatimento ne parviendront pas à décoller. Le maintien des prix du maïs à un niveau élevé sur le marché mondial, le renchérissement des importations résultant

de la baisse de l'euro, mais aussi la baisse drastique du droit de douane courant mai 2010, suite au renchérissement du maïs américain, explique le faible intérêt qu'a suscité ce régime spécifique pendant la campagne.

Lorsque, le 10 juin, débute l'adjudication au titre de 2010 (prévue jusqu'à la mi-décembre 2010), le droit de douane dans l'UE a chuté, suite à la hausse des cours du maïs sur le marché à terme américain, et ne s'élève plus qu'à 1,39 €.

Une réduction de droit étendue aux ports de la mer Noire

D'un point de vue réglementaire, la Commission a pris un règlement qui permet aux ports de déchargement de l'UE situés sur la mer Noire de bénéficier d'une disposition jusqu'alors réservée aux ports de la Méditerranée, consistant en une réduction de 3 €/t du droit de douane applicable aux volumes importés depuis l'Atlantique ou via le canal de Suez.

L'impact de cette mesure est difficile à juger a priori, tant sont variables, d'une campagne à l'autre, à la fois les volumes importés et leur provenance. Les importations de céréales via le canal de Suez ou via le détroit de Gibraltar, en moyenne annuelle calculée sur les quatre dernières campagnes, se sont élevées à quelque 62 000 t et 17 000 t respectivement pour la Roumanie et pour la Bulgarie. Il s'agit donc de volumes relativement faibles, d'autant que ces chiffres intègrent la campagne 2007/08, exceptionnellement élevée à l'importation dans l'UE.

OGM : trois nouvelles variétés de maïs autorisées à la commercialisation

Faute d'accord parmi les ministres européens de l'Agriculture, lors de la réunion du Conseil du 19 octobre, la décision relative à trois variétés de maïs génétiquement modifié a échoué à la Commission, qui a finalement décidé, le 31 octobre, sur la base d'un avis favorable de l'agence européenne de sécurité alimentaire, d'en autoriser la commercialisation sur le marché de l'UE. Cette décision, valable dix ans, est sans réelle conséquence au niveau des im-

portations de maïs en provenance des Etats-Unis, qui restent impossibles à mettre en œuvre en raison de la multitude de variétés cultivées aux Etats-Unis et non encore autorisés dans l'UE, d'une part, et de l'absence de stockage différencié dans les silos américains, d'autre part. En revanche, l'industrie communautaire de l'alimentation animale a vu dans cette décision la condition nécessaire à la reprise des importations de graines de soja et de tourteaux en provenance des Etats-Unis. Des traces de maïs non autorisé avaient, en effet, provoqué le blocage de cargaisons de soja américain à l'entrée de l'UE depuis le début de la campagne, en conséquence de la politique communautaire de tolérance zéro vis-à-vis des variétés non autorisées.

LE MARCHÉ DE L'ORGE

Les chiffres de la récolte

L'Union européenne a récolté 62 Mt d'orge en 2009, soit une diminution de seulement 5 % par rapport à 2008. Les producteurs avaient semé près de 4 % de surfaces en moins, mais le rendement a reculé d'à peine 2 % par rapport à la saison précédente, pourtant exceptionnelle de ce point de vue.

Production d'orge dans l'Union européenne (UE27)

	2009/10	2008/09
surface (1 000 ha)	13 947	14 499
rendement (t/ha)	4,45	4,53
Production (Mt)	62,1	65,6

Source : Commission européenne

Exportation : du marasme au décollage tardif

Un ensemble d'éléments défavorables

Dès le début de la campagne, les perspectives d'exportation de l'orge sont des plus sombres. Dans un contexte mondial où la production est encore abondante, après une récolte 2008 record, et marquée par une proportion exceptionnelle de qualité

brassicole, notamment dans l'UE et en Amérique du Nord, le bilan communautaire est particulièrement lourd. En outre, le blé fourrager est disponible en quantité pour la fabrication d'aliments du bétail.

De surcroît, il s'agit de la dernière campagne d'intervention en orge dans l'Union européenne, le volume admissible à l'achat étant fixé à zéro à compter de 2010/11.

De l'orge à l'intervention dès le 1^{er} novembre

Sans surprise, donc, dans le mois qui précède l'ouverture de la campagne d'intervention, les prix des orges fourragères tombent, dans la plupart des grandes zones de production de l'UE (à l'exception notable de l'Espagne), bien en-dessous du prix d'intervention de 101,31 €/t (base octobre), tandis que la prime de la qualité brassicole s'établit à un très faible niveau, de l'ordre de 2 €/t en France.

L'orge allemande piétine, affichant un prix de 95 €/t à Munich, pendant tout le mois d'octobre. Dans ces conditions, les producteurs allemands sont les premiers au rendez-vous de l'intervention et offrent, dès l'ouverture de la période d'achat, quelque 147 000 t d'orge, émanant pour l'essentiel de régions situées dans les nouveaux Länder.

Des exportations au point mort

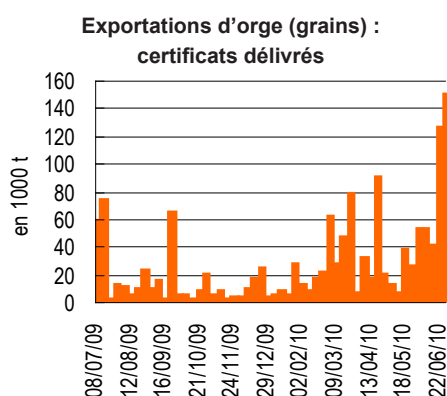
L'appréciation des prix libellés en euros et la force de l'euro sur le marché des changes à ce stade de la campagne, qui renchérit la valeur faciale en dollars, rendent l'origine communautaire non compétitive face à l'offre ukrainienne, malgré des prix également en hausse, mais aussi face à l'origine australienne. Les semaines à venir s'annoncent d'autant plus mal que la récolte canadienne est en cours d'achèvement.

En décembre, l'orge brassicole communautaire répercute mécaniquement la hausse des prix enregistrée en Australie en raison d'une dégradation de la qualité, même si le différentiel de fret ne permet pas d'envisager que l'origine communautaire puisse concurrencer l'origine australienne sur les marchés d'Asie.

Bilan de la campagne 2009/10

La baisse de l'euro relance l'intérêt des importateurs

Cependant, au mois de février, le regain de compétitivité des céréales au départ de l'UE s'observe dans les prises de certificats, y compris en orge. La baisse de l'euro fait son œuvre. En cumul au 2 mars, la Commission a délivré des certificats pour l'exportation de 106 000 t d'orge. Si ce dernier chiffre ne change en rien le marasme dans lequel se trouvent les exportations d'orge communautaire depuis le début de la campagne, on n'avait pas vu une telle demande de certificats depuis cinq mois (moins de 9 500 t demandées en moyenne chaque semaine entre fin septembre 2009 et fin février 2010).



Source : Commission européenne

Courant avril, la demande en orge communautaire que manifestent à la fois les acheteurs internationaux (80 000 t d'orge française par l'Arabie Saoudite, notamment) et les fabricants européens d'aliments du bétail permet de ralentir le rythme des mises à l'intervention.

Intervention : le raz-de-marée n'a pas eu lieu

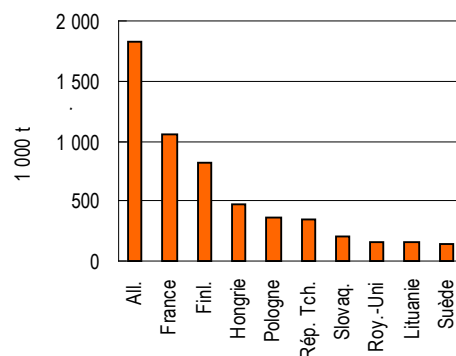
Pour un ensemble de raisons évoquées plus haut, l'ouverture de la campagne d'intervention, au 1^{er} novembre, était attendue avec une certaine fébrilité.

Au 29 novembre, les volumes mis à l'intervention avoisinent déjà 2 Mt, essentiellement de l'orge. Mais dès janvier, bien que les quantités offertes continuent d'augmenter, force est de constater que le rythme de

présentation des offres est moindre que ce que l'on redoutait.

La campagne d'intervention 2009/10 a été clôturée le 31 mai dernier dans la plupart des Etats membres et le 30 juin en Suède. Les chiffres font état d'un volume global offert à l'intervention égal à 5,9 Mt, dont 5,6 Mt d'orge et 300 000 t de blé tendre. Le premier Etat membre à l'intervention est l'Allemagne, avec 1,8 Mt, suivi par la France (1,1 Mt) puis par la Finlande (800 000 t, de l'orge pour l'essentiel).

Principaux Etats membres à l'intervention en 2009/10



Source : Commission européenne

Compte tenu des volumes un temps envisagés, à un moment où le niveau élevé de l'euro par rapport au dollar ne permettait pas d'entrevoir le placement sur le marché mondial de quantités propres à alléger les bilans, ces chiffres constituent presque un soulagement. Dans l'absolu, c'est néanmoins une donnée qui pèse d'ores et déjà sur le bilan 2010/11, avant même que la nouvelle récolte ne soit engrangée.

Orge de brasserie et marché à terme

Signalons que le marché européen a vu le lancement du 1^{er} contrat à terme mondial sur l'orge de brasserie, le 10 mai dernier. Le contrat porte sur 50 t d'orge brassicole originaire de l'UE, dont les principales spécifications qualitatives sont des taux maximaux de 11,5 % de protéine, 14,5 % d'humidité et 95 % de germination. Les points de livraison sont les ports belges d'Anvers et de Gand.

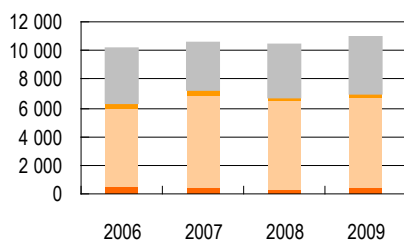
LE BILAN OLÉAGINEUX

La récolte oléagineuse européenne en 2009/10

La sole oléagineuse dans l'Union européenne a augmenté de 4 % cette campagne, à 10,9 Mha. Le colza et le tournesol ont représenté respectivement 6,4 Mha et 3,9 Mha.

Le colza a poursuivi son expansion en Europe, en réponse au développement industriel en aval de la filière. La France et l'Allemagne participent à hauteur de 56 % à la production totale, avec respectivement 5,6 Mt et 6,3 Mt. La Pologne devient un acteur important, avec 2,4 Mt de colza récoltées. En raison de la hausse des surfaces, la baisse des rendements constatée en 2009 n'a pas significativement impacté la collecte de tournesol en Europe (6,9 Mt). La Bulgarie, la Hongrie et la Roumanie ont présenté d'énormes potentiels d'approvisionnement cette année, avec plus de la moitié de l'offre européenne. La production de soja demeure marginale à environ 0,2 Mt.

Surfaces emblavées en oléagineux en UE en 1000 ha



soja colza coton tournesol

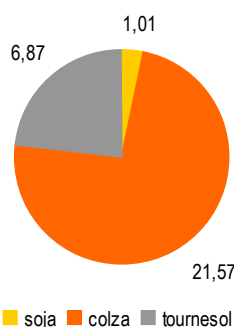
Source : Oilworld, mai 2010

Les importations d'oléagineux dans l'Union européenne

Les importations de colza ont significativement diminué en 2009/10, à moins de 2,2 Mt alors qu'en 2008, près de 3,1 Mt avaient été achetées à l'extérieur, essentiellement en provenance d'Ukraine et d'Australie. De leur côté, les entrées de

graines de soja n'ont guère progressé en 2009 par rapport à 2008 (13,45 Mt contre 13,4 Mt). Les prix élevés de la graine de soja jusqu'au printemps ont freiné l'activité de la trituration européenne et certains outils industriels ont été adaptés pour traiter du colza au lieu du soja. La trituration européenne continue donc sa progression en colza et tournesol (22,9 Mt et 6,1 Mt de graines triturées). Les deux tiers de l'huile de colza alimentent les filières industrielles et notamment la production de biodiesel (près de 10 Mt de biodiesel produites dans l'UE en 2009). L'huile de colza européenne représente désormais plus de 40 % de l'offre mondiale.

Répartition de la production oléagineuse en 2009 en 1000 t



Source : Oilworld, mai 2010

Les importations de tourteaux en Europe

La production de tourteaux s'est accrue de plus de 1 Mt dans l'Union européenne grâce à l'augmentation de l'activité de la trituration de colza et de tournesol. L'offre de 26,5 Mt de tourteaux dont 12,5 Mt de tourteau de colza et 3,2 Mt de tournesol encourage la consommation pour l'alimentation animale, grâce à des prix compétitifs face aux tourteaux de soja importés. La demande de tourteau de tournesol a été telle en 2009/10 que le marché a dû recourir à des importations conséquentes (1,6 Mt) qui ont permis à l'origine ukrainienne de développer ses parts de marché en Europe.

Le marché européen

Perspectives de la campagne 2010/11

LE MARCHÉ DES CÉRÉALES

Estimations de production

En toute logique, compte tenu à la fois des prix de la campagne 2009/10, de l'abondance du stock, mais aussi de la fin du régime de l'intervention en orge à compter de la campagne 2010/11 (quantités admissibles à zéro), l'orge accuse une forte diminution des surfaces ensemencées. La récolte, qui commence tout juste au moment où nous écrivons, devrait enregistrer une baisse de plus de 10 %.

Surfaces UE 27		
	2010 (estim.)	variation p/ 2009
blé tendre	23,2	+1,5%
maïs	8,4	-0,3%
blé dur	2,8	-2,5%
orge	12,6	-10,0%
total céré.	56,5	-2,9%

Source : COCERAL, 28/06/10

La production de blé dur est, elle aussi attendue en baisse sensible (-8 %), conséquence d'un bilan lourd à la sortie de 2009/10 (le bilan communautaire affiche un surplus estimé à 750 000 t au-dessus du stock-outil).

Le recul du maïs est en partie lié à la progression des surfaces semées en blé.

Productions UE 27		
	2010 (estim.)	variation p/ 2009
blé tendre	132,2	+1,2%
maïs	56,5	-0,9%
blé dur	7,9	-7,9%
orge	55,3	-10,9%
total céré.	283,7	-3,3%

Source : COCERAL, 28/06/10

Perspectives à l'exportation

En toute fin de campagne 2010, le 22 juin, l'Arabie saoudite a acheté, à un prix très compétitif, 880 000 t de blé allemand fortement protéiné : 495 000 t à 12,5 % de protéines, au prix de 216 \$/t CAF et 385 000 t à 14 % de protéines, au prix de 240 \$/t CAF, pour des livraisons entre octobre et avril.

La demande pour le blé allemand de qualité est un point qu'il conviendra de surveiller durant la campagne 2010/11. En effet aux États-Unis la teneur en protéines des blés HRW est plus faible que celle des deux précédentes récoltes. En 2010, elle est, à ce stade de la moisson, de 13,3 % (sur matière sèche) contre 13,7 % en 2009 et 14 % en 2008.

Encore faut-il que les prix à l'exportation restent compétitifs. La campagne 2010/11 s'ouvre dans un contexte de tension sur les prix. Les températures élevées de fin juin – début juillet font craindre une chute des rendements, notamment en Allemagne, où le blé n'est pas encore arrivé à maturité. Des craintes se font jour en France également, surtout dans la partie Nord du pays. En l'espace de 15 jours, entre le 23 juin et le 6 juillet, le prix du blé allemand à l'exportation est passé de 182 \$/t à 206 \$/t et le prix du blé français de 170 \$/t à 201 \$/t. A l'inverse, en Grèce, en Hongrie, en Roumanie et en Bulgarie, les cultures de céréales à pailles, dont certaines commencent à être récoltées, sont actuellement soumises à des pluies excessives, qui pourraient conduire à une dégradation qualitative d'une partie des récoltes de blé dur et de blé tendre. En revanche, un taux élevé d'humidité pourrait favoriser le développement des maïs.

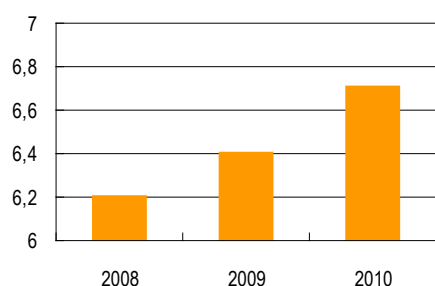
LE MARCHÉ DES OLÉAGINEUX

La production européenne d'oléagineux ne devrait pas progresser en 2010/2011. Elle est estimée à la mi-juin en recul de 900 000 t. Pourtant les surfaces emblavées sont en augmentation de 2 % environ, soit 11,3 Mha. Le temps froid de cet hiver a affecté le potentiel de rendement des cultures en particulier en France et en Allemagne. Les rendements prévus sont donc en recul et ne permettront pas d'atteindre l'exceptionnelle récolte de 2009/2010.

Les perspectives du colza

La sole européenne de colza, estimée à 6,7 Mha, continue de progresser, avec une avancée de 270 000 ha au détriment des céréales. La production cependant devrait être en forte diminution à 20,7 Mt, en raison de l'impact d'un hiver froid sur les cultures dans trois grands bassins producteurs. Cette baisse est de l'ordre de 1,1 Mt répartie entre la France (environ - 0,5 Mt), l'Allemagne (- 0,4 Mt) et la Pologne (- 0,2 Mt). Inversement, trois pays pourraient partiellement compenser cette diminution de production : la Bulgarie, la Roumanie et le Royaume-Uni. Des ventes à terme se sont déjà opérées au départ de ces origines, en particulier pour les premiers mois de campagne. Le manque de disponibilité de graines de colza va rationner l'activité de la trituration européenne.

Surfaces emblavées en colza par campagne, en millions d'hectares



Source : Oilworld, juin 2010

Il est toutefois fort probable que l'activité sera assez soutenue en début de campagne grâce aux échanges intracommunautaires mais aussi aux importations en provenance de la Mer Noire. Cependant dès le début de l'hiver 2010, les approvisionnements des usines devraient être réduits, ce qui amènerait les huileries européennes à freiner leur fabrication. Les écarts de cours sur le marché à terme de Paris attestent bien le manque de fluidité des offres sur les échéances les plus éloignées.

Les autres oléagineux

Appel aux importations pour le lin oléagineux

Le lin oléagineux restera une denrée rare en 2010 puisque la surface emblavée en Europe devrait être similaire à celle de la campagne 2009/2010, soit 80 000 ha, dont à peine 15 000 ha en France. La production ne devrait pas dépasser les 100 000 t. Comme les années passées, les importations en provenance des pays tiers (essentiellement du Canada) seront la principale source d'approvisionnement de l'Union européenne. La récolte canadienne devrait cependant se limiter à 850 000 t environ, compte tenu de la progression du canola au détriment de cette culture. Toutefois les incertitudes climatiques actuelles au Canada (pluies persistantes contrariant le bon déroulement des semis de printemps) pourraient modifier la donne. La Russie devrait aussi offrir des tonnages à l'exportation puisque sa production devrait se maintenir à près de 100 000 t. 2010/11 devrait être marquée par des prix élevés en début de campagne et le manque d'offres pourrait alimenter la tension sur les cours.

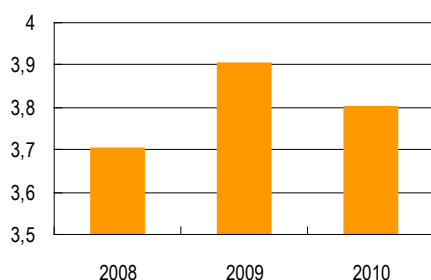
Maintien de la production de tournesol européenne

La campagne 2009/2010 aura été marquée en Europe par le dynamisme de l'activité de la trituration de tournesol. Les prix des graines se sont constamment renchériés et ont eu un effet incitatif sur les semis

Perspectives de la campagne 2010/11

du printemps 2010. Ceux-ci restent cependant sensiblement inférieurs à ceux de 2009/2010, particulièrement élevés, avec un recul de 60 000 ha environ. La production devrait cependant se maintenir à 6,8 Mt car les conditions climatiques ont été satisfaisantes au moment des semis et au démarrage des cultures. Globalement, au niveau mondial, l'offre devrait être en progression et l'Europe aura ainsi recours aux importations en provenance de la Mer Noire mais aussi d'Argentine, dont les surfaces devraient rebondir en raison de la nécessaire rotation des assolements. Les prix à la mi-juin restent compétitifs.

Surfaces emblavées en tournesol par campagne, en millions d'hectares



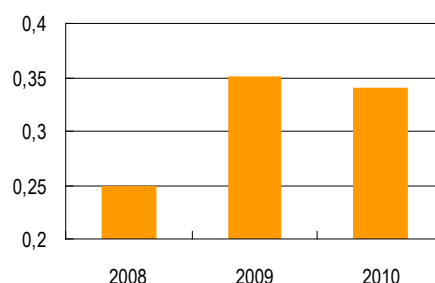
Source : Oilworld, juin 2010

Assolements en légère baisse pour le soja

En dépit de la demande européenne pour du soja produit localement, l'Europe ne parvient pas à relancer la production qui ne devrait pas dépasser les 1 Mt. Les importations européennes de soja devraient avoisiner les 13 Mt, consolidant ainsi la place de 2^{ème} importateur mondial de l'UE après la Chine, et la cadence des livraisons dépendre fortement des cours mondiaux. Une initiative vient d'être lancée par le conseil de la FEFAC, la mise en œuvre d'un standard européen pour l'importation de soja dit «responsable». Le concept est né en 2004 au cours d'une table ronde appelée RTRS par les experts (Round Table on Responsible Soy) face à la problématique de dépendance protéique

de l'Europe. Un cahier des charges a été rédigé pour le soja RTRS aussi nommé «soja socialement responsable», fondé sur des critères concernant, entre autres, les bonnes pratiques agricoles et commerciales, les conditions de travail sur les exploitations, le respect environnemental etc. Le soja transgénique n'est pas exclu de ce cahier des charges.

Surfaces emblavées en soja par campagne, en millions d'hectares



Source : Oilworld, juin 2010

Le surcoût du «soja socialement responsable» est de 0,75 cts la tonne par rapport à un soja OGM non contrôlé. Ce surcoût est nettement moindre que celui d'un soja non OGM, généralement majoré de l'ordre de 5 à 10 % du prix du produit. Le marché du soja socialement responsable est limité à ce jour (100 000 t en 2009) mais en progression (150 000 t prévues pour 2010). Les importations prévues en 2015 pourraient dépasser les 600 000 t.

Le marché français

Bilan de la campagne 2009/10

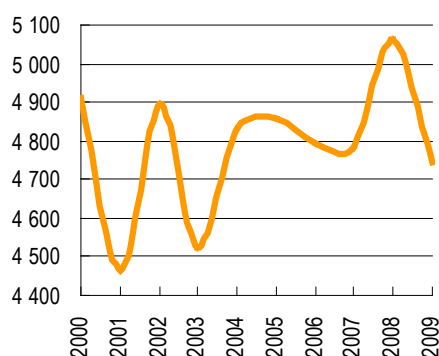
LE MARCHÉ DES CÉRÉALES

La récolte céréalière 2009

Production française de céréales stable

Après une campagne 2008/09 caractérisée par une forte augmentation des surfaces ensemencées (conséquence de l'envolée des prix survenue pendant 2007/08), la campagne 2009/10 est marquée par une réaffectation des surfaces ensemencées au profit des cultures de printemps. La sole de blé tendre perd plus de 300 000 ha par rapport à 2008. Au total, les cultures d'hiver cèdent près de 170 000 ha, car la réduction de la sole de blé a été en partie compensée par une hausse des surfaces dédiées aux orges d'hiver et au colza. Cependant, le phénomène le plus notable est la forte progression des emblavements des cultures de printemps (plus de 135 000 ha) et en particulier des tournesols. Les conditions météorologiques de l'automne 2008, marquées par de fortes pluies, ont été au centre de ces évolutions. Les agriculteurs qui n'ont pu achever leurs semis d'hiver

Évolution de la sole française de blé tendre (en milliers d'hectares)



Source : FranceAgriMer

dans de bonnes conditions se sont retournés vers des cultures de printemps.

La récolte 2009 de céréales, en France, reste relativement stable par rapport à 2008 (autour des 70 Mt), mais la situation est très différente selon les céréales. Si

la production de blé tendre a souffert de la diminution des surfaces, malgré un rendement en hausse, la récolte d'orges 2009 est exceptionnelle et fait suite à un millésime 2008 lui-même très productif. Elle résulte, d'une part, de la progression des surfaces, et, d'autre part, d'un rendement national record. La production de maïs a, pour sa part, reculé du fait de la baisse du rendement national. Cette diminution est essentiellement due à un rendement moindre dans les régions productrices du Sud-Ouest, conséquence d'un été sec.

Qualité du blé tendre globalement d'un bon niveau

L'année 2009 est caractérisée par une qualité satisfaisante. Avec un taux moyen de 11,3 %, la teneur en protéines de la récolte diminue par rapport à 2008 (11,5 %). Toutefois, la distribution autour de la moyenne est plus homogène qu'en 2008 et 70 % des blés affichent un taux de protéines supérieur à 11 %. Le poids spécifique est lui aussi en léger retrait mais toujours d'un bon niveau : 77,1 kg/hl contre 77,8 kg/hl en 2008. 70 % de la récolte est supérieur au seuil commercial des 76 kg/hl. Les indices de chute de Hagberg apparaissent très élevés (97 % de la récolte dépasse les 220 secondes). Enfin, la teneur en eau diminue légèrement par rapport à 2008 à 13,5 %.

Prix des céréales

Une baisse des prix compensée par un sursaut en fin de campagne

Après la flambée des cours de la campagne 2007/08, les prix du blé tendre ont amorcé une baisse au printemps 2008. Celle-ci s'est amplifiée au début de la campagne 2009/10 pour atteindre 111,5 €/t base juillet en rendu Rouen (qualité standard) le 16 septembre 2009, contre 133 €/t au 1^{er} juillet 2009. Cette baisse s'explique à l'aune des fondamentaux du marché mondial du blé : récoltes abondantes dans l'hémisphère nord et stocks de reports de la campagne 2008/09 conséquents.

Au cours de la seconde moitié de septembre, les prix du blé tendre sont repartis à la hausse, notamment dans le sillage du blé américain dont les cours ont connu

un rebond suite aux inquiétudes résultant d'une vague de froid dans le Midwest. L'activité soutenue du Matif et la fermeté du pétrole ont entretenu cette tendance. À noter également que cette hausse a été accentuée par l'intérêt accru des opérateurs financiers, en particulier les fonds indiciels américains, pour les marchés des matières premières. Si un pic a été atteint le 23 octobre, à 128 €/t, les prix ont ensuite oscillé autour de 120 €/t en novembre et décembre avant d'amorcer une baisse début janvier 2010.

Le 10 mars, le blé tendre qualité standard rendu Rouen ressortait à 107,5 €/t base juillet, atteignant son plus bas niveau de la campagne et devenant le blé le moins cher sur le marché mondial. Le dynamisme des exportations a ensuite permis un raffermissement des prix du blé tendre. La dépréciation de l'euro, liée à la crise financière grecque et aux menaces de difficultés financières pesant sur d'autres pays fortement endettés de la zone euro, a renforcé la compétitivité des céréales européennes sur le marché mondial et a contribué ainsi à la fermeté des prix exprimés en euros tandis que ces prix déclinaient en dollars. La tendance haussière a été renforcée par trois facteurs :

- > la perspective d'un allègement du stock de report français à 2,7 Mt ;
- > les problèmes logistiques :
 - grèves des bateliers dans le Nord et l'Est de la France ;
 - grèves à la SNCF ;
 - difficultés structurelles du transport ferroviaire des céréales ;
 - transport routier devenant vite saturé du fait des carences des autres moyens de transport ;
- > une météorologie capricieuse marquée en particulier par un printemps sec.

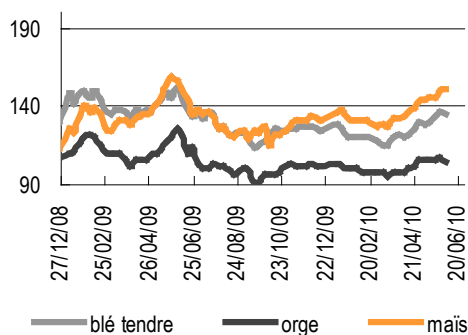
Mi-juin 2010, le blé tendre rendu Rouen ressortait à 127 €/t.

Les cours du maïs ont suivi l'évolution des prix du blé tendre et ont été, au cours de la quasi-totalité de la campagne, supérieurs à ces derniers. En septembre 2009, le maïs a toutefois affiché des niveaux plus bas que le blé, en cotant 106 €/t pour le rendu Bordeaux le 8 septembre du fait de

la précocité de la moisson. L'écart de prix entre les deux céréales a commencé à se creuser à partir de novembre : mi-mai, il atteignait 16 €/t entre le blé tendre rendu Rouen et le maïs rendu Bordeaux. Le maïs est la céréale qui a connu la plus forte augmentation de prix : il est passé de 111 €/t pour le Fob Atlantique le 8 septembre 2009, à 143,5 €/t, le 16 juin 2010.

Les cours de l'orge se maintiennent aux alentours de 100 €/t pour le rendu Rouen base juillet depuis le début de la campagne. Le niveau de prix le plus élevé a été atteint le 23 juillet, l'orge cotant alors 104 €/t rendu Rouen. L'abondance de la récolte, ajoutée à un stock de report de la campagne 2008/09 important, a orienté les prix à la baisse dès l'été et conduit à des mises à l'intervention dès novembre. Les prix sont descendus à des niveaux surprenants, ressortant à 88 €/t pour le rendu Rouen et à 77 €/t en départ zone de production, le 17 mars, traduisant le doute des acteurs du marché quant à l'existence de capacités de stockage suffisantes pour loger les surplus d'orge dans les silos d'intervention. Si les prix sont ensuite repartis en légère hausse, ils sont restés bas pour avoisiner mi-juin les 94 €/t pour le rendu Rouen. Les prix de l'orge de brasserie ont subi la même tendance baissière depuis le début de la campagne.

Prix de marché rendu port, majorations mensuelles incluses (en euros/t)



Source : FranceAgriMer

Bilan de la campagne 2009/10

L'industrie des aliments du bétail

Diminution de l'utilisation de céréales en alimentation animale

En 2009/10, la production d'aliments composés s'est contractée par rapport à 2008/09. Au cours des 10 premiers mois de la campagne, les fabrications tous aliments confondus sont en retrait de 3,3 % par rapport à la même période de la campagne 2008/09. Le volume de production des 10 premiers mois de la campagne 2009/10 s'établit ainsi à 17,1 Mt. Ce repli est dû à la diminution de la production animale et à un transfert de la production industrielle vers la production d'aliments à la ferme.

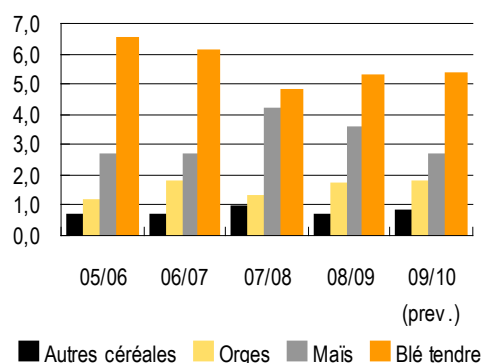
L'une des conséquences de ce fléchissement de l'activité des fabricants d'aliments du bétail est la baisse de l'utilisation de céréales par le secteur de l'alimentation animale industrielle : celle-ci devrait passer de 10,96 Mt en 2008/09 à 10,36 Mt en 2009/10. Il faut remonter à la campagne 1999/2000 pour retrouver un niveau d'incorporation, toutes céréales confondues, aussi peu élevé (10,1 Mt). La moindre incorporation des céréales est également accentuée par le développement de l'industrie des biocarburants. Les triturations de colza et de tournesol sont en effet prévues en hausse en 2009/10 par rapport à 2008/09 : respectivement de + 16 % et + 8 % (prévisions FranceAgriMer au 30/04/10). Cela se traduira par une augmentation de la production de tourteaux, conduisant au final à de nouveaux équilibres entre matières premières dans les formules. De son côté, la production de drèches de blé tendre et de maïs, issues de l'activité de l'éthanolerie, est évaluée à près de 600 000 t en 2009/10, volume entrant également en concurrence avec les céréales dans les formules.

Chute des incorporations de maïs

Le faible niveau des prix du blé tendre et de l'orge a favorisé leur utilisation dans les formulations. Si les mises en œuvre de blé devraient croître de 1,5 % par rapport à 2008/09 pour atteindre 5,3 Mt, celles de l'orge sont prévues en hausse de 5 %, à 1,7 Mt pour 2009/10, soit un niveau proche des limites techniques connues d'incorporation. Le record d'utilisation d'orge par le

secteur de la fabrication industrielle d'aliments du bétail a été atteint, avec 2 Mt, en 2003/04, une campagne néanmoins marquée par une sécheresse sévère ayant poussé les cours du maïs à des niveaux impressionnants (162,5 € en février 2004). L'écart de prix entre le maïs et le blé tendre, en 2009/10, qui a atteint jusqu'à 18 € le 23 avril pour la cotation rendu Pontivy, a altéré la compétitivité du maïs cette campagne. Ses mises en œuvre par les fabricants d'aliments du bétail sont évaluées à 2,6 Mt pour la campagne 2009/10, contre près de 3,5 Mt la campagne précédente. À l'inverse, les utilisations de triticales ne cessent d'augmenter : elles sont prévues à 620 000 t pour la campagne 2009/10, contre 500 000 t en 2008/09.

Utilisation de céréales par les FAB (en Mt)



Source : FranceAgriMer

Utilisation de céréales par les FAB (en Mt)

en Mt	09/10	08/09	Évol.
Blé tendre	5,3	5,2	2%
Orge	1,7	1,6	5%
Maïs	2,6	3,5	-25%
Avoine	0,1	0,1	57%
Seigle	0,0	0,0	25%
Sorgho	0,1	0,1	-34%
Triticale	0,6	0,5	24%
Blé dur	0,0	0,0	0%
Total céréales	10,4	11,0	-5,5%

Source : FranceAgriMer

Autre usages industriels

Panification : une légère baisse des mises en œuvre

Les utilisations de blé tendre en panification devraient reculer de 50 000 t et passer de 2,95 Mt en 2008/09 à 2,90 Mt en 2009/10. Si les utilisations en panification oscillent depuis quatre campagnes autour de 2,95 Mt, elles atteignent en 2009/10, leur niveau le plus bas de ces 20 dernières campagnes.

En ce qui concerne les exportations de farine, l'Angola demeure le premier débouché de la meunerie française, avec près de 0,2 Mt (valeur grains) exportée à fin mars 2010. Cette campagne, les sorties de farine devraient reculer de 12 % pour atteindre 0,87 Mt, contre 0,99 Mt en 2008/2009. Ce repli confirme l'orientation baissière des exportations de farine française constatée ces dix dernières campagnes. En 1999/2000 nos ventes atteignaient encore 1,5 Mt après un pic à 2,3 Mt en 1996/1997. Ce mouvement est à mettre en relation avec l'émergence de nouveaux exportateurs très agressifs, comme la Turquie et le Kazakhstan, dans un contexte marqué par la faible progression du marché mondial de la farine.

Progression des utilisations de céréales pour les biocarburants

Le développement de l'industrie du bioéthanol à partir de céréales s'est poursuivi en 2009/10. Les faits marquants de cette campagne sont l'utilisation prévue de près de 1,36 Mt de blé tendre pour la production de bioéthanol (contre 0,85 Mt en 2008/09) et de 60 000 t d'orge. La valorisation de l'orge a été encouragée par l'attractivité des prix de cette céréale au cours de la campagne 2009/10 et par les progrès techniques qui permettent la diversification des céréales utilisées.

Reprise des utilisations de blé en amidonnerie

Les utilisations de blé tendre par l'amidonnerie devraient atteindre 2,9 Mt en 2009/10, soit le niveau moyen des mises en œuvre de ces dernières campagnes. Elles sont toutefois en progression de 10 % par rapport à 2008/09 (2,64 Mt). Le secteur de

l'amidonnerie avait alors connu une forte baisse de son activité en raison des difficultés de la papeterie-cartonnerie liées au ralentissement de l'économie mondiale. Ce repli de l'activité avait d'autant plus été mis en lumière que l'industrie de l'amidonnerie connaît depuis une quinzaine de campagne, une forte croissance (pour rappel, les mises en œuvre de blé en amidonnerie étaient de 1,1 Mt en 1996/1997), tirée par la diversification de ses débouchés.

À l'inverse, les utilisations intérieures de maïs par l'amidonnerie devraient rester stables à 0,63 Mt en 2009/2010.

Malterie : un recul des utilisations

Les utilisations d'orge en malterie pour l'usage intérieur sont prévues en léger retrait passant de 230 000 tonnes en 2008/09 à 220 000 tonnes en 2009/10. La diminution des exportations de malt devrait davantage être marquée cette campagne, avec des prévisions établies à 1,15 Mt (valeur grains), contre 1,23 Mt la campagne passée. Ce repli d'activité s'inscrit dans un contexte de baisse des échanges mondiaux de malt qui ont décliné de plus de 13 % en deux ans, en particulier vers la CEI (- 72 %) et l'Amérique latine (- 19 %).

Les exportations

Blé tendre : des exportations de grain en hausse

Compte tenu de la progression des disponibilités, les exportations globales de blé tendre sont attendues en augmentation par rapport à la campagne précédente.

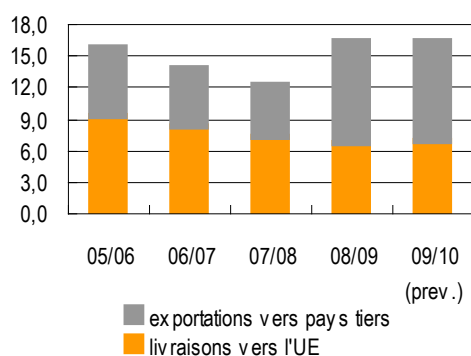
Vers les pays de l'Union européenne, les livraisons devraient augmenter de plus de 150 000 tonnes par rapport à 2008/09 à plus de 6,9 Mt. Cette progression concerne essentiellement le nord communautaire où les ventes devraient atteindre 3,2 Mt (contre 3,1 Mt en 2008/09) du fait d'une moindre concurrence des blés fourragers britanniques et danois. De plus, contrairement à la campagne précédente, les fabricants d'aliments du bétail du Benelux (comme leurs homologues français), ont favorisé l'incorporation de blé dans leurs formulations (au détriment du maïs).

Les chargements vers les pays tiers de-

Bilan de la campagne 2009/10

vraient être proches des niveaux exceptionnels de la campagne précédente, alors même que les besoins d'importation des pays du Maghreb, principaux acheteurs de blé français, étaient en retrait selon le CIC. La dépréciation de l'euro face au dollar a permis une meilleure compétitivité des marchandises françaises sur la fin de campagne. 2009/10 est ainsi marquée par l'importance des destinations subsahariennes (bénéficiant en outre de la moindre concurrence des blés argentins) et yéménites au niveau des exportations, mais aussi par l'apparition de destinations plus atypiques (Thaïlande, Mexique). Au total, ce sont 9,5 Mt qui devraient être embarquées vers les pays tiers pour l'ensemble de la campagne.

Évolution des ventes de blé tendre français (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

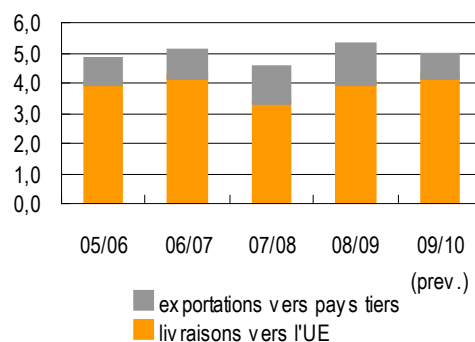
Diminution des ventes d'orge vers les pays tiers

Les prévisions de ventes d'orge vers l'Union européenne ressortent à près de 4,2 Mt, soit une augmentation de près de 4 % par rapport aux réalisations de 2008/09. Les ventes ont progressé vers le nord communautaire mais surtout vers la Péninsule ibérique, bénéficiant en particulier de leurs bons rapports de prix par rapport aux autres céréales pour l'alimentation du bétail.

Les chargements vers les pays tiers sont en revanche décevants. Seule 0,7 Mt devrait être exportée hors de l'Union euro-

péenne, ce qui est faible vu les disponibilités importantes de cette campagne. Mais les orges françaises ont subi pleinement la concurrence de l'origine mer Noire, notamment vers l'Arabie Saoudite avec en arrière plan une forte contraction du marché mondial de l'orge. Celui-ci passe en effet de 19,6 Mt en 2008/09 à 16,5 Mt en 2009/10. Les orges de brasseries se sont mieux exportées, notamment vers la Chine (près de 275 000 tonnes embarquées au 31 mai 2010).

Évolution des ventes d'orge française (en Mt)

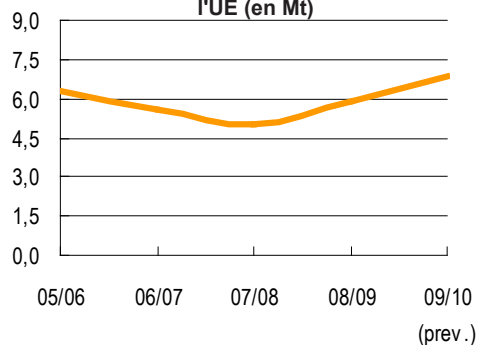


Source : Douanes et FranceAgriMer

Des exportations de maïs qui progressent

Les expéditions de maïs vers l'Union européenne devraient augmenter de plus de 16 % et dépasser 6,8 Mt. Vers le nord de l'Union, les ventes de maïs restent relativement stables. La demande en marchandises françaises a certes été favorisée par le recul de la production européenne et par les difficultés de navigation sur le Danube mais les rapports de prix blé/maïs n'ont pas été favorables à l'incorporation de ce dernier dans les aliments du bétail. Vers la Péninsule ibérique, la progression des livraisons est plus marquée. Cette augmentation s'explique principalement par les besoins en maïs des usines de biocarburants de Salamanque et de Carthagène. L'arrivée des maïs sud-américains via les importations à droits de douane réduits (abatimento) n'a pas concurrencé l'origine française, la baisse de l'euro renchérissant mécaniquement le coût des marchandises importées.

Évolution des livraisons de maïs français vers l'UE (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

Pour la seconde année consécutive, les ventes de maïs vers les pays tiers devraient dépasser les 0,3 Mt (l'Algérie constituant notre principal débouché).

Blé dur : recul des ventes

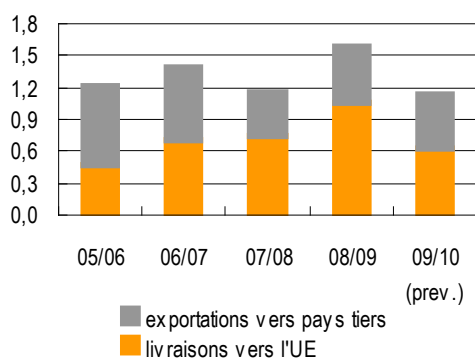
Pour ce qui est du blé dur, nos expéditions totales vers l'UE devraient nettement diminuer, à un peu plus de 0,6 Mt (- 40 % par rapport à 2008/09). Les ventes vers les pays tiers devraient également baisser, mais dans une moindre mesure, pour s'établir à un peu plus de 0,5 Mt. 2009/10 a, en effet, été marquée par une récolte exceptionnelle dans le Maghreb (principal client des blés durs français) et par un record de production chez nos concurrents d'Amérique du Nord.

Les stocks de report

Les prévisions de stocks de fin de campagne pour les principales céréales font apparaître un report particulièrement conséquent : près de 3,5 Mt pour les orges (dont 1,1 Mt à l'intervention), 2,4 Mt en maïs, 2,7 Mt en blé tendre et 250 000 t en blé dur. Le cumul des stocks à fin de campagne pour les quatre principales céréales serait de plus de 8,8 Mt, niveau jamais atteint depuis la campagne 1998/99. Même si le stock de report du bilan blé tendre devrait être inférieur à celui de la campagne 2008/09, il faut, en ce qui concerne le maïs, remonter à 2002/03 pour retrouver un stock supérieur.

Pour ce qui est des orges, des niveaux de stocks comparables n'ont jamais été atteints. Avec la suppression de l'intervention en orge au 1^{er} juillet 2010 et alors qu'un examen objectif de l'offre et de la demande sur ce marché semblait rendre inéluctable le déferlement d'offres à l'intervention dès le mois de novembre, les volumes ont finalement grossi de semaine en semaine, sans précipitation. En fin de campagne, le regain d'intérêt pour l'orge française, manifesté à la fois par les acheteurs internationaux et les fabricants européens d'aliments du bétail, a permis de ralentir le rythme de ces mises à l'intervention.

Évolution des ventes de blé dur français (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

Bilan de la campagne 2009/10

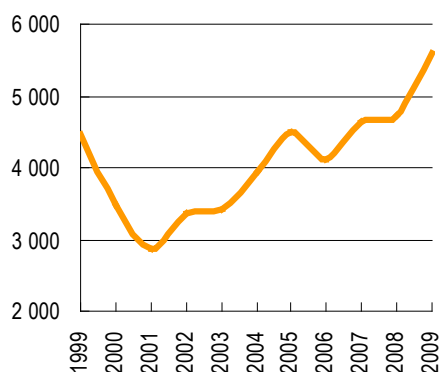
LE MARCHÉ DES OLÉAGINEUX

Récolte oléagineuse 2009

Des semis en hausse

La sole des trois principales cultures oléagineuses françaises a progressé de 7 % entre la campagne 2008 et la campagne 2009, pour atteindre 2,24 Mha, au détriment de la sole dédiées au blé tendre et au blé dur dont les semis avaient été contrariés par une pluviométrie excessive et persistante. Cette tendance était aussi assez prévisible compte tenu des cours élevés pratiqués au moment des semis comparativement à ceux des céréales. Le maintien de l'aide couplée aux cultures énergétiques a sans doute également incité les producteurs à conserver ces cultures dans leur assolement.

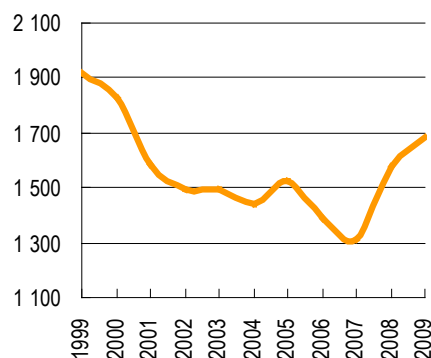
Évolution de la production française de colza en 1000 t



Source : FranceAgriMer, juin 2010

Les superficies du colza ont augmenté de 40 000 hectares. La sole est restée cependant inférieure au record enregistré en 2007. Elle représente néanmoins le quart des surfaces européennes consacrées au colza. Entre 2008 et 2009, les ensemencements de tournesol se sont accrus de 16 %, à un niveau similaire à celui de la campagne 2000, c'est-à-dire supérieur à 720 000 ha. En soja les semis sont restés en deçà de la moyenne des 10 dernières campagnes mais ont considérablement augmenté par rapport aux surfaces semées en 2008 (43 000 ha contre 22 000 ha).

Évolution de la production française de tournesol en 1000 t



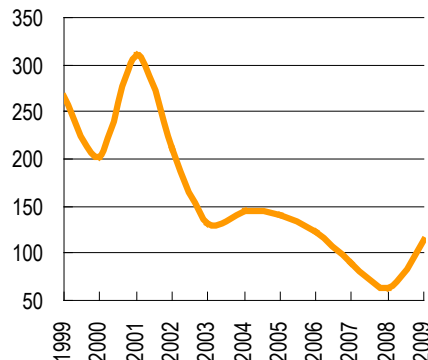
Source : FranceAgriMer, juin 2010

Une production record pour les trois principaux oléagineux

Grâce aux conditions climatiques favorables pendant le développement végétatif et les moissons, les rendements en colza ont été exceptionnels lors de la campagne 2009. La moyenne des rendements des régions se situe à 3,8 t/ha soit 0,5 t de plus que la campagne 2008. Dans le Nord, les rendements moyens atteignent même des records, dépassant les 4,3 t/ha. A contrario, les rendements en tournesol, à 2,3 t/ha et en soja, à 2,5 t/ha sont très médiocres, équivalents à la moyenne des dix dernières campagnes.

Globalement la France est de loin le plus gros producteur européen d'oléagineux, détenant 24 % de la production de l'Union européenne et près de 3 % de la production

Évolution de la production française de soja en 1000 t.



Source : FranceAgriMer, juin 2010

mondiale. La récolte des trois principaux oléagineux représente près de 7,5 Mt dont 5,6 Mt de colza, 1,7 Mt de tournesol et près de 100 000 t de soja.

Quelques cultures de niche

Les autres cultures oléagineuses en France restent marginales : 18 000 t de lin oléagineux, 2 000 t de graines de moutarde, moins d'une centaine de tonnes d'arachide. Des initiatives ciblées, telles qu' «Oleo Lin» tentent de promouvoir ou de relancer ces cultures sur le territoire français.

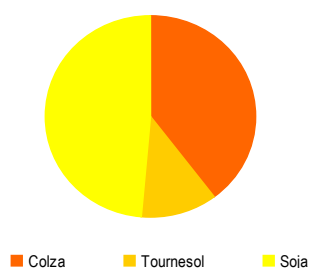
Les importations françaises d'oléagineux

En dépit de cette récolte abondante, la France a dû recourir aux importations de graines oléagineuses.

Réduction des importations de colza

Le colza importé a représenté près de 9 % de la production française lors de la campagne 2009, en dépit d'une forte diminution par rapport à 2008 (- 47 %). Les importations de colza sont ainsi estimées à 0,49 Mt pour la campagne 2009. Ce recul s'explique par de multiples raisons : ressources domestiques abondantes, renchérissement du dollar en deuxième partie de campagne qui a rendu compétitif le colza français par rapport au colza importé, concurrence de la demande des marchés asiatiques pour l'origine australienne, ressources destinées à l'exportation limitées dans le bassin de la mer Noire.

Estimations des importations en France en 2009 en t

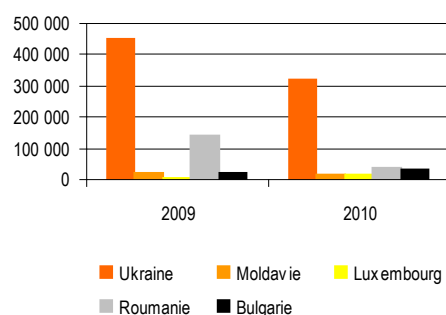


Source : FranceAgriMer, juin 2010

Conséquence de prix très compétitifs, les achats de colza en provenance des pays tiers, estimés à 350 000 t, ont empiété sur les affaires réalisées en origine communautaire en début de campagne. En effet, on a noté de nombreux chargements en provenance d'Ukraine, dès septembre jusqu'à la fin du mois de janvier. L'Ukraine reste le 1^{er} et le principal fournisseur de la France, avec 320 000 tonnes livrées. Au printemps, les importations de graines australiennes n'ont pas pris le relais des importations en provenance de mer Noire comme l'annonçaient certains négociants : les prix transposés en euros n'étaient pas assez compétitifs. Il n'y a pas eu non plus d'importations de canola canadien en France, les garanties sur l'absence d'OGM ne pouvant être fournies.

Deux fois moins importantes qu'au cours de la campagne 2008, les importations de graines de colza d'origine européenne sont estimées à 140 000 t, avec une décélération des affaires une fois le dégageement opéré. Près de la moitié du colza européen importé en France provient de Bulgarie et de Roumanie.

Origine des principales importations de colza en France en 2009 et en 2010 en t



Source : douanes, juin 2010

Peu d'échanges de tournesol avec l'Ukraine

Les importations de tournesol sont évaluées à 146 000 t. Plus des deux tiers des volumes proviennent d'Europe et en particulier du bassin du Danube où la Roumanie et la Bulgarie pèsent respectivement 30 000 t et 51 000 t. L'Ukraine, en raison

Bilan de la campagne 2009/10

de sa modeste production a exporté trois fois moins de graines de tournesol vers la France qu'au cours de la campagne 2008/09.

Importations de soja rationnées à l'automne

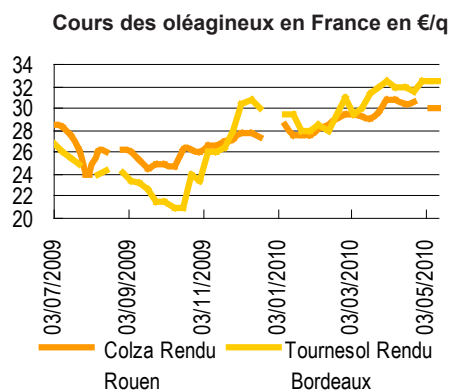
En graines de soja, en dépit d'une récolte mondiale record, les prévisions d'importation sont de 600 000 t de graines, équivalant à la moyenne des 10 dernières campagnes. Les importations de soja ont été très fluctuantes tout le long de la campagne, en fonction du niveau de prix du marché mondial. Ainsi, à l'automne, malgré la bonne récolte nord-américaine, les stocks mondiaux qui n'avaient jamais été aussi faibles ont généré une tension sur les cours dans l'attente de l'arrivée des récoltes sud-américaines. Les achats ont donc été rationnés au cours des premiers mois de la campagne, limitant, voire suspendant l'activité de la trituration française de soja. La baisse des cours mondiaux en seconde partie de campagne n'a pas suffi pour permettre un réel rebond des importations, freinées par le renchérissement du dollar.

Les importations des autres oléagineux, composées essentiellement d'arachide, de sésame et de lin oléagineux, avoisinent les 100 000 t.

Les prix des oléagineux

Des cours en osmose avec le marché mondial jusqu'au printemps

Dans un marché complètement libre, sans organisation commune de marché, les



Source : La dépêche, juin 2010

cours des oléagineux français ont évolué dans le sillage des cours mondiaux pendant la campagne 2009/10, avec cependant un décrochage à partir du printemps. En effet, notamment avec l'arrivée de la nouvelle campagne dans l'hémisphère Sud, les prix internationaux ont chuté alors qu'en France et en Europe les cours des oléagineux ont progressé sur cette période.

Pénurie d'offres de colza en 2nde partie de campagne

Ainsi pour le marché du colza français, la pénurie en Europe et la fin des livraisons en provenance de la mer Noire extra-communautaire ont généré une hausse des cours, alimentée par la demande de la trituration européenne. Cette demande a elle-même été dynamisée par les besoins en biocarburant. Le manque de flux de matière physique sur les marchés européens et français a aussi soutenu le marché à terme du colza dont l'échéance de mai 2010 s'est envolée, alors que le négoce, peu couvert, avait envisagé une baisse parallèlement au marché mondial. Par ailleurs, les questions logistiques ont aussi influencé les cours : difficultés de transport sur le réseau ferroviaire, renchérissement du transport en camions, grève de la batellerie dans le Nord de la France. L'incendie de l'usine de la société Bunge à Mannheim, fin avril, a cependant freiné la tendance haussière des cours du colza avec la réapparition de plus de 150 000 t de graines contractualisées initialement pour l'approvisionnement de cette entreprise et revendues sur le marché européen en cette fin de campagne. L'activité de la trituration européenne de 2009 a alors été revue à la baisse de 200 000 t par Oilworld.

Impact haussier des prévisions de la future récolte de colza

Cependant l'effet baissier de l'incendie s'est estompé avec le temps : l'intérêt des opérateurs pour les achats de graines de la nouvelle récolte a indirectement influencé à la hausse les cours des derniers lots de colza de la collecte 2009.

Des cours élevés en tournesol en dépit de la forte collecte

Les cours des graines de tournesol ont aus-

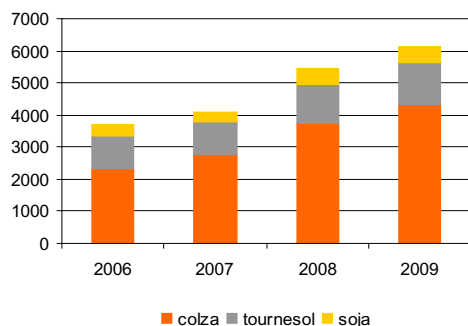
si progressé pendant toute la campagne et notamment pour les ventes concernant la période dite «de soudure» (ventes à échéance juillet et août 2010) ; ceci est à mettre en relation avec le manque d'offres de graines et la reprise des cours mondiaux de l'huile alimentaire.

La trituration

Trituration record en France

La trituration, tous oléagineux confondus, est estimée à 6,14 Mt pour la France alors que la moyenne des cinq dernières campagnes était de 4 Mt. Ainsi l'augmentation de l'activité en une campagne est de 13 %, expliquée principalement par l'ouverture de nouvelles entités industrielles mais aussi par l'augmentation de la capacité de trituration de quelques usines.

Graines triturées en France par campagne, en milliers de tonnes

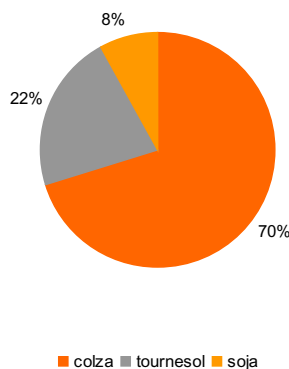


Source : FranceAgrimer, juin 2010

De l'huile de colza pour la filière bio-carburant

On estime à 80 % la part de l'huile de colza produite en France et destinée au secteur industriel, plus particulièrement l'estérification. La production d'huile de colza a donc bénéficié de la hausse des incorporations de biodiesel dans les carburants. En progression de 16 % par rapport à 2008, la trituration française de colza, évaluée à 4,3 Mt, représente 18 % de l'activité européenne et près de 8 % de l'activité mondiale.

Répartition selon le type de graines triturées sur la campagne 2009/2010



Source : FranceAgrimer

Demande élevée d'huile de tournesol pour l'alimentation humaine

Partie de stocks conséquents en début de campagne et donc de prix compétitifs par rapport aux autres huiles végétales, l'huile de tournesol, essentiellement destinée à l'alimentation humaine a été un produit très demandé tout le long de la campagne. La collecte nationale importante a permis un approvisionnement régulier des usines dont le rythme mensuel de trituration s'établit à près de 100 000 t par mois.

Variabilité de l'activité de la trituration en soja

La trituration de soja pour la campagne 2009 a connu des périodes de fortes cadences lors de l'été 2009 et au printemps 2010, contrastant avec des mois de quasi inactivité pendant la saison hivernale. Au total, l'activité de la trituration française de soja est évaluée à 495 000 t, bien au dessus de la moyenne des cinq dernières campagnes (360 000 t/campagne).

Les incorporations d'oléagineux dans les aliments du bétail

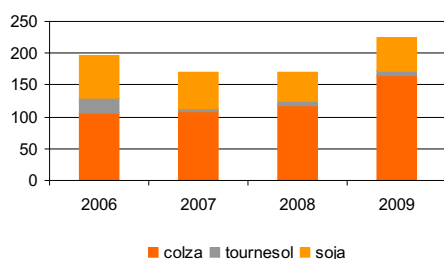
Davantage de graines entières dans les incorporations

Du fait de la concurrence des huiles végétales pour l'apport énergétique, l'utilisation

Bilan de la campagne 2009/10

des graines oléagineuses reste modeste dans la formulation des aliments composés comme dans les aliments fabriqués à la ferme. Un regain d'intérêt pour les graines entières s'est toutefois fait sentir cette campagne pour certaines formulations, d'où la sensible progression des tonnages incorporés : 165 000 t pour le colza et 50 000 t pour le soja. L'activité de l'extrusion du soja qui est le plus souvent ensuite destiné à l'alimentation animale a aussi augmenté de 10 000 t pour atteindre 450 000 t.

Graines incorporées chez les FAB en France par campagne, en milliers de tonnes



Source : FranceAgrimer, juin 2010

Accroissement du tourteau de colza en formule

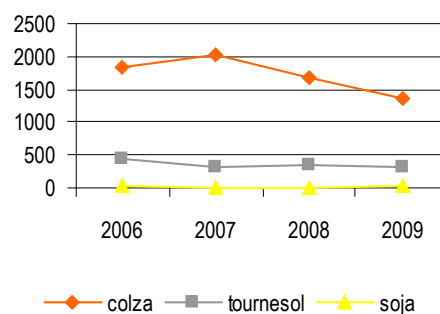
Le développement de la trituration en France a induit une forte augmentation de la production de tourteaux, estimée pour cette campagne à 3,1 Mt dont 2,1 Mt issus de colza et 0,8 Mt de tournesol. Même si la consommation globale de tourteaux en France observe pour la première fois une baisse, l'utilisation du tourteau de colza métropolitain au détriment du tourteau de soja importé est devenue une réalité au cours de cette campagne. Les cours du tourteau de colza ont su capter une plus large clientèle, bien que la substitution ne puisse être que partielle compte tenu des différences des qualités nutritionnelles. L'empreinte carbone et l'absence de matière végétale issue d'OGM semblent enfin deux atouts pour inscrire la filière de tourteaux métropolitains dans la durabilité.

Les exportations d'oléagineux

Ajustement des exportations de colza

Depuis deux campagnes, les estimations d'exportations de graines de colza sont en baisse, largement freinées par la demande générée par les besoins de la trituration nationale. Les exportations sont très majoritairement destinées aux industriels tritrateurs de l'Union européenne et estimées à 1,36 Mt, soit près du quart des utilisations des graines françaises. Les ventes vers l'Allemagne devraient représenter en fin de campagne près de 60 % des ventes intracommunautaires de la France et celles vers la Belgique près de 20 %. Le début de campagne a été marqué par un retard des contractualisations par rapport aux affaires engagées à la même époque en 2008 avec ces deux partenaires. Toutefois, devenant l'une des dernières sources d'approvisionnement possible pour les industriels européens, les engagements français ont pris de l'ampleur à compter de mars, en raison de la disponibilité de graines en stock chez les collecteurs français à cette période et le besoin de vider les silos avant l'arrivée des céréales mises à l'intervention. Dans un contexte pétrolier incertain avec un cours du baril situé au dessus de 60 \$, les ventes ont confirmé l'importance de la demande de biodiesel dans tous les pays de la Communauté européenne à compter du 1^{er} semestre 2010.

Graines françaises exportées par campagne, en milliers de tonnes



Source : FranceAgrimer, juin 2010

Le nord de la Communauté acheteur de tournesol

Représentant près de 18 % des utilisations, les exportations de graines de tournesol ne devraient pas dépasser les 320 000 t cette campagne, volume très proche des ventes de l'an dernier. L'Espagne reste la principale destination des graines de tournesol françaises, représentant plus de la moitié des affaires. L'Allemagne maintient un flux d'achat d'environ 60 000 t de tournesol pour cette campagne. Les Pays bas et la Belgique ont eux augmenté leurs importations qui devraient atteindre les 50 000 t importées.

Les stocks de report

La progression des livraisons de colza, comme de tournesol aux organismes stockeurs a été relativement constante tout le long de la campagne. En raison des prix en culture attractifs comparés à ceux des céréales, les exploitants ont vendu la plupart de leur production, sans envisager le report sur la récolte suivante. Le taux de collecte de colza, comme du tournesol, est donc élevé et atteint les 96 % de la production. Compte tenu, de la demande nationale mais aussi communautaire, les collecteurs ont régulièrement vendu leur marchandise. En raison de tous ces éléments, il reste en stock de fin de campagne chez les collecteurs mais aussi en usine, un stock utile suffisant pour couvrir les besoins avant l'arrivée des prochaines récoltes. Le stock de colza est évalué à 285 000 t au 30 juin. Il devrait permettre la continuité de l'activité de la trituration même si les récoltes de colza s'annoncent tardives. En tournesol, la trituration pourrait rester soutenue pendant les mois d'été car le stock de report est prévu à 280 000 t.

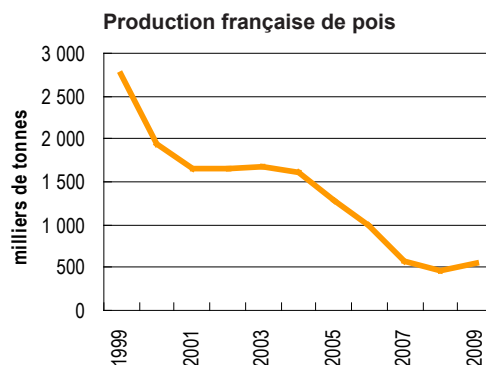
LE MARCHÉ DES PROTÉGÉINEUX

La récolte

Production française à la hausse après plusieurs années de baisse

Avec des surfaces en protéagineux de 205 000 ha contre 164 000 ha pour la campagne 2008 et un rendement moyen de 48,2 t/ha, la production française atteint 989 000 tonnes en 2009. Ceci correspond à une augmentation de 28 % par rapport à la précédente campagne, qui s'établissait à 772 000 tonnes.

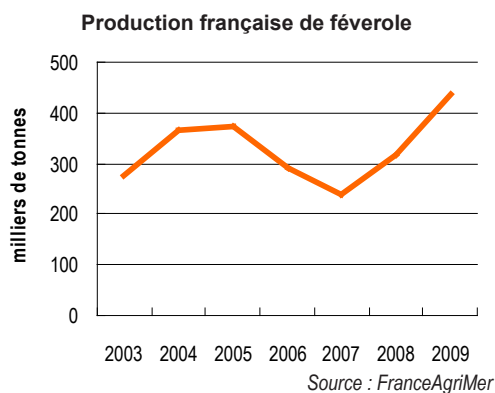
Après cinq années de recul, la ressource en pois français a augmenté en 2009/10, résultat d'un accroissement des surfaces et des rendements. La récolte 2009 de pois s'élève à 543 000 tonnes, en augmentation de 19 % par rapport à la campagne 2008. La sole de pois est passée de 97 000 ha à 112 000 ha et les rendements ont progressé, ressortant à 49 q/ha contre 47 q/ha précédemment.



Source : FranceAgriMer

La production de féverole poursuit sa progression. Grâce à une augmentation des surfaces de près de 43 % à 87 000 ha et un rendement moyen de 50 qx/ha, la récolte française atteint 435 000 t, soit près de 37 % de plus qu'en 2008/09. Elle est supérieure de 38 % à la moyenne quinquennale 2005-2009.

Bilan de la campagne 2009/10



Qualité

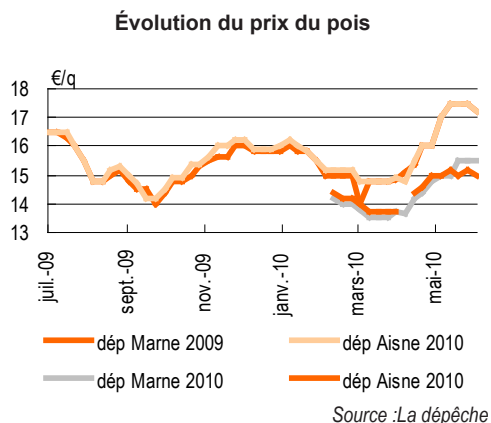
D'après l'UNIP, en 2009 la teneur en protéine moyenne des pois est très satisfaisante avec 23,2 % sur matière sèche ; celle de féverole ressort à 28,4 %.

Les bonnes conditions de récolte ont permis une production de faiblement humide, avec une teneur en eau de respectivement 13,9 % pour les pois et 13,5 % pour les féveroles. Pour les pois, on observe une réduction de la proportion de grains splités et de grains tachés. Au contraire les féveroles présentent encore beaucoup de grains splités et de nombreux grains tachés sur cette campagne.

Enfin, pour ces deux produits, les récoltes sont globalement propres, avec peu d'impuretés avant triage.

Prix des pois

La campagne 2008 s'est achevée sur un stock de report réduit et un contexte de prix fermes de tourteau de soja. Les cours de



pois départ Marne et Aisne ressortaient à 165 €/t en début de campagne.

Sous la pression de fortes disponibilités nationales et internationales en céréales, on a assisté ensuite à une baisse sensible des prix du blé d'août à octobre 2009. Les prix du blé ont pesé sur les cours de pois (140 €/t fin septembre).

En fin d'année 2009, les prix du pois se sont raffermis dans le sillage du tourteau de soja, toujours soutenu par la forte demande chinoise.

Dans ce contexte lourd en céréales et baissier en tourteaux de soja, les cours du pois se sont tassés au début de l'année 2010.

Depuis mars 2010, les cours du blé tendre se raffermissent. La faiblesse de l'euro face au dollar est l'une des principales raisons de cette fermeté retrouvée. En effet, cette situation a permis aux productions européennes, et donc françaises, de retrouver de l'intérêt sur la scène internationale. Les exportations européennes de blé se portent plutôt bien. Le prix du pois, lié à celui du blé tendre, repart à la hausse.

La campagne commerciale 2009/10 touche à sa fin par manque de disponibilité, et les derniers lots sont traités à des prix en forte hausse. Dans un contexte de fermeté maintenue de tourteau de soja, les cours de pois standards sont à 175 €/t.

Les fabricants d'aliments du bétail retrouvent le goût pour les protéagineux

Les protéagineux fournissent à la fois de l'énergie comme les céréales et des protéines comme le soja.

Avec une ration protéique moins chère que celle apportée par le tourteau de soja, les fabricants d'aliment du bétail retrouvent de l'intérêt pour le pois. Ainsi pour la campagne 2009/10 on prévoit une incorporation de 120 000 tonnes de pois, contre 73 000 tonnes la campagne passée. A noter que près de 27 % de la collecte de pois est utilisée par les FAB.

Les incorporations de féverole par l'industrie de la nutrition animale se développent. Elles sont prévues à hauteur de 40 000 t au cours de cette campagne, elles n'étaient que de 12 000 t la campagne passée.

Néanmoins à la différence des pois, les incorporations de féverole ne représentent que 11 % de la collecte, l'essentiel de la production étant expédié sur le marché européen et mondial.

Autres utilisations

Légère augmentation des protéagineux en alimentation humaine

En ce qui concerne l'alimentation humaine, on ne relève qu'une légère augmentation des utilisations car le marché national est déjà saturé, aux alentours de 100 000 t. La demande en protéine d'origine végétale dans l'industrie agroalimentaire tire le poste alimentation humaine vers le haut.

Une future demande de semence

Avec le démarrage en 2010 du Plan protéagineux, on s'attend à une augmentation des surfaces. Ainsi la demande en semence va fortement augmenter et le poste semence passe à 20 000 t pour le pois et à 10 000 t pour la féverole, contre respectivement 15 000 t et 8 000 t pour la campagne 2008/09.

Les exportations

Recul des exportations de pois

Les exportations de pois sont en recul par rapport à la campagne passée, même si les livraisons vers la Belgique et la Norvège ont progressé. La parité euro/dollar ainsi que la qualité visuelle de la marchandise, essentielle pour l'alimentation humaine, pèsent sur les ventes vers l'Inde. Dans ce contexte la Norvège est en passe de devenir la première destination « pays tiers » de cette campagne. Sur l'UE, la Belgique est la principale destination des exportations

de pois français. Ces pois sont destinés à l'alimentation animale.

Forte demande égyptienne pour la féverole

En revanche, les exportations de féveroles sont évaluées en hausse, à 250 000 t, soutenues par les achats égyptiens. L'Égypte est de loin le principal importateur de féverole française. En effet sur les 230 000 tonnes exportées vers les pays tiers, 225 000 tonnes sont prévues vers l'Égypte. Le reste part vers la Norvège.

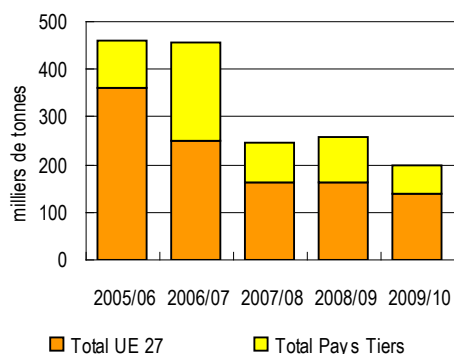
Sur l'UE, la forte demande domestique britannique a atténué la concurrence de la production locale sur le marché européen. Cependant, les ventes françaises n'ont pas trouvé facilement preneurs. L'Italie et l'Espagne sont les deux principaux importateurs. À eux deux ils achètent 86 % des féveroles françaises sur le marché européen.

Les stocks de report

Un stock de féverole lourd

Le stock de report à fin juin 2010 est évalué à 53 000 tonnes pour le pois, ce qui devrait suffire à assurer, sans trop de tension, la soudure avec la récolte 2010 qu'on attend forte.

En ce qui concerne les féveroles, le stock final à fin juin 2010 est évalué à 87 000 t, ce qui est très lourd compte tenu des perspectives 2010.



Source : FranceAgriMer

Le marché français

Perspectives de la campagne 2010/11

LES CÉRÉALES

Le blé tendre

Des disponibilités en retrait

Après une campagne agricole 2008/09 marquée par des difficultés pour effectuer les semis de céréales d'hiver en temps et en heure, la sole de blé tendre progresserait, en 2010, de plus de 200 000 ha (+ 4,4 %) et dépasserait les 4,9 Mha. Les surfaces sont en hausse dans pratiquement toutes les régions de l'Hexagone. Cette extension des ensemencements de l'automne 2009 correspond au phénomène inverse de celui observé à l'automne 2008, où des reports de surfaces de blé tendre vers les orges d'hiver et les cultures de printemps avaient été constatés.

En outre, cette campagne agricole a traversé quelques épisodes difficiles. L'hiver 2010 a été froid ; la température moyenne s'est située à 1,2 °C au dessous de la normale (selon Météo France, cela le place parmi les hivers froids, mais non exceptionnels, de ces dernières années). Le printemps, quant à lui, a été généralement sec sur la majeure partie du territoire (les mois de mars, avril et mai présentent des cumuls déficitaires dans de grandes zones de production de céréales comme la moitié nord et l'ouest du pays) entraînant un manque d'eau à la sortie de l'hiver. La pluviométrie a été plus particulièrement déficitaire au mois d'avril sur l'ensemble de l'Hexagone alors que les précipitations du mois de mai, globalement proches de la normale saisonnière, ont été bénéfiques. La conjugaison du froid (avec en plus un épisode de gel mi-mai, au moment des fameux « Saints de glace », dans plusieurs régions de France) et des conditions pluviométriques a donc entraîné une situation hétérogène pour les céréales à paille et plus particulièrement pour le blé sur l'ensemble du territoire. Les cultures accusent un retard végétatif et elles souffrent du manque d'eau. Le potentiel de rendement est d'ores et déjà attendu en baisse par rapport à la campagne 2009/10 et ce, même si l'état sanitaire des cultures est plutôt bon.

Dans l'ensemble, à fin mai, le potentiel de rendement était jugé nettement inférieur

à celui de l'an passé, tout en permettant d'espérer une récolte de l'ordre 36 Mt. Toute prévision de rendement à ce stade est bien sûr à prendre avec de grandes précautions, les dernières semaines avant la moisson étant déterminantes ; même au moment des coupes, les conséquences d'une météo particulièrement capricieuse sont difficiles à prévoir et peuvent se traduire par une grande hétérogénéité des rendements.

Un tel niveau de récolte, conjugué à des stocks initiaux en diminution, que ce soit sur le marché libre ou en stockage à la ferme, aurait pour effet un recul des disponibilités par rapport à 2009/10.

Des utilisations par les FAB en légère baisse

Les incorporations de blé tendre dans l'alimentation animale devraient diminuer légèrement en 2010/11. En effet, cette céréale continuerait à subir la concurrence des coproduits des biocarburants et des protéagineux (drèches de blé et de maïs, tourteaux de colza et de tournesol), ainsi que celle de l'orge dont les disponibilités seront fortes compte tenu de l'ampleur du stock de report. Dans le même ordre d'idées on peut s'attendre à ce que la disparition de l'intervention pour l'orge confère à cette espèce un potentiel additionnel de compétitivité.

Progression des exportations vers l'Union européenne

Les expéditions vers l'Union européenne devraient augmenter dans la mesure où les productions de l'Europe du Nord (Danemark, États baltes et Scandinavie) sont attendues en recul par suite de dégâts hivernaux importants. En outre, les cultures allemandes affichent un retard végétatif d'environ deux semaines (comme en France, le mois d'avril a été froid et sec). Même si ce retard peut être comblé en cas de conditions de fin de cycle favorables, le rendement 2010 devrait être plus faible que celui de la récolte 2009. Les blés danois et allemands pourraient donc moins concurrencer l'origine française sur les marchés nord communautaires. En outre, la mise en place de la nouvelle éthanolerie du groupe

Abengoa, à Rotterdam, devrait accroître la demande de blé français à destination des Pays-Bas. Enfin, la nouvelle usine de bioéthanol en sus, en Angleterre, devrait utiliser du blé fourrager britannique (350 000 t environ) et donc amoindrir le potentiel à l'exportation de ces blés, vers le marché espagnol notamment.

À l'inverse, il paraît difficile d'atteindre à nouveau le niveau d'exportations vers les pays tiers réussi en 2009/10. Les chargements vers les pays tiers devraient légèrement diminuer tout en restant supérieurs à la moyenne de ces cinq dernières campagnes. En effet, les besoins des principaux importateurs de blé français - les pays du Maghreb - devraient être en hausse. Les pays d'Afrique subsaharienne devraient encore se tourner largement vers l'origine française du fait du manque de disponibilités des blés argentins. Pour réaliser une bonne campagne à l'export, les ventes vers l'Égypte seront encore un élément important. Le premier appel d'offres du GASC pour la campagne 2010/11 qui a eu lieu le 3 juin, a vu l'Égypte acheter 60 000 t de blé Français.

Les céréales secondaires

Chute de la production d'orge

Les surfaces ensemencées en orges sont prévues en retrait de près de 12 % par rapport à 2009/10, soit la plus forte baisse de ces quinze dernières années. Les orges de printemps devraient connaître le recul le plus marqué avec des surfaces en recul de 23 % par rapport à 2009/10, tandis que les surfaces orges d'hiver devraient diminuer de près de 7 % en 2010/11 par rapport à la campagne précédente. La campagne 2009/10 a été marquée par des surfaces en hausse de 4,6 % par rapport à 2008/09 et par de très bons rendements (69,2 q/ha) conduisant à une récolte exceptionnelle estimée à 12,9 Mt. Cet important disponible, de même que la perte importante de parts de marché à l'export, ont entraîné une chute des prix et ainsi dissuadé les agriculteurs de semer cette céréale à l'automne 2009. Comme pour le blé tendre, les conditions météorologiques depuis l'automne 2009 ont conduit au constat, à

fin mai, d'un déficit hydrique des cultures. D'ores et déjà, les rendements s'annoncent en forte baisse. Ces baisses concomitantes des surfaces et des rendements devraient conduire à une chute de la production d'orge en 2010/11.

En revanche, le bilan de l'orge devrait rester lourd. L'importance du stock de report va créer des disponibilités proches de celles de la campagne 2009/10. Bien que l'on puisse envisager à ce stade une augmentation tant des utilisations domestiques d'orge que des expéditions vers l'UE et des exportations vers les pays tiers, le stock de report fin 2010/11 resteront conséquent, et nettement supérieurs au stock outil.

Les surfaces de maïs sont également estimées en baisse à un peu plus de 1,6 Mha. Les principales régions productrices enregistrent toutes un recul des surfaces ensemencées et voient à l'inverse leurs surfaces de blé tendre croître fortement.

Perspectives de la campagne 2010/11

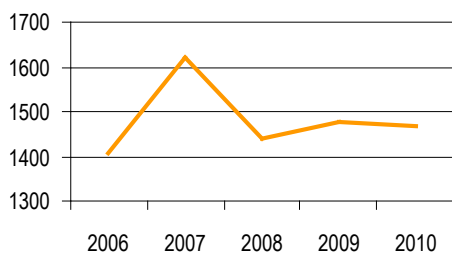
LES OLÉAGINEUX

Le colza

Petit recul des surfaces emblavées

Les semis de colza sont en recul d'environ 1 % en France pour la campagne 2010/11 et ne dépassent pas les 1,47 Mha. La baisse est notable dans les régions du sud de la Loire en particulier dans le secteur de Poitiers où les premières prévisions annoncent une baisse de 17 000 ha. Au nord du fleuve et dans les régions centrales, les bassins de production se concentrent autour des usines de trituration.

Surfaces emblavées en colza par campagne, en milliers d'hectares



Source : FranceAgriMer, juin 2010

Un potentiel de rendement difficilement appréciable

Après une campagne qui a été exceptionnelle aussi bien pendant le développement des cultures que lors de la moisson, le rendement moyen de la récolte de colza 2010 ne devrait pas être aussi élevé qu'en 2009 mais être assez semblable à la moyenne des 5 dernières campagnes. Les performances devraient être variables d'un secteur à un autre, selon l'intensité de l'impact climatique sur les cultures, notamment au début de leur développement.

Automne et hiver trop secs

En effet, la douceur et la faible pluviométrie de l'automne ont eu une incidence négative sur les semis dans certaines régions : difficulté de poussée des plants, présence de mouches de choux et attaques d'altises dans les régions les plus au Sud. L'hiver a ensuite été marqué par des températures extrêmement basses, par un niveau faible de précipitations et par la présence de la neige. Le froid a stoppé le développement

des colzas dans toutes les régions, générant un retard de végétation d'environ 15 jours par rapport à la campagne passée. Ainsi dans la plupart des régions, la floraison n'avait pas encore vraiment commencé au 1er avril 2010. Dans les régions Poitou Charente, Pays de Loire et Picardie, on a relevé que certaines parcelles gelées ont du être retournées compte tenu des dégâts. Le froid a plus généralement eu un impact sur la densité des cultures en endommageant intégralement certains plants, tout particulièrement dans les zones où les semis sont dits précoces.

Retard végétatif assez marqué

La tempête Xynthia a aussi été préjudiciable aux oléagineux sur la façade atlantique. Début mai, le retard végétatif d'une dizaine de jours observé à l'issue de l'hiver semblait finalement moins important, grâce aux chaleurs d'avril. Le déficit de pluviométrie en avril a toutefois commencé à poser problème lors de l'apport de l'azote. Les pluies du début du mois de mai ont cependant permis un certain rééquilibrage vers la normale. Dans la plupart des régions le retour en parallèle de températures inférieures aux moyennes saisonnières a été défavorable à la fécondation des fleurs et à la formation des siliques.

Des conditions printanières très fluctuantes

Quelques problèmes sanitaires ont été observés sur le terrain au printemps : attaque de charançons dans le sud et de méligèthes sporadiquement. Après des températures en début de mois de mai relativement fraîches avec des gelées observées dans certaines régions, les températures sont remontées brutalement, avec des précipitations toujours aussi limitées. L'épisode pluvieux lors des dernières semaines de culture a néanmoins été salutaire, atténuant le stress hydrique des plantes.

Des cours élevés en début de campagne

Les engagements pour les ventes de dégagements ont été conclus dès la fin mai. A la mi-juin, les cours de la nouvelle campagne pour des livraisons à compter

de septembre marquaient une forte hausse compte tenu des prévisions mesurées de rendements en France. Parallèlement, les rendements de la future récolte de colza en Europe ont été revus à la baisse par rapport à 2009 et la demande des pays traditionnellement importateurs de graines françaises est donc devenue suffisamment forte pour maintenir la pression haussière. La baisse des cours du soja a finalement eu assez peu d'impact sur les cotations du colza de la nouvelle campagne du fait de la remontée du dollar face à l'euro.

Un bilan qui s'annonce étroit

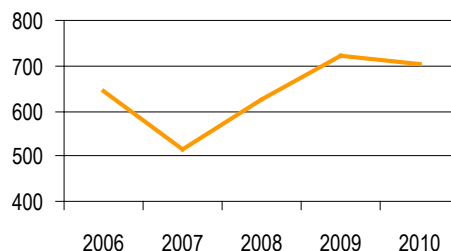
Le recul de la production devrait être assez fort pour 2010 (- 7 à - 10 %), même si les nouvelles variétés hybrides offrent une meilleure résistance aux variations climatiques. La collecte devrait donc fortement diminuer et être assez proche de celle de la campagne 2008. Les importations en provenance des pays tiers mais aussi de l'Union européenne devraient parallèlement diminuer : production limitée par le froid chez nos fournisseurs, concurrence de la demande des pays tritrateurs. A ce stade les importations ne devraient pas dépasser les 400 000 t et les disponibilités totales avoisineraient les 5,4 Mt. Le programme de trituration français pour la campagne 2010 semble pourtant ambitieux et en progression constante : 4,5 Mt de colza seraient triturées selon les experts. La régulation du marché intérieur devrait logiquement s'opérer par le biais d'une réduction des ventes à l'exportation.

Les autres oléagineux

Baisse des surfaces en tournesol

Les premières estimations de semis de tournesol annoncent le recul des surfaces emblavées d'environ 3 % pour la nouvelle campagne. Le Sud-Ouest est tout particulièrement affecté par la baisse des surfaces (en particulier Toulouse : - 22 000 ha) à cause des difficultés techniques rencontrées lors des semis. En revanche, la sole progresse assez fortement dans le Poitou et les Pays de la Loire. A la mi-juin, l'état végétatif était assez satisfaisant dans

Surfaces emblavées en tournesol par campagne, en milliers d'hectares



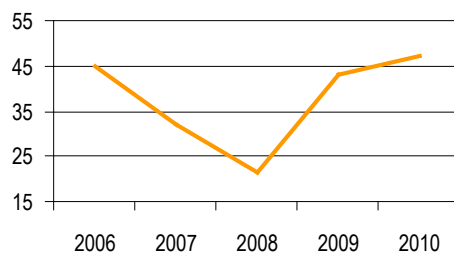
Source : FranceAgriMer, juin 2010

l'ensemble des régions, les pluies de la fin mai et du mois de juin ayant permis une hygrométrie satisfaisante des sols.

Vent en poupe pour le soja made in France

Contrairement à la tendance européenne, la sole de soja française progresserait de 8 % en 2010 en raison de la demande intérieure en soja français. C'est surtout au sud de la Loire que les semis augmentent et plus spécifiquement en Aquitaine. Les besoins en soja non OGM à vocation alimentation humaine s'accroissent, notamment dans la filière biologique. Par ailleurs, la fermeté des cours de tourteaux depuis quelques mois a incité les fabricants d'aliments du bétail à incorporer des graines entières directement ou après toastage dans leurs formules d'aliment.

Surfaces emblavées en soja par campagne, en milliers d'hectares



Source : FranceAgriMer, juin 2010

Perspectives de la campagne 2010/11

LES PROTÉAGINEUX

Reprise des surfaces en protéagineux

Les nouvelles aides obtenues dans le cadre du bilan de santé de la PAC profitent aux protéagineux. Ainsi la surface qui leur est dédiée bondit de 52 % pour atteindre 311 000 ha.

La sole de pois atteint 187 000 ha, soit une augmentation de 67 % par rapport à 2009, mais elle reste encore en retrait de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale 2005-2009.

De même, les surfaces de féverole sont en augmentation importante, avec plus 36 % par rapport à 2009, à 119 400 ha.

A mi juin, l'état sanitaire des cultures est satisfaisant, mais il convient de rester attentif.

Le lupin profite aussi de cette reprise : la sole augmente de 67 % à 5 300 ha.

Bilan blé tendre
Bilan des orges
Bilan du maïs
Bilan blé dur
Productions
Utilisation de céréales par les FAB
Mises en oeuvre mensuelles des FAB
Exportations du blé tendre
Exportations du maïs
Exportations du blé dur
Exportations des orges
Prix du blé majorations mensuels incluses
Prix du maïs majorations mensuels incluses
Prix de l'orge majorations mensuels incluses
Bilan soja
Bilan tournesol
Bilan tournesol de 1987 à 2008
Bilan colza de 1987 à 2008
Bilan tournesol de 1987 à 2008
Bilan soja de 1987 à 2008
Utilisation d'oléagineux par les FAB
Mise en oeuvre mensuelles des FAB
Productions
Utilisation de protéagineux par les FAB
Bilan pois de de 1987 à 2008
Bilan pois
Bilan féverole
Bilan protéagineux
Exportations pois de la France vers les pays de l'UE
Exportations pois de la France vers les pays-tiers
Exportations féverole de la France vers les pays de l'UE

France : bilan blé tendre

en mio t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09
Ressources											
Production	38,3	35,5	35,7	30,2	37,3	29,1	37,6	34,8	33,3	30,8	37,1
Autoconsommation	3,7	4,1	3,9	3,9	4,3	3,2	4,2	4,0	3,6	3,6	4,9
Stock de Report.....	4,3	7,8	5,5	3,4	3,1	4,2	1,9	4,8	2,8	2,6	2,7
Collecte	34,5	31,4	31,8	26,3	33,0	25,9	33,4	30,8	29,6	27,2	32,2
Importations.....	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,3
Total des ressources	39,2	39,5	37,6	30,1	36,5	30,2	35,6	35,8	32,6	30,0	35,2
Utilisations											
Utilisations humaines et industrielles	8,1	8,3	8,6	8,6	8,8	8,4	8,3	9,6	9,2	9,4	9,4
Alimentation animale	6,0	5,9	6,8	6,2	6,5	5,9	5,8	6,5	6,1	4,8	5,2
Total utilisations intérieures	14,1	14,2	15,4	14,8	15,4	14,2	14,1	16,1	15,2	14,2	14,7
Exportations blés (Grains) :											
Expéditions vers l'UE	8,8	9,5	11,0	7,3	7,0	8,8	8,8	9,4	8,4	7,3	6,8
Exportations Pays-tiers	6,8	7,7	6,3	3,9	8,8	4,2	7,0	6,5	5,5	4,9	9,6
Total exportations de grains	15,8	18,3	17,7	11,3	15,9	13,1	15,9	16,0	14,0	12,3	16,5
Exportations de farine (Valeur Grains) :											
Union européenne	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3
Pays-tiers	1,2	1,3	0,9	0,7	0,8	0,6	0,6	0,6	0,5	0,6	0,7
Total exportations de farine	1,4	1,6	1,2	1,0	1,1	0,9	0,9	1,0	0,8	0,8	1,0
Total exportations	17,2	19,8	18,9	12,2	16,9	14,0	16,8	16,9	14,8	13,2	17,5
Total des utilisations	31,3	34,0	34,2	27,0	32,3	28,3	30,9	33,0	30,0	27,3	32,1
Stocks											
Marché libre.....	4,0	2,3	2,8	2,8	3,7	1,9	2,8	2,5	2,5	2,7	3,1
Intervention.....	3,9	3,2	0,6	0,3	0,5	0,1	2,0	0,3	0,0	0,0	0,0
Stock de report (d'équilibre du bilan)	7,8	5,5	3,4	3,1	4,2	1,9	4,8	2,8	2,6	2,7	3,1

France : bilan orge

en mio t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09
Ressources											
Production	10,1	9,5	9,7	9,8	11,0	9,8	11,0	10,3	10,4	9,5	12,3
Autoconsommation	2,0	2,3	2,1	2,1	2,2	1,9	2,1	2,1	2,0	1,9	2,4
Stock de Report	2,8	2,0	0,9	1,7	1,6	1,8	0,8	1,2	1,3	0,9	0,7
Collecte	8,2	7,2	7,6	7,8	8,8	8,0	9,0	8,3	8,4	7,6	9,9
Importations	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0
Total ressources	11,0	9,2	8,6	9,5	10,4	9,8	9,8	9,5	9,7	8,6	10,7
Utilisations											
Utilisations humaines et industrielles :	0,5	0,5	0,7	0,8	0,8	0,6	0,7	0,9	0,8	0,8	1,0
Utilisations animales	0,9	0,8	0,8	1,4	1,3	2,0	1,3	1,1	1,7	1,3	1,6
Total utilisations intérieures	1,3	1,3	1,5	2,2	2,1	2,6	1,9	2,0	2,5	2,1	2,6
Exportations orges (Grains)											
Expéditions vers l'Union européenne	2,7	2,7	2,6	3,2	3,0	4,1	4,1	4,0	4,2	3,4	4,0
Exportations Pays-tiers	3,7	2,8	1,4	1,2	2,0	0,8	1,1	0,8	0,8	1,1	1,2
Total exportations de grains	6,4	5,7	4,0	4,3	5,1	5,0	5,2	4,8	5,0	4,5	5,3
Exportations Malts (Val.Grains)	1,3	1,3	1,4	1,4	1,4	1,4	1,5	1,5	1,4	1,3	1,2
Total exportations	7,7	7,0	5,4	5,7	6,5	6,4	6,6	6,3	6,4	5,8	6,5
Total des utilisations	9,0	8,3	6,9	7,9	8,6	9,0	8,6	8,3	8,9	7,9	9,1
Stocks											
Marché libre	1,1	0,8	1,2	1,1	1,3	0,8	1,0	1,0	0,8	0,7	1,6
Intervention	0,9	0,1	0,4	0,5	0,5	0,0	0,2	0,2	0,1	0,0	0,0
Stock total	2,0	0,9	1,7	1,6	1,8	0,8	1,2	1,3	0,9	0,7	1,6

France : bilan maïs

en mio t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09
Ressources											
Production	15,2	15,7	16,1	16,5	16,1	12,0	16,0	13,5	12,4	14,4	15,7
Autoconsommation.	2,2	2,1	2,2	2,3	2,2	1,1	2,2	1,6	1,3	2,0	2,1
Stock de Report	3,1	2,5	2,1	2,5	2,2	2,5	2,2	2,2	2,2	1,9	2,2
Collecte	13,0	13,6	13,9	14,2	13,9	10,9	13,8	11,9	11,1	12,3	13,5
Importations	0,2	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,4	0,9	0,3
Total ressources	16,3	16,4	16,2	17,0	16,3	13,7	16,3	14,4	13,6	15,2	16,0
Utilisations											
Utilisations humaines et industrielles	1,1	1,3	1,7	1,5	1,3	1,4	1,4	1,5	1,8	1,9	2,4
Utilisations animales	2,9	3,1	2,8	3,5	3,1	2,8	3,2	2,6	2,6	4,1	3,5
Total utilisations intérieures	4,0	4,4	4,5	5,0	4,4	4,1	4,6	4,1	4,4	6,1	5,9
Exportations maïs (Grains)											
Expéditions vers l'Union européenne	8,1	8,1	7,5	7,9	7,7	5,7	7,8	6,3	5,6	5,0	5,9
Exportations Pays-tiers	0,1	0,2	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,2	0,3
Total exportations de grains	8,3	8,4	7,7	8,0	7,9	5,9	8,0	6,5	5,8	5,4	6,3
Exportations produits (Val.Grains)	1,5	1,5	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5	1,6	1,5	1,6	1,5
Total exportations	9,8	9,9	9,3	9,6	9,4	7,4	9,5	8,1	7,3	7,0	7,8
Total des utilisations	13,8	14,3	13,8	14,5	13,8	11,5	14,1	12,2	11,7	13,0	13,7
Stocks											
Marché libre	2,5	2,1	2,5	2,4	2,5	2,2	2,1	2,2	1,9	2,2	2,3
Intervention.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock total	2,5	2,1	2,5	2,4	2,5	2,2	2,2	2,2	1,9	2,2	2,3

France : bilan blé dur

en mio t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09
Ressources											
Production	1,5	1,5	1,7	1,3	1,6	1,4	2,1	2,0	2,1	2,0	2,1
Autoconsommation	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1
Stock de Report.....	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2
Collecte.....	1,5	1,4	1,6	1,3	1,5	1,4	2,0	1,9	2,1	1,9	2,0
Importations	0,0	0,1	0,3	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Ajustement	0,2	0,2	0,2	0,0	-0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1
Total ressources	1,8	1,8	2,2	1,6	1,7	1,7	2,4	2,2	2,3	2,2	2,5
Utilisations											
Total utilisations intérieures	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
Exportations maïs (Grains)											
Expéditions vers l'Union européenne	1,0	0,9	1,2	0,7	0,7	0,5	0,6	0,5	0,7	0,7	1,1
Exportations Pays-tiers	0,0	0,1	0,1	0,0	0,1	0,3	0,9	0,7	0,7	0,4	0,5
Total exportations de grains	1,1	0,9	1,3	0,7	0,8	0,8	1,5	1,2	1,4	1,2	1,6
Exportations produits (Val.Grains)	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Total exportations	1,2	1,1	1,5	0,9	1,0	1,0	1,7	1,4	1,6	1,4	1,7
Total des utilisations	1,7	1,6	2,0	1,5	1,5	1,6	2,3	2,0	2,2	2,0	2,3
Stocks											
Marché libre.	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1
Intervention	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock total	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1

Productions

Blé tendre	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09
Surface récoltée (en Mha)	4,9	4,8	4,9	4,5	4,9	4,5	4,8	4,9	4,8	4,8	5,1
Rendement (en q/ha)	77,5	74,1	72,6	67,7	76,3	64,2	77,9	71,8	69,4	64,4	73,2
Production (en Mt)	38,3	35,5	35,7	30,2	37,3	29,1	37,6	34,8	33,3	30,8	37,1
Collecte (en Mt)	34,5	31,4	31,8	26,3	33,0	25,9	33,4	30,8	29,6	27,2	32,2
Auto-consommation (en Mt)	3,7	4,1	3,9	3,9	4,3	3,2	4,2	4,0	3,6	3,6	4,9
Taux de collecte (en %)	90,2%	88,5%	89,1%	87,0%	88,5%	89,1%	88,8%	88,5%	89,1%	88,3%	86,8%
Mais	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09
Surface récoltée (en Mha)	1,8	1,8	1,8	1,9	1,8	1,7	1,8	1,6	1,5	1,5	1,7
Rendement (en q/ha)	86,4	86,8	91,1	86,1	89,8	72,4	90,0	83,2	84,2	96,6	92,2
Production (en Mt)	15,2	15,7	16,1	16,5	16,1	12,0	16,0	13,5	12,4	14,4	15,7
Collecte (en Mt)	13,0	13,6	13,9	14,2	13,9	10,9	13,8	11,9	11,1	12,3	13,5
Auto-consommation (en Mt)	2,2	2,1	2,2	2,3	2,2	1,1	2,2	1,6	1,3	2,0	2,1
Taux de collecte (en %)	85,7%	86,6%	86,4%	86,1%	86,6%	91,1%	86,2%	88,4%	89,5%	85,8%	86,3%
Orge	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09
Surface récoltée (en Mha)	1,7	1,5	1,5	1,7	1,6	1,8	1,6	1,6	1,7	1,7	1,8
Rendement (en q/ha)	59,9	62,2	63,3	57,5	66,9	56,0	67,7	64,4	62,4	55,8	68,4
Production (en Mt)	10,1	9,5	9,7	9,8	11,0	9,8	11,0	10,3	10,4	9,5	12,3
Collecte (en Mt)	8,2	7,2	7,6	7,8	8,8	8,0	9,0	8,3	8,4	7,6	9,9
Auto-consommation (en Mt)	2,0	2,3	2,1	2,1	2,2	1,9	2,1	2,1	2,0	1,9	2,4
Taux de collecte (en %)	80,6%	75,7%	78,0%	79,1%	80,2%	81,2%	81,3%	80,1%	81,1%	80,4%	80,6%
Blé dur	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09
Surface récoltée (en Mha)	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4
Rendement (en q/ha)	52,2	47,2	49,6	43,8	48,2	40,5	51,3	48,3	46,8	43,7	49,7
Production (en Mt)	1,5	1,5	1,7	1,3	1,6	1,4	2,1	2,0	2,1	2,0	2,1
Collecte (en Mt)	1,5	1,4	1,6	1,3	1,5	1,4	2,0	1,9	2,1	1,9	2,0
Auto-consommation (en Mt)	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1
Taux de collecte (en %)	97,0%	92,5%	94,7%	94,0%	94,8%	95,0%	98,2%	94,7%	99,8%	96,5%	94,5%

Utilisations de céréales par les fabricants d'aliments du bétail

en mio t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09
Blé tendre	5 992	5 852	6 805	6 200	6 541	5 885	5 750	6 470	6 052	4 765	5 221
Orges	891	793	847	1 400	1 287	2 009	1 270	1 087	1 714	1 260	1 621
Mais	2 873	3 058	2 785	3 500	3 086	2 750	3 229	2 581	2 618	4 135	3 478
Avoine	73	87	45	39	68	132	100	60	46	47	51
Seigle	17	6	3	2	2	48	7	19	11	4	4
Sorgho	45	49	71	75	88	77	45	40	89	580	83
Triticale	363	282	276	189	367	333	494	525	452	290	501
Total céréales	10 253	10 126	10 833	11 404	11 438	11 234	10 893	10 782	10 982	11 082	10 958

Mises en oeuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail

Date	07/96	08/96	09/96	10/96	11/96	12/96	01/97	02/97	03/97	04/97	05/97	06/97	07/97	08/97	09/97	10/97	11/97	12/97	01/98	02/98	03/98	04/98	05/98	06/98	07/98	08/98	09/98	10/98	11/98	12/98
Blé tendre	520,2	537,1	529,2	558,2	453,0	435,4	462,9	403,9	405,7	448,7	438,0	435,8	489,1	457,3	518,7	476,3	375,8	396,5	391,9	353,6	416,9	433,8	428,5	485,6	523,2	507,8	541,3	517,0	413,5	460,7
Orges	110,8	95,2	93,5	93,2	79,0	81,3	88,0	73,8	73,4	80,4	76,9	68,8	90,9	77,6	75,5	72,7	64,8	72,9	73,4	68,0	79,1	74,1	65,3	65,0	99,3	87,3	82,0	76,5	70,2	76,8
Maïs	144,0	120,8	122,2	178,3	219,0	236,6	256,4	227,0	234,0	259,7	254,6	241,9	223,0	162,2	177,9	272,0	308,9	334,4	340,6	322,0	365,4	343,5	305,6	293,1	262,1	187,0	184,3	237,2	313,5	297,0
Seigle	0,5	0,9	3,3	1,6	1,6	0,8	0,9	1,3	2,0	4,5	4,5	2,5	1,4	3,0	2,8	2,7	1,6	1,5	1,8	2,9	3,7	4,0	2,0	4,8	0,6	1,4	2,6	2,0	1,7	1,9
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Avoine	3,2	3,0	3,5	3,5	3,0	3,3	3,7	3,2	3,1	3,3	3,2	3,2	3,1	2,5	3,2	3,2	2,9	3,2	3,4	3,0	3,3	3,3	3,1	3,5	3,4	3,4	4,1	4,3	3,8	4,5
Sorgho	6,9	2,4	1,8	3,8	6,7	6,4	7,8	7,5	7,0	8,4	8,8	7,0	3,9	2,1	2,6	4,3	5,4	6,5	6,6	5,6	5,5	5,6	4,5	4,2	2,8	1,4	2,0	3,5	4,2	4,7
Triticale	5,4	25,1	29,6	32,6	22,2	19,6	19,8	16,3	17,0	18,9	17,0	13,1	10,3	31,1	42,2	34,4	23,9	29,3	27,7	20,5	16,6	14,6	12,5	15,6	12,0	38,8	53,5	54,1	48,0	41,8
Toutes Cér.	791,1	784,5	783,1	871,2	784,4	783,4	839,5	733,0	742,1	823,9	803,0	772,2	821,8	735,8	822,8	865,6	783,3	844,4	845,5	775,5	890,4	878,8	821,4	871,8	903,6	827,0	869,7	894,6	854,9	887,5
Date	01/99	02/99	03/99	04/99	05/99	06/99	07/99	08/99	09/99	10/99	11/99	12/99	01/00	02/00	03/00	04/00	05/00	06/00	07/00	08/00	09/00	10/00	11/00	12/00	01/01	02/01	03/01	04/01	05/01	06/01
Blé tendre	459,6	473,5	538,6	525,7	499,5	531,4	512,4	560,9	553,4	499,2	466,1	469,2	423,6	431,9	485,4	441,9	502,5	505,1	517,7	636,2	600,8	594,8	544,9	505,0	563,8	517,4	574,7	577,7	611,5	555,6
Orges	69,0	65,0	72,7	67,1	58,7	66,4	86,1	70,3	65,9	64,3	64,2	66,8	63,3	63,3	67,8	58,6	63,3	59,4	80,4	73,9	67,9	67,6	65,9	64,5	68,6	62,8	69,3	74,6	73,1	78,3
Maïs	248,5	216,3	241,7	234,5	220,2	230,8	195,8	165,2	166,7	226,2	301,6	314,2	287,9	280,8	295,4	265,5	307,8	250,6	201,4	171,8	151,0	209,9	268,4	254,8	265,1	230,3	259,6	249,4	277,2	246,5
Seigle	1,4	0,9	0,7	0,6	2,0	1,4	0,2	0,6	0,8	0,6	1,1	1,0	0,3	0,3	0,5	0,2	0,3	0,2	0,0	0,2	0,3	0,5	0,2	0,6	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,4
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,5	0,7	1,1	0,8	0,8	0,8	0,9	0,6	1,5	2,1	2,2	2,4	1,7	1,8	0,9	1,1	1,1	1,2	0,3
Avoine	4,6	4,7	7,4	10,2	10,4	11,7	10,0	9,0	8,6	8,1	7,8	7,6	7,1	6,4	6,4	5,5	5,4	4,8	4,3	4,0	3,6	4,2	4,0	3,5	3,8	3,2	3,5	3,8	3,5	3,4
Sorgho	4,9	4,4	4,0	3,6	5,6	3,9	1,9	1,0	0,7	2,6	5,2	5,2	5,2	5,4	5,8	5,2	6,4	4,3	1,7	0,9	1,3	5,1	7,7	7,9	8,8	8,6	9,2	8,6	6,1	5,3
Triticale	33,1	22,3	21,9	16,8	10,2	10,5	9,4	41,0	54,8	40,4	32,3	30,1	18,3	14,9	13,7	11,0	8,3	7,7	4,5	32,7	38,9	41,4	30,7	28,6	23,7	21,3	18,7	13,9	12,1	9,8
Toutes Cér.	821,1	787,1	887,1	858,5	806,6	856,1	815,8	848,1	850,8	841,4	878,5	894,7	806,5	804,1	875,9	788,7	894,8	833,1	810,7	921,2	865,8	925,6	924,2	866,7	935,8	844,7	936,4	929,5	985,0	899,5
Date	07/01	08/01	09/01	10/01	11/01	12/01	01/02	02/02	03/02	04/02	05/02	06/02	07/02	08/02	09/02	10/02	11/02	12/02	01/03	02/03	03/03	04/03	05/03	06/03	07/03	08/03	09/03	10/03	11/03	12/03
Blé tendre	570,9	610,3	538,5	561,0	465,6	436,0	481,0	444,9	498,0	512,3	541,0	501,8	597,0	589,4	572,9	621,6	503,4	533,0	532,8	477,0	501,5	546,6	538,4	527,0	554,6	489,0	540,7	574,2	492,4	488,3
Orges	100,3	99,2	99,6	112,9	114,0	120,2	137,5	124,0	129,9	124,8	123,3	111,6	130,7	118,7	113,4	120,8	102,4	104,4	112,4	102,1	100,5	96,5	93,2	91,7	129,6	116,1	129,9	155,3	157,8	200,7
Maïs	227,2	223,8	219,4	316,5	360,9	330,9	349,4	294,3	309,3	302,4	298,8	252,1	243,3	189,8	171,9	233,1	271,4	291,5	314,4	277,6	287,9	290,5	267,7	247,0	257,7	221,4	233,7	242,6	206,6	245,9
Seigle	0,0	0,3	0,5	0,2	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,3	0,3	0,2	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,2	0,3	0,3	0,2	0,2	0,1	0,5	0,3	8,3
Blé dur	0,8	0,5	0,6	0,9	1,0	0,4	0,5	0,3	0,4	0,0	0,1	0,3	0,1	0,3	0,6	0,5	0,3	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Avoine	3,2	2,7	3,1	3,4	2,9	3,0	3,7	3,1	3,6	3,3	3,3	3,4	3,7	3,1	3,9	5,0	4,3	5,3	6,6	7,2	7,3	7,2	7,1	6,9	6,0	5,2	6,4	8,0	9,2	13,4
Sorgho	3,9	2,0	1,9	3,7	5,5	7,2	8,2	10,2	10,7	10,0	7,3	4,1	2,0	0,8	0,5	1,6	7,9	9,8	11,8	10,9	11,5	12,3	10,6	8,1	4,6	3,1	3,8	6,6	6,1	7,6
Triticale	8,8	25,9	29,2	28,5	18,9	17,2	16,9	12,8	9,3	8,4	6,9	6,0	6,0	35,8	53,7	58,5	42,4	37,3	34,5	23,8	21,0	21,2	18,1	14,9	24,3	51,9	60,5	47,7	33,5	28,4
Toutes Cér.	915,2	964,7	892,6	1027,1	968,9	915,0	997,2	889,8	961,1	961,3	980,8	879,4	982,9	938,2	917,1	1041,2	932,1	981,6	1012,6	898,7	929,8	974,5	935,4	895,8	977,1	887,0	975,1	1034,8	906,0	992,7

Mises en oeuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail

Date	01/04	02/04	03/04	04/04	05/04	06/04	07/04	08/04	09/04	10/04	11/04	12/04	01/05	02/05	03/05	04/05	05/05	06/05	07/05	08/05	09/05	10/05	11/05	12/05	01/06	02/06	03/06	04/06	05/06	06/06
Blé tendre	449,9	417,6	486,6	471,8	442,3	477,2	499,7	549,2	554,2	468,6	418,6	443,0	420,1	407,6	477,5	484,1	514,2	510,7	528,8	586,9	572,9	546,1	532,5	548,9	554,0	506,0	565,5	493,1	524,5	511,1
Orges	205,1	170,4	188,7	194,8	176,7	183,8	200,9	143,2	126,5	104,3	94,9	99,3	86,8	83,7	90,5	81,4	78,0	79,3	84,3	84,8	91,7	78,9	81,7	84,9	84,7	79,7	99,9	90,0	103,6	122,5
Maïs	250,4	231,2	247,0	217,1	192,0	204,5	186,7	169,3	182,5	271,5	350,9	345,5	306,9	298,6	325,8	280,1	262,9	247,1	194,4	194,2	187,4	215,4	253,0	234,5	221,5	200,6	227,1	207,4	222,9	222,7
Seigle	12,5	11,2	6,5	7,1	0,3	0,6	0,1	0,6	0,4	0,5	0,3	0,2	0,3	0,4	0,8	1,0	1,3	1,0	0,6	0,3	0,3	2,3	3,3	3,2	2,3	0,3	0,5	0,4	1,4	4,3
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,4	0,4	0,5	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,3	0,0
Av oïne	14,7	14,0	15,1	13,6	12,9	13,9	11,7	7,6	7,4	7,8	7,7	10,0	9,3	9,0	9,1	6,8	6,5	6,6	5,9	6,0	6,2	5,6	5,2	5,3	5,1	4,5	5,1	3,8	3,7	3,5
Sorgho	7,5	7,0	8,6	8,0	6,6	6,9	2,9	1,9	1,5	3,5	7,2	7,7	5,8	5,0	3,9	2,3	1,7	1,4	1,2	0,9	0,9	1,7	4,0	4,7	4,7	4,4	4,5	3,7	5,4	4,4
Triticale	20,6	13,1	18,0	14,7	10,2	10,0	13,0	52,9	58,3	51,9	46,7	48,5	44,9	45,8	45,9	34,1	27,7	24,1	25,4	58,0	71,7	67,5	55,9	50,9	45,7	38,7	38,2	29,2	25,2	18,5
Toutes Cér.	960,6	864,6	970,6	927,5	841,5	897,4	915,7	924,6	930,8	908,0	926,3	954,3	873,9	850,0	953,5	889,8	892,1	870,2	840,7	931,0	931,1	917,5	935,6	932,4	917,9	834,3	941,0	827,9	886,9	886,9
Date	07/06	08/06	09/06	10/06	11/06	12/06	01/07	02/07	03/07	04/07	05/07	06/07	07/07	08/07	09/07	10/07	11/07	12/07	01/08	02/08	03/08	04/08	05/08	06/08	07/08	08/08	09/08	10/08	11/08	12/08
Blé tendre	486,7	566,0	510,2	497,1	449,2	460,4	512,9	481,2	533,3	497,9	519,4	537,4	557,8	607,0	494,6	473,7	411,1	354,3	351,1	296,2	267,8	283,5	311,0	356,1	482,2	507,7	535,9	521,8	395,5	417,7
Orges	130,5	147,5	151,4	164,3	163,8	143,6	141,9	124,0	139,5	141,0	139,9	126,5	137,9	128,0	111,1	109,8	86,9	81,1	88,6	86,5	95,1	112,8	115,6	106,4	149,5	163,0	149,3	135,6	108,5	130,2
Maïs	181,1	186,4	168,9	212,9	251,9	235,6	238,0	207,8	226,4	232,9	249,8	226,5	213,0	214,4	231,9	351,0	395,4	385,4	419,0	392,9	396,3	427,7	388,0	320,1	284,2	207,1	215,8	279,7	308,0	347,1
Seigle	3,1	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	1,0	2,4	1,2	0,8	0,7	0,3	0,3	0,2	0,2	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,2	0,3	0,2	0,1	0,5	0,2	0,2	0,4
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
Av oïne	3,6	3,4	3,6	4,2	4,2	3,8	4,2	4,0	3,9	3,4	3,7	3,7	4,1	3,8	4,2	4,4	4,2	3,8	4,2	3,9	3,8	4,2	3,5	3,3	3,7	3,2	3,7	3,8	3,6	4,1
Sorgho	3,2	3,0	2,9	6,4	7,8	10,0	10,5	9,9	11,2	10,1	8,1	5,7	2,6	1,3	1,4	20,8	37,9	54,8	82,0	84,7	81,3	82,5	69,5	61,2	31,3	7,7	4,7	4,4	5,8	6,9
Triticale	20,8	58,1	62,8	57,0	45,1	41,7	39,4	33,5	29,1	22,2	20,9	21,7	11,1	35,4	36,1	36,0	27,4	21,4	19,8	19,1	18,0	21,5	21,5	22,3	19,9	44,0	53,5	53,4	43,6	42,3
Toutes Cér.	829,0	964,6	900,1	942,2	922,4	895,4	947,2	861,5	945,9	908,7	942,7	922,2	926,9	990,3	879,6	996,0	963,3	901,3	965,1	883,7	862,7	932,6	909,4	869,7	970,8	932,9	963,5	999,0	865,3	948,6
Date	01/09	02/09	03/09	04/09	05/09	06/09	07/09	08/09	09/09	10/09	11/09	12/09	01/10	02/10	03/10	04/10	05/10	06/10	07/10	08/10	09/10	10/10	11/10	12/10	01/11	02/11	03/11	04/11	05/11	06/11
Blé tendre	389,6	339,3	376,4	399,5	401,8	453,6																								
Orges	125,0	119,6	135,2	136,4	129,3	139,2																								
Maïs	339,6	314,7	339,0	326,0	264,0	252,9																								
Seigle	0,2	0,4	0,2	0,2	0,5	0,5																								
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0																								
Av oïne	4,7	4,2	5,1	4,9	4,5	5,1																								
Sorgho	5,4	3,4	3,5	3,2	2,9	3,4																								
Triticale	40,1	35,4	42,5	46,5	41,9	38,1																								
Toutes Cér.	904,5	817,0	902,0	916,7	844,9	892,8																								

Exportations de blé tendre

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
U.E.B.L	1 298 833,6	1 374 068,4	1 580 142,3	1 649 259,9	1 545 666,4	1 524 407,2	1 588 011,8	1 738 840,2	2 012 440,9	1 866 622,4	1 395 645,7	1 406 197,1
Pays-Bas	1 364 435,3	1 579 412,9	1 741 177,9	2 532 511,9	2 004 496,4	1 735 495,8	2 132 156,3	2 010 632,3	2 253 519,4	2 178 027,7	2 307 355,2	1 710 505,5
Allemagne	376 108,1	664 540,9	676 118,5	652 428,2	293 098,0	655 359,9	589 903,4	373 140,6	434 147,3	402 845,6	445 589,2	315 864,8
Italie	2 340 092,7	2 359 933,6	2 776 902,3	2 965 353,6	1 267 298,1	1 491 429,6	2 464 147,4	1 845 236,3	1 759 374,4	1 894 411,5	1 489 696,7	1 533 037,5
Royaume-Uni	246 620,2	288 705,9	231 237,0	440 376,8	276 757,4	157 850,6	140 593,5	131 132,4	132 304,5	127 842,4	172 651,3	117 151,1
Irlande	51 255,4	61 739,7	68 878,8	91 724,9	19 630,6	20 812,5	53 913,0	50 004,1	48 818,0	60 309,9	74 122,5	35 582,9
Danemark	9,4	41 983,3	35 086,6	6 394,4	22,9	52,0	34,2	4 011,8	1 245,1	9 421,2	11 902,6	10 704,9
Grèce	248 933,1	238 757,9	299 818,6	332 869,8	114 264,3	63 829,0	244 964,8	215 035,0	222 128,1	201 412,2	98 195,0	133 977,3
Portugal	756 615,1	832 802,1	719 880,9	871 496,5	693 258,8	596 610,6	648 392,6	778 277,4	661 623,8	576 173,1	556 357,8	583 002,8
Espagne	1 081 640,7	1 381 968,0	1 338 882,2	1 403 069,0	1 059 353,0	747 274,2	938 586,5	1 608 381,3	1 839 417,9	1 021 170,5	684 766,5	856 693,3
Autriche	101,2	260,3	1 388,0	474,1	551,6	63,6	73,3	1 227,0	146,5	102,4	31,4	45,8
Finlande	0,0	3 150,0	25,3	7 120,0	0,0	0,0	0,0	3 571,7	0,0	0,0	0,0	0,0
Suède	830,2	6 675,0	2,7	40,2	2,2	0,1	1 213,5	0,0	0,0	0,2	1 409,4	24,5
Total UE à 15	7 765 475,0	8 833 998,0	9 469 541,1	10 953 119,3	7 274 399,7	6 993 185,1	8 801 990,3	8 759 490,1	9 365 165,9	8 338 339,1	7 237 723,3	6 702 787,5
Malte							0,0	10 973,4	8 959,6	8 353,6	5 970,0	9 365,0
Estonie							0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Lettonie							0,0	0,0	0,0	0,0	4 231,8	0,0
Lituanie							0,0	1 128,0	26,3	0,0	2,1	6,0
Pologne							0,0	0,0	8,4	7,5	28 553,2	100,6
République tchèque							0,0	30,3	24,5	5,5	2,3	112,4
Slovaquie							0,0	0,0	0,0	0,0	18,3	0,0
Hongrie							0,0	92,6	24,0	62,1	99,7	187,7
Slovénie							0,0	35,0	60,2	19,8	64,4	34,4
Chypre							0,0	3 093,7	21 095,8	57 261,2	30 535,0	49 096,6
Bulgarie										0,0	27,1	0
Roumanie (à partir du 01/01/07)										5,7	96,3	358,2
Total Nouveaux Etats Membres							0,0	15 353,0	30 198,8	65 715,4	69 600,2	59 260,9
Total UE à 25 puis à 27	7 765 475,0	8 833 998,0	9 469 541,1	10 953 119,3	7 274 399,7	6 993 185,1	8 801 990,3	8 774 843,1	9 395 364,7	8 404 054,5	7 307 323,5	6 762 048,4

Exportations de blé tendre

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	0,0	33,0	41,4	21 848,0	35,5	63,3	430 205,5	56,2	221,5	100,4		
Suisse	21 760,4	21 348,6	125 804,2	27 463,8	40 363,4	36 521,9	122 547,8	54 987,5	57 044,2	73 584,5	91 201,0	120 515,2
Turquie	49 503,0	44 589,0	35 456,1	0,0	0,0	1,0	2 095,0	19,8	19,8	17,9	1 962,4	15,0
C.E.I. (sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/04)	14 750,0	355 962,8	74 870,7	0,0	68,0	382,8	44 231,3	18,4	1,5	42,2	182,0	598,0
Maroc	882 431,3	1 215 213,1	1 544 004,8	1 546 600,2	499 848,6	838 095,2	573 227,3	817 052,7	813 704,8	499 590,1	1 413 893,8	2 014 651,7
Algérie	149 028,5	550 349,2	1 030 891,1	1 091 799,8	610 194,6	1 890 307,9	933 794,7	1 844 894,2	1 961 744,8	2 360 043,1	1 568 277,5	3 240 855,1
Tunisie	487 896,0	456 835,0	542 780,0	452 334,1	25 249,5	349 896,8	401 020,8	90 114,6	152 954,1	127 877,6	24 440,7	216 384,2
Lybie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	38 264,4	0,0	22 200,0	3 119,9	24 080,3	40 499,9	83 533,9
Egypte	1 125 238,5	1 159 934,0	230 302,7	321 670,6	702 137,0	2 548 933,7	130 120,8	1 710 702,1	1 531 738,4	435 739,1	125 999,5	962 062,8
Côte d'Ivoire	246 826,0	222 059,6	209 653,0	222 025,9	212 097,5	278 416,8	138 045,6	257 298,8	283 653,2	216 461,3	208 237,8	288 670,0
Ethiopie	41 663,0	28 664,7	205 969,1	129 621,7	4 000,0	140 415,1	83 499,4	0,0	0,0	0,0	0,0	59 256,0
Cuba	618 784,8	713 948,7	597 585,2	501 275,1	431 234,0	325 235,4	48 279,7	26 250,0	16 500,0	0,0	0,0	152 030,6
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	11 500,0	25 904,4	12 600,0	7 194,1	0,0	0,0	24 068,5					
Syrie	0,0	0,0	10 999,2	11 650,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	159 959,2
Irak	659 377,1	129 214,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Iran	9 979,0	331 653,4	1 517 856,4	506 802,6	2 680,0	0,0	25,0	0,0	0,0	0,0	0,0	350 779,7
Arabie S.	0,0	0,0	7 000,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bangladesh	62 157,5	361 641,5	165 715,0	74 999,8	24 998,9	20 000,0	13 000,0	0,0	0,0	0,0	5 236,0	2 100,0
Chine	0,0	46 889,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	667 358,4	0,0	50,0	0,0	0,0
Total Pays-tiers	5 156 639,9	6 754 953,3	7 749 861,0	6 336 983,9	3 898 800,2	8 760 569,4	4 236 900,1	7 005 701,0	6 461 746,8	5 458 909,2	4 914 179,5	9 586 706,1
Total Général	12 922 114,9	15 588 951,3	17 219 402,1	17 290 103,2	11 173 199,9	15 753 754,5	13 038 890,4	15 780 544,1	15 857 111,5	13 862 963,7	12 221 503,0	16 348 754,5
Exports des 19												
Destinations en % du												
Total Pays-tiers	85,0%	83,9%	81,4%	77,6%	65,5%	73,8%	69,5%	78,4%	74,6%	68,5%	70,8%	79,8%

Exportations de maïs

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
U.E.B.L	824 853,5	536 448,4	473 723,8	397 973,8	435 393,9	474 730,6	378 410,8	448 361,5	439 723,9	445 132,4	603 517,5	693 734,2
Pays-Bas	1 711 285,9	1 709 458,7	1 651 322,0	1 486 844,2	1 627 479,8	1 255 459,5	1 154 678,9	1 614 601,0	1 332 649,7	1 038 985,0	977 934,6	1 400 652,5
Allemagne	807 229,4	850 356,8	960 061,4	967 967,8	828 689,3	877 239,1	828 227,4	668 726,6	499 515,9	346 609,6	446 712,8	367 460,0
Italie	268 744,2	1 225 635,4	578 621,4	435 495,3	544 507,3	586 605,6	448 682,6	528 167,2	330 164,1	268 663,5	343 522,1	263 869,5
Royaume-Uni	1 169 845,0	1 175 245,3	1 171 809,1	1 287 531,2	1 276 345,8	1 219 423,5	1 180 128,4	1 158 233,4	933 367,3	931 778,6	608 561,8	508 097,4
Irlande	123 895,7	146 122,3	154 237,1	143 270,5	167 690,5	176 878,0	260 762,8	302 685,9	275 411,7	287 951,4	235 488,9	231 682,1
Danemark	15 185,8	32 847,0	24 774,8	33 830,6	49 983,8	26 981,0	32 748,8	12 630,6	11 038,1	35 204,4	94 978,6	22 859,1
Grèce	288 382,0	476 913,1	457 983,6	487 869,6	374 367,8	325 926,8	39 290,0	35 566,0	13 002,3	1 813,1	46 019,0	17 554,3
Portugal	557 113,6	527 788,5	651 117,0	632 681,8	576 360,5	519 056,4	291 643,5	531 474,2	371 156,9	262 134,5	102 477,0	358 056,2
Espagne	1 740 078,3	1 456 327,3	1 992 055,7	1 631 216,8	1 991 235,2	2 187 880,1	1 058 682,7	2 463 344,4	2 070 323,7	1 898 156,1	1 440 871,4	1 978 986,0
Autriche	6 591,2	6 565,6	3 809,0	2 993,2	5 377,8	2 504,6	4 048,8	3 247,9	2 284,5	3 910,6	4 730,4	2 340,0
Finlande	623,6	762,1	611,9	14,2	54,3	2 100,0	0,0	2 625,1	0,0	0,5	3 228,0	0,0
Suède	365,6	831,1	427,0	30,9	1 365,3	1 376,7	1 452,7	2 788,2	3 939,7	4 253,5	35 013,2	513,6
Total UE à 15	7 514 193,8	8 145 301,6	8 120 553,8	7 507 719,9	7 878 851,3	7 656 161,9	5 678 757,4	7 772 452,0	6 282 577,8	5 524 593,2	4 943 055,3	5 845 804,9
Malte							0,0	16 984,7	26 866,7	17 036,9	12 873,6	5 718,2
Estonie							0,0	0,0	0,0	6,4	6 009,5	33,2
Lettonie							2,3	6,1	21,1	48,0	53,0	23,3
Lituanie							0,0	259,0	220,7	822,4	227,2	111,8
Pologne							24,0	4 841,8	4 961,9	4 018,2	4 577,2	5 394,6
République Tchèque							43,1	2 021,4	1 620,9	2 182,6	2 263,1	2 700,4
Slovaquie							1,2	633,3	605,7	773,6	846,5	943,0
Hongrie							13,0	925,1	5 901,1	2 730,4	9 134,3	5 177,5
Slovénie							12,2	381,9	242,9	231,1	142,9	172,6
Chypre							0,0	11 154,8	13,4	2,9	0,0	3 101,2
Bulgarie (à partir du 01/01/07)										712,9	669,3	324,0
Roumanie (à partir du 01/01/07)										1 341,5	4 581,6	3 111,0
Total Nouveaux Etats Membres							95,8	37 208,1	40 454,4	29 906,9	41 378,2	26 810,8
Total UE à 25 puis à 27	7 514 193,8	8 145 301,6	8 120 553,8	7 507 719,9	7 878 851,3	7 656 161,9	5 678 853,2	7 809 660,1	6 323 032,2	5 554 500,1	4 984 433,5	5 872 615,7

Exportations de maïs

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
Roumanie (jusqu'au 1/01/07)	1 135,2	1 729,5	1 126,7	962,9	305,7	170,4	741,5	752,3	551,1	0,0		
Suisse	10 395,3	5 569,9	4 075,0	3 565,7	7 923,7	10 184,2	26 121,0	29 529,0	29 629,1	53 914,2	109 759,5	50 766,7
Turquie	168,5	22 218,8	24 586,2	35,0	127,5	10 844,5	24 052,4	324,4	184,9	757,4	3 034,2	846,6
C.E.I. (sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/04)	2 567,8	783,1	3 187,0	2 040,3	3 318,5	2 968,8	2 674,8	3 588,5	4 345,6	5 374,0	15 468,4	4 307,4
Maroc	970,0	702,5	964,9	771,8	620,9	65 494,5	620,5	616,3	1 039,1	1 278,7	32 900,9	31 126,7
Algérie	1,1	21,0	47,3	76,3	30,3	6 508,5	0,0	0,3	101,4	11 655,3	0,0	146 253,4
Tunisie	10,6	66,0	28,8	30,2	18,0	0,0	30,5	4,0	38,0	61,7	8,5	4 516,8
Lybie	0,0	0,0	21,3	0,0	0,0	12,0	15,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Egypte	0,0	0,1	1,6	0,0	0,2	1,6	3,6	0,9	1,8	0,0	0,0	0,0
Côte d'Ivoire	0,0	0,0	16,1	0,0	0,0	14,3	0,0	0,0	0,0	0,0	9,1	0,0
Ethiopie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cuba	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0	0,0	0,5	0,0	0,0	0,0	2,2					
Syrie	0,0	1,0	0,0	5,0	0,0	0,0	0,0	0,0	15,0	0,0	5,7	18,1
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Iran	0,0	0,0	0,0	0,0	1,6	0,0	0,0	0,0	484,0	0,0	0,2	0,0
Arabie S.	1,8	14,8	0,0	0,0	13,0	103,8	129,6	0,0	60,9	76,8	39,0	19,5
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	0,7	1,4	35,8	6,8	10,0	2,8	4,6	8,0	110,6	0,3	0,0	0,0
Total Pays-tiers	179 762,2	101 959,9	151 426,9	72 408,8	41 597,8	136 288,9	64 524,9	48 852,6	52 694,6	101 053,4	219 466,6	314 723,4
Total Général	7 693 956,0	8 247 261,5	8 271 980,7	7 580 128,7	7 920 449,1	7 792 450,8	5 743 378,1	7 858 512,7	6 375 726,8	5 655 553,5	5 203 900,1	6 187 339,1
Exports des 19 Destinations en % du Total Pays-tiers	8,5%	30,5%	22,5%	10,3%	29,7%	70,7%	84,3%	71,3%	69,4%	72,4%	73,5%	75,6%

Exportations d'orges

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
U.E.B.L	1 121 795,6	1 125 078,7	989 777,1	994 788,8	1 003 827,7	999 945,1	1 115 158,4	1 272 893,1	1 194 089,2	1 297 234,8	1 118 570,0	1 311 939,3
Pays-Bas	374 510,8	553 665,7	434 534,8	451 448,1	631 832,8	778 587,2	888 776,4	935 215,1	708 684,3	930 430,5	780 570,5	931 461,6
Allemagne	262 601,1	423 052,0	519 206,5	432 668,9	408 159,0	440 634,6	509 416,9	455 751,4	365 377,2	755 523,2	806 350,8	959 993,4
Italie	316 489,3	406 300,8	491 670,4	523 244,6	472 281,1	527 059,2	885 088,9	623 394,5	439 671,2	419 675,6	307 380,9	274 099,7
Royaume-Uni	7 996,2	25 591,0	3 760,6	3 595,0	7 172,8	12 237,6	21 454,4	19 881,3	23 681,9	11 702,0	5 417,3	56 549,2
Irlande	2 783,5	1 991,3	1 467,5	3,0	2 659,5	3 887,5	17 107,3	4 708,5	4 007,1	32 822,0	6 034,7	23 444,3
Danemark	7 998,1	17 083,6	7 974,0	9 856,0	8 796,0	2 222,1	2 575,9	12,1	160,1	319,1	19 745,7	8 481,1
Grèce	30 765,5	70 179,8	105 085,1	124 146,2	71 885,9	49 441,9	129 805,1	87 791,9	96 266,2	48 665,4	26 859,2	17 281,2
Portugal	87 056,6	55 922,0	55 429,7	28 247,1	202 731,6	89 257,4	136 110,5	113 398,0	196 786,6	102 488,4	44 540,1	94 875,2
Espagne	66 695,4	44 150,4	50 194,4	24 312,1	341 737,2	121 881,4	420 915,7	448 007,1	868 313,2	359 790,6	61 009,2	202 062,7
Autriche	3,3	196,0	28,6	10 492,6	1,1	46,0	252,3	192,5	15,0	181,9	6 869,0	61,4
Finlande	0,0	0,0	0,0	5 551,5	0,0	0,0	0,0	8 543,9	0,0	0,0	0,0	0,0
Suède	0,0	3 505,9	5 723,6	5 889,1	6 201,9	1 290,9	2 075,8	6 585,7	3 202,4	54,5	25 170,0	25 601,9
Total UE à 15	2 278 695,4	2 726 717,2	2 664 852,3	2 614 243,0	3 157 286,6	3 026 490,9	4 128 737,6	3 976 375,1	3 900 254,4	3 958 888,0	3 208 517,4	3 905 851,0
Malte							2 850,0	32 429,0	39 158,3	29 610,9	12 388,0	17 569,1
Estonie							0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	56,4
Lettonie							0,0	0,0	0,0	4,0	0,0	0,0
Lituanie							0,0	3 474,9	17,9	26,5	2 695,4	6 090,7
Pologne							0,0	3 432,1	1 110,7	32 419,4	31 530,9	36 381,1
République Tchèque							0,0	44,5	11,5	29 014,4	1 025,5	8,0
Slovaquie							0,0	0,0	1,5	9 243,3	33 451,9	6 600,2
Hongrie							2 239,5	6 117,5	11,1	19 174,7	11 909,9	3 220,6
Slovénie							0,0	1,5	5,2	19,1	16,3	364,9
Chypre							0,0	76 091,7	69 435,9	113 331,8	51 285,3	57 412,1
Bulgarie (à partir du 01/01/07)										0,0	20,4	0
Roumanie (à partir du 01/01/07)										62,0	6 435,4	63,9
Total Nouveaux Etats membres							5 089,5	121 591,2	109 752,1	232 906,1	150 759,0	127 767,0
Total UE à 25 puis à 27	2 278 695,4	2 726 717,2	2 664 852,3	2 614 243,0	3 157 286,6	3 026 490,9	4 133 827,1	4 097 966,3	4 010 006,5	4 191 794,1	3 359 276,4	4 033 618,0

Exportations d'orges

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	49,4	17 208,1	2 717,0	44 722,1	74,8	42 146,8	60 109,7	24,9	35,0	58,0		
Suisse	8 090,3	5 206,0	37 277,2	15 584,0	16 451,6	18 703,7	19 746,8	9 510,4	29 921,7	41 170,7	54 854,7	20 957,2
Turquie	39 100,0	95 104,1	46 055,0	24 662,1	29 338,0	27 272,2	29 857,0	53 201,8	13 894,8	50 360,3	46 195,1	82 115,9
C.E.I. (sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/04)	29,2	1 955,9	19 817,7	62 259,7	40 271,8	40 767,6	49 842,8	42 691,0	10 870,4	49 527,0	23 164,2	12 668,4
Maroc	43 078,0	530 977,6	346 343,2	189 183,7	183 418,8	75 044,1	22 124,1	301 730,3	261 959,9	169 341,1	127 970,2	235 970,9
Algérie	59 470,2	364 271,0	341 376,3	83 596,7	54 506,4	0,0	0,0	4 828,9	22 284,7	64 613,5	13 389,0	312 982,7
Tunisie	5 427,0	5 050,0	29 056,1	136 531,2	62 681,5	27 913,1	3 000,0	75 274,8	17 740,5	65 238,0	154 965,8	64 525,0
Lybie	0,0	290 185,4	0,0	41 626,0	3 500,0	8 165,6	0,0	29 350,0	4 981,1	0,0	13 687,4	0,0
Egypte	5 500,0	0,0	0,0	0,0	0,0	12 523,5	0,0	2 697,3	0,0	0,0	0,0	15 741,8
Côte d'Ivoire	43,0	44,0	20,0	20,0	29,0	0,0	20,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ethiopie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cuba	0,0	499,3	850,0	450,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	57,8
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0	42 291,5	16 975,0	26 249,8	0,0	0,0	0,0					
Syrie	0,0	129 069,2	270 015,0	14 881,0	0,0	0,0	0,0	27 500,0	0,0	0,0	6 103,1	45 995,2
Irak	0,0	0,0	0,0	35 173,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	6 100,0
Iran	0,0	0,0	0,0	24 401,9	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	53 997,7	0,0	0,0
Arabie S.	325 415,7	1 610 901,3	684 375,5	192 260,0	244 159,3	796 416,5	358 588,7	312 054,4	236 325,7	223 532,7	589 099,2	152 473,8
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	103 610,0	171 755,4	566 814,6	181 739,3	346 151,9	540 248,2	102 058,1	50 574,3	158 407,7	0,0	21 271,2	247 489,9
Total Pays-tiers	914 231,5	3 691 442,4	2 805 007,8	1 377 085,9	1 170 594,0	2 026 775,2	815 863,7	1 066 591,5	757 416,4	820 531,5	1 127 394,1	1 214 567,0
Total Général	3 192 926,9	6 418 159,6	5 469 860,1	3 991 328,9	4 327 880,6	5 053 266,1	4 949 690,8	5 164 557,8	4 767 422,9	5 012 325,6	4 486 670,5	5 248 185,0
Exports des 19												
Destinations en % du												
Total Pays-tiers	64,51%	88,43%	84,20%	77,94%	83,77%	78,41%	79,10%	85,27%	99,87%	87,48%	93,20%	98,56%

Exportations de blé dur

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
U.E.B.L	169 705,2	263 433,3	243 085,9	271 004,0	88 494,1	76 934,7	53 156,1	128 532,6	89 765,0	100 983,5	93 038,8	98582,1
Pays-Bas	19 200,2	53 037,6	57 325,5	137 196,0	40 519,4	15 786,9	10 692,4	6 739,7	1 892,3	9 921,3	4 556,6	18 734,1
Allemagne	49 425,5	154 073,2	148 550,9	233 739,9	200 742,3	130 940,9	107 929,1	135 950,1	71 202,9	79 328,1	98 575,3	124 116,4
Italie	103 837,9	382 143,3	234 726,9	393 501,8	322 709,4	375 128,1	239 297,8	250 888,0	224 780,8	395 700,0	440 336,2	534 094,0
Royaume-Uni	5 013,0	27 971,9	33 216,3	34 823,7	10 403,7	32 617,3	20 614,9	21 841,4	17 115,6	16 019,2	6 163,8	31 746,8
Irlande	945,8	0,0	518,3	0,0	0,0	0,0	0,0	363,6	0,0	0,0	0,0	2 743,4
Danemark	33,5	77,7	79,3	31,8	0,0	30,0	8,0	0,0	2,7	216,7	284,7	111,0
Grèce	3 068,7	20 595,8	12 419,7	26 987,6	3 645,9	6 478,3	64 340,6	3 092,4	10 095,8	43 292,8	36 322,6	16 563,2
Portugal	1 817,9	17 562,5	13 984,5	41,7	3 993,7	3 301,1	4 288,9	6 580,8	2 942,5	4 675,8	11 074,1	88 826,8
Espagne	35 452,5	95 868,0	120 654,7	100 733,4	29 196,9	21 633,2	20 341,8	31 286,5	43 464,4	26 860,8	38 669,6	114 908,8
Autriche	6,9	2 369,2	2 231,0	1 015,3	1 317,3	1 212,0	2 279,4	0,0	1 174,7	2 391,7	49,0	0,1
Finlande	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Suède	0,2	0,0	0,0	0,0	122,6	0,0	1 500,0	0,0	4 567,9	3 220,7	0,1	2 697,6
Total UE à 15	388 507,3	1 017 132,5	866 793,0	1 199 075,2	701 145,3	664 062,5	524 449,0	585 275,1	467 004,6	682 610,6	729 070,8	1 033 124,3
Malte							0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Estonie							0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Lettonie							0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Lituanie							0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Pologne							2 757,8	4 895,0	1,6	0,0	0,0	10,5
République Tchèque							0,0	1,0	0,0	0,0	26,6	21,2
Slovaquie							0,0	0,0	0,0	0,0	270,0	1,8
Hongrie							0,0	0,0	0,0	0,0	10,4	0,1
Slovénie							0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,8
Chypre							0,0	3 157,5	2 983,5	28 279,5	15 269,6	17097,7
Bulgarie (à partir du 01/01/07)										0,0	0,0	22,1
Roumanie (à partir du 01/01/07)										0,0	15,0	0,0
Total Nouveaux Etats membres							2 757,8	8 053,5	2 985,1	28 279,5	15 591,6	17 155,2
Total UE à 25 puis à 27	388 507,3	1 017 132,5	866 793,0	1 199 075,2	701 145,3	664 062,5	527 206,8	593 328,6	469 989,7	710 890,1	744 662,4	1 050 279,5

Exportations de blé dur

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	0,0	2,0	3,9	0,0	6,0	26,0	0,0	0,0	10,0	0,0		
Suisse	0,6	52,9	3,0	9 587,2	4,3	2 668,0	2 353,0	7 199,7	5 596,8	3 520,8	1 300,0	21 843,6
Turquie	0,0	5 541,0	3 881,0	0,0	3 500,0	0,0	5 199,7	0,0	0,0	54 319,1	0,0	10 770,0
C.E.I.	0,0	0,0		0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Maroc	2 945,0	3 002,0	2,0	23,8	44,0	56 133,8	64 389,5	209 379,9	30 365,2	41 356,9	55,0	12 309,9
Algérie	5 500,1	2 200,0	38 810,8	46 694,4	4 400,0	27 456,1	186 992,4	646 210,8	682 907,6	558 010,7	409 703,8	471 314,6
Tunisie	0,0	5 700,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0	3 220,2	15 200,0	0,0	0,0
Lybie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Egypte	0,0	0,0	0,0	9 560,6	3 523,0	0,0	0,0	18 629,3	6 103,8	6 300,0	0,0	0,0
Côte d'Ivoire	3,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	5 330,0
Ethiopie	0,0	0,0	20 570,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cuba	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0					
Syrie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Iran	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Arabie S.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total Pays-tiers	10 725,5	33 441,3	74 781,6	81 376,7	14 178,1	92 063,5	263 853,8	881 428,5	737 719,2	687 594,6	414 572,2	531 997,4
Total Général	399 232,8	1 050 573,8	941 574,6	1 280 451,9	715 323,4	756 126,0	791 060,6	1 474 757,1	1 207 708,9	1 398 484,7	1 159 234,6	1 582 276,9
Exports des 19 Destinations en % du												
Total Pays-tiers	78,8%	49,3%	84,6%	80,9%	81,0%	93,7%	98,1%	100,0%	98,7%	98,7%	99,2%	98,0%

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1998/99	juil-98	août-98	sept-98	oct-98	nov-98	déc-98	janv-99	févr-99	mars-99	avr-99	mai-99	juin-99
Rendu Rouen	112,6	109,9					120,0	119,3	121,3	123,9	126,4	127,8
Rendu Dunkerque	114,8	115,7	115,2	118,4	118,3	117,0	113,1	111,8	115,1	117,1		
Rendu La Pallice	113,8	116,6	115,7	117,9	120,6	119,2	94,9	118,0	118,8	120,0		
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	105,7	110,9	107,9	110,0	110,3	109,9	107,6	105,7	107,7	111,7		
Eure-et-Loir	110,8	112,6	107,5	114,9	115,6	113,0	111,5	110,3	111,0	115,6		
Cote d'Or												
1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Rouen	114,5	120,5	124,7	126,5	127,5	128,5	129,0	129,0	130,0	133,1	127,6	123,2
Rendu Dunkerque	118,8	120,4	120,9	121,4	123,8	125,4	125,7	125,2	126,7	130,2	121,3	120,5
Rendu La Pallice	117,3	119,6	120,9	121,9	126,0	127,2	127,6	127,8	132,2	132,1	126,2	122,2
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	104,5	111,3	112,0	113,5	116,4	117,2	118,2	118,8	120,4	124,9	117,5	119,2
Eure-et-Loir	107,4	110,8	112,5	113,7	117,4	118,8	119,2	119,6	120,3	124,1	121,8	120,3
Cote d'Or												
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Rouen	118,6	121,2	118,9	120,8	122,6	125,8	125,5	128,2	123,7	124,2	126,8	125,4
Rendu Dunkerque	109,8	110,0	112,1	112,9	114,0	119,5		123,7	123,4	123,9	126,2	125,5
Rendu La Pallice	116,0						129,0	131,1	126,3	126,1	127,0	125,5
FOB Port La Nouvelle							137,0	135,2	132,1	133,8		
FOB Creil	101,3	98,6	101,5	102,4	106,0	109,3	114,8	114,8	115,0	115,3	116,8	115,8
Eure-et-Loir	102,7	100,1	103,4	116,6	108,4	110,9	115,9	117,0	117,2	117,7	118,6	121,3
Cote d'Or							122,9	121,3	120,9	119,0	119,8	120,8
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Rouen	124,2	124,2	124,2	123,1	126,7	126,9	126,3	123,0	116,4	113,2	111,7	109,2
Rendu Dunkerque	125,5	123,5	118,6	119,5	125,7	125,3	124,2	122,2	122,4	113,1	111,1	108,1
Rendu La Pallice	128,6	129,5	126,7	126,4	132,1	132,0	130,3	126,9	120,2	115,0	112,5	110,7
FOB Port La Nouvelle	134,0	134,6	133,8	132,9								124,2
FOB Creil	114,5	115,8	115,8	113,7	116,8	118,6	118,5	115,3	109,8	108,1	107,3	101,8
Eure-et-Loir	116,3	119,8					119,1	116,4	112,7		107,3	107,6
Cote d'Or	119,8	121,4	120,2	117,8	122,1	121,3	119,3	118,7	117,4	113,9	115,7	

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Rouen	105,0	111,0	118,5	118,6	115,5	112,5	111,1	109,8	108,2	111,5	112,2	112,2
Rendu Dunkerque	103,0	110,1						109,0	108,1		112,5	
Rendu La Pallice	105,1	112,1	119,0	117,8	115,9	113,8	112,4	111,2	109,0	112,2	112,6	112,6
FOB Port La Nouvelle	117,5	122,1	127,5	124,8	125,2	123,7						
FOB Creil	98,0	102,8	108,3	108,2	104,0	102,0	107,2	104,3	100,6	102,2	103,3	103,0
Eure-et-Loir		58,3	109,6	108,0	106,0	103,5			98,9	102,1	104,3	
Cote d'Or		106,6	108,5	110,8	106,6		101,3	103,7	103,8	104,9	108,9	109,7
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Rouen			131,1	134,2	153,1	158,0	155,6	150,6	150,7	151,7	144,9	134,6
Rendu Dunkerque			130,4	133,8	152,9	158,0	155,2	150,2	150,1	150,9	144,0	131,2
Rendu La Pallice	115,3	124,8	132,8	136,6	155,7	162,5	160,6	154,8	152,6	152,1	146,4	134,2
FOB Port La Nouvelle		136,0										
FOB Creil		116,3	125,9	129,9	150,2	155,4	153,7	148,5	145,1	143,6	135,9	123,0
Eure-et-Loir			128,0	129,9	154,0	157,4	155,4	149,5	145,3	142,9	135,7	129,5
Cote d'Or			126,9	132,5	157,6	163,7	162,1	161,2				
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Rouen	115,7		111,2	109,9	109,3	106,2	105,4				104,0	108,1
Rendu Dunkerque	111,0									100,7	102,3	105,3
Rendu La Pallice	118,0	111,8	112,6	110,1	110,9	108,6	108,0	108,0	108,0	103,9	106,2	111,5
FOB Port La Nouvelle				126,7	121,7	118,3	114,9	114,0	114,5	113,9		
FOB Creil	107,9	99,2	97,8	96,4	98,9	98,0			96,0	93,4	95,5	99,5
Eure-et-Loir	113,3	106,3	85,7	101,5	101,1	100,4					99,8	
Cote d'Or				101,3	102,0	102,2	102,6		102,9			108,3
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Rouen	103,2	107,1	107,7	106,9	109,8	108,6	108,4	110,6	110,4	111,6	116,0	116,9
Rendu Dunkerque				107,3	109,1	108,5	108,2	109,0	110,2	112,2	116,1	116,9
Rendu La Pallice	105,7	109,2	109,4	110,8	111,9	111,3	111,2	113,9	113,0	113,6	118,5	120,6
FOB Port La Nouvelle		119,8	119,5	120,5	120,6	120,5	120,7	122,3	123,2	125,0	127,1	129,2
FOB Creil			99,6	99,7	100,5	100,8	100,1	101,3	102,2	108,1	119,8	118,0
Eure-et-Loir		101,9	101,4	101,0	103,1	104,2	99,4	100,8	101,0	105,1	108,8	110,5
Cote d'Or		101,6	103,3	104,9	103,7	104,7	105,6	107,8	108,5	111,7	113,0	116,3

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Rouen	111,3	125,4	139,2	157,2	155,9	148,6	150,1	148,0	152,8	157,2	156,2	172,4
Rendu Dunkerque		124,8	137,9	159,4	155,2	147,9	149,2	146,8	151,4			179,6
Rendu La Pallice	112,8	126,6	139,9	159,0	158,2	150,8	152,0	148,9	153,1	156,4	157,1	175,3
FOB Port La Nouvelle	123,0	137,2	140,4	157,8								
FOB Creil		118,3	131,0	147,4	148,7	145,0	146,1	143,8	145,4	149,1	147,9	165,5
Eure-et-Loir	103,0	115,6	125,8	145,7	151,0	577,8	147,1	139,8	142,7	146,6	146,7	164,5
Cote d'Or	106,0	115,9	131,9		159,8							
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Rouen	191,0	231,5	276,8	255,9	233,1	260,9	255,2	276,3	288,4	233,1	209,5	202,7
Rendu Dunkerque	179,0										207,3	#DIV/0!
Rendu La Pallice	192,3	232,7	278,6	256,8	235,5	261,9	257,8	280,5	287,9	237,9	209,9	204,2
FOB Port La Nouvelle	212,5											
FOB Creil	176,0	235,9	268,9		213,0	245,6	245,1	265,3	281,4			
Eure-et-Loir	203,0	211,9	264,4	270,8	218,0	252,6	252,3	268,8	278,1	238,4		
Cote d'Or												
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Rouen	190,4	190,2	173,2	151,6	138,8	127,9	147,1	144,3	136,6	135,9	145,3	142,0
Rendu Dunkerque	184,5											
Rendu La Pallice	192,2	192,6	175,6	151,3	140,5	130,4	151,3	149,8	140,1	133,7	144,8	143,7
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil												
Eure-et-Loir		188,4	161,9	150,8	139,7	122,3		131,5	129,4	129,5	139,3	144,2
Cote d'Or												

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1998/99	juil-98	août-98	sept-98	oct-98	nov-98	déc-98	janv-99	févr-99	mars-99	avr-99	mai-99	juin-99
Rendu Bayonne	129,0	136,7	123,7	118,8	129,0	127,4	130,0	128,7	128,4	130,2		
Rendu Bordeaux	129,0	136,8	123,6	118,8	129,0	126,8	130,0	128,7	128,5	129,7	134,2	138,9
FOB Creil	127,8	134,6	119,6	120,9	128,6	126,7	127,3	126,3	125,5	126,6		
départ Marne	125,4	133,3	118,4	120,4	124,8	124,8	126,9	127,1	127,2	128,5		
FOB Rhin	134,8	141,2	132,2	124,3	137,0	128,0	136,6	132,2	134,7	136,8		
Sud-Ouest départ	127,0	134,7	125,7	117,9	125,5	125,5	127,2	126,1	97,0	106,3		
Rendu La Pallice	128,6	136,5	100,3	118,8	129,0	127,4	130,0	129,2	128,2	129,7		
1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Bayonne	136,7	135,7	133,1	120,3	127,9	128,2	128,2	130,8	132,5	135,6	138,6	136,6
Rendu Bordeaux	136,7	135,7	133,1	120,1	135,1	128,1	128,3	130,8	132,5	135,7	138,6	136,6
FOB Creil	138,9	139,9	137,5	122,4								
départ Marne	138,5	138,0	139,0		124,4	125,2	126,1	123,4		128,8	130,9	129,8
FOB Rhin	142,4	141,2	140,3	127,6	131,9	132,4	132,4	134,0	135,3	139,4	140,2	136,9
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,7	136,5	133,0	120,1	127,1	127,8	128,2	130,6	132,4	135,4	137,8	136,5
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Bayonne	147,9	162,7	119,0	120,4	123,6	129,2	128,9	128,7	127,8	127,8	129,9	130,6
Rendu Bordeaux	147,7	162,6	118,9	120,4	123,5	129,4	128,9	128,8	125,3	128,0	130,4	133,4
FOB Creil	137,3	147,2	115,1	116,2	119,7	124,2	123,0	121,6	119,3	121,6	125,8	125,1
départ Marne	128,5	150,2	117,0	115,8	118,0	123,4	122,6	121,6	121,6	123,4	124,4	128,4
FOB Rhin	145,3	162,1	122,8	122,9	124,2	132,9	132,0	131,8	132,5	132,9	135,8	115,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	147,5	162,1	118,6	120,0	122,9	128,9	128,2	128,3	127,3	126,5	129,6	132,9
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Bayonne	136,9	130,2	123,4	120,8	122,9	125,8	127,0	124,9	120,7	119,9	120,2	124,7
Rendu Bordeaux	137,3	130,9	124,1	121,2	123,2	126,2	127,2	124,9	120,7	120,0	120,2	121,0
FOB Creil	132,9	132,9	123,0	118,7	120,2	122,8	123,5	122,6	118,1	115,5	112,5	111,0
départ Marne	134,8	133,4	119,0	119,1	119,2	121,1	121,9	119,6	116,3	114,8	111,9	110,7
FOB Rhin	142,2	136,8	127,3	124,8	127,4	130,9	131,7	130,0	125,2	120,1	120,0	120,6
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,2	131,9	123,4	120,6	122,4	125,6	126,3	124,0	119,7	118,6	118,9	120,1

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Bayonne	126,7	138,7	119,5	115,2	114,5	118,6	117,0	115,8	113,2	114,7	115,3	114,8
Rendu Bordeaux	126,7	138,0	119,6	115,2	114,5	118,7	117,0	115,8	113,1	114,7	115,2	114,7
FOB Creil	118,2	124,6	115,8	116,3	113,6	115,8	114,6	112,9	109,5	109,2	111,1	111,4
départ Marne	116,6	124,2	118,8	115,0	115,2	115,2	112,6	113,2	108,3	108,5	110,2	110,3
FOB Rhin	126,6	131,4	123,2	120,1	120,0	123,9	122,7	121,3	115,6	115,1	116,9	120,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	126,1	137,8	118,8	114,2	114,0	118,2	116,5	115,9	113,1	114,6	115,3	114,6
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Bayonne	118,3	127,7	146,9	150,4	162,6	171,0	165,9	164,5	162,3	158,8	153,4	143,7
Rendu Bordeaux	118,3	128,5	147,0	150,5	162,6	171,2	164,2	164,5	162,3	158,8	153,6	143,7
FOB Creil	116,9	126,6	150,0	154,0	162,5	162,9	163,6	163,6	161,1	158,4	154,8	150,2
départ Marne	113,2	123,7	148,8			136,7	167,5	162,8	163,9	161,5	156,6	150,2
FOB Rhin	126,4	138,5	156,1	163,7	172,7	173,4	172,7	173,8	170,0	167,4	163,6	150,2
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	118,5	126,7	149,3	151,1	162,3	163,6	164,3	164,3	124,9	158,7	153,2	143,7
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Bayonne	143,0	149,1	116,5	101,2	104,5	107,5	108,2	108,7	111,7	111,0	113,1	120,8
Rendu Bordeaux	136,9	131,8	115,9	101,2	104,5	107,8	108,2	108,7	113,1	111,1	113,0	123,7
FOB Creil	142,2	141,6	119,0	100,3	103,4	105,1	102,7	104,0	107,0	104,1	104,4	111,4
départ Marne	144,2			101,0	101,3	101,9	101,6	102,3	103,1	103,4		110,3
FOB Rhin	145,6	137,1	132,0	104,0	107,9	111,5	111,4	112,7	116,6	114,9	117,3	127,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,9	131,5	115,7	100,8	104,6	107,6	108,2	108,9	111,3	111,1	113,3	123,8
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Bayonne	127,7	123,8	119,9	120,7	121,4	121,3	121,1	122,4	120,4	123,3	125,8	130,1
Rendu Bordeaux	127,7	123,8	119,9	121,7	121,4	121,3	122,1	122,4	120,4	122,9	125,8	130,1
FOB Creil	121,2	126,1		112,9	113,7	112,7	114,1	116,8	320,5	117,4	121,1	122,3
départ Marne		124,1		113,3	115,2			113,8	112,5	114,4	116,6	117,3
FOB Rhin	125,2	131,8	126,9	120,4	120,1	122,0	122,6	123,5	122,2	125,5	129,2	132,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	127,4	123,6	123,0	121,7	121,4	121,2	122,1	122,3	120,6	122,9	126,3	130,2

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Bayonne	126,5	133,0	132,8	151,3	152,9	154,6	155,6		158,9	157,4	164,4	182,7
Rendu Bordeaux	126,5	136,2	149,5	151,3	154,8	154,6	158,1	156,2	156,5	157,4	164,4	182,7
FOB Creil	120,2		150,5	155,8	153,7	154,7			150,7	149,6	155,8	165,7
départ Marne		134,9	143,6				151,6					
FOB Rhin	130,4	144,3	160,0	161,3	160,8	161,5	163,1	157,5	159,9	160,5	163,7	175,7
Sud-Ouest départ							160,6	155,8	154,7	156,1	163,9	176,2
Rendu La Pallice	126,5	136,0	151,8	151,8	154,5	154,3	158,9	156,3	156,6	157,4	164,4	182,5
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Bayonne	190,5	221,6	247,0	208,5	197,1	214,7	209,6	198,8	201,7	193,6	192,9	200,0
Rendu Bordeaux	190,5	223,3	245,6	169,7	197,9	215,4	215,5	199,0	201,7	194,1	192,9	200,2
FOB Creil	164,0					209,2		202,5			195,3	199,2
départ Marne	186,2					209,7						
FOB Rhin	187,5	226,1	237,8	220,4	203,2	220,3	222,1	213,3	213,4	205,9	200,8	207,9
Sud-Ouest départ	168,5	225,4	239,4	215,9	199,2	211,2	216,0	199,5	200,4	195,9	186,1	197,0
Rendu La Pallice	183,9	227,7	247,9	214,7	201,3	215,4	214,2	199,3	201,7	194,4	192,9	200,0
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Bayonne	209,2			127,5	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,2	150,3	146,9
Rendu Bordeaux	203,6	180,1	164,0	129,7	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,2	150,3	146,9
FOB Creil	206,7								124,4	121,4		
départ Marne												
FOB Rhin	205,4	181,8	163,0	130,3	125,7	117,4	133,6	135,8	132,4	133,7	153,6	154,6
Sud-Ouest départ	207,7											
Rendu La Pallice	203,6	180,1	164,0	129,3	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,3	150,6	146,9

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1998/99	juil-98	août-98	sept-98	oct-98	nov-98	déc-98	janv-99	févr-99	mars-99	avr-99	mai-99	juin-99
Rendu Rouen	103,4	108,3	113,4	121,5	122,5	123,2	123,3	122,7	124,2	125,1	127,4	125,0
Rendu Dunkerque			115,9	121,4	122,5	123,2	123,3	123,0	123,5	125,7		
La Pallice	103,7		113,5	120,3	121,7	121,7	122,4	123,0	122,5	125,7		
Chartres Eure et Loir	96,8	104,7	109,0	112,1	113,3	113,3	114,7	115,9	116,2	117,6		
FOB Creil	96,0	105,7	108,2	112,4	114,9		114,8	113,7	114,3	119,5		
Marne			106,7	112,1	113,3	112,6	86,1	115,7	115,6	117,0		
FOB Metz	100,5	108,4	113,4	117,7	121,0	120,2	120,1	120,6	121,9	123,9		
1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Rouen	114,6	120,4	124,9	125,2	125,6	126,6	129,4	129,5	130,1	133,9	131,8	121,9
Rendu Dunkerque		121,1	125,5	125,4	125,6	127,0	129,9	130,5	131,1	134,8	132,1	
La Pallice	115,5	118,4	124,6	124,7	125,8	126,8	129,9	130,3	130,8	134,4	133,5	123,8
Chartres Eure et Loir			114,8	117,2	119,1	127,0	129,9	130,5	131,1	134,8	132,1	
FOB Creil						117,8	119,3	120,4	121,6	124,7	124,7	
Marne	102,1	109,2	112,7	113,8	114,8	112,5	119,0	119,5	120,1	125,4	123,6	
FOB Metz	109,5	115,3	120,1	120,6	122,5	123,5	125,6	125,1	124,6	128,3	127,6	117,3
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Rouen	111,4	115,5	115,7	119,4	125,7	126,9	123,8	122,7	121,2	114,4	114,4	110,9
Rendu Dunkerque		115,7	116,0	120,2	126,6	127,5	124,0	123,3	121,2	114,9	116,7	
La Pallice	111,4	112,7	114,1	119,3	126,0	127,7	125,0	122,4	121,2	114,3		110,9
Chartres Eure et Loir		115,7	116,0	120,2	126,6	125,0	117,7	115,0	113,7	108,4	110,6	
FOB Creil			111,2	113,3	117,6	119,7	117,8	115,7	114,1	104,8	106,0	
Marne	103,7		109,7	110,5	114,3	116,1	117,8	114,3	110,9	104,4	106,0	
FOB Metz	106,7	111,5	112,2	112,9	118,2	121,3	116,9	115,8	114,6	108,7	113,3	111,6
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Rouen	116,0	114,6	111,0	108,9	114,8	114,9	114,0	113,4	105,8	103,3	100,0	97,7
Rendu Dunkerque	115,7	114,8	111,1	109,1	114,9	115,1	114,0	113,6	106,0	103,4	100,1	97,8
La Pallice	115,4	114,9	111,7	109,4	114,5	114,6	113,7	113,4	111,2			
Chartres Eure et Loir	110,7	111,6	109,7	106,8	112,8	113,7	110,1	107,6	103,2	100,3	97,6	95,4
FOB Creil	107,6	107,4	105,0								96,8	94,9
Marne	102,2	105,8	104,1	100,0	104,1	106,2	105,6	103,1	99,1	97,3	91,3	93,4
FOB Metz	108,0	110,3	104,0	103,7	108,1	108,6	108,6	109,2	103,6	102,4	100,3	101,6

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Rouen	93,9	96,4	104,5	109,4	108,4	107,6	106,8	105,2	105,3	105,8	104,4	101,6
Rendu Dunkerque	94,4	97,0	106,5	109,2	108,4	107,6	106,7	105,8	106,2	106,6	106,2	103,6
La Pallice	93,4	94,1	103,7	110,8	108,4	107,9	105,6	106,9	105,3	106,3		
Chartres Eure et Loir	92,0	95,1	97,4	102,5	100,5	100,3	99,2	97,8	97,1	98,2	99,6	99,5
FOB Creil		94,9	96,6	99,3	98,7	99,6	97,3	97,2	95,9	96,8	97,2	96,5
Marne	91,5	95,3	95,3	97,3	95,4	95,8	96,2	96,2	96,5	97,3	95,9	96,7
FOB Metz	90,3		101,7	101,8	103,8	104,2	101,9	101,5	101,5	102,6	104,7	604,6
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Rouen	102,6	320,0	122,7	122,9	136,1	140,1	115,5	136,4	126,1	121,8	122,7	103,4
Rendu Dunkerque		117,9	122,7	122,9	135,0	140,4	139,8	136,5	130,2	122,9	125,1	
La Pallice	102,0	113,5	122,7	123,0	135,1		141,6	140,3				
Chartres Eure et Loir	101,5	108,4	119,6	121,3	134,6	141,7	141,8	135,7	124,4	120,0	122,3	
FOB Creil	91,5	106,3	114,6	118,1	131,9	137,2	136,1	132,3	122,9	115,0	113,1	
Marne		101,7	113,6	116,5	130,1	137,4	136,6	133,1	114,7	115,7	118,3	
FOB Metz	99,7	115,9	121,6	123,9	139,1	145,2	141,8	137,2	121,0	116,7	121,0	101,2
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Rouen	95,8	99,3	104,0	108,0	110,2	111,0	108,5	113,7	111,0	104,8	105,2	110,9
Rendu Dunkerque				107,8	110,8	111,6	111,2	114,1	111,9	105,1	105,4	109,8
La Pallice	97,4	99,2	103,5	106,9	110,4	111,2	111,4	114,1	112,4		106,6	109,4
Chartres Eure et Loir	94,5	95,6	96,7	97,9	100,1	100,1	100,3	103,6	103,4	98,9	102,6	101,2
FOB Creil	92,5	93,0	95,3	96,7	99,2	99,8	100,3	100,7	101,2	98,0	101,8	98,0
Marne	92,8	93,2		97,7	98,2	99,2	99,0	98,7	100,3	99,4	101,3	96,0
FOB Metz	98,7	98,2	100,0	104,3	107,3	106,7	105,6	108,1	108,0	101,9	106,0	112,0
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Rouen	105,8	107,6	106,5	107,8	109,6	109,7	108,9	108,7	107,4	103,5	103,9	103,6
Rendu Dunkerque			106,5	107,9	109,5	110,0	109,2	109,2	107,6	104,7	104,1	103,8
La Pallice	105,8	108,8	108,0	108,4	110,1	108,0	109,5	109,1	108,3	105,0	104,3	104,7
Chartres Eure et Loir	96,0	98,7	98,4	99,7	100,6	102,2	99,6	99,8	98,8	98,9	101,6	101,6
FOB Creil	101,9	135,1	117,0		98,7	100,7	101,1	102,3	102,4	102,1	103,5	103,3
Marne		97,9	95,9	95,5	96,7	97,2	97,7	97,3	96,3	97,4	99,1	100,9
FOB Metz	102,8	106,0	104,6	103,5	105,1	105,2	104,1	104,0	103,7	104,4	108,8	109,6

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Rouen	97,6	106,3	121,7	135,9	147,6	148,2	149,5	145,4	140,4	140,6	144,2	166,2
Rendu Dunkerque	98,0	106,9	121,9	139,3	147,5	148,4	147,6	142,0	140,3	140,6	143,1	151,7
La Pallice	98,0	108,3	121,7	130,0	147,5	149,2			140,4			171,7
Chartres Eure et Loir		101,9	108,9	139,3	142,0	140,7	141,1	136,8	134,4	136,1	138,9	155,8
FOB Creil		96,9	116,9	131,8	135,5	138,7	140,6	138,0	134,0	135,4	137,9	156,1
Marne							137,6				139,3	150,9
FOB Metz	96,5				141,1	142,2	141,1		137,9	140,4	142,3	162,6
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Rouen	181,0	207,7	258,5	248,4	223,5	236,4	229,0	207,3	210,7	194,6	182,3	182,2
Rendu Dunkerque	181,0	201,4	256,1	248,7	225,3	232,7	225,6	207,0	210,7	192,7	179,3	
La Pallice	179,0	215,9	258,9		208,0	234,7						
Chartres Eure et Loir	172,8	191,9	251,9	252,8			218,1	202,8	201,7	189,0	171,8	
FOB Creil		198,9	205,7			224,7				185,0	169,3	
Marne	175,0	178,9		237,0	216,0	222,7						
FOB Metz	169,0	209,4	253,6	241,4	219,0	229,7	222,7	214,2	212,7	200,4	189,3	
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Rouen	163,0	162,2	151,6	132,4	115,3	107,5	114,6	117,3	109,4	105,6	114,8	119,2
Rendu Dunkerque	157,0	162,9	152,2	133,2	116,2	108,3	114,7	117,1	109,3	105,6	114,8	119,3
La Pallice	166,8	163,4	143,9	132,8	123,7							
Chartres Eure et Loir	152,3	151,6	149,9	118,9	113,7		116,1	111,5	103,6	99,9	105,3	104,7
FOB Creil	157,0		151,9		105,7	100,8				103,0		
Marne			151,9									
FOB Metz					107,2	106,4	117,6	118,3	110,3	107,5	117,3	123,2

France : bilan colza

en milliers de t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09
Ressources											
Production	3700	4459	3475	2870	3364	3415	3952	4491	4124	4633	4738
Autoconsommation	125	147	59	70	38	69	150	30	122	137	249
Stock de Report.....	18	120	83	120	115	50	41	256	591	354	297
Collecte	3 575	4 312	3 416	2 800	3 326	3 346	3 802	4 461	4 002	4 496	4 489
Ajustement	27	0	0	0	0	30	0	0	0	112	136
Importations.....	40	47	30	28	13	11	43	40	80	289	921
Total des ressources	3660	4479	3529	2948	3454	3437	3886	4757	4673	5251	5843
Utilisations											
Incorporation	90	180	254	153	96	112	145	148	107	109	117
Trituration	1 103	1 403	1 288	1 268	1 554	1 487	2 000	2 382	2 336	2 784	3 722
Freintes	0	43	34	28	21	15	38	44	40	45	45
Utilisation semences	0	4	4	4	4	4	4	5	6	4	4
Total utilisations intérieures	1193	1630	1580	1453	1675	1618	2187	2579	2489	2942	3888
Exportations :											
Expéditions vers l'UE	1 800	1 640	1 506	1 226	1 211	1 710	1 429	1 489	1 797	1 959	1 652
Exportations Pays-tiers	547	1 126	323	154	518	68	13	98	33	52	11
Total exportations	2347	2766	1829	1380	1729	1778	1442	1587	1830	2011	1663
Total des utilisations	3540	4396	3409	2833	3404	3396	3629	4166	4319	4953	5551
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	120	83	120	115	50	41	257	591	354	298	292

France : bilan soja

en milliers de t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09
Ressources											
Production	280	267	201	311	210	131	145	141	123	90	63
Autoconsommation	55	40	31	50	30	11	26	13	10	16	13
Stock de Report.....	47	34	32	117	171	61	53	92	58	34	35
Collecte	225	227	170	261	180	120	119	128	113	74	50
Importations.....	568	449	709	1 068	883	614	571	360	393	373	628
Total des ressources	840	710	911	1446	1234	795	743	580	564	481	713
Utilisations											
Incorporation	0	0	0	209	149	105	78	70	66	58	45
Trituration	442	403	435	747	766	491	422	296	342	257	482
Extrusion	310	215	300	250	170	90	90	80	55	35	35
Autres utilisations	30	30	50	50	50	30	35	35	35	55	35
Ajustements statistiques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	30	75
Utilisation semences	0	3	3	8	4	4	5	5	3	3	3,0
Total utilisations intérieures	782	651	788	1264	1139	720	630	486	501	438	675
Exportations :											
Expéditions vers l'UE	23	25	4	9	32	21	19	28	24	7	4
Exportations Pays-tiers	1	2	2	2	2	1	2	8	5	1	2
Total exportations	24	27	6	11	34	22	21	36	29	8	6
Total des utilisations	806	678	794	1275	1173	742	651	522	530	446	681
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	34	32	117	171	61	53	92	58	34	35	32

France : bilan tournesol

en milliers de t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09
Ressources											
Production	1682	1920	1830	1581	1497	1493	1443	1528	1387	1313	1574
Autoconsommation	82	142	165	190	116	31	92	99	22	93	171
Stock de Report.....	58	227	342	313	45	194	191	93	155	235	155
Collecte	1600	1778	1665	1391	1381	1462	1351	1429	1365	1220	1403
Ajustements statistiques		-47									
Importations.....	396	140	178	43	80	313	77	45	210	42	228
Total des ressources	2054	2098	2185	1747	1506	1969	1619	1567	1730	1497	1786
Utilisations											
Incorporation	4	9	20	7	2	13	21	9	22	4	8
Trituration	1320	1241	1379	1202	982	1333	963	900	1015	1023	1234
Freintes	0	17	17	-4	13	14	13	14	13	0	14
Utilisation semences	0	4	4	3	3	3	3	3	3	1	1
Total utilisations intérieures	1324	1271	1420	1208	1000	1363	1000	926	1053	1027	1257
Exportations :											
Expéditions vers l'UE	476	470	427	469	308	389	505	576	437	309	328
Exportations Pays-tiers	27	15	25	25	4	26	21	10	5	6	5
Total exportations	503	485	452	494	312	415	526	586	442	315	333
Total des utilisations	1827	1756	1872	1702	1312	1778	1526	1512	1495	1342	1590
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	227	342	313	45	194	191	93	55	235	155	196

France : bilan tournesol de 1987 à 2008 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1987-88	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98
Ressources											
Production	2 508	2 330	2 130	2 415	2 590	2 110	1 640	2 050	1 900	2 000	1 940
Stock de report	9	84	11	1	4	53	117	91	120	256	224
Collecte métropolitaine	2 508	2 330	2 130	2 415	2 590	2 053	1 550	1 962	1 820	1 930	1 890
Importations	27	4	10	30	7	37	189	85	213	446	220
Total des Ressources	2 544	2 418	2 151	2 446	2 601	2 143	1 856	2 138	2 153	2 632	2 334
Utilisations											
Incorporation	159	62	25	134	54	140	50	50	10	80	15
Trituration	791	957	995	1 264	1 419	1 268	1 145	1 360	1 370	1 575	1 350
Freintes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Utilisation semences	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total utilisations intérieures	950	1 019	1 020	1 398	1 473	1 408	1 195	1 410	1 380	1 655	1 365
Exportations de grains											
- dont UE	1 510	1 388	1 130	1 044	1 075	614	568	552	462	693	837
- dont Autres destinations	0	0	0	0	0	4	2	56	55	60	74
Total exportations	1 510	1 388	1 130	1 044	1 075	618	570	608	517	753	911
Total des utilisations	2 460	2 407	2 150	2 442	2 548	2 026	1 765	2 018	1 897	2 408	2 276
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	84	11	1	4	53	117	91	120	256	224	58
Campagne du 1er juillet au 30 juin											

France : bilan tournesol de 1987 à 2008 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1998-99	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Ressources											
Production	1 682,5	1919,95	1829,79	1581,44	1496,88	1 493	1 443	1 528	1 387	1 313	1 574
Stock de report	58	227	342	313	45	194	191	93	155	235	155
Collecte métropolitaine	1 600	1 778	1 665	1 391	1 381	1 462	1 351	1 429	1 365	1 220	1 403
Ajustement	0	-47	0	0	0	0	0	100	0	0	0
Importations	396	140	178	43	80	313	77	45	210	42	228
Total des Ressources	2 054	2 098	2 185	1 747	1 506	1 969	1 619	1 667	1 730	1 497	1 786
Utilisations											
Incorporation	4	9	20	7	2	13	21	9	22	4	8
Trituration	1 320	1 241	1 379	1 202	982	1 333	963	900	1 015	1 023	1 234
Freintes	0	17	17	-4	14	3	13	14	13	0	14
Utilisation semences	0	4	4	3	3	14	3	3	3	1	1
Total utilisations intérieures	1 324	1 271	1 420	1 208	1 001	1 363	1 000	926	1 053	1 027	1 257
Exportations de grains											
- dont UE	476	470	427	469	309	389	505	576	437	309	328
- dont Autres destinations	27	15	25	25	4	26	21	10	5	6	5
Total exportations	503	485	452	494	313	415	526	586	442	315	333
Total des utilisations	1 827	1 756	1 872	1 702	1 314	1 778	1 526	1 512	1 495	1 342	1 590
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	227	342	313	45	192	191	93	155	235	155	196
Campagne du 1er juillet au 30 juin											

France : bilan colza de 1987 à 2008 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1987-88	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98
Ressources											
Production	2 645	2 340	1 803	1 937	2 270	1 810	1 550	1 800	2 700	2 870	3 400
Stock de report	0	22	19	14	15	25	37	8	22	85	35
Collecte métropolitaine	2 635	2 316	1 760	1 937	2 226	1 758	1 510	1 710	2 600	2 760	3 330
Ajustements	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Importations	14	2	63	89	211	129	255	284	49	10	38
Total des Ressources	2 649	2 340	1 842	2 040	2 452	1 912	1 802	2 002	2 671	2 855	3 403
Utilisations											
Incorporation	55	43	58	142	249	500	300	200	283	200	167
Trituration	1 033	1 015	1 002	886	1 105	486	725	882	1 005	768	953
Freintes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Utilisation semences	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total utilisations intérieures	1 088	1 058	1 060	1 028	1 354	986	1 025	1 082	1 288	968	1 120
Exportations de grains											
- dont UE	1 417	1 247	757	997	1 073	613	704	848	1 264	1 634	2 027
- dont Autres destinations	122	16	11	0	0	276	65	50	34	218	238
Total exportations	1 539	1 263	768	997	1 073	889	769	898	1 298	1 852	2 265
Total des utilisations	2 627	2 321	1 828	2 025	2 427	1 875	1 794	1 980	2 586	2 820	3 385
Stocks											
Stock de report (d'équilibre)	22	19	14	15	25	37	8	22	85	35	18

Campagne du 1er juillet au 30 juin

France : bilan colza de 1987 à 2008 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1998-99	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Ressources											
Production	3705	4459	3475	2870	3364	3415	3952	4491	4124	4633	4738
Stock de report	18	120	83	120	115	50	41	256	591	354	297
Collecte métropolitaine	3 575	4 312	3 416	2 800	3 326	3 346	3 802	4 461	4 002	4 496	4 489
Ajustements	27	0	0	0	0	30	0	0	0	112	136
Importations	40	47	30	28	13	11	43	40	80	289	921
Total des Ressources	3 660	4 479	3 529	2 948	3 454	3 437	3 886	4 757	4 673	5 251	5 843
Utilisations											
Incorporation	90	180	254	153	96	112	145	148	107	109	117
Trituration	1 103	1 403	1 288	1 268	1 554	1 487	2 000	2 382	2 336	2 784	3 722
Freintes	0	43	34	28	21	15	38	44	40	45	45
Utilisation semences	0	4	4	4	4	4	4	5	6	4	4
Total utilisations intérieures	1 193	1 630	1 580	1 453	1 675	1 618	2 187	2 579	2 489	2 942	3 888
Exportations de grains											
- dont UE	1 800	1 640	1 506	1 226	1 211	1 710	1 429	1 489	1 797	1 959	1 652
- dont Autres destinations	547	1 126	323	154	518	68	13	98	33	52	11
Total exportations	2 347	2 766	1 829	1 380	1 729	1 778	1 442	1 587	1 830	2 011	1 663
Total des utilisations	3 540	4 396	3 409	2 833	3 404	3 396	3 629	4 166	4 319	4 953	5 551
Stocks											
Stock de report (d'équilibre)	120	83	120	115	50	41	256	591	354	297	292

Campagne du 1er juillet au 30 juin

France : bilan soja de 1987 à 2008 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1987-88	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98
Ressources											
Production	190	230	290	240	140	66	130	260	260	230	280
Stock de report	2	2	4	4	5	9	16	20	73	31	28
Collecte métropolitaine	190	230	290	240	140	60	100	212	210	193	230
Importations	507	298	288	366	380	649	376	822	590	770	622
Total des Ressources	699	530	582	610	525	718	492	1 054	873	994	880
Utilisations											
Incorporation	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Trituration	456	269	249	215	134	408	320	585	512	643	549
Extrusion	210	218	291	377	369	285	140	336	270	270	224
Autres utilisations	0	0	0	0	0	0	0	30	30	30	30
Utilisation semences	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total utilisations intérieures	666	487	540	592	503	693	460	951	812	943	803
Exportations de grains											
- dont UE	31	39	38	13	13	9	12	30	30	22	28
- dont Autres destinations	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	2
Total exportations	31	39	38	13	13	9	12	30	30	23	30
Total des utilisations	697	526	578	605	516	702	472	981	842	966	833
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	2	4	4	5	9	16	20	73	31	28	47
Campagne du 1er juillet au 30 juin											

France : bilan soja de 1987 à 2008 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1998-99	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Ressources											
Production	280	267	201	311	210	131	145	141	123	90	63
Stock de report	47	34	32	117	171	61	53	92	58	34	35
Collecte métropolitaine	225	227	170	261	180	120	119	128	113	74	50
Importations	568	449	709	1 068	883	614	571	360	393	373	628
Total des Ressources	840	710	911	1 446	1 234	795	743	580	564	481	713
Utilisations											
Incorporation	0	0	0	209	149	105	78	70	66	58	45
Trituration	442	403	435	747	766	491	422	296	342	257	482
Extrusion	310	215	300	250	170	90	90	80	55	35	35
Autres utilisations	30	30	50	50	50	30	35	35	35	55	35
Ajustements statistiques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	30	75
Utilisation semences	0	3	3	8	4	4	5	5	3	3	3,0
Total utilisations intérieures	782	651	788	1 264	1 139	720	630	486	501	438	675
Exportations de grains											
- dont UE	23	25	4	9	32	21	19	28	24	7	4
- dont Autres destinations	1	2	2	2	2	1	2	8	5	1	2
Total exportations	24	27	6	11	34	22	21	36	29	8	6
Total des utilisations	806	678	794	1 275	1 173	742	651	522	530	446	681
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	34	32	117	171	61	53	92	58	34	35	32
Campagne du 1er juillet au 30 juin											

Utilisation d'oléagineux par les fabricants d'aliments du bétail

en t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09
Colza	90	180	254	153	96	112	145	148	107	109	117
Toumesol	4	9	20	3	2	3	21	9	22	4	8
Soja	0	0	0	209	149	105	78	70	66	58	45
Total protéagineux	94	189	274	365	247	220	244	227	195	170	170

Utilisation d'oléagineux par les usines de trituration

en t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09
Colza	1 103	1 403	1 288	1 268	1 554	1 487	2 000	2 382	2 336	2 784	3 722
Toumesol	1 320	1 241	1 379	1 202	982	1 333	963	900	1 015	1 023	1 234
Soja	442	403	435	747	766	491	422	296	342	257	482
Total protéagineux	2 865	3 047	3 102	3 217	3 302	3 311	3 385	3 578	3 693	4 064	5 438

Mise en oeuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail

Date	07/00	08/00	09/00	10/00	11/00	12/00	01/01	02/01	03/01	04/01	05/01	06/01	07/01	08/01	09/01	10/01	11/01	12/01	01/02	02/02	03/02	04/02	05/02	06/02
Colza	18,7	20,9	21,6	22,8	23,0	21,7	21,6	19,4	23,2	21,6	21,4	17,0	18,0	18,9	15,0	14,1	11,9	9,1	9,7	9,5	10,3	11,5	11,7	13,3
Tournesol	1,3	1,8	1,5	1,8	1,9	2,4	2,3	1,6	1,6	1,3	1,6	1,1	1,0	1,0	1,0	0,7	0,7	0,4	0,4	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3
Soja	8,7	10,9	10,7	12,6	15,0	18,2	17,2	12,8	14,5	15,9	16,2	14,6	16,8	22,7	16,3	15,5	15,9	17,3	19,3	18,3	20,0	16,8	16,8	13,4
Tout oléagineux	28,7	33,6	33,8	37,2	39,9	42,3	41,1	33,8	39,3	38,8	39,2	32,7	35,8	42,6	32,3	30,3	28,5	26,8	29,4	28,0	30,5	28,5	28,7	27,0
Date	07/02	08/02	09/02	10/02	11/02	12/02	01/03	02/03	03/03	04/03	05/03	06/03	07/03	08/03	09/03	10/03	11/03	12/03	01/04	02/04	03/04	04/04	05/04	06/04
Colza	14,5	14,9	13,1	12,1	8,5	5,8	5,4	3,6	5,1	5,5	4,2	3,5	6,2	7,3	8,6	9,7	9,0	10,5	10,4	9,5	11,2	12,5	9,2	5,7
Tournesol	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	1,7	1,8	2,1	1,5	1,1	1,5	0,8	0,5	0,4
Soja	13,6	15,1	12,5	14,3	11,3	13,5	13,5	12,7	11,0	12,4	12,4	13,2	9,7	9,0	10,8	10,3	9,7	11,4	8,6	8,2	8,0	7,4	6,2	5,4
Tout oléagineux	28,3	30,2	25,8	26,6	20,0	19,5	19,1	16,4	16,3	18,1	16,8	16,9	16,1	16,5	19,7	21,7	20,5	24,0	20,5	18,8	20,7	20,7	15,9	11,5
Date	07/04	08/04	09/04	10/04	11/04	12/04	01/05	02/05	03/05	04/05	05/05	06/05	07/05	08/05	09/05	10/05	11/05	12/05	01/06	02/06	03/06	04/06	05/06	06/06
Colza	10,7	13,0	15,0	14,9	13,6	8,8	8,3	9,9	12,5	12,1	14,1	13,0	14,6	15,9	15,3	12,7	11,7	11,7	12,7	11,6	13,1	10,0	9,8	8,8
Tournesol	1,4	3,7	4,5	3,9	4,0	0,7	0,5	0,6	0,4	0,3	0,3	0,5	0,2	0,3	0,5	0,8	0,4	1,1	0,3	0,9	1,3	1,2	0,9	
Soja	5,5	5,2	5,5	5,0	5,7	6,4	7,7	6,6	8,7	7,9	7,4	6,4	6,0	6,5	6,3	5,8	6,6	6,8	5,3	6,5	6,4	5,3	5,5	5,4
Tout oléagineux	17,6	21,9	25,0	23,8	23,3	15,9	16,5	17,0	21,6	20,3	21,8	19,8	20,8	22,7	22,1	19,0	19,1	18,9	19,1	18,4	20,4	16,6	16,5	15,1
Date	07/06	08/06	09/06	10/06	11/06	12/06	01/07	02/07	03/07	04/07	05/07	06/07	07/07	08/07	09/07	10/07	11/07	12/07	01/08	02/08	03/08	04/08	05/08	06/08
Colza	8,2	9,8	9,8	9,3	8,8	7,4	8,1	6,9	9,0	8,4	10,0	10,8	12,3	9,0	15,7	12,2	8,0	7,1	8,1	6,4	7,3	3,9	10,7	8,1
Tournesol	0,4	0,6	0,8	1,1	2,0	1,8	2,0	2,3	2,7	2,5	2,7	2,3	1,1	0,3	0,2	0,2	0,4	0,4	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1
Soja	5,3	5,9	5,5	6,0	6,0	5,8	6,0	5,6	5,6	5,1	4,9	4,6	5,1	4,7	2,4	5,5	4,5	4,9	7,4	5,0	2,8	5,0	5,0	5,1
Tout oléagineux	13,9	16,3	16,1	16,4	16,8	15,0	16,1	14,8	17,3	16,0	17,6	17,7	18,5	14,0	18,3	17,9	12,9	12,4	15,7	11,5	10,2	9,1	15,9	13,3
Date	07/08	08/08	09/08	10/08	11/08	12/08	01/09	02/09	03/09	04/09	05/09	06/09	07/09	08/09	09/09	10/09	11/09	12/09						
Colza	7,9	8,7	10,7	11,0	9,8	8,1	9,9	8,0	11,1	7,1	15,1	9,8	11,5	12,9	15,4	14,1	15,5	14,4						
Tournesol	0,2	0,0	0,0	0,3	0,2	0,8	0,7	1,2	1,1	1,3	1,4	1,1	0,2	0,2	1,0	1,4	0,9	1,1						
Soja	5,9	4,9	4,5	3,8	3,8	3,0	3,9	2,7	3,1	3,2	3,3	3,2	2,4	3,0	3,9	4,0	6,1	4,6						
Tout oléagineux	14,0	13,6	15,2	15,1	13,8	11,9	14,5	11,9	15,3	11,6	19,8	14,1	14,1	16,1	20,3	19,5	22,5	20,1						

Productions

Colza	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09
Surface récoltée (1000 ha)	1 140	1 343	1 186	1 083	1 048	1 091	1 122	1 226	1 408	1 619	1 438
Rendement (en q/ha)	3,25	3,32	2,93	2,65	3,21	3,13	3,52	3,66	2,93	2,86	3,29
Production ((1000 t))	3 700	4 459	3 475	2 870	3 364	3 415	3 952	4 491	4 124	4 633	4 738
Collecte ((1000 t))	3 575	4 312	3 416	2 800	3 326	3 346	3 802	4 461	4 002	4 496	4 489
Auto-consommation ((1000 t))	125	147	59	70	38	69	150	30	122	137	249
Taux de collecte (en %)	96,6%	3,3%	98,3%	97,6%	98,9%	98,0%	96,2%	99,3%	97,0%	97,0%	94,7%
Tournesol	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09
Surface récoltée (1000 ha)	805	817	729	706	616	691	614	646	642	515	627
Rendement (en q/ha)	2,09	2,35	2,51	2,24	2,43	2,16	2,35	2,37	2,16	2,55	2,51
Production ((1000 t))	1 682	1 920	1 830	1 581	1 497	1 493	1 443	1 528	1 387	1 313	1 574
Collecte ((1000 t))	1 600	1 778	1 665	1 391	1 381	1 462	1 351	1 429	1 365	1 220	1 403
Auto-consommation ((1000 t))	82	142	165	190	116	31	92	99	22	93	171
Taux de collecte (en %)	95,1%	92,6%	91,0%	88,0%	92,3%	98,0%	93,6%	93,5%	98,4%	92,9%	89,1%
Soja	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09
Surface récoltée (1000 ha)	111	102	78	121	75	81	59	57	45	32	22
Rendement (en q/ha)	2,52	2,62	2,58	2,57	2,80	1,62	2,46	2,48	2,73	2,80	2,87
Production ((1000 t))	280	267	201	311	210	131	145	141	123	90	63
Collecte ((1000 t))	225	227	170	261	180	120	119	128	113	74	50
Auto-consommation ((1000 t))	55	40	31	50	30	11	26	13	10	16	13
Taux de collecte (en %)	80,4%	84,9%	84,5%	83,9%	85,7%	91,4%	82,0%	90,5%	92,0%	82,5%	79,2%

Utilisation de protéagineux par les fabricants d'aliments du bétail

en t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09
Pois	1 710 000	1 463 000	1 047 234	628 103	350 939	747 152	707 507	580 862	335 750	111 826	73 308
Fèveroles	ns	1 796	3 608	6 219	38 369	8 897	11 665	17 205	19 786	6 816	12 036
Lupin	ns	165	462	826	401	405	417	379	279	115	83
Total protéagineux	1 710 000	1 464 961	1 051 304	635 148	389 710	756 453	719 589	598 445	355 816	118 757	85 427

France : bilan poids de 1987 à 2008 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1987-88	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98
Ressources											
Production	1 865	2 595	2 910	3 612	3 102	3 318	3 750	3 430	2 750	2 600	3 150
Stock de report	10	17	24	36	35	30	47	109	90	76	70
Collecte métropolitaine	1 793	2 413	2 800	3 530	2 980	3 030	3 350	3 000	2 450	2 310	2 820
Importations	73	4	9	3	5	9	40	53	110	29	3
Total des Ressources	1 876	2 434	2 833	3 569	3 020	3 069	3 437	3 162	2 650	2 415	2 893
Utilisations											
Incorporation	1 273	1 520	1 744	2 076	1 960	2 070	2 200	2 040	1 700	1 445	1 745
Autres											
Alimentation humaine											
Utilisation semences											
Total utilisations intérieures	1 273	1 520	1 744	2 076	1 960	2 070	2 200	2 040	1 700	1 445	1 745
Exportations de grains											
- dont UE	586	884	1 053	1 458	1 030	952	1 125	1 013	869	785	927
- dont Autres destinations	0	6	0	0	0	0	3	19	5	15	20
Total exportations	586	890	1 053	1 458	1 030	952	1 128	1 032	874	800	947
Total des utilisations	1 859	2 410	2 797	3 534	2 990	3 022	3 328	3 072	2 574	2 345	2 692
Stocks											
Stock de report (d'équilibre c	17	24	36	35	30	47	109	90	76	70	201
Campagne du 1er juillet au 30 juin											

France : bilan pois de 1987 à 2008 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1998-99	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Ressources											
Production	3 330	2 708	1 937	1 659	1 658	1 680	1 620	1 290	986	582	456
Stock de report	201	268	157	189	144	268	181	142	123	77	97
Collecte métropolitaine	2 964	2 498	1 725	1 408	1 446	1 438	1 452	1 199	911	473	357
Importations	9	8	66	37	15	12	6	8	8	36	12
Total des Ressources	3 174	2 774	1 948	1 634	1 605	1 718	1 640	1 349	1 042	586	465
Utilisations											
Incorporation	1 710	1 463	1 050	627	352	763	710	580	340	112	73
Autres			160	150	110	170	140	125	100	40	1
Alimentation humaine	15	15	17	20	23	25	25	25	30	80	70
Utilisation semences		53	55	50	57	42	40	38	30	12	15
Total utilisations intérieures	1 725	1 531	1 282	847	542	1 000	915	768	500	244	159
Exportations de grains											
- dont UE	1 160	896	455	278	252	420	493	361	260	162	162
- dont Autres destinations	21	190	21	365	543	117	90	97	205	84	95
Total exportations	1 181	1 086	477	643	795	537	583	458	465	245	256
Total des utilisations	2 906	2 617	1 759	1 490	1 337	1 536	1 498	1 226	965	489	415
Stocks											
Stock de report (d'équilibre c	268	157	189	144	268	181	142	123	77	97	50

Campagne du 1er juillet au 30 juin

France : bilan pois

en milliers de t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09
Ressources											
Production	3330	2708	1937	1659	1658	1680	1620	1290	986	582	456
Autoconsommation	366	210	212	251	212	170	171	91	75	109	99
Stock de Report.....	201	268	157	189	144	268	181	142	123	77	97
Collecte	2964	2498	1725	1408	1446	1438	1452	1199	911	473	357
Importations.....	9	8	66	37	15	12	6	8	8	36	12
Total des ressources	3174	2774	1948	1634	1605	1718	1640	1349	1042	586	465
Utilisations											
Incorporation	1710	1463	1050	627	352	763	710	580	340	112	73
Autres			160	150	110	170	140	125	100	40	1
Alimentation humaine	15	15	17	20	23	25	25	25	30	80	70
Utilisation semences		53	55	50	57	42	40	38	30	12	15
Total utilisations intérieures	1725	1531	1282	847	542	1000	915	768	500	244	159
Exportations :											
Expéditions vers l'UE	1160	896	455	278	252	420	493	361	260	162	162
Exportations Pays-tiers	21	190	21	365	543	117	90	97	205	84	95
Total exportations	1181	1086	477	643	795	537	583	458	465	245	256
Total des utilisations	2906	2617	1759	1490	1337	1536	1498	1226	965	489	415
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	268	157	189	144	268	181	142	123	77	97	50

France : bilan fèvevole

en milliers de t	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09
Ressources						
Production	275	365	372	290	240	318
Autoconsommation	74	83	60	52	47	45
Stock de Report.....	55	30	58	42	41	11
Collecte	201	282	312	238	193	273
Importations.....	2	9	6	6	7	3
Total des ressources	258	321	376	286	241	287
Utilisations						
Incorporation	9	12	17	20	7	12
Autres	25	20	40	9	5	15
Alimentation humaine	13	13	13	13	6	7
Utilisation semences	12	12	12	12	6	8
Total utilisations intérieures	59	57	82	54	24	42
Exportations :						
Expéditions vers l'UE	25	26	70	49	25	18
Exportations Pays-tiers	144	180	182	142	181	199
Total exportations	169	206	252	191	206	217
Total des utilisations	228	263	334	245	230	259
Stocks						
Stock de report (d'équilibre du bilan)	30	58	42	41	11	28

Mise en oeuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail

Date	07/00	08/00	09/00	10/00	11/00	12/00	01/01	02/01	03/01	04/01	05/01	06/01	07/01	08/01	09/01	10/01	11/01	12/01	01/02	02/02	03/02	04/02	05/02	06/02
Pois	113545	100397	90587	95225	83687	72613	76539	74834	94340	91976	79303	74189	77482	70691	51944	60752	57922	52425	46981	43619	42537	47501	44349	31901
Fèverole	241	223	213	220	238	303	394	404	319	266	312	475	406	416	528	252	710	383	580	482	626	651	698	488
Lupin	11	0	0	20	44	60	75	50	32	46	67	58	53	74	64	77	89	66	74	50	23	42	68	147
Tout Prot.	113797	100620	90799	95464	83969	72976	77008	75288	94691	92288	79681	74722	77941	71181	52536	61080	58721	52873	47636	44151	43186	48194	45114	32536
Date	07/02	08/02	09/02	10/02	11/02	12/02	01/03	02/03	03/03	04/03	05/03	06/03	07/03	08/03	09/03	10/03	11/03	12/03	01/04	02/04	03/04	04/04	05/04	06/04
Pois	36958	39505	36509	36075	28967	24672	20550	17438	26326	33312	26980	23649	36563	43202	49126	56794	59397	68041	63831	60664	79219	79414	77636	73266
Fèverole	500	756	4736	4917	3925	4911	5815	5148	3490	2701	844	627	720	619	477	591	726	782	903	940	1045	759	627	707
Lupin	19	20	18	32	39	43	46	27	23	32	51	50	63	48	68	53	43	33	26	9	18	17	10	17
Tout Prot.	37476	40281	41263	41024	32931	29626	26410	22613	29839	36045	27875	24326	37346	43869	49671	57439	60166	68856	64760	61613	80282	80190	78273	73991
Date	07/05	08/05	09/05	10/05	11/05	12/05	01/06	02/06	03/06	04/06	05/06	06/06	07/06	08/06	09/06	10/06	11/06	12/06	01/07	02/07	03/07	04/07	05/07	06/07
Pois	56686	51598	47638	48901	47039	48873	52423	50854	57933	47027	38963	32927	34756	39932	32988	32082	33338	29829	28125	26968	31730	18550	15153	12300
Fèverole	793	1066	1320	1261	1387	1309	1137	1153	1688	1334	1961	2796	2016	1267	948	1602	2601	2330	2217	1903	1702	1115	1047	1039
Lupin	31	48	32	25	29	26	34	23	61	39	11	20	35	13	26	29	20	48	24	12	7	12	22	32
Tout Prot.	57510	52712	48989	50187	48455	50207	53594	52030	59682	48399	40936	35743	36807	41212	33962	33713	35959	32207	30366	28882	33439	19677	16221	13371
Date	07/07	08/07	09/07	10/07	11/07	12/07	01/08	02/08	03/08	04/08	05/08	06/08	07/08	08/08	09/08	10/08	11/08	12/08	01/09	02/09	03/09	04/09	05/09	06/09
Pois	12767	9708	6927	8743	9983	13451	12753	9780	7092	5824	6967	7831	8396	6858	5529	4943	5967	6392	5146	6002	5933	5705	6016	6421
Fèverole	801	756	482	667	318	551	469	436	583	606	585	0	456	576	653	750	838	1537	1791	1280	1376	1044	929	806
Lupin	20	8	11	36	0	19	20	0	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	1	0	6	31	27,0	14,0
Tout Prot.	13588	10472	7420	9446	10301	14021	13242	10216	7675	6430	7553	7831	8853	7434	6184	5694	6806	7929	6938	7282	7315	6780	6972	7241

Bilan protéagineux France

Pois	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09
Surface récoltée (1000 ha)	623	490	429	414	347	363	353	316	237	160	97
Rendement (en q/ha)	53,5	55,3	45,2	40,1	47,8	44,2	45,9	40,8	41,6	36,4	47,0
Production ((1000 t))	3 330	2 708	1 937	1 659	1 658	1 680	1 620	1 290	986	582	456
Collecte ((1000 t))	2 964	2 498	1 725	1 408	1 446	1 438	1 452	1 199	911	473	357
Auto-consommation ((1000 t))	366	210	212	251	212	170	171	91	75	109	99
Taux de collecte (en %)	89,0%	7,8%	89,1%	84,9%	87,2%	85,6%	89,6%	92,9%	92,4%	81,3%	78,3%
Féverole	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09
Surface récoltée (1000 ha)	13	14	26	44	77	78	79	102	78	53	61
Rendement (en q/ha)	38,0	45,0	41,5	38,0	49,2	35,0	46,0	37,0	37,4	45,3	52,0
Production ((1000 t))	49	61	109	167	310	275	365	372	290	240	318
Collecte ((1000 t))	42	55	74	134	276	201	282	312	238	193	273
Auto-consommation ((1000 t))	7	6	35	33	34	74	83	60	52	47	45
Taux de collecte (en %)	85,7%	90,2%	67,9%	80,2%	89,0%	73,1%	77,3%	83,9%	82,1%	80,4%	85,8%

Exportations pois de la France vers les pays de l'UE

Campagnes	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
Pays-Bas	357 794	132 003	57 426	48 943	116 252	100 219	76 432	46 346	39 205,2	32 061
Allemagne	21 285	8 888	3 410	12 746	12 200	13 670	10 854	8 373	8 537,9	16 297
Italie	19 228	12 538	8 230	14 204	27 819	17 127	7 449	3 312	28 623,8	22 561
Royaume-Uni	6 851	10 563	2 094	6 829	3 180	1 854	4 292	13 713	15 833,6	8 440
Irlande	14 986	2 057	35	2 549	4 447	12 124	4 351	1 501	3	4
Danemark	11 500	696	6 324	1 025	590	461	583	1 047	1 153,0	3 828
Grèce	29	0	58	139	10	44	220	10	52,2	120
Portugal	811	351	120	270	3 796	580	1 008	961	2 355,8	2 126
Espagne	26 856	13 810	24 037	28 960	17 406	42 792	13 608	14 908	11 483,4	9 176
Belgique	432 618	273 642	176 231	142 645	235 864	303 378	242 645	159 881	52 879,0	66 022
Luxembourg	453	360	336	255	84	273	133	660	58,9	217
Suède	594	166	187	287	349	249	126	35	1 317,1	91
Finlande	10	33	9	19	18	35	9	50	48,2	60
Autriche	222	291	91	156	12	10	8	0	260,9	517
Total UE à 15	893 237	455 398	278 588	259 027	422 027	492 816	361 717	250 798	161 812	161 519
Malte					1,0	0	1	1	1	1
Lettonie					0,0	25	4	19	3	3
Lituanie					1,0	0	6	4	14	3
République Tchèque					0,0	10	0	7	2	14
Hongrie					25,0	447	29	209	6	25
Slovénie					0,0	0	0	41	50	57
Bulgarie (à partir du 01/01/07)					0,0	0	0	0	170	0
Total Nouveaux Etats membres					27	482	40	281	245	102
Total UE à 25 puis à 27	893 237	455 398	278 588	259 027	422 054	493 298	361 757	251 079	162 057	161 621

Exportations pois de la France vers les pays les pays-Tiers

Campagnes	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
Norvège	0	0	0	0	3	5 101	8 583	7 083	34 837	17 513
Suisse	19 158	18 009	17 377	15 204	13 034	10 505	1 503	2 648	10 187	5 487
Maroc	753	582	460	22 122	593	340	917	1 051	726	671
Algérie	6 439	2 054	2 905	1 310	1 603	2 409	2 169	1 936	847	1 706
Cuba	0	0	0	20 650	0	0	0	0	0	0
Emirats arabes unis	0	0	7 050	9 067	0	0	0	0	0	0
Pakistan	0	19	43 497	28 568	0	0	12 000	22 000	10 700	0
Inde	12 111	0	201 722	283 201	100 670	51 400	71 591	143 315	26 270	68 922
Bangladesh	27 700	0	90 914	149 775	0	19 200	0	25 800	0	0
Indonésie	0	0	0	12 343	0	0	0	0	0	0
Autres Pays tiers	3 606	782	787	1 110	688	659	512	791	343	180
Total Pays-Tiers	69 767	21 446	364 712	543 350	116 591	89 614	97 275	204 624	83 910	94 479
Total Général	963 004	476 844	643 300	802 377	538 645	582 912	459 032	455 703	245 967	256 100

Exportations féverole de la France vers les pays-Tiers

Campagnes	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
Pays-Bas	3 376	3 260	580	323	1 212	388	3 113	518	299	1 341
Allemagne	9	24	23	81	45	35	13	338	142	165
Italie	20 385	21 621	58 751	31 806	18 777	13 584	42 010	31 844	20 622	10 973
Royaume-Uni	48	356	43	517	21	26	689	295	152	20
Irlande	1	6	4	3	2	2	3	2	5	4
Danemark	0	0	0	0	0	1	2 593	0	0	1
Grèce	0	0	0	0	0	0	0	2 973	1	0
Portugal	7	9	0	7	15	0	25	54	51	0
Espagne	10 026	8 312	7 120	9 381	3 647	11 419	17 662	10 897	2 788	3 954
Belgique	894	1 015	1 614	1 667	1 549	682	3 524	2 446	1 069	1 215
Luxembourg	2	4	4	15	8	58	23	71	9	6
Autriche	0	1	0	100	14	1	2	4	5	1
Total UE à 15	34 748	34 608	68 139	43 900	25 290	26 196	69 657	49 442	25 143	17 680
Nouveaux Etats membres						0	1	0	0	0
Total UE à 25 puis à 27	34 748	34 608	68 139	43 900	25 290	26 196	69 658	49 442	25 143	17 680
Campagnes	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
Norvège	0	0	0	0	0	0	0	7 178	1 672	0
Egypte	0	0	0	132 752	143 569	180 078	182 089	134 334	176 804	198 426
Arabie saoudite	0	6 000	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres Pays tiers	474	539	770	1 224	29	11	12	18	23	90
Total Pays-Tiers	474	6 539	770	133 976	143 598	180 089	182 101	141 530	178 499	198 516
Total Général	35 222	41 147	68 909	177 876	168 888	206 285	251 759	190 972	203 642	216 196

Répartition des surfaces, rendements, et productions -
du blé tendre, orges, maïs, blé dur et seigle-----
Certificats d'exportation de céréales -----
Certificats d'importation de céréales -----
Certificats d'importation de produits de substitution aux céréales (PSC) -----
Répartition des surfaces et production du soja, tournesol, colza-----
Bilans oléagineux colza, soja, tournesol -----

Surfaces**Blé tendre**

(1 000 ha)	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
France	4 788	4 912	4 463	4 895	4 524	4 831	4 855	4 793	4 783	5 064	4 744
Allemagne	2 589	2 960	2 897	3 015	2 964	3 104	3 177	3 103	2 985	3 207	3 215
Pologne	2 583	2 635	2 627	2 414	2 308	2 311	2 218	2 176	2 126	2 278	2 346
Roumanie	1 675	1 940	2 546	2 298	1 735	2 296	2 476	2 013	1 975	2 101	2 180
Royaume-Uni	1 846	2 085	1 635	1 996	1 739	1 989	1 865	1 831	1 819	2 080	1 829
Bulgarie	1 110	1 122	1 120	1 150	750	975	1 050	1 000	1 082	1 106	1 251
Espagne	1 628	1 486	1 292	1 480	1 307	1 226	1 364	1 306	1 334	1 538	1 233
Hongrie	734	1 024	1 206	1 109	1 112	1 156	1 122	1 115	1 102	1 117	1 128
Rép. tchèque	867	970	923	849	648	863	820	782	811	802	831
Danemark	638	628	634	577	664	666	676	686	689	638	739
Italie	697	666	625	682	577	586	603	583	658	695	534
Lituanie	334	370	380	335	337	360	368	344	355	404	500
Suède	275	402	399	340	411	403	355	361	362	361	375
Slovaquie	295	405	449	406	310	362	373	346	357	367	371
Autriche	241	278	272	270	255	273	273	263	278	279	292
Lettonie	146	158	167	154	168	166	164	170	225	256	286
Belgique et Lux.	189	224	191	214	210	213	226	219	222	238	225
Finlande	118	149	143	174	191	225	215	192	203	216	218
Grèce	208	160	171	165	165	165	100	120	190	174	173
Pays-Bas	102	137	123	136	135	139	144	135	141	157	151
Estonie	66	69	60	66	70	76	87	87	98	107	114
Irlande	68	84	85	103	96	103	95	90	84	105	83
Portugal	146	87	50	42	30	35	121	101	61	78	52
Slovénie	32	38	39	36	36	32	33	32	32	35	35
Chypre et Malte	3	3	3	3	3	3	3	3	0	0	0
UE (total à 27)	21 379	22 993	22 500	22 908	20 746	22 559	22 782	21 850	21 971	23 404	22 905

Production

Blé tendre

(1 000 ha)	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
France	35 463	35 682	30 233	37 325	29 054	37 607	34 843	33 264	30 779	37 059	36 523
Allemagne	19 258	21 578	22 813	20 792	19 225	25 289	23 642	22 366	20 790	25 950	25 575
Royaume-Uni	14 860	16 694	11 574	15 954	14 261	15 447	14 850	14 722	13 362	17 227	14 379
Pologne	9 051	8 503	9 283	9 304	7 858	9 892	8 771	7 060	8 317	9 275	9 790
Danemark	4 471	4 693	4 664	4 059	4 701	4 759	4 887	4 802	4 519	5 019	5 996
Roumanie	4 661	4 434	7 735	4 421	2 479	7 812	7 341	5 526	3 044	7 105	5 196
Rép. tchèque	4 028	4 084	4 476	3 866	2 638	5 043	4 145	3 506	3 938	4 632	4 358
Hongrie	2 639	3 692	5 197	3 910	2 918	6 007	5 049	4 689	3 962	5 618	4 346
Bulgarie	2 643	2 781	4 077	4 123	2 004	3 961	3 478	3 260	2 400	4 610	4 000
Espagne	4 554	5 354	3 108	4 669	4 030	4 389	3 092	3 878	5 117	5 569	3 447
Italie	3 228	3 152	2 789	3 280	2 512	3 093	3 286	3 253	3 233	3 738	2 693
Suède	1 640	2 372	2 318	2 088	2 256	2 412	2 247	1 967	2 256	2 202	2 284
Lituanie	871	1 238	1 076	1 218	1 204	1 432	1 380	810	1 391	1 723	2 100
Belgique et Lux.	1 574	1 749	1 511	1 747	1 762	1 993	1 870	1 800	1 716	1 967	2 019
Slovaquie	1 187	1 254	1 766	1 554	930	1 765	1 608	1 343	1 366	1 786	1 501
Autriche	1 318	1 269	1 462	1 385	1 109	1 614	1 374	1 304	1 346	1 598	1 457
Pays-Bas	851	1 143	991	1 057	1 128	1 249	1 175	1 180	1 018	1 366	1 402
Lettonie	352	427	452	520	468	500	600	598	807	990	1 036
Finlande	254	538	489	569	679	782	801	684	797	788	887
Grèce	621	408	401	381	323	274	255	251	475	525	500
Irlande	597	706	769	868	794	962	830	801	685	949	490
Estonie	88	147	133	148	145	197	263	220	322	340	346
Slovénie	117	163	181	175	123	147	141	134	133	160	137
Portugal	238	184	51	86	36	58	80	242	133	170	96
Chypre et Malte	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0	0
UE (total à 27)	114 576	122 258	117 561	123 508	102 648	136 696	126 019	117 672	111 916	140 365	130 558

Surfaces

Orges

(1 000 ha)	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Espagne	3 120	3 278	2 992	3 102	3 111	3 179	3 156	3 197	3 220	3 462	3 045
France	1 534	1 535	1 705	1 643	1 750	1 629	1 602	1 667	1 699	1 797	1 879
Allemagne	2 210	2 066	2 112	1 970	2 075	1 980	1 947	2 025	1 917	1 962	1 878
Royaume-Uni	1 178	1 127	1 245	1 101	1 078	1 010	937	882	885	1 032	1 160
Pologne	1 107	1 096	1 071	1 051	1 016	1 014	1 113	1 221	1 234	1 207	1 157
Finlande	581	559	543	522	550	545	0	0	533	586	601
Danemark	728	741	744	825	710	697	705	679	632	717	592
Roumanie	416	412	529	579	330	425	485	332	364	399	524
Rép. tchèque	543	495	495	490	550	469	522	528	499	482	455
Suède	482	411	397	417	368	397	379	315	327	402	361
Hongrie	334	324	367	370	342	331	322	304	324	332	321
Italie	353	344	333	342	312	307	320	331	339	325	307
Lituanie	421	353	331	365	309	298	350	384	381	333	277
Bulgarie	255	252	292	389	271	329	265	217	187	223	265
Slovaquie	246	199	186	195	269	225	204	185	211	213	196
Irlande	192	181	182	176	183	174	0	0	168	179	186
Autriche	244	224	214	200	212	199	192	206	193	186	182
Estonie	154	165	134	135	130	128	125	137	141	137	141
Grèce	119	97	130	105	99	110	90	80	115	150	120
Lettonie	147	135	130	137	130	138	140	152	145	131	105
Belgique et Lux.	66	60	50	45	39	43	40	48	58	65	63
Pays-Bas	58	47	65	57	56	48	53	55	46	50	45
Portugal	25	22	12	11	11	16	34	44	40	53	41
Chypre et Malte	55	48	43	43	62	43	33	33	45	35	22
Slovénie	11	12	13	12	14	16	20	17	19	19	20
UE (total à 27)	14 578	14 182	14 316	14 280	13 976	13 749	13 033	13 040	13 721	14 477	13 943

Production

Orges

(1 000 ha)	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
France	9 539	9 717	9 806	10 976	9 847	11 032	10 313	10 401	9 475	12 285	12 995
Allemagne	13 179	12 106	13 495	10 928	11 596	12 993	11 614	11 966	10 384	11 967	12 288
Espagne	7 460	11 063	6 249	8 362	8 694	10 640	4 626	8 136	11 598	11 261	7 400
Royaume-Uni	6 578	6 490	6 660	6 128	6 360	5 799	5 495	5 239	5 149	6 144	6 769
Pologne	3 401	2 783	3 331	3 370	2 831	3 571	3 581	3 160	4 008	3 620	3 984
Danemark	3 675	3 980	3 966	4 121	3 776	3 589	3 797	3 270	3 104	3 396	3 421
Finlande	1 568	1 985	1 786	1 739	1 697	1 725	2 103	1 972	1 984	2 129	2 171
Rép. tchèque	2 137	1 629	1 966	1 792	2 069	2 331	2 195	1 952	1 893	2 244	2 003
Suède	1 831	1 615	1 623	1 757	1 528	1 692	1 593	1 111	1 439	1 672	1 676
Roumanie	1 019	867	1 580	1 160	541	1 406	1 079	773	531	1 211	1 183
Irlande	1 278	1 129	1 184	984	1 198	1 310	1 038	889	1 130	1 207	1 089
Italie	1 313	1 262	1 126	1 190	1 038	1 133	1 214	1 206	1 198	1 233	1 049
Hongrie	1 042	900	1 299	1 045	811	1 423	1 190	1 150	1 041	1 478	1 033
Lituanie	772	890	806	901	930	860	948	732	1 013	970	858
Autriche	1 153	855	1 012	862	883	1 007	879	914	811	968	835
Bulgarie	654	674	931	1 211	525	1 181	658	530	420	878	815
Slovaquie	723	397	613	695	804	916	739	642	660	930	676
Belgique et Lux.	456	387	422	395	326	358	370	418	419	477	505
Estonie	186	347	270	249	254	293	367	303	373	350	380
Pays-Bas	365	288	387	315	349	288	307	269	261	310	310
Grèce	320	258	249	201	186	238	202	196	265	380	280
Lettonie	243	270	242	272	253	287	255	258	351	307	265
Portugal	29	36	13	20	13	26	26	106	74	129	76
Slovénie	41	38	44	48	40	60	61	62	68	77	71
Chypre et Malte	116	41	120	131	132	95	78	84	41	47	40
UE (total à 27)	59 077	60 007	59 180	58 853	56 678	64 251	54 729	55 738	57 690	65 670	62 172

Surfaces

Maïs grain

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Roumanie	3 049	2 974	2 895	3 200	3 274	2 629	2 520	2 525	2 417	2 373
France	1 765	1 914	1 793	1 654	1 780	1 624	1 469	1 486	1 700	1 709
Hongrie	1 193	1 258	1 206	1 145	1 190	1 198	1 261	1 119	1 200	1 179
Italie	1 064	1 109	1 112	1 163	1 197	1 119	1 108	1 053	990	916
Allemagne	361	397	399	463	462	443	401	403	521	464
Espagne	433	513	465	476	480	414	344	355	366	342
Bulgarie	466	353	304	415	383	350	330	214	329	304
Pologne	152	224	319	356	412	339	309	262	317	274
Grèce	208	210	212	232	260	270	220	199	240	240
Autriche	164	170	171	172	178	166	159	171	194	179
Slovaquie	145	123	140	146	147	154	151	158	154	142
Rép. tchèque	47	62	70	88	90	98	85	112	114	105
Portugal	153	155	140	142	137	110	103	117	108	88
Belgique et Lux.	36	41	47	53	57	54	57	59	72	68
Slovénie	48	48	46	44	47	45	39	40	44	40
Pays-Bas	20	20	24	24	34	22	23	19	22	19
Lituanie									8	6
Royaume-Uni										
Finlande										
Danemark										
Suède										
Irlande										
Estonie										
Lettonie										
Chypre et Malte										
UE (total à 27)	9 305	9 570	9 342	9 772	10 128	9 036	8 579	8 292	8 796	8 448

Production

Maïs grain

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
France	16 073	16 478	16 095	11 980	16 014	13 512	12 360	14 355	15 666	15 192
Roumanie	4 898	9 119	8 400	9 577	14 542	10 389	8 985	3 854	7 837	8 035
Italie	10 205	10 673	10 671	8 771	11 527	10 428	9 891	9 809	9 461	7 878
Hongrie	4 984	7 858	6 121	4 534	8 332	9 050	8 210	4 026	8 963	7 543
Allemagne	3 324	3 505	3 738	3 422	4 200	4 083	3 220	3 809	5 106	4 527
Espagne	3 992	4 982	4 425	4 355	4 831	3 981	3 356	3 611	3 600	3 479
Grèce	1 850	1 900	2 002	2 180	2 210	2 250	1 730	1 768	2 472	2 352
Autriche	1 618	1 493	1 667	1 452	1 640	1 709	1 472	1 697	2 147	1 891
Bulgarie	804	873	1 288	1 161	2 123	1 586	1 588	313	1 368	1 273
Pologne	923	1 362	1 962	1 885	2 344	1 945	1 261	1 722	1 644	1 707
Slovaquie	440	616	754	601	862	1 074	838	624	1 149	988
Rép. tchèque	304	409	616	476	552	703	606	759	858	890
Belgique et Lux.	399	465	533	557	641	636	578	701	746	757
Portugal	875	907	797	798	789	510	514	647	632	594
Slovénie	282	258	371	224	338	351	276	308	320	303
Pays-Bas	310	306	282	271	260	237	265	231	252	245
Royaume-Uni										
Danemark										
Finlande										
Suède										
Irlande										
Lituanie										
Estonie										
Lettonie										
Chypre et Malte										
UE (total à 27)	51 282	61 203	59 722	52 244	71 206	62 443	55 150	48 234	62 221	57 654

Surfaces

Blé dur

(1 000 ha)	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Italie	1 691	1 664	1 664	1 733	1 690	1 772	1 520	1 343	1 437	1 586	1 262
Espagne	827	867	885	926	913	949	910	614	496	529	535
Grèce	660	673	761	760	695	546	550	541	442	483	525
France	327	338	306	335	353	407	423	451	456	433	414
Autriche	20	16	12	13	17	18	15	16	15	18	17
Hongrie	9	10	15	14	10	12	9	6	8	9	14
Allemagne	12	9	5	5	7	8	10	12	8	7	11
Slovaquie	4	3	8	3	4	6	5	5	4	7	9
Portugal	75	120	134	188	144	152	2	4	2	3	7
Roumanie								3	2	2	6
Chypre et Malte	7	6	5	5	5	5	5	5	5	5	6
Bulgarie								18	6	5	3
Royaume-Uni	1	1	1	1	1	1	2	2			
Pologne											
Rép. tchèque											
Belgique et Lux.											
Slovénie											
Pays-Bas											
Danemark											
Finlande											
Suède											
Irlande											
Lituanie											
Estonie											
Lettonie											
UE (total à 27)	3 633	3 707	3 796	3 983	3 839	3 876	3 452	3 019	2 881	3 087	2 809

Production

Blé dur

(1 000 ha)	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Italie	4 514	4 313	3 624	4 268	3 717	5 060	4 431	3 789	3 909	5 107	3 648
France	1 542	1 676	1 339	1 614	1 427	2 086	2 042	2 110	1 991	2 148	2 069
Espagne	727	1 939	1 899	2 153	1 989	2 708	935	1 643	1 233	1 146	1 350
Grèce	1 400	1 450	1 429	1 402	1 230	983	945	890	928	1 414	1 330
Autriche	98	44	46	49	64	89	63	77	52	91	67
Allemagne	65	43	24	26	35	50	51	62	40	39	65
Hongrie	34	45	49	43	24	54	39	23	28	36	50
Slovaquie	14	11	34	12	13	34	23	16	15	37	37
Bulgarie	47	47	47	48	45	51	39	63	15	22	16
Chypre et Malte	14	10	11	10	9	10	8	9	5	11	15
Portugal	115	170	103	327	113	235	1	7	3	7	14
Roumanie	7	7	7	7	8	7	7	10	3	5	9
Royaume-Uni	6	6	6	19	21	21	13	13			
Pologne											
Rép. tchèque											
Belgique et Lux.											
Slovénie											
Pays-Bas											
Lituanie											
Finlande											
Danemark											
Suède											
Irlande											
Estonie											
Lettonie											
UE (total à 27)	8 583	9 762	8 618	9 978	8 694	11 387	8 597	8 711	8 221	10 063	8 670

Surfaces

Seigle

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Pologne	2 130	2 002	1 560	1 479	1 550	1 415	1 464	1 324	1 397	1 396
Allemagne	843	837	728	531	634	549	539	671	737	749
Espagne	110	102	102	108	91	89	106	111	110	130
Lituanie	133	111	75	101	99	50	48	70	74	82
Lettonie	55	56	42	44	42	40	43	58	59	59
Autriche	52	51	47	40	46	43	27	47	53	49
Danemark	51	65	46	33	32	27	28	30	29	44
Hongrie	43	51	49	46	45	43	39	39	43	41
Rép. tchèque	44	40	35	42	59	47	22	38	43	39
Suède	35	34	24	24	24	21	23	25	28	37
France	32	30	29	28	34	31	27	27	26	25
Grèce	12	20	15	16	13	12	11	19	24	20
Slovaquie	31	39	38	25	33	24	12	21	26	20
Portugal	45	38	34	30	29	25	23	21	22	19
Finlande	45	29	31	31	29	14	22	32	24	16
Estonie	29	21	18	13	9	9	11	17	21	15
Roumanie	14	12	12	13	22	21	17	14	13	15
Bulgarie	8	8	8	10	9	9	8	5	7	11
Italie	3	3	3	3	3	3	3	3	5	5
Royaume-Uni	7	5	5	4	7	6	7	6	5	5
Belgique et Lux.	2	2	2	2	2	1	1	1	1	2
Pays-Bas	6	4	4	4	3	3	4	3	2	2
Slovénie	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Chypre et Malte										
Irlande										
UE (total à 27)	3 729	3 561	2 909	2 629	2 815	2 483	2 486	2 584	2 750	2 783

Production

Seigle

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Allemagne	4 154	5 132	3 666	2 277	3 830	2 794	2 644	2 697	3 744	4 270
Pologne	4 003	4 864	3 831	3 172	4 281	3 404	2 622	3 125	3 449	3 713
Danemark	263	332	230	169	146	132	130	135	152	245
Suède	185	178	127	117	133	112	115	138	169	219
Lituanie	311	231	170	228	142	115	92	166	205	208
Autriche	183	214	171	133	213	163	94	190	219	184
Espagne	220	101	177	177	163	129	165	259	280	181
Rép. tchèque	150	149	119	159	313	197	77	180	210	178
Lettonie	111	107	102	88	97	87	117	183	195	162
France	146	116	139	112	170	147	121	120	129	129
Hongrie	86	121	97	67	125	107	113	77	114	74
Slovaquie	64	113	96	62	124	69	30	54	82	57
Finlande	108	64	73	76	62	32	51	88	61	42
Estonie	61	43	41	23	18	20	18	62	66	39
Grèce	22	30	25	29	34	23	21	39	62	37
Roumanie	22	29	20	17	55	49	36	23	31	36
Royaume-Uni	44	23	29	25	31	40	41	38	32	36
Bulgarie	23	39	18	12	17	14	14	8	15	25
Portugal	46	24	34	27	27	20	24	24	23	18
Italie	10	9	9	9	8	8	8	9	11	12
Pays-Bas	32	18	17	21	16	11	12	8	8	11
Belgique et Lux.	8	8	10	8	11	8	8	5	9	10
Slovénie	2	2	2	1	3	4	2	3	2	2
Chypre et Malte										
Irlande										
UE (total à 27)	10 254	11 948	9 202	7 008	10 019	7 684	6 554	7 629	9 267	9 887

Surfaces

Triticale

(1 000 ha)	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Pologne	660	695	838	944	986	1 059	1 195	1 180	1 264	1 334	1 465
Allemagne	386	387	500	534	561	507	481	405	381	399	401
France	234	244	241	271	290	328	333	331	324	345	355
Lituanie	51	18	20	56	55	87	71	66	81	98	136
Hongrie	93	83	120	132	139	157	156	140	129	132	125
Espagne	28	37	38	36	42	40	38	45	45	50	61
Suède	33	41	40	31	45	52	50	55	54	49	54
Rép. tchèque	26	37	49	53	46	63	65	41	50	58	53
Autriche	24	28	31	37	41	43	39	24	39	46	51
Danemark	54	51	35	25	28	34	31	32	32	35	44
Roumanie								35	33	32	39
Portugal	27	24	19	17	13	12	20	19	13	20	20
Royaume-Uni	13	16	14	14	13	13	11	11	17	17	16
Lettonie	6	6	13	16	19	15	15	17	12	14	13
Slovaquie	7	9	10	18	14	18	17	11	13	14	11
Belgique et Lux.	8	13	8	8	8	13	7	11	10	10	10
Estonie	6	6	5	5	7	7	4	4	4	6	8
Bulgarie		19	16	16	12	10	9	7	7	5	7
Pays-Bas	2	7	5	4	5	4	4	4	4	3	3
Slovénie	1	1	1	2	2	2	2	3	3	3	3
Grèce											
Irlande											
Italie											
Finlande											
Chypre et Malte											
UE (total à 27)	1 657	1 720	2 002	2 218	2 325	2 462	2 549	2 439	2 515	2 670	2 875

Production

Triticale

(1 000 ha)	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Pologne	2 097	1 901	2 698	3 048	2 813	3 723	3 903	3 197	4 146	4 460	5 234
Allemagne	2 317	2 800	3 419	3 068	2 480	3 290	2 676	2 237	2 061	2 382	2 514
France	1 184	1 261	1 123	1 491	1 282	1 831	1 809	1 694	1 476	1 862	2 029
Lituanie	131	37	57	145	141	224	224	110	229	311	426
Hongrie	254	236	394	387	278	607	568	508	373	509	368
Autriche	120	135	157	172	169	235	198	110	209	251	255
Suède	152	185	172	167	203	270	272	256	276	274	255
Danemark	251	244	169	122	146	160	152	156	150	185	233
Rép. tchèque	107	138	192	203	162	305	255	138	206	256	223
Espagne	31	95	89	97	95	101	52	114	136	139	141
Roumanie	102	103	103	101	105	102	97	118	90	101	100
Belgique et Lux.	49	76	49	73	67	80	71	66	55	62	72
Royaume-Uni	63	60	47	58	61	62	56	61	65	81	66
Slovaquie	19	19	36	49	31	66	52	30	37	49	34
Lettonie	12	14	29	41	33	34	34	22	37	35	33
Portugal	33	40	16	25	11	17	8	40	21	39	33
Bulgarie	22	22	22	20	18	28	23	19	14	21	24
Estonie	0	0	0	0	19	12	10	10	14	22	23
Pays-Bas	11	36	21	24	21	19	20	20	18	19	17
Slovénie	3	3	4	7	6	9	8	11	12	13	14
Grèce											
Irlande											
Italie											
Finlande											
Chypre et Malte											
UE (total à 27)	6 959	7 404	8 796	9 298	8 140	11 173	10 486	8 918	9 623	11 072	12 094

Surfaces

Avoine, avoine et mixtes

(1 000 ha)	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Pologne	1 956	2 043	2 002	1 970	1 981	1 981	1 976	2 083	1 985	1 920	1 945
Espagne	423	432	446	455	496	470	458	524	527	499	553
Finlande	417	414	432	467	454	349	362	372	380	367	343
France	175	173	192	231	233	230	204	201	200	190	208
Roumanie	248	232	219	239	242	208	215	197	209	198	203
Suède	339	341	304	318	305	248	219	223	223	223	188
Allemagne	319	276	269	293	281	263	235	209	196	180	163
Italie	145	143	146	158	156	155	188	169	176	143	134
Royaume-Uni	92	110	112	126	122	108	91	121	128	135	131
Grèce	51	43	60	44	50	61	44	41	46	84	65
Lituanie	51	44	48	67	48	72	112	91	120	68	64
Lettonie	47	46	55	56	49	48	71	71	80	66	61
Danemark	26	45	60	55	50	62	69	69	66	84	55
Hongrie	71	58	61	64	69	70	86	87	82	62	52
Portugal	83	85	61	57	54	56	54	54	38	53	52
Rép. tchèque	54	51	61	61	77	67	60	58	59	49	50
Estonie	61	53	48	48	46	39	37	41	41	34	36
Bulgarie	56	41	53	41	38	43	31	36	36	25	29
Autriche	47	43	39	41	43	45	43	48	45	27	28
Irlande	30	30	28	21	23	19	20	22	18	25	20
Slovaquie	23	21	17	20	29	27	24	30	25	17	16
Belgique et Lux.	11	7	9	9	10	8	6	6	7	7	7
Chypre et Malte										3	3
Pays-Bas	8	9	10	10	10	9	10	9	12	2	2
Slovénie	2	2	2	2	2	2	3	2	3	2	2
UE (total à 27)	4 735	4 741	4 735	4 854	4 868	4 639	4 616	4 764	4 702	4 462	4 410

Production

Avoine, avoine et mixtes

(1 000 ha)	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Pologne	5 361	4 154	5 365	5 323	4 790	5 752	5 240	4 414	5 720	5 017	5 399
Finlande	1 022	1 458	1 331	1 556	1 379	1 064	1 126	1 080	1 318	1 251	1 115
Espagne	538	954	665	881	880	1 043	542	948	1 302	1 149	906
France	747	723	749	1 091	877	1 024	871	824	714	781	902
Allemagne	1 508	1 266	1 280	1 123	1 329	1 298	1 073	932	801	918	826
Royaume-Uni	550	653	621	753	749	626	532	728	726	799	757
Suède	1 135	1 247	1 037	1 259	1 186	1 000	827	679	949	878	750
Italie	354	331	310	328	326	369	458	434	441	411	315
Roumanie	390	244	382	327	323	447	378	347	252	432	296
Danemark	130	233	292	276	260	310	315	274	312	322	267
Rép. tchèque	179	136	136	168	234	227	166	238	194	170	166
Lituanie	82	104	104	116	115	124	147	88	152	181	143
Lettonie	96	115	99	96	78	107	132	110	141	162	141
Irlande	136	128	118	134	127	147	120	134	130	198	134
Hongrie	210	127	180	168	136	247	157	195	126	207	114
Grèce	116	74	80	62	70	113	69	75	69	190	110
Autriche	190	146	151	149	126	194	155	156	124	474	109
Estonie	71	117	91	62	63	73	84	64	96	86	86
Portugal	100	112	39	61	39	61	25	87	48	93	67
Bulgarie	94	47	99	62	52	101	50	61	64	59	44
Belgique et Lux.	58	47	47	50	59	47	44	41	46	37	37
Slovaquie	48	33	43	53	62	61	44	47	45	45	35
Pays-Bas	48	50	60	60	60	56	58	61	63	107	10
Slovénie	6	5	5	6	4	5	8	6	6	7	4
Chypre et Malte										1	2
UE (total à 27)	13 168	12 503	13 284	14 163	13 323	14 496	12 621	12 024	13 838	13 975	12 735

Surfaces**Sorgho**

(1 000 ha)	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
France	53	60	67	71	61	48	51	55	49	36	58
Italie	31	39	34	35	26	33	32	39	34	38	40
Espagne	7	9	9	8	6	7	7	5	7	6	7
Hongrie	5	5	5	5	5	5	5	5	4	4	4
Roumanie	2	2	6	3	7	9	2	1	1	11	3
Bulgarie	3	3	3	3	3	3	3	3	2	2	1
Slovaquie											1
Belgique et Lux.											
Danemark											
Allemagne											
Grèce											
Irlande											
Pays-Bas											
Autriche											
Portugal											
Finlande											
Suède											
Royaume-Uni											
République Tchèque											
Estonie											
Lettonie											
Lituanie											
Pologne											
Slovénie											
Chypre et Malte											
UE (total à 27)	101	117	124	124	108	105	99	108	97	98	114

Production

Sorgho

(1 000 ha)	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
France	328	372	395	453	231	257	263	306	288	233	309
Italie	202	225	214	215	163	204	185	199	192	240	243
Espagne	35	42	33	29	21	25	22	21	37	21	30
Hongrie	0	0	0	0	0	0	12	6	11	14	8
Roumanie	3	2	6	3	5	28	2	1	2	29	7
Bulgarie	6	6	6	6	6	6	6	6	2	3	3
Slovaquie											1
Belgique et Lux.											
Danemark											
Allemagne											
Grèce											
Irlande											
Pays-Bas											
Autriche											
Portugal											
Finlande											
Suède											
Royaume-Uni											
République Tchèque											
Estonie											
Lettonie											
Lituanie											
Pologne											
Slovénie											
Chypre et Malte											
UE (total à 27)	574	646	654	705	427	520	490	539	533	540	601

Surfaces

Toutes céréales

(1 000 ha)	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
France	8 955	9 058	8 918	9 268	8 894	9 287	9 124	8 994	9 025	9 591	9 392
Pologne	8 653	8 752	8 765	8 258	8 126	8 327	8 256	8 433	8 195	8 453	8 583
Allemagne	6 635	6 901	7 016	6 943	6 882	6 958	6 843	6 693	6 561	7 013	6 881
Espagne	6 550	6 652	6 276	6 574	6 460	6 441	6 435	6 143	6 094	6 561	5 906
Roumanie	5 366	5 650	6 287	6 025	5 526	6 233	5 826	5 117	5 123	5 173	5 343
Italie	3 949	3 923	3 915	4 065	3 927	4 053	3 784	3 575	3 700	3 782	3 198
Royaume-Uni	3 138	3 346	3 012	3 242	2 956	3 128	2 912	2 854	2 855	3 269	3 141
Hongrie	2 400	2 741	3 082	2 949	2 868	2 966	2 941	2 957	2 807	2 899	2 864
Bulgarie	1 887	1 910	1 845	1 911	1 498	1 751	1 716	1 619	1 539	1 702	1 871
Rép. tchèque	1 584	1 644	1 631	1 558	1 451	1 611	1 611	1 516	1 569	1 548	1 533
Danemark	1 497	1 514	1 538	1 528	1 485	1 491	1 509	1 494	1 448	1 503	1 474
Grèce	1 262	1 193	1 352	1 301	1 257	1 155	1 066	1 013	1 011	1 155	1 143
Finlande	1 128	1 167	1 147	1 194	1 226	1 148	1 185	1 149	1 148	1 194	1 135
Lituanie	992	919	889	898	850	916	951	933	1 007	985	1 065
Suède	1 153	1 229	1 174	1 129	1 154	1 126	1 024	978	990	1 063	1 015
Autriche	785	805	790	779	779	800	771	743	788	803	798
Slovaquie	735	813	832	821	797	818	801	740	789	798	766
Lettonie	394	399	421	405	411	409	430	453	520	526	524
Belgique et Lux.	310	342	301	325	322	336	335	342	357	393	375
Estonie	311	322	268	272	266	259	262	280	301	305	314
Irlande	290	295	295	300	302	296	279	277	270	309	289
Portugal	567	535	469	489	425	437	367	348	292	337	279
Pays-Bas	189	226	227	235	234	237	236	230	225	236	222
Slovénie	91	102	103	98	98	100	104	94	98	104	101
Chypre et Malte	64	57	51	51	70	51	41	41	50	43	31
UE (total à 27)	58 885	60 494	60 604	60 619	58 264	60 332	58 809	57 015	56 763	59 745	58 243

Production

Toutes céréales

(1 000 ha)	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
France	64 645	65 650	60 239	69 184	54 810	70 020	63 801	61 080	59 198	70 163	70 148
Allemagne	43 875	45 271	49 668	43 341	40 363	50 949	45 931	43 427	40 583	50 106	50 065
Pologne	25 690	22 267	26 902	26 838	23 349	29 563	26 844	21 713	27 037	27 465	29 827
Royaume-Uni	22 100	23 947	18 931	22 941	21 477	21 986	20 986	20 804	19 340	24 283	22 007
Espagne	17 294	23 659	17 127	20 793	20 241	23 899	13 380	18 262	23 292	23 165	16 934
Italie	19 389	19 498	18 745	19 960	16 536	21 394	20 010	18 781	18 791	20 201	15 838
Roumanie	17 138	10 577	18 961	14 440	13 056	24 399	19 341	15 796	7 799	16 751	14 862
Hongrie	11 379	10 046	15 067	11 712	8 737	16 770	16 173	14 893	9 643	16 939	13 536
Danemark	8 774	9 413	9 423	8 807	9 051	8 963	9 283	8 632	8 220	9 074	10 162
Rép. tchèque	6 914	6 441	7 328	6 764	5 738	8 771	7 661	6 518	7 169	8 370	7 818
Bulgarie	5 247	4 405	6 093	6 777	3 823	7 468	5 853	5 541	3 236	6 976	6 200
Suède	4 874	5 604	5 328	5 398	5 290	5 508	5 051	4 128	5 058	5 195	5 184
Autriche	4 561	4 250	4 536	4 454	3 936	4 991	4 541	4 127	4 429	5 748	4 798
Grèce	4 288	4 062	4 089	4 073	4 017	3 851	3 744	3 163	3 544	5 043	4 609
Finlande	2 868	4 089	3 670	3 936	3 831	3 633	4 062	3 787	4 187	4 229	4 265
Lituanie	2 116	2 579	2 275	2 550	2 618	2 782	2 814	1 832	2 975	3 422	3 759
Belgique et Lux.	2 499	2 666	2 503	2 808	2 778	3 130	2 999	2 911	2 942	3 298	3 400
Slovaquie	2 840	2 217	3 221	3 213	2 503	3 828	3 609	2 946	2 801	4 078	3 329
Pays-Bas	1 451	1 859	1 783	1 755	1 850	1 887	1 807	1 807	1 599	2 062	1 995
Irlande	2 011	1 963	2 071	1 986	2 119	2 419	1 988	1 824	1 945	2 354	1 713
Lettonie	791	936	929	1 030	920	1 025	1 108	1 105	1 518	1 689	1 637
Portugal	1 504	1 465	1 152	1 351	1 038	1 214	671	1 019	950	1 093	898
Estonie	385	672	537	500	504	593	744	615	867	864	874
Slovénie	477	493	495	609	398	562	573	491	530	579	531
Chypre et Malte	141	62	141	152	152	116	97	104	57	59	57
UE (total à 27)	273 251	274 091	281 213	285 373	249 132	319 723	283 071	265 306	257 709	313 206	294 447

Certificats d'exportation dans l'Union européenne (1)

en Mio t	BLE TENDRE				BLE DUR					tous BLES		ORGE			
	camp. (2)	grain	farine	aide alim.	total sous certifica t	grain	semoule	aide alim.	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	total "ancien régime"	total sous certificat encore	grain	malt	total "ancien régime"
95/96	5,69	4,16	1,05	10,89	0,03	0,06	0,07	0,17	0,11	11,06	11,00	11,06	2,32	13,38	11,06
96/97	9,79	5,82	0,47	16,08	0,13	0,33	0,00	0,45	0,13	16,53	16,20	6,18	2,67	8,85	6,18
97/98	7,50	5,91	0,49	13,89	0,08	0,23	0,00	0,30	0,08	14,19	13,96	2,98	2,71	5,69	2,98
98/99	9,05	4,64	0,85	14,54	0,08	0,21	0,00	0,30	0,08	14,83	14,62	8,30	3,17	11,47	8,30
99/00	10,93	4,25	0,71	15,89	0,14	0,17	0,03	0,34	0,17	16,23	16,06	10,91	2,89	13,80	10,91
00/01	9,33	3,20	0,58	13,11	0,38	0,23	0,01	0,63	0,40	13,74	13,51	6,01	2,13	8,14	6,01
01/02	6,44	2,64	0,17	9,25	0,40	0,22	0,00	0,61	0,40	9,86	9,64	3,44	2,85	6,30	3,44
02/03	11,83	2,97	0,18	14,98	1,03	0,23	0,00	1,25	1,03	16,23	16,01	5,46	2,71	8,17	5,46
03/04	4,89	2,13	0,24	7,26	0,70	0,20	0,00	0,90	0,70	8,16	7,96	1,43	3,15	4,58	1,43
04/05	10,29	2,20	0,01	12,50	1,17	0,21	0,00	1,38	1,17	13,88	13,67	3,49	2,88	6,37	3,49
05/06	12,05	2,04	0,01	14,09	0,85	0,23	0,00	1,08	0,85	15,17	14,94	2,89	2,83	5,73	2,89
06/07	8,60	1,40	0,00	10,00	0,99	0,24	0,00	1,23	0,99	11,23	10,99	3,24	2,29	5,53	3,24
07/08	9,43	1,52	0,00	10,96	0,70	0,17	0,00	0,87	0,70	11,82	11,66	3,92	2,35	6,27	3,92
08/09	22,04	1,64	0,00	23,67	1,43		0,00		1,43		25,10	3,43			3,43
09/10 (3)	17,69	1,51	0,00	19,20	0,91		0,00		0,91		20,11	1,22			1,22
moy. quinquennale (4)	13,96	1,62	0,00	15,58	0,98	0,21	0,00	1,09	0,98	12,05	16,56	2,94	2,70	5,69	2,94

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'exportation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, le malt d'orge, la farine de seigle, le sorgho.

(2) UE à 15 de 1995/96 à 2004/05, à 25 en 2005/06 et 2006/07, à 27 à partir de 2007/08.

(3) Campagne 2009/10 provisoire : chiffres disponibles au 23 juin 2010 (cumul à semaine 51).

(4) Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'exportation dans l'Union européenne (1)

en Mio t	MAIS			SEIGLE					AVOINE	SORGHO				AUTRES	Total gal	Total gal	
	camp. (2)	grain	aide alim.	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grain	farine	aide alim.	"ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grain	grain	aide alim.	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	(millet, sarrasin, triticale...)	"ancien régime"	sous certificat encore obligatoire à ce jour
95/96	0,02	0,06	0,08	1,87	0,01	0,08	1,96	1,95	0,09	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	26,57	24,18
96/97	0,18	0,03	0,20	0,83	0,01	0,00	0,84	0,83	0,44	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	26,86	23,86
97/98	0,19	0,17	0,36	0,51	0,01	0,00	0,51	0,51	0,78	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	21,53	18,59
98/99	0,07	0,05	0,13	1,00	0,00	0,28	1,29	1,28	0,53	0,08	0,00	0,08	0,00	0,00	0,00	28,32	24,86
99/00	0,03	0,08	0,11	2,14	0,01	0,16	2,31	2,30	0,48	0,05	0,00	0,05	0,00	0,00	0,00	32,98	29,86
00/01	0,20	0,04	0,24	1,00	0,01	0,00	1,01	1,00	0,69	0,01	0,00	0,01	0,00	0,00	0,00	23,83	21,44
01/02	0,02	0,00	0,02	0,75	0,01	0,00	0,77	0,75	0,54	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	17,49	14,40
02/03	0,15	0,02	0,16	0,65	0,02	0,00	0,67	0,65	0,96	0,01	0,00	0,01	0,00	0,00	0,00	26,21	23,23
03/04	0,10	0,01	0,11	0,45	0,01	0,00	0,46	0,45	0,46	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	13,78	10,41
04/05	0,18	0,00	0,18	0,74	0,01	0,00	0,75	0,74	0,36	0,00	0,00	0,00	0,00	0,02	0,00	21,55	18,44
05/06	0,08	0,00	0,08	0,45	0,01	0,00	0,46	0,45	0,20	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	0,00	21,65	18,56
06/07	0,47	0,00	0,47	0,21	0,01	0,00	0,22	0,21	0,11	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	0,00	17,56	15,02
07/08	0,53	0,00	0,53	0,08	0,01	0,00	0,09	0,08	0,15	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	0,00	18,87	16,33
08/09	1,65	0,00	1,65	0,11		0,00		0,11	0,09				0,00				30,39
09/10 (3)	1,35	0,00	1,35	0,10		0,00		0,10	0,23				0,00				23,00
moy. quinquennale (4)	0,82	0,00	0,82	0,19	0,01	0,00	0,39	0,19	0,15	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01		18,68	20,66

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'exportation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, le malt d'orge, la farine de seigle, le sorgho.

(2) UE à 15 de 1995/96 à 2004/05, à 25 en 2005/06 et 2006/07, à 27 à partir de 2007/08.

(3) Campagne 2009/10 provisoire : chiffres disponibles au 23 juin 2010 (cumul à semaine 51).

(4) Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'importation de céréales (1)

en Mio t campagnes (2)	BLE TENDRE			BLE DUR				tous BLES		ORGE	MAIS
	grains	farine	total	grains	semoule	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grains	grains
96/97	1,12	0,02	1,13	0,71	0,00	0,71	0,71	1,84	1,84	0,04	2,21
97/98	1,59	0,02	1,60	1,42	0,00	1,42	1,42	3,03	3,03	0,04	1,41
98/99	2,32	0,00	2,32	0,36	0,00	0,36	0,36	2,68	2,68	0,06	2,93
99/00	2,53	0,00	2,53	0,73	0,00	0,73	0,73	3,25	3,25	0,08	1,79
00/01	2,19	0,00	2,19	0,77	0,00	0,77	0,77	2,96	2,96	0,04	2,52
01/02	7,93	0,00	7,93	1,54	0,00	1,54	1,54	9,47	9,47	1,12	1,94
02/03	11,02	0,01	11,02	0,59	0,00	0,59	0,59	11,62	11,62	0,77	3,15
03/04	3,82	0,01	3,83	1,94	0,00	1,94	1,94	5,76	5,76	0,33	5,13
04/05	5,48	0,01	5,49	1,72	0,00	1,72	1,72	7,21	7,21	0,52	2,63
05/06	4,98	0,00	4,98	1,89	0,00	1,89	1,89	6,87	6,87	0,30	2,51
06/07	3,97	0,0	3,98	1,61	0,00	1,61	1,61	5,59	5,59	0,40	5,56
07/08	4,65	0,0	4,66	1,91	0,00	1,91	1,91	6,57	6,57	0,31	14,65
08/09	5,89	0,01	5,89	1,37			1,37		7,26	0,26	3,47
09/10 (3)	3,02	0,03	3,05	2,22			2,22		5,26	0,10	2,28
moyenne quinquennale (4)	4,50	0,01	4,51	1,80	0,00	1,81	1,80	6,40	6,31	0,27	5,70

Certificats d'importation de céréales (1)

en Mio t	SEIGLE	AVOINE	SORGHO	AUTRES	Total g ^{al}	Total g ^{al}
campagnes (2)	grains				"ancien régime"	sous certificat encore obligatoire à ce jour
96/97	0,00	0,00	0,16	0,22	4,46	4,24
97/98	0,00	0,00	0,25	0,21	4,94	4,73
98/99	0,00	0,01	0,28	0,23	6,18	5,94
99/00	0,00	0,02	0,21	0,22	5,58	5,34
00/01	0,01	0,00	0,01	0,20	5,72	5,52
01/02	0,28	0,02	0,04	0,21	13,07	12,56
02/03	0,35	0,00	0,01	0,18	16,08	15,55
03/04	0,06	0,01	1,52	0,23	13,04	12,74
04/05	0,00	0,00	0,23	0,24	10,83	10,59
05/06	0,01	0,01	0,08	0,02	9,80	9,76
06/07	0,03	0,01	0,6	0,2	12,44	12,20
07/08	0,09	0,00	5,5	0,2	27,35	27,04
08/09			0,28			11,28
09/10 (3)			0,01			7,65
moyenne quinquennale (4)	0,04	0,01	1,30	0,18	14,69	13,58

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'exportation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, le malt d'orge, la farine de seigle, le sorgho.

(2) UE à 15 de 1995/96 à 2004/05, à 25 en 2005/06 et 2006/07, à 27 à partir de 2007/08.

(3) Campagne 2009/10 provisoire : chiffres disponibles au 23 juin 2010 (cumul à semaine 51).

(4) Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'importation de produits de substitution aux céréales (PSC) (1)

en Mio t														
produits	96/97	97/98	98/99	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (3)
Manioc	3,093	3,180	3,273	3,729	2,927	2,215	1,148	2,624	0,250	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000
Patates douces	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000
Sons	0,043	0,039	0,065	0,063	0,035	0,071	0,055	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000		
Corn gluten feed	4,627	4,409	4,669	4,115	4,168	3,906	3,833	3,460	2,461	2,099	1,307	0,375	0,066	0,101
Drèches de brasserie	0,577	0,598	0,645	0,637	0,787	0,732	0,722	0,714	0,574	0,499	0,388	0,365	0,169	0,296
Pulpes d'agrumes	1,953	2,021	0,700	1,511	1,313	1,433	1,234	1,435	1,014	0,802	0,937	1,103	0,791	0,703
Tourteaux de germes de maïs	0,393	0,220	0,106	0,066	0,045	0,058	0,014	0,009	0,002	0,001	0,001	0,000		
Total (2)	10,685	10,467	9,458	10,120	9,275	8,415	7,005	8,241	4,301	3,400	2,632	1,843	1,025	1,101

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme les sons et les tourteaux de germes de maïs.

(2) UE à 15 de 1995/96 à 2004/05, à 25 en 2005/06 et 2006/07, à 27 à partir de 2007/08.

(3) Campagne 2009/10 provisoire : chiffres disponibles au 25 mai 2010.

Surfaces UE

Soja

(1 000 ha)	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Autriche	21	25	20	18
Espagne	1	1	1	0
France	57	45	32	22
Hongrie	34	36	33	27
Italie	152	178	130	139
Roumanie	143	191	133	50
Royaume-Uni	1	1	0	0
Slovaquie	11	12	8	5
Tchèque	9	10	8	4
UE 27	429	499	365	265

Source : Commission

Production UE

Soja

(1 000 t)	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Autriche	61	65	53	54
Espagne	3	2	1	0
France	143	123	84	63
Hongrie	78	85	54	74
Italie	553	551	409	454
Roumanie	313	345	136	91
Royaume-Uni	4	4	0	0
Slovaquie	19	21	11	11
Tchèque	19	18	13	9
UE 27	1 193	1 214	761	756

Surfaces UE

Tournesol

(1 000 ha)	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Allemagne	27	32	19	25
Bulgarie	635	751	602	722
Autriche	30	35	26	27
Espagne	517	623	601	725
France	646	645	519	631
Grèce	5	10	14	15
Hongrie	511	534	513	549
Italie	130	145	127	122
Pologne	4	5	3	3
Portugal	7	8	18	24
Roumanie	971	991	836	809
Royaume-Uni	1	0	0	0
Slovaquie	92	109	65	75
Tchèque	40	47	24	25
UE 27	3 616	3 935	3 367	3 752

Source : Commission

Production UE

Tournesol

(1 000 t)	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Allemagne	67	62	51	49
Bulgarie	935	1 197	564	1 301
Autriche	81	85	60	80
Espagne	361	662	703	822
France	1 510	1 440	1 308	1 615
Grèce	6	12	17	16
Hongrie	1 108	1 181	1 061	1 492
Italie	289	308	277	265
Pologne	7	5	6	5
Portugal	2	4	14	16
Roumanie	1 341	1 526	547	1 159
Royaume-Uni	2	0	0	0
Slovaquie	195	229	133	192
Tchèque	95	101	52	61
UE 27	5 999	6 812	4 793	7 073

Surfaces UE**Colza**

(1 000 ha)	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Belgique Lux	6	10	11	9
Allemagne	1 344	1 429	1 548	1 371
Bulgarie	11	16	54	88
Autriche	35	43	49	56
Danemark	112	125	179	172
Espagne	5	6	17	12
Filande	4	108	90	65
France	1 232	1 406	1 616	1 425
Estonie	47	63	74	78
Hongrie	120	142	225	250
Irlande	4	5	8	7
Italie	4	4	7	11
Luxembourg	4	5	5	5
Lettonie	71	84	100	85
Lituanie	109	151	174	162
Pays-Bas	2	3	3	3
Pologne	550	624	797	771
Roumanie	88	110	365	377
Royaume-Uni	519	500	603	598
Slovaquie	107	124	155	163
Slovénie	2	3	5	4
Suède	73	90	88	91
Tchèque	267	292	338	357
UE 27	4 716	5 343	6 511	6 160

Production UE**Colza**

(1 000 t)	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Belgique Lux	24	34	41	33
Allemagne	5 052	5 337	5 321	5 155
Bulgarie	22	29	93	231
Autriche	104	137	145	175
Danemark	342	435	596	637
Espagne	5	8	33	23
Filande	6	148	114	86
France	4 533	4 145	4 684	4 731
Estonie	83	85	133	110
Hongrie	278	338	496	656
Irlande	14	18	32	23
Italie	6	6	15	25
Luxembourg	15	16	18	16
Lettonie	146	122	212	205
Lituanie	201	170	312	330
Pays-Bas	8	12	12	10
Pologne	1 450	1 652	2 130	2 106
Roumanie	148	175	362	682
Royaume-Uni	1 706	1 674	1 896	1 973
Slovaquie	5	5	15	11
Slovénie	235	260	321	424
Suède	186	220	222	264
Tchèque	769	880	1 032	1 049
UE 27	15 338	15 906	18 235	18 955

Source : Commission

Bilans Oléagineux UE

Colza

En mio t	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Production	15,66	16,12	18,44	19,06
Stock initial	1,34	1,36	1,30	0,71
Importations (grains)	0,41	0,50	0,69	3,22
Total ressources	17,41	17,98	20,43	22,99
Utilisations intérieures	15,75	16,61	19,32	21,37
trituration	14,69	15,73	18,48	20,38
autres utilisations	1,06	0,88	0,84	0,99
Exportations (grains)	0,30	0,07	0,40	0,10
Total utilisations	16,05	16,68	19,72	21,47
Stock final	1,36	1,30	0,71	1,52

source : Oil World

Tournesol

En mio t	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Production	5,72	6,41	4,94	6,80
Stock initial	0,44	0,46	0,52	0,27
Importations (grains)	0,67	0,68	0,35	0,57
Total ressources	6,83	7,55	5,81	7,64
Utilisations intérieures	6,03	6,24	5,04	6,71
trituration	5,29	5,48	4,29	5,92
autres utilisations	0,74	0,76	0,75	0,79
Exportations (grains)	0,34	0,79	0,50	0,33
Total utilisations	6,37	7,03	5,54	7,04
Stock final	0,46	0,52	0,27	0,60

Soja

En mio t	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Production	1,22	1,23	0,80	0,69
Stock initial	1,16	1,22	1,55	1,00
Importations (grains)	14,19	15,46	15,19	14,20
Total ressources	16,57	17,91	17,54	15,89
Utilisations intérieures	15,30	16,32	16,50	14,75
trituration	13,51	14,57	14,90	13,12
autres utilisations	1,79	1,75	1,60	1,63
Exportations (grains)	0,05	0,04	0,04	0,02
Total utilisations	15,35	16,36	16,54	14,77
Stock final	1,22	1,55	1,00	1,12

Blé :

- Évolution surfaces et rendements -----
- Surfaces mondiales -----
- Production mondiale de blé -----
- Bilan mondial -----
- Bilan des cinq exportateurs traditionnels -----
- Bilans par pays -----
- Importations mondiales -----
- Exportations mondiales -----
- Exportations de farine -----
- Importations de farine -----
- Prix mondiaux des blés -----
- Parité Euro-dollar -----
- Évolution des taux de frêt -----

Orges :

- Évolution surfaces, rendements -----
- Production -----
- Bilan mondial -----
- Principaux importateurs -----
- Principaux exportateurs -----
- Échanges mondiaux de malt -----
- Prix des orges fourragères -----

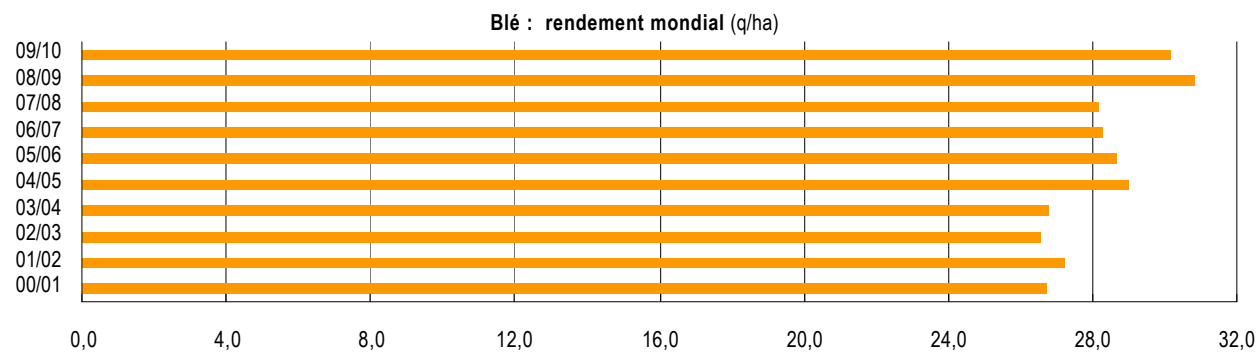
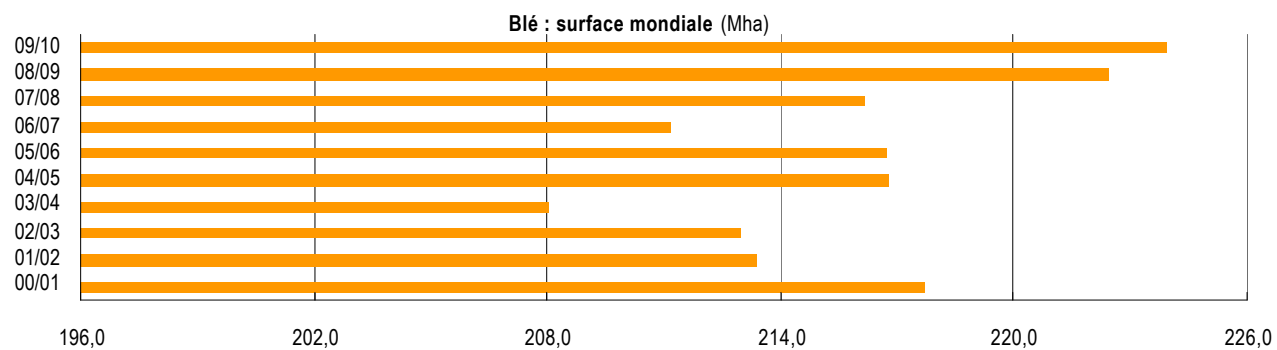
Maïs :

- Évolution surfaces et rendements -----
- Production -----
- Bilan mondial -----
- Principaux importateurs -----
- Principaux exportateurs -----
- Prix du maïs -----

Blé : surface et rendement (1)

	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Surface (Mha)	217,7	213,4	213,0	208,0	216,8	216,7	211,2	216,2	222,4	223,9
Production (Mt)	581,8	581,3	566,1	557,0	628,3	620,9	597,5	608,8	685,7	675,6
Rendement (q/ha)	26,7	27,2	26,6	26,8	29,0	28,7	28,3	28,2	30,8	30,2

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).



Blé : productions (1)

En mio t	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai 10)
EUROPE (2)	126,2	134,9	127,3	134,5	112,3	153,1	138,1	129,5	124,2	156,1	143,0
<i>Union européenne (3)</i>	97,4	104,4	90,5	103,1	90,1	136,1	122,7	125,1	119,7	151,2	138,4
Danemark	4,5	4,7	4,9	4,1	4,7	4,8	4,8	4,8	4,5	5,0	6,0
France	37,2	37,5	31,4	39,0	30,5	39,7	37,0	35,4	32,8	39,5	38,3
Allemagne	19,6	21,6	22,8	20,8	19,3	25,4	23,7	22,4	20,8	26,0	25,1
Italie	7,3	6,9	6,2	7,5	6,2	8,6	7,3	6,5	7,3	9,0	7,0
Espagne	5,3	7,3	4,7	6,3	6,1	6,8	3,3	5,6	6,3	6,7	4,8
Suède	1,7	2,4	2,3	2,1	2,3	2,4	2,3	2,0	2,3	2,2	2,3
Royaume-Uni	14,9	16,8	11,6	16,0	14,3	15,5	14,9	14,7	13,1	17,3	14,4
République tchèque	4,0	4,1	4,5	3,8	2,6	5,0	4,1	3,5	4,0	4,7	4,3
Hongrie	2,6	3,7	5,2	3,9	2,9	6,0	5,1	4,4	4,0	5,7	4,4
Pologne	9,1	8,5	9,3	9,3	7,9	9,9	8,8	7,1	8,3	9,3	9,8
Roumanie	4,4	4,4	7,7	4,4	2,5	7,8	7,6	5,0	2,9	7,8	4,8
CEI	64,6	63,2	90,6	95,8	62,3	84,9	92,2	85,3	93,6	117,3	113,6
Kazakhstan	11,2	9,1	12,7	12,8	11,5	9,9	11,0	12,5	16,5	13,0	16,5
Russie	31,0	34,5	46,9	50,6	34,1	45,4	47,7	44,9	49,4	63,8	61,7
Ukraine	13,6	10,2	21,0	19,8	3,6	16,5	18,7	13,8	13,9	25,9	20,9
AMÉRIQUE du Nord et centrale	92,7	90,9	77,1	63,2	90,3	87,5	87,0	77,9	79,4	100,6	91,1
Canada	26,9	26,8	20,6	16,2	23,6	25,9	26,8	25,3	20,1	28,6	26,5
Mexique	3,1	3,3	3,3	3,3	2,9	2,9	3,0	3,4	3,5	4,0	4,3
États-Unis	62,7	60,8	53,3	43,7	63,8	58,7	57,2	49,2	55,8	68,0	60,3
AMÉRIQUE du Sud	20,1	20,5	21,4	18,5	23,5	25,3	20,9	19,7	23,1	17,3	17,1
Argentine	15,3	16,0	15,3	12,3	14,6	16,0	12,6	14,5	16,4	8,4	8,0
Brésil	2,4	1,7	3,2	2,9	5,9	6,0	4,9	2,2	3,8	6,0	5,0
Uruguay	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,6	0,8	0,7	1,7

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Blé : productions (1)

En mio t	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
ASIE	239,1	232,4	219,0	224,6	219,1	232,7	236,7	250,0	256,2	252,3	263,1
Proche et Moyen-Ori	30,2	29,9	30,7	37,8	40,1	41,8	41,2	42,8	39,9	32,5	37,0
Iran	8,0	7,0	7,5	12,5	13,5	14,0	14,5	14,8	15,0	10,0	12,0
Iraq	1,1	0,6	0,6	1,1	0,9	2,2	1,4	2,5	2,3	1,3	1,5
Arabie Saoudite	1,8	1,8	2,0	2,0	2,0	2,1	2,2	2,7	2,6	1,8	1,0
Syrie	2,6	2,7	4,7	4,5	4,7	4,5	4,7	4,9	4,1	2,1	4,0
Turquie	16,5	17,5	15,5	17,3	18,5	18,5	18,0	17,5	15,5	17,0	18,0
Asie du Sud-Est	208,9	202,5	188,3	186,9	179,0	190,9	195,4	207,2	216,3	219,8	226,1
Inde	70,8	76,4	69,7	71,8	65,1	72,1	68,6	69,4	75,8	78,6	80,6
Pakistan	17,9	21,1	19,0	18,2	19,2	19,5	21,7	21,7	23,3	21,5	24,0
Chine	113,9	99,7	93,9	90,3	86,5	92,0	97,5	108,5	109,3	112,5	114,0
AFRIQUE	16,1	15,7	18,9	17,4	21,4	21,9	20,3	24,0	18,8	20,7	25,8
Afrique du Nord	11,2	9,7	12,9	12,2	17,1	17,3	15,4	18,7	13,4	14,7	20,4
Algérie	1,4	0,8	2,0	1,5	3,0	2,7	2,4	2,7	2,8	1,3	3,5
Egypte	6,3	6,6	6,3	6,8	6,8	7,2	8,1	8,3	7,4	8,0	8,5
Maroc	2,2	1,4	3,3	3,4	5,1	5,5	3,0	6,3	1,6	3,7	6,4
Tunisie	1,1	0,8	1,1	0,4	2,0	1,7	1,6	1,3	1,5	1,6	1,9
Afrique sub-saharien	4,9	6,0	6,0	5,2	4,4	4,6	4,9	5,3	5,4	6,0	5,4
Afrique du Sud	1,7	2,4	2,5	2,4	1,5	1,7	1,9	2,1	1,9	2,1	2,0
OCÉANIE	25,1	22,5	25,2	10,4	26,4	22,2	25,5	11,2	13,9	21,3	22,0
Australie	24,8	22,2	24,9	10,1	26,1	21,9	25,2	10,8	13,6	20,9	21,7
Total monde	585,2	581,8	581,3	566,1	557,0	627,6	620,7	597,5	609,1	685,7	675,6

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

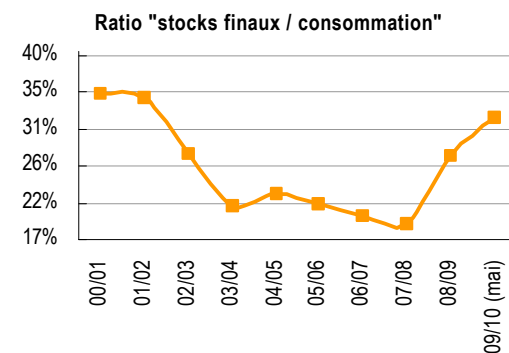
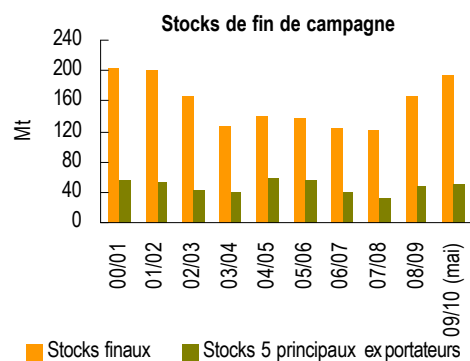
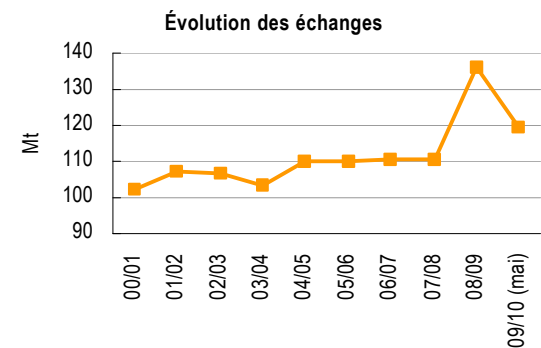
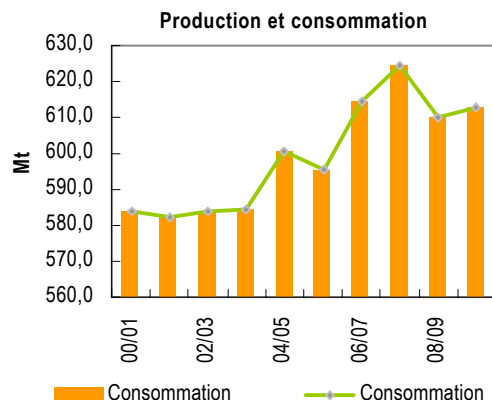
(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Bilan mondial du blé (1)

En mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Stocks initiaux	205,6	203,9	200,6	166,0	127,2	140,4	136,5	124,2	120,6	167,1
Production	581,8	581,3	566,1	557,0	627,6	620,7	597,5	609,1	685,7	675,6
Consommation	583,7	582,4	583,7	584,6	600,8	595,7	614,4	624,6	609,7	612,7
<i>dont humaine</i>	422,3	421,5	422,3	417,1	421,8	425,8	433,2	438,0	439,5	445,2
<i>animale</i>	95,9	94,4	95,9	100,3	107,5	94,1	106,2	109,5	96,5	87,1
<i>industrielle</i>	9,8	11,1	12,0	12,1	12,9	14,5	16,2	17,0	18,0	20,0
<i>semences</i>	32,6	30,9	32,4	33,9	32,4	34,0	33,6	34,2	33,7	33,9
<i>autres</i>	23,1	25,1	27,0	29,8	29,7	28,6	24,0	29,2	35,4	35,4
Echanges	101,9	107,4	106,5	103,1	110,2	110,0	110,8	110,3	135,9	119,5
Stocks finaux	203,8	200,6	166,0	127,2	140,4	136,5	124,2	120,6	167,1	195,4
Stocks 5 principaux exportateurs	55,5	52,4	42,3	40,9	56,8	54,6	40,0	31,0	47,0	51,0
Ratio "stocks finaux / consommation"	35%	34%	28%	21%	23%	22%	20%	19%	27%	32%

(1) Bilan tous blés (blé tendre et blé dur).



Blé : bilans des cinq exportateurs traditionnels (1)

États-Unis											
juin (n) / mai (n+1)	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Stock initial	25,7	25,9	23,8	21,1	13,4	14,9	14,7	15,5	12,4	8,3	17,9
Production	62,7	60,8	53,3	43,7	63,8	58,7	57,2	49,2	55,8	68,0	60,3
Importations	2,6	2,4	2,9	2,1	1,7	1,9	2,2	3,3	3,1	3,5	3,1
Consommation	35,5	36,3	32,7	30,5	32,5	31,9	31,3	30,9	28,6	34,3	31,9
Exportations	29,6	28,9	26,2	23,1	31,5	29,0	27,3	24,7	34,4	27,6	23,5
Stock final	25,9	23,8	21,1	13,4	14,9	14,7	15,5	12,4	8,3	17,9	25,9
Canada											
août (n) / juil. (n+1)	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Stock initial	7,4	7,7	9,7	6,7	5,7	6,1	7,9	9,7	6,8	4,4	6,6
Production	26,9	26,8	20,6	16,2	23,6	25,9	26,8	25,3	20,1	28,6	26,5
Importations	0,1	0,1	0,1	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Consommation	8,5	7,8	7,4	8,2	7,5	9,2	9,3	8,8	6,7	7,8	8,4
Exportations	18,2	17,1	16,2	9,2	15,7	14,8	15,8	19,4	15,9	18,6	17,9
Stock final	7,7	9,7	6,7	5,7	6,1	7,9	9,7	6,8	4,4	6,6	6,9
Argentine											
déc. (n) / nov. (n+1)	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Stock initial	1,2	1,1	1,2	2,3	3,6	4,3	4,3	3,3	3,0	3,9	1,0
Production	15,3	16,0	15,3	12,3	14,6	16,0	12,6	14,5	16,4	8,4	8,0
Importations	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Consommation	4,1	4,5	3,9	4,2	4,3	4,2	4,0	4,1	4,2	4,0	4,1
Exportations	11,3	11,4	10,3	6,9	9,5	11,9	9,6	10,8	11,2	7,3	4,0
Stock final	1,1	1,2	2,3	3,6	4,3	4,3	3,3	3,0	3,9	1,0	1,0
Union européenne (2)											
juil. (n) / juin (n+1)	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Stock initial	18,5	15,5	16,0	14,2	16,4	11,4	23,0	21,5	14,0	10,3	18,8
Production	97,4	104,4	90,5	103,1	90,1	136,1	122,7	125,1	119,7	151,2	138,4
Importations	4,0	3,1	10,3	11,9	5,8	7,3	7,2	5,3	6,4	7,6	5,5
Consommation	86,9	90,9	90,1	95,7	91,9	116,7	119,6	123,6	117,1	124,2	126,8
Exportations	17,5	16,0	12,6	17,0	10,4	15,2	15,7	14,3	12,6	26,1	21,2
Stock final	15,5	16,0	14,2	16,4	10,0	23,0	17,6	14,0	10,3	18,8	14,7
Australie											
oct. (n) / sep. (n+1)	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Stock initial	2,2	4,1	4,8	8,1	3,2	6,0	7,3	9,4	4,0	3,6	3,1
Production	24,8	22,2	24,9	10,1	26,1	21,9	25,2	10,8	13,6	20,9	21,7
Importations	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Consommation	5,1	5,2	5,1	6,3	5,3	5,9	7,0	7,4	6,4	6,7	7,1
Exportations	17,8	16,2	16,5	9,1	17,9	14,7	16,0	8,9	7,6	14,8	14,7
Stock final	4,1	4,8	8,1	3,2	6,0	7,3	9,4	4,0	3,6	3,1	3,0

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

Blé : bilans par pays - mer Noire (1)

En mio t

Russie		01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)										
Stock initial		1,7	6,5	5,8	2,4	3,0	3,8	3,1	4,2	10,0
Production		46,9	50,6	34,1	45,4	47,7	44,9	49,4	63,8	61,7
Importations		0,5	0,4	1,0	1,1	1,3	0,8	0,3	0,1	0,2
Consommation		37,9	38,6	34,5	38,0	37,6	35,6	36,4	39,8	41,3
Exportations		4,6	13,0	4,0	7,9	10,6	10,9	12,1	18,3	18,0
Stock final		6,5	5,8	2,4	3,0	3,8	3,1	4,2	10,0	12,6
Ukraine										
juil. (n) / juin (n+1)										
Stock initial		0,6	3,3	3,5	1,2	2,5	2,4	1,3	2,2	3,0
Production		21,0	19,8	3,6	16,5	18,7	13,8	13,9	25,9	20,9
Importations		0,0	0,5	3,6	0,0	0,0	0,1	0,3	0,1	0,0
Consommation		12,9	13,3	9,5	10,9	12,4	11,6	12,2	12,1	12,1
Exportations		5,5	6,7	0,1	4,3	6,5	3,3	1,2	12,9	9,4
Stock final		3,3	3,5	1,2	2,5	2,4	1,3	2,2	3,0	2,4
Kazakhstan										
juil. (n) / juin (n+1)										
Stock initial		0,7	4,2	4,3	4,3	4,0	3,7	1,9	2,3	2,0
Production		12,7	12,8	11,5	9,9	11,0	12,5	16,5	13,0	16,5
Importations		0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1
Consommation		5,4	7,2	7,2	7,2	7,5	6,2	7,8	7,7	7,7
Exportations		3,8	5,6	4,3	3,0	3,8	8,1	8,2	5,8	7,3
Stock final		4,2	4,3	4,3	4,0	3,7	1,9	2,3	2,0	3,5

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé : bilans par pays (Proche et Moyen-Orient)**En mio t**

Irak	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)									
Stock initial	0,1	0,0	0,0	0,1	1,3	2,1	1,6	1,4	1,1
Production	0,6	1,1	0,9	2,2	1,4	2,5	2,3	1,3	1,5
Importations	2,7	1,6	1,9	3,1	4,9	3,0	3,5	3,9	3,9
Consommation	3,4	2,7	2,5	4,1	5,6	5,9	6,0	5,5	5,5
Exportations	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock final	0,0	0,0	0,1	1,3	2,1	1,6	1,4	1,1	1,0
Iran									
avr. (n) / mars (n+1)									
Stock initial	1,1	0,9	1,7	1,7	1,5	1,7	1,7	1,4	4,6
Production	7,5	12,5	13,5	14,0	14,5	14,8	15,0	10,0	12,0
Importations	5,6	2,1	0,2	0,2	1,0	0,3	0,1	8,9	3,0
Consommation	13,3	13,7	13,7	14,4	14,8	15,0	15,0	15,8	15,5
Exportations	0,0	0,0	0,0	0,0	0,4	0,1	0,3	0,0	0,0
Stock final	0,9	1,7	1,7	1,5	1,7	1,7	1,4	4,6	4,1
Turquie									
juin (n) / mai (n+1)									
Stock initial	1,3	0,9	0,9	1,9	1,1	1,0	1,9	1,2	1,8
Production	15,5	17,3	18,5	18,5	18,0	17,5	15,5	17,0	18,0
Importations	1,1	1,3	1,1	0,4	0,1	1,8	2,2	3,6	3,0
Consommation	16,2	17,8	17,8	17,7	15,2	16,4	16,9	17,8	17,9
Exportations	0,7	0,8	0,7	2,1	3,0	2,0	1,5	2,2	2,8
Stock final	0,9	0,9	1,9	1,1	1,0	1,9	1,2	1,8	2,1

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé : bilans par pays - Maghreb, Egypte, Brésil (1)

En mio t

Algérie	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)									
Stock initial	0,5	1,0	1,5	1,5	2,3	2,9	3,0	3,3	2,9
Production	2,0	1,5	3,0	2,7	2,4	2,7	2,8	1,3	3,5
Importations	4,6	5,7	4,0	5,3	5,5	4,9	5,8	6,3	4,9
Consommation	6,1	6,7	6,9	7,2	7,3	7,5	8,2	8,0	8,4
Exportations	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock fin	1,0	1,5	1,5	2,3	2,9	3,0	3,3	2,9	2,9
Maroc	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)									
Stock initial	1,3	1,8	2,0	2,4	3,2	1,9	2,9	1,4	1,4
Production	3,3	3,4	5,1	5,5	3,0	6,3	1,6	3,7	6,4
Importations	3,0	2,8	2,4	2,3	2,4	1,8	4,1	3,7	1,8
Consommation	5,7	5,7	7,1	7,0	6,6	7,0	7,1	7,4	7,9
Exportations	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1
Stock fin	1,8	2,0	2,4	3,2	1,9	2,9	1,4	1,4	1,6
Tunisie	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)									
Stock initial	1,1	1,1	1,3	1,4	1,4	1,4	1,4	1,7	1,7
Production	1,1	0,4	2,0	1,7	1,6	1,3	1,5	1,6	1,9
Importations	1,4	2,2	0,8	1,0	1,0	1,4	2,3	1,8	1,5
Consommation	2,4	2,4	2,6	2,7	2,7	2,6	3,2	3,0	3,0
Exportations	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,3	0,3	0,4
Stock final	1,1	1,3	1,4	1,4	1,4	1,4	1,7	1,7	1,7
Égypte	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)									
Stock initial	2,2	2,2	2,0	2,3	2,3	2,6	2,6	2,0	3,4
Production	6,3	6,8	6,8	7,2	8,1	8,3	7,4	8,0	8,5
Importations	7,1	6,4	7,2	7,9	7,7	7,1	7,6	9,8	9,0
Consommation	13,4	13,4	13,8	15,1	15,6	15,4	15,6	16,4	17,0
Exportations	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock final	2,2	2,0	2,3	2,3	2,6	2,6	2,0	3,4	3,9
Brésil	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
oct. (n) / sep. (n+1)									
Stock initial	0,7	1,0	1,1	0,6	1,3	0,9	0,7	0,8	1,5
Production	3,2	2,9	5,9	6,0	4,9	2,2	3,8	6,0	5,0
Importations	6,8	6,7	5,2	5,3	6,2	7,9	7,1	6,3	6,3
Consommation	9,7	9,5	10,2	10,6	10,7	10,2	10,2	11,3	11,5
Exportations	0,0	0,0	1,4	0,0	0,8	0,0	0,7	0,4	0,5
Stock final	1,0	1,1	0,6	1,3	0,9	0,7	0,8	1,5	0,9

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé : bilans par pays - Asie**En mio t**

Chine	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)										
Stock initial	98,7	87,8	71,9	53,2	33,7	27,4	24,4	31,6	36,3	44,5
Production	99,7	93,9	90,3	86,5	92,0	97,5	108,5	109,3	112,5	114,0
Importations	0,2	1,1	0,4	3,7	6,8	1,0	0,4	0,2	0,5	1,1
Consommation	110,3	109,5	108,0	107,4	104,2	100,5	99,2	102,4	104,6	102,5
Exportations	0,5	1,3	1,4	2,4	0,8	1,0	2,4	2,4	0,2	0,4
Stock final	87,8	71,9	53,2	33,7	27,4	24,4	31,6	36,3	44,5	56,7
Japon	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)										
Stock initial	1,1	1,2	1,4	1,4	1,7	1,8	1,8	2,0	2,0	1,7
Production	0,7	0,7	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,6
Importations	5,8	5,7	5,4	5,7	5,4	5,4	5,6	5,7	4,9	5,3
Consommation	5,9	5,8	5,8	5,8	5,7	5,8	5,9	6,3	5,8	5,7
Exportations	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,2	0,3
Stock final	1,2	1,4	1,4	1,7	1,8	1,8	2,0	2,0	1,7	1,7
Inde	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
avr. (n) / mars (n+1)										
Stock initial	15,2	23,0	24,8	20,2	8,9	6,7	3,1	5,0	7,1	13,1
Production	76,4	69,7	71,8	65,1	72,1	68,6	69,4	75,8	78,6	80,6
Importations	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	6,7	2,0	0,0	0,3
Consommation	67,5	65,1	71,2	71,0	72,4	72,0	74,1	75,5	72,6	75,6
Exportations	1,1	2,8	5,2	5,4	1,9	0,4	0,1	0,1	0,0	0,0
Stock final	23,0	24,8	20,2	8,9	6,7	3,1	5,0	7,1	13,1	18,4

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Importations mondiales de blé (1)

En mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
EUROPE (2)	6,1	12,9	14,7	10,5	8,8	8,5	6,3	7,9	8,9	6,6
Union européenne (3)	3,1	10,3	11,9	5,8	7,1	7,1	5,3	6,4	7,6	5,5
CEI (4)	5,1	3,6	3,5	7,6	4,6	5,2	6,0	5,9	6,4	5,0
Russie	1,5	0,5	0,4	1,0	1,1	1,3	0,8	0,3	0,1	0,2
Ouzbékistan	0,6	0,5	0,3	0,2	0,5	0,6	1,1	1,0	1,5	1,4
Georgie	0,3	0,5	0,4	0,6	0,9	0,9	1,0	0,7	0,5	0,8
AMÉRIQUE du Nord et centrale	8,8	9,4	8,0	8,3	9,2	8,9	10,1	9,4	9,9	8,3
Cuba	0,9	1,2	0,8	0,7	0,8	0,8	0,7	0,9	0,8	0,7
Mexique	3,1	3,1	3,1	3,6	3,6	3,4	3,6	3,1	3,3	2,7
USA	2,0	2,6	1,6	1,4	2,0	1,8	3,0	2,5	3,0	2,0
AMÉRIQUE du Sud	12,9	12,4	11,3	11,4	10,9	12,5	14,1	12,9	12,6	12,4
<i>Brésil</i>	<i>7,3</i>	<i>7,1</i>	<i>6,8</i>	<i>5,7</i>	<i>5,5</i>	<i>6,2</i>	<i>7,9</i>	<i>7,1</i>	<i>6,3</i>	<i>6,3</i>
Colombie	1,2	1,2	1,1	1,2	1,2	1,3	1,3	1,3	1,5	1,3
Pérou	1,4	1,4	1,2	1,4	1,4	1,7	1,4	1,4	1,4	1,5
Venezuela	1,4	1,4	0,9	1,6	1,5	1,6	1,8	1,4	1,4	1,5
ASIE	41,5	41,9	37,4	38,4	45,2	42,9	45,9	41,3	59,2	53,3
Proche et Moyen-Orient	16,6	15,9	11,6	8,6	10,7	13,5	11,7	11,8	27,5	21,0
Iran	6,2	5,6	1,6	0,2	0,2	1,0	0,3	0,1	8,9	3,0
Iraq	3,3	2,7	1,6	1,9	3,1	4,9	3,0	3,5	3,9	3,9
Israël	1,3	1,5	1,6	0,9	1,5	1,5	1,5	1,2	2,0	1,9
Jordanie	0,7	0,7	1,1	0,6	0,8	1,1	0,8	0,6	0,9	1,0
Turquie	0,4	1,1	1,3	1,1	0,4	0,1	1,8	2,2	3,6	3,0
Yémen	2,3	1,7	1,7	1,5	2,0	2,3	2,5	2,0	2,8	2,1
Asie du Sud-Est	24,9	26,0	25,8	29,8	34,5	29,5	34,2	29,5	31,7	32,3
<i>Chine</i>	<i>0,2</i>	<i>1,1</i>	<i>0,4</i>	<i>3,7</i>	<i>6,8</i>	<i>1,0</i>	<i>0,4</i>	<i>0,2</i>	<i>0,5</i>	<i>1,1</i>
Taiwan	1,0	1,0	1,2	1,1	1,1	1,2	1,1	1,3	1,1	1,4
Indonésie	4,3	3,8	4,0	4,4	4,8	5,1	5,8	5,2	5,5	5,5

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(4) Commerce intra-CEI inclus.

Importations mondiales de blé (1)

En mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Japon	5,8	5,7	5,4	5,7	5,4	5,4	5,6	5,7	4,9	5,3
Corée du Sud	3,2	3,8	3,6	3,6	3,6	3,8	3,2	3,0	3,3	4,0
Philippines	3,1	2,8	3,2	3,0	2,5	2,9	2,7	2,3	3,2	3,0
Thaïlande	0,9	1,0	0,9	1,1	1,0	1,2	1,1	1,1	1,1	1,2
Vietnam	0,7	0,9	0,9	0,8	1,2	1,1	1,3	1,1	1,0	1,4
Bangladesh	1,3	1,7	1,4	2,0	1,8	2,1	1,7	1,4	2,7	3,2
Inde	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	6,7	2,0	0,0	0,3
Pakistan	0,0	0,1	0,2	0,2	1,4	0,9	0,1	1,5	3,0	0,2
Sri Lanka	0,8	0,9	0,9	0,9	1,2	1,2	1,0	1,1	1,0	1,1
AFRIQUE	27,6	27,2	29,1	25,8	30,7	32,0	28,7	32,5	38,0	33,5
Afrique du Nord	18,5	18,0	18,7	15,5	18,1	18,3	16,4	21,8	23,7	19,0
Algérie	5,7	4,6	5,7	4,0	5,3	5,5	4,9	5,8	6,3	4,9
Egypte	6,1	7,1	6,4	7,2	7,9	7,7	7,1	7,6	9,8	9,0
Libye	1,5	1,9	1,7	1,1	1,6	1,7	1,1	1,9	2,1	1,8
Maroc	3,6	3,0	2,8	2,4	2,3	2,4	1,8	4,1	3,7	1,8
Tunisie	1,6	1,4	2,2	0,8	1,0	1,0	1,4	2,3	1,8	1,5
Afrique Sub-Saharienne	9,2	9,1	10,4	10,3	12,6	13,6	12,3	10,8	14,4	14,5
Cote d'Ivoire	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4
Ethiopie	0,9	0,2	1,0	0,8	0,5	0,5	0,4	0,4	0,9	0,6
Kenya	0,6	0,6	0,7	0,4	0,5	0,7	0,9	0,5	0,7	1,1
Nigeria	1,9	2,4	2,3	2,4	3,1	3,7	3,2	2,6	3,5	3,6
Afrique du Sud	0,6	0,5	1,0	1,0	1,4	1,2	0,9	1,4	1,5	1,5
Soudan	1,0	0,9	0,9	1,0	1,5	1,7	1,3	1,1	1,7	1,7
OCEANIE	0,5	0,7	0,9	0,6	0,7	0,7	0,8	0,7	0,6	0,7
Nouvelle Zélande	0,2	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3
Total monde (TPA inclus)	103,5	109,3	108,0	104,6	111,9	111,8	112,7	112,3	137,5	121,6
Trafic de perfectionnement actif (TPA)	1,6	1,9	1,6	1,6	1,8	1,8	1,9	2,0	1,6	2,1
Total monde (TPA déduit)	101,9	107,4	106,5	103,1	110,2	110,0	110,8	110,3	135,9	119,5

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(4) Commerce intra-CEI inclus.

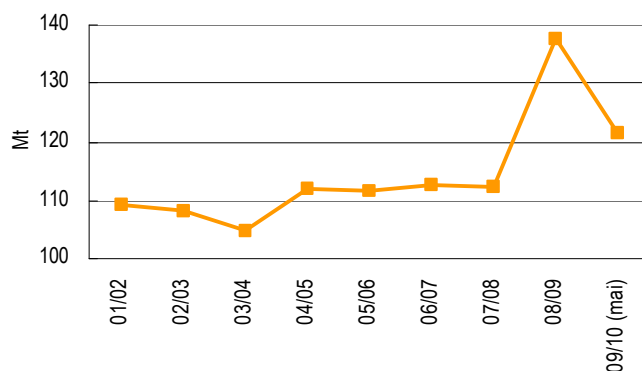
Exportations mondiales de blé (1)

En mio t	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Argentine	11,4	6,1	7,4	13,2	8,1	11,9	10,0	8,5	3,5
Australie	16,6	10,9	15,1	15,8	15,2	11,4	7,5	13,5	13,7
Canada	16,7	9,2	15,6	15,4	15,5	19,4	16,4	18,3	17,5
Union Européenne (2)	10,8	15,5	9,1	13,6	14,0	12,8	11,2	24,5	19,5
Etats-Unis	26,8	23,2	32,2	28,2	27,2	25,0	34,3	26,5	22,9
Total des 5 exportateurs traditionnels	81,8	65,4	85,1	85,6	84,4	78,0	81,6	94,4	81,3
Part des exportations mondiales (TPA inclus)	75%	60%	81%	76%	75%	69%	73%	69%	67%
Russie (3)	4,6	13,0	4,0	7,9	10,6	10,9	12,1	18,3	18,0
Ukraine (3)	5,5	6,7	0,1	4,3	6,5	3,3	1,2	12,9	9,4
Kazakhstan (3)	3,8	5,6	4,3	3,0	3,8	8,1	8,2	5,8	7,3
Turquie	0,7	0,8	0,7	2,1	3,0	2,0	1,5	2,2	2,8
Total "mer Noire"	14,6	26,1	9,1	17,4	24,0	24,3	23,1	39,2	37,5
Part des exportations mondiales (TPA inclus)	13%	24%	9%	16%	21%	22%	21%	29%	31%
Inde	3,2	5,4	5,4	1,7	0,4	0,1	0,1	0,0	0,0
Syrie	0,3	0,6	1,1	0,6	0,6	1,1	0,2	0,0	0,1
Pakistan	0,7	1,7	0,5	0,7	0,7	0,7	1,0	1,4	0,6
Autres	4,3	5,9	3,3	1,8	1,6	0,6	1,4	1,1	0,9
Total autres exportateurs	8,5	13,6	10,2	4,8	3,1	2,5	2,6	2,5	1,5
Part des exportations mondiales (TPA inclus)	8%	13%	10%	4%	3%	2%	2%	2%	1%
Total monde (TPA inclus)	109,3	108,0	104,6	111,9	111,8	112,7	112,3	137,5	121,6
Trafic de perfectionnement actif (TPA)	1,9	1,6	1,6	1,8	1,8	1,9	2,0	1,6	2,1
Total monde (TPA déduit)	107,4	106,5	103,1	110,2	110,0	110,8	110,3	135,9	119,5

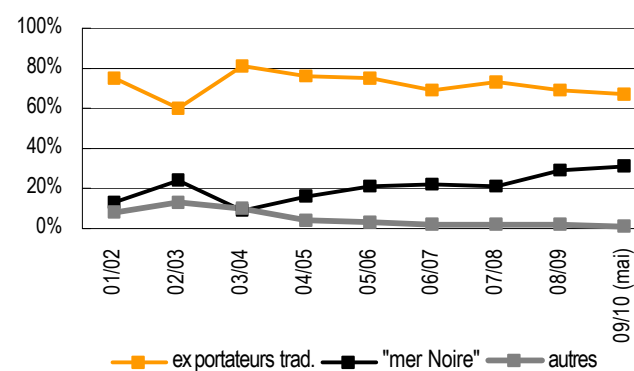
(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu. (3) Commerce intra-CEI inclus.

Blé : échanges mondiaux (TPA inclus)



Exportations de blé : parts de marché (TPA inclus)

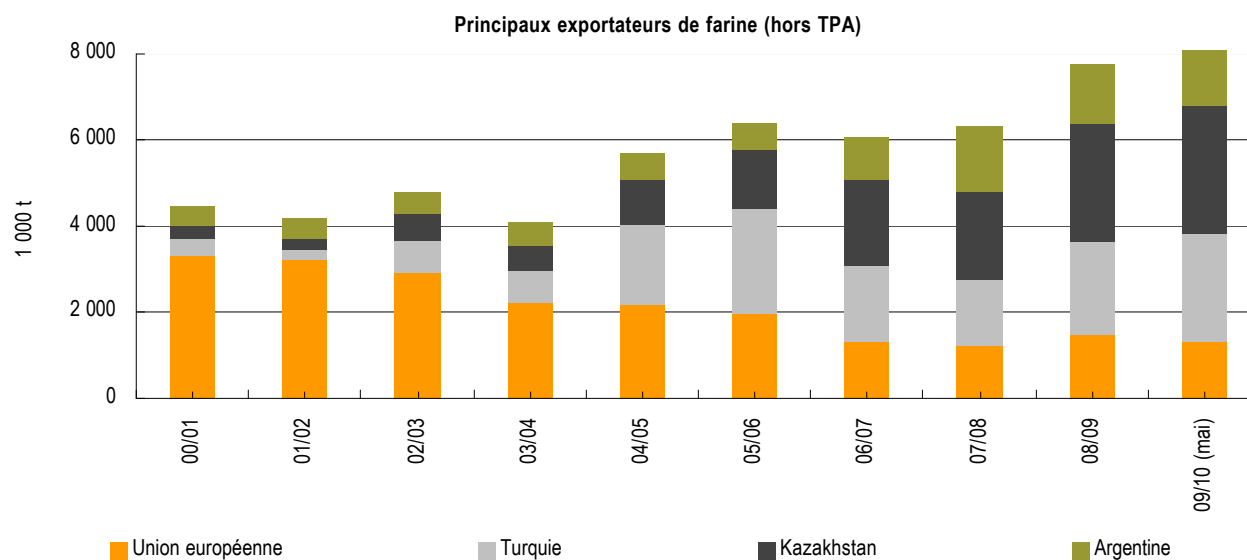


Exportations mondiales de farine (1)

(1 000 t, équivalent blé)	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Kazakhstan	283	270	642	581	1 024	1 314	2 024	2 054	2 733	3 000
Union européenne (2), hors TPA	3 298	3 222	2 912	2 228	2 203	1 965	1 314	1 227	1 482	1 300
Union européenne (2), TPA	179	361	162	65	185	200	150	nd	nd	nd
Turquie	406	211	747	747	1 848	2 469	1 754	1 520	2 161	2 500
Argentine	501	467	496	539	590	642	972	1535	1368	1300
Chine	284	425	383	395	460	487	645	842	214	350
Émirats Arabes Unis (TPA)	500	500	450	500	500	600	504	500	650	650
Japon (TPA)	439	450	442	447	417	404	393	315	245	250
Canada	264	295	311	286	316	333	343	284	223	250
Australie	256	351	219	280	384	326	337	273	185	150
États-Unis	931	640	667	507	384	312	418	479	314	450
Inde	7	377	698	559	136	42	50	nd	nd	nd
Monde	9 165	8 690	9 900	8 714	10 160	10 872	10 694	11 849	12 256	12 600

(1) La mention "TPA" (trafic de perfectionnement actif) correspond aux exportations de farine produite à partir de blé importé.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07 ; commerce intra-communautaire exclu.



Importations mondiales de farine

(1 000 t, équivalent blé)	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
EUROPE (1)	583	535	350	404	142	138	84	66	102	73
CEI (2)	1 066	539	864	1 031	1 343	1 524	2 052	2 349	2 432	2 536
<i>dont</i> Ouzbékistan	69	73	213	182	414	533	959	919	1 222	1 400
Tadjikistan	205	176	284	303	438	550	643	748	652	650
Géorgie	130	43	77	113	266	220	127	251	139	100
Russie	170	69	36	100	86	50	41	31	14	13
AMÉRIQUE DU NORD et CENTRALE	703	848	845	792	749	754	765	823	718	718
<i>dont</i> USA	227	250	281	261	287	288	299	259	235	235
Cuba	277	440	340	282	242	254	217	261	191	150
AMÉRIQUE DU SUD	583	595	595	698	697	740	1 052	1 502	1 358	1 353
<i>dont</i> Brésil	234	244	344	355	358	430	663	1 076	871	900
Bolivie	245	280	198	191	255	238	315	332	369	350
PROCHE et MOYEN-ORIENT	944	400	639	500	1 349	1 793	1 287	920	1 652	1 748
<i>dont</i> Iraq	32	0	149	131	1 025	1 490	857	602	1 031	1 100
Yémen	575	253	241	151	135	131	165	100	154	180
ASIE DU SUD-EST	1 856	2 080	2 738	2 315	2 891	2 867	3 072	3 443	3 409	3 851
<i>dont</i> Indonésie	425	555	726	582	570	673	790	726	782	800
Afghanistan	51	58	676	408	801	657	727	922	1 409	1 600
Hong Kong	425	447	433	446	448	438	435	386	348	370
Corée du Nord	55	93	76	84	134	171	183	135	58	100
AFRIQUE	2 847	2 956	3 081	2 342	2 633	2 554	1 952	2 340	2 072	1 976
<i>Afrique du Nord</i>	1 155	1 438	1 311	952	1 129	1 142	598	1 082	780	718
<i>dont</i> Libye	1 071	1 413	1 271	920	1 088	1 106	587	1 060	758	700
<i>Afrique sub-saharienne</i>	1 692	1 519	1 770	1 390	1 503	1 412	1 354	1 258	1 293	1 259
<i>dont</i> Angola	252	349	362	373	447	485	452	493	524	500
Guinée	46	56	62	55	86	92	88	111	117	80
OCÉANIE	62	103	69	72	70	51	56	67	61	75
non spécifié	522	635	719	561	286	451	374	339	452	270
Total monde (2)	9 165	8 690	9 900	8 714	10 160	10 872	10 694	11 849	12 256	12 600

(1) États baltes inclus.

(2) Commerce intra-CEI inclus.

Prix mondiaux des blés à l'exportation (en \$/t Fob)

2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
US SRW, Golfe Mexique	108,0	108,0	109,0	116,0	118,0	119,0	124,0	115,0	117,0	115,0	114,0	115,0
US HRW, Golfe Mexique	128,0	128,0	127,0	127,0	129,0	126,0	129,0	127,0	126,0	126,0	124,0	135,0
Argentine Plata, Up River	123,0	120,7	108,1	104,7	108,4	107,9	112,4	110,2	110,6	121,0	131,3	150,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	nc	nc	120,2	117,0	117,4	117,7	114,8	111,4	106,5	106,2	107,8	111,0
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
US SRW, Golfe Mexique	125,0	132,0	156,0	158,0	161,0	148,0	141,0	142,0	131,0	127,0	134,0	126,0
US HRW, Golfe Mexique	152,0	165,0	192,0	195,0	182,0	169,0	155,0	155,0	147,0	144,0	144,0	136,0
Argentine Plata, Up River	133,3	138,1	155,4	154,6	136,7	130,1	137,5	146,4	149,2	141,9	155,6	158,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	nc	116,7	122,5	120,0	118,7	117,5	122,0	122,3	121,3	125,6	134,2	136,3
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
US SRW, Golfe Mexique	129,0	146,0	143,0	144,0	163,0	163,0	158,0	159,0	162,0	164,0	154,0	144,0
US HRW, Golfe Mexique	135,0	156,0	151,0	152,0	167,0	170,0	171,0	166,0	172,0	171,0	167,0	158,0
Argentine Plata, Up River	160,5	163,9	160,0	165,4	167,8	160,0	160,3	149,9	152,6	159,7	156,8	143,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	136,9	142,5	153,1	164,3	188,1	198,4	200,3	195,0	189,7	185,8	177,4	166,0
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
US SRW, Golfe Mexique	137,0	133,0	142,0	146,0	148,0	141,0	146,0	150,0	157,0	136,0	137,0	135,0
US HRW, Golfe Mexique	154,0	146,0	154,0	156,0	163,0	163,0	158,0	155,0	157,0	149,0	151,0	147,0
Argentine Plata, Up River	137,9	125,3	127,1	123,1	115,8	111,3	106,8	114,8	127,5	129,3	133,0	133,6
Ukraine meunier, Odessa	125,0	124,3	121,3	121,0	131,3	135,0	127,0	128,5	129,3	125,6	120,0	121,0
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	108,3	108,8	120,0	120,0	118,5	119,3	120,0	115,0	111,5	111,5
France FCW 1, Rouen	nc	nc	140,8	141,4	147,0	147,0	143,8	144,4	146,0	136,0	136,5	137,3
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
US SRW, Golfe Mexique	133,0	133,0	135,0	139,0	134,0	140,0	147,0	151,0	147,0	141,0	154,0	143,0
US HRW, Golfe Mexique	149,0	157,0	167,0	175,0	169,0	174,0	175,0	187,0	185,0	190,0	207,0	205,0
Argentine Plata, Up River	143,6	141,8	136,2	135,4	134,0	130,1	133,1	137,4	135,2	135,7	146,0	156,0
Ukraine meunier, Odessa	113,0	110,0	111,0	115,0	119,8	124,2	122,3	133,3	137,5	131,3	136,3	144,5
Ukraine fourrager, Odessa	104,4	97,0	97,0	98,0	106,1	110,0	110,2	115,9	116,7	115,0	120,6	128,5
France FCW 1, Rouen	129,6	135,6	135,8	134,2	133,2	132,7	135,8	136,7	137,1	141,7	154,7	150,2

Prix mondiaux des blés à l'exportation (en \$/t Fob)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
US SRW, Golfe Mexique	149,0	151,0	169,0	201,0	197,0	196,0	180,0	178,0	172,0	178,0	185,0	210,0
US HRW, Golfe Mexique	212,0	203,0	208,0	220,0	218,0	215,0	207,0	210,0	209,0	210,0	203,0	233,0
Argentine Plata, Up River	158,5	161,3	168,8	191,0	185,5	186,4	180,3	174,8	188,0	210,5	218,5	240,4
Ukraine meunier, Odessa	141,7	150,0	174,5	175,0	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	123,0	132,0	156,4	161,0	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	151,5	166,5	182,5	202,9	205,7	199,1	199,1	200,1	207,0	218,5	216,2	234,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	141,8	157,8	174,0	nc	194,5	199,2	197,0	188,6	187,5	193,8	204,4	226,0
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
US SRW, Golfe Mexique	237,2	272,2	339,1	342,1	325,4	360,4	358,9	419,8	430,1	337,4	267,2	269,0
US HRW, Golfe Mexique	251,7	276,0	346,5	354,3	336,5	383,6	384,1	459,7	472,2	390,2	353,6	364,9
Argentine Plata, Up River	157,4	169,9	nc	323,5	289,9	314,4	331,0	366,4	396,0	nc	nc	365,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	290,0	286,2
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	257,5	249,4
France FCW 1, Rouen	277,2	329,0	388,5	350,9	345,3	382,3	380,0	414,5	446,0	367,1	322,6	325,3
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	264,1	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	285,0	283,5
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
US SRW, Golfe Mexique	262,0	260,0	233,0	193,0	188,0	186,0	204,0	188,0	192,0	191,0	212,0	208,0
US HRW, Golfe Mexique	346,0	343,0	310,0	253,0	244,0	236,0	257,0	241,0	238,0	247,0	269,0	261,0
Argentine Plata, Up River	329,0	307,0	280,0	228,0	184,0	176,0	211,0	215,0	216,0	211,0	210,0	227,0
Ukraine meunier, Odessa	268,0	254,0	237,0	185,0	155,0	150,0	174,0	173,0	163,0	178,0	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	228,0	203,0	178,0	155,0	117,0	113,0	122,0	135,0	128,0	133,0	153,0	158,0
France FCW 1, Rouen	307,0	293,6	254,2	202,4	179,7	173,6	197,2	188,1	181,0	186,0	204,1	201,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	280,0	265,0	248,0	200,0	156,0	168,0	192,0	184,0	169,0	178,0	189,0	196,0
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
US SRW, Golfe Mexique	184,0	165,0	164,0	182,0	212,0	212,6	203,8	196,0	195,0	194,4	190,9	
US HRW, Golfe Mexique	233,0	212,0	199,0	208,8	226,8	221,0	211,0	207,0	204,0	200,8	194,6	
Argentine Plata, Up River	237,0	223,0	207,5	213,4	216,8	240,2	234,0	218,0	211,0	226,0	242,7	
Ukraine meunier, Odessa	161,0	162,0	158,0	163,0	171,0	181,0	177,0	171,0	156,0	162,0	163,0	
Ukraine fourrager, Odessa	133,0	129,0	130,0	142,0	145,0	170,0	163,0	158,0	157,0	158,0	157,0	
France FCW 1, Rouen	191,4	180,3	176,5	189,3	194,1	190,8	180,9	169,1	165,1	173,1	171,1	
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	174,0	171,0	163,0	166,0	191,0	194,0	187,0	165,0	168,0	173,0	176,0	

Parité euro-dollar

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
	0,9928	0,9778	0,9807	0,9814	1,0011	1,0184	1,0620	1,0776	1,0807	1,0818	1,1549	1,1668
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
	1,1368	1,1139	1,1234	1,1692	1,1691	1,2285	1,2625	1,2641	1,2262	1,1991	1,2000	1,2145
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
	1,2264	1,2176	1,2218	1,249	1,298	1,3408	1,3121	1,3014	1,3191	1,2935	1,2688	1,2164
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
	1,2030	1,2290	1,2256	1,2015	1,1792	1,1856	1,2106	1,1939	1,2024	1,2269	1,2766	1,265
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
	1,2685	1,2816	1,2728	1,2611	1,2881	1,3212	1,2999	1,3074	1,3242	1,3503	1,3518	1,3419
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
	1,3718	1,3624	1,3896	1,4227	1,468	1,4589	1,4722	1,4748	1,5514	1,5751	1,5551	1,4016
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
	1,5771	1,4976	1,437	1,3322	1,4765	1,3475	1,3236	1,2786	1,305	1,3197	1,3654	1,4203
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
	1,4088	1,4268	1,4559	1,4815	1,4914	1,4614	1,4288	1,3692	1,3569	1,3409	1,2565	

Évolution des taux de fret maritime(\$/t)

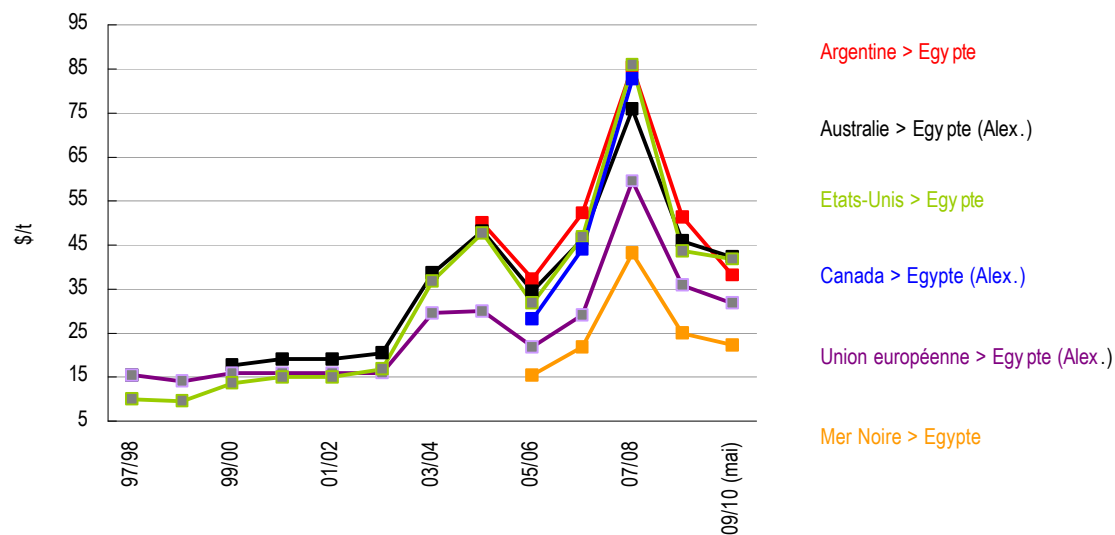
Origine	Destination	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Union européenne (Rouen)	Egypte (Alex.)	16	16	16	30	30	22	29	60	36	32
	Algérie	15	15	17	29	26	20	28	57	33	27
Etats-Unis (Golfe)	Egypte (2)	15	15	17	37	48	32	47	86	44	42
	UE	13	11	13	28	34	21	32	71	39	35
	Mexique	12	12	13	23	27	15	28	52	26	25
Pacifique Nord-Ouest (Etats-Unis ou Canada)	Japon	15	11	10	32	35	25	41	76	45	40
Australie (Est)	Egypte (Alex.)	19	19	20	39	48	35	47	76	46	42
	Corée du Sud	15	12	14	26	29	21	38	68	34	29
	Irak	23	17	16	45	44	34	49	78	43	39
Canada (St Laurent)	Égypte (Alex.)						28	44	83	43	42
	UE (ARAH) (3)	11	9	11	26	31	20	31	67	37	33
Argentine (Up River)	Égypte (4)					50	37	52	85	51	38
	Brésil							30	47	26	24
	UE (ARAH)	13	14	18	36	43	33	46	79	46	34
	Afrique du Sud	24	24	23	36	44	32	45	90	42	39
Mer Noire	Égypte (Alex.)						16	22	43	25	22
	Espagne						17	26	52	30	26

(1) Moyenne calculée sur la seconde moitié de campagne.

(2) Safaga jusqu'en 2004/05 - Alexandrie à partir de 2005/06.

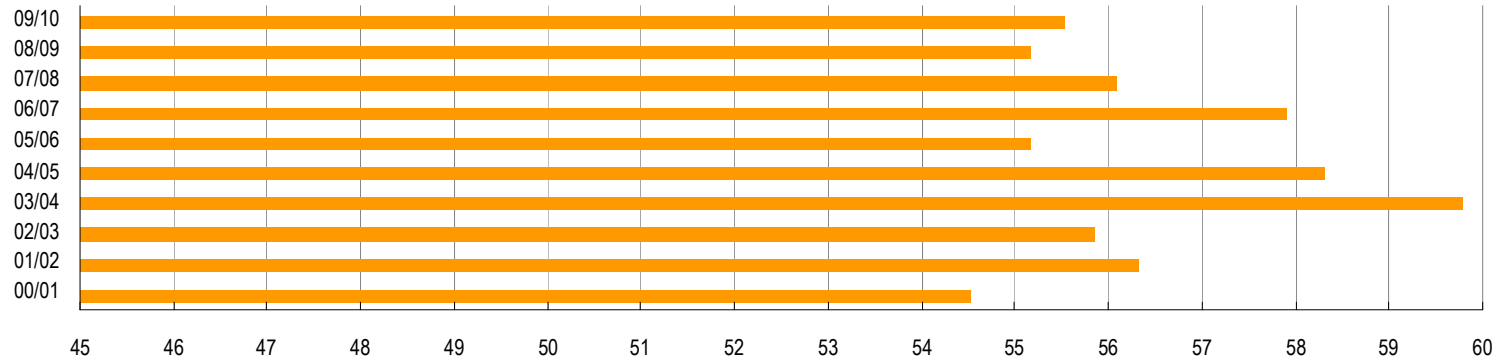
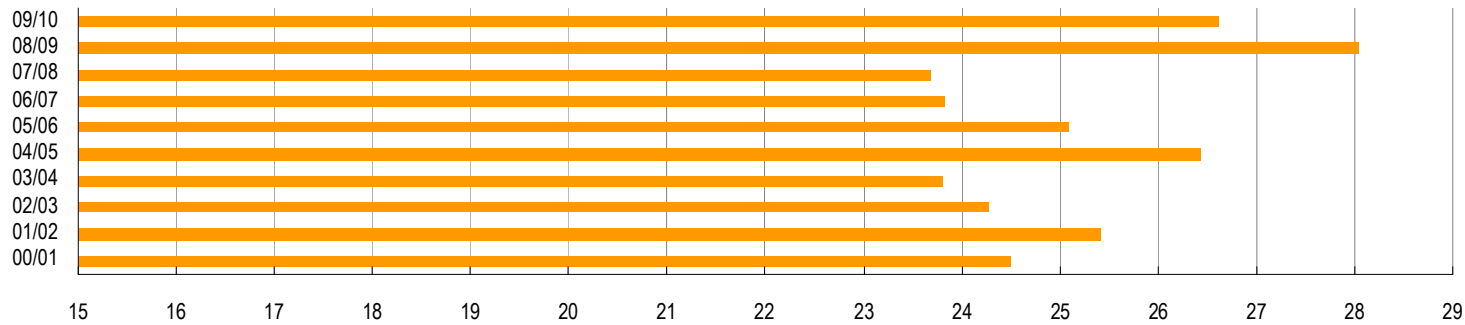
(3) ARAH : Amsterdam, Rotterdam, Anvers, Hambourg

(4) Méditerranée jusqu'en 2005/06 - Alexandrie à partir de 2006/07.



Orge : surface et rendement

En mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Surfaces (Mha)	54,5	56,3	55,9	59,8	58,3	55,2	57,9	56,1	55,2	55,5
Production (Mt)	133,5	143,1	135,6	142,3	154,1	138,4	137,9	132,8	154,7	147,8
Rendement (q/ha)	24,5	25,4	24,3	23,8	26,4	25,1	23,8	23,7	28,0	26,6

Orge : surface mondiale (Mha)**Orge : rendement mondial (q/ha)**

Orge : productions

En mio t	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
EUROPE (1)	59,5	58,7	55,3	65,8	56,6	57,7	58,8	66,8	63,0
Union européenne (2)	48,1	47,9	46,4	61,6	53,1	56,1	57,4	65,2	61,8
Danemark	4,1	4,1	3,8	3,6	3,8	3,3	3,1	3,4	3,4
France	9,8	11,0	9,8	11,0	10,4	10,4	9,5	12,3	12,9
Allemagne	13,5	10,9	10,6	13,0	11,6	12,0	10,4	12,0	12,3
Espagne	6,3	8,3	8,7	10,6	4,5	8,3	11,4	11,3	7,1
Suède	1,6	1,8	1,5	1,7	1,6	1,1	1,4	1,7	1,7
Royaume Uni	6,7	6,1	6,4	5,8	5,5	5,2	5,1	6,1	6,8
Hongrie	1,3	1,1	0,8	1,4	1,2	1,1	1,0	1,5	1,0
Pologne	3,4	3,4	2,8	3,6	3,6	3,2	4,0	3,6	4,0
Roumanie	1,6	1,2	0,5	1,5	1,2	0,7	0,5	1,3	1,2
CEI	34,8	34,1	29,6	33,2	29,4	34,3	27,1	41,3	35,8
Kazakhstan	2,2	2,2	2,1	1,5	1,5	1,9	2,5	1,9	2,6
Russie	19,5	18,7	18,0	17,2	15,8	18,0	15,6	23,1	17,9
Ukraine	10,2	10,4	6,8	11,1	9,0	11,3	6,0	12,6	11,8
AMÉRIQUE du Nord et centrale	17,0	13,2	19,5	20,2	17,9	14,4	16,4	17,9	15,0
Canada	10,9	7,5	12,3	13,2	12,5	9,6	11,0	11,8	9,5
Etats-Unis	5,4	4,9	6,1	6,1	4,6	3,9	4,6	5,2	5,0
AMÉRIQUE du Sud	1,3	1,4	2,0	2,0	2,0	2,3	2,7	2,8	2,3
Argentine	0,5	0,5	1,0	0,9	0,8	1,3	1,5	1,7	1,2
Brésil	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,2	0,4	0,3	0,2
Uruguay	0,1	0,2	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Orge : productions

En mio t	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
ASIE	16,7	18,5	17,2	18,3	18,2	18,5	16,9	13,8	15,0
<i>Proche et Moyen-Orient</i>	11,5	12,6	12,0	12,6	12,6	12,5	10,9	8,3	9,8
Iran	2,4	3,1	2,9	2,9	2,9	2,9	3,0	2,0	2,6
Iraq	0,6	1,0	0,9	1,3	1,3	1,2	1,1	0,4	0,5
Syrie	1,3	0,9	1,1	0,9	0,7	0,7	0,7	0,2	0,7
Turquie	6,9	7,2	6,9	7,4	7,6	7,5	6,0	5,6	6,0
<i>Asie du Sud-Est</i>	5,2	5,9	5,2	5,8	5,6	6,0	6,1	5,5	5,2
Chine	2,9	3,3	2,7	3,2	3,4	3,6	3,6	3,3	2,5
Inde	1,4	1,5	1,4	1,5	1,1	1,2	1,3	1,2	1,5
Japon	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Corée du Sud	0,4	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Pakistan	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,3	0,3	0,3	0,3
AFRIQUE	3,5	3,9	6,7	6,4	4,4	6,1	4,6	4,0	8,3
<i>Afrique du Nord</i>	2,1	2,4	5,0	4,9	2,8	4,4	3,0	2,2	6,7
Algerie	0,6	0,4	1,2	1,2	1,0	1,2	1,4	0,4	2,2
Maroc	1,2	1,7	2,6	2,8	1,1	2,5	0,8	1,3	3,8
Tunisie	0,2	0,1	0,9	0,6	0,5	0,4	0,5	0,4	0,5
Egypte	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1
Libye	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
<i>Afrique sub-saharienne</i>	1,3	1,5	1,7	1,6	1,6	1,7	1,6	1,8	1,6
OCÉANIE	8,8	4,3	10,8	8,1	10,0	4,7	6,3	8,1	8,4
Australie	8,4	3,9	10,4	7,7	9,6	4,3	5,9	7,7	8,0
Monde	143,1	135,6	142,3	154,1	138,4	137,9	132,8	154,7	147,8

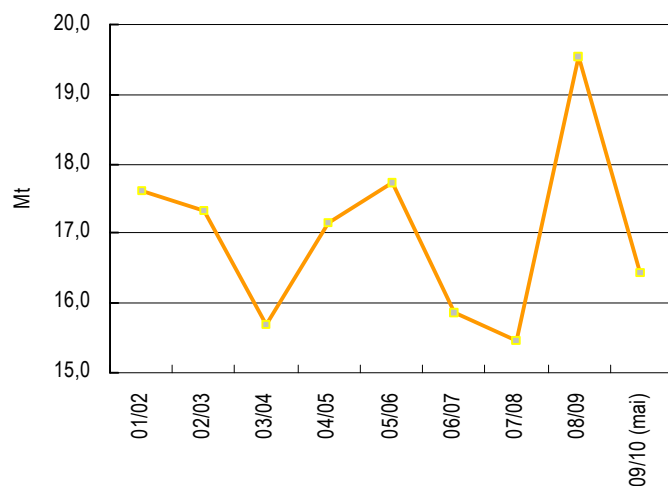
(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

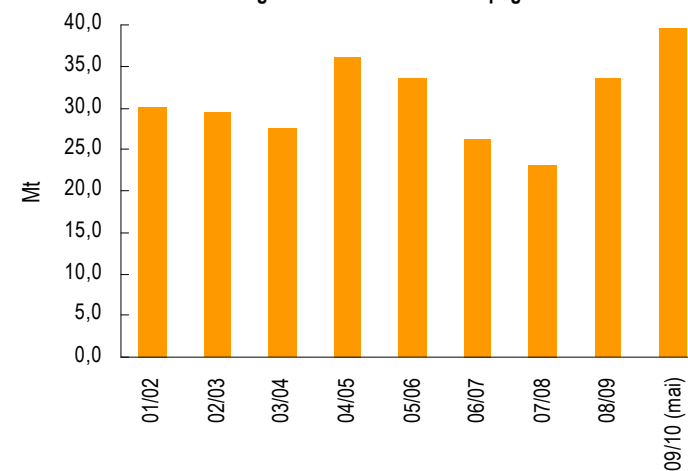
Bilan mondial de l'orge

juil. (n) / juin (n+1)	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Stocks initiaux	25,3	30,1	29,5	27,5	36,2	33,6	26,3	23,2	33,5
Production	143,1	135,6	142,3	154,1	138,4	137,9	132,8	154,7	147,8
Consommation	138,2	136,2	144,4	145,4	140,9	145,2	135,9	144,4	141,8
<i>dont humaine</i>	6,2	7,1	5,8	7,5	7,7	7,3	6,8	6,8	7,1
<i>animale</i>	96,1	94,4	98,6	101,5	95,7	101,0	91,5	98,8	96,4
<i>utilisations industrielles</i>	23,2	23,4	24,7	25,7	26,1	27,2	27,2	27,7	27,2
<i>autres</i>	12,8	11,3	15,2	10,7	11,4	9,8	10,4	11,1	11,1
Echanges	17,6	17,3	15,7	17,1	17,7	15,9	15,5	19,5	16,5
Stocks finaux	30,1	29,5	27,5	36,2	33,6	26,3	23,2	33,5	39,5
Ratio "stocks finaux / consommation"	22%	22%	19%	25%	24%	18%	17%	23%	28%

Orge : échanges mondiaux



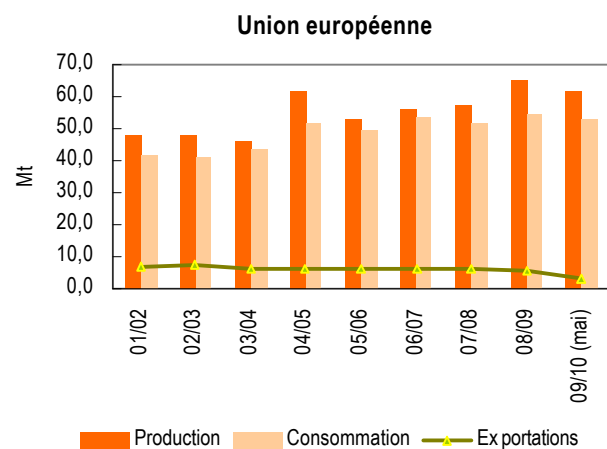
Orge : Stocks de fin de campagne



Bilan orge - Union européenne (1)

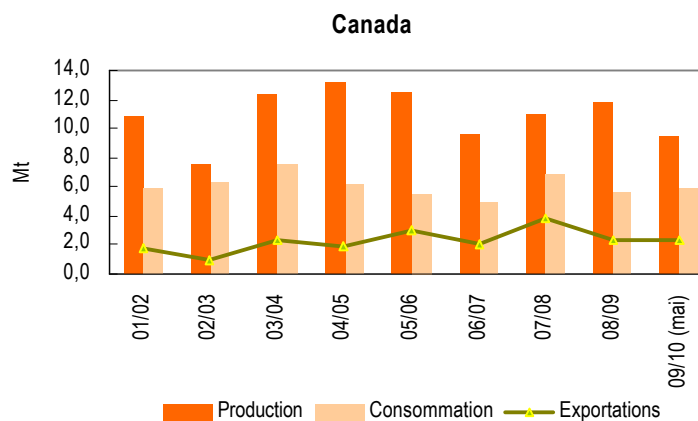
juil. (n) / juin (n+1)	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Stock initial	9,4	9,9	9,3	7,2	10,8	9,3	6,1	5,8	11,3
Production	48,1	47,9	46,4	61,6	53,1	56,1	57,4	65,2	61,8
Importations	1,1	0,9	0,4	0,5	0,4	0,4	0,3	0,5	0,4
Consommation	41,9	41,5	43,9	52,1	49,1	53,6	51,8	54,3	53,1
<i>dont animale</i>	32,8	32,5	33,7	39,8	37,0	40,6	39,3	41,9	40,8
<i>humaine</i>	0,1	0,1	0,1	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
<i>utilisations industrielles</i>	6,3	6,3	7,1	8,2	8,0	9,1	8,8	8,8	8,6
<i>autres</i>	2,7	2,7	3,0	3,5	3,5	3,3	3,1	3,0	3,1
Exportations	6,7	7,8	6,0	6,3	6,2	6,1	6,3	5,9	3,0
Stock final	9,9	9,3	6,3	10,8	8,9	6,1	5,8	11,3	17,4

(1) Union Européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.



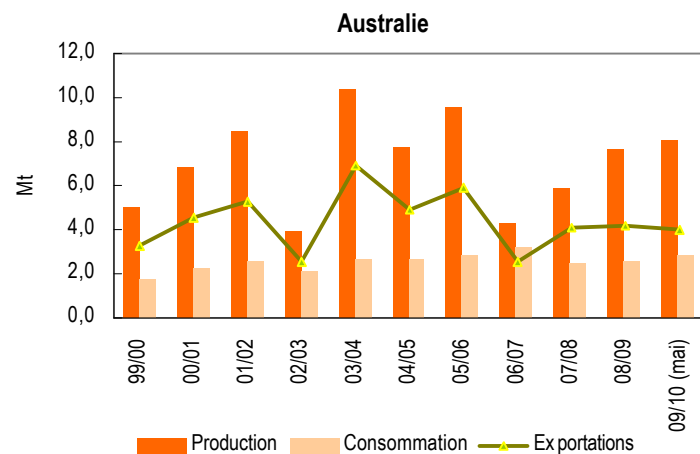
Bilan orge - Canada

juil. (n) / juin (n+1)	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Stock initial	2,5	2,0	1,4	2,1	3,4	3,3	1,5	1,6	2,8
Production	10,9	7,5	12,3	13,2	12,5	9,6	11,0	11,8	9,5
Importations	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0
Consommation	5,9	6,4	7,5	6,2	5,6	4,9	6,8	5,6	5,9
<i>dont animale</i>	8,9	6,8	8,6	9,3	9,2	8,9	6,6	7,7	7,4
<i>humaine</i>	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
<i>utilisations industrielles</i>	0,3	0,2	0,3	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2
<i>autres</i>	0,4	0,2	0,3	0,5	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Exportations	1,8	0,9	2,4	1,9	3,0	2,0	3,9	2,4	2,3
Stock final	2,0	1,4	2,1	3,4	3,3	1,5	1,6	2,8	2,2



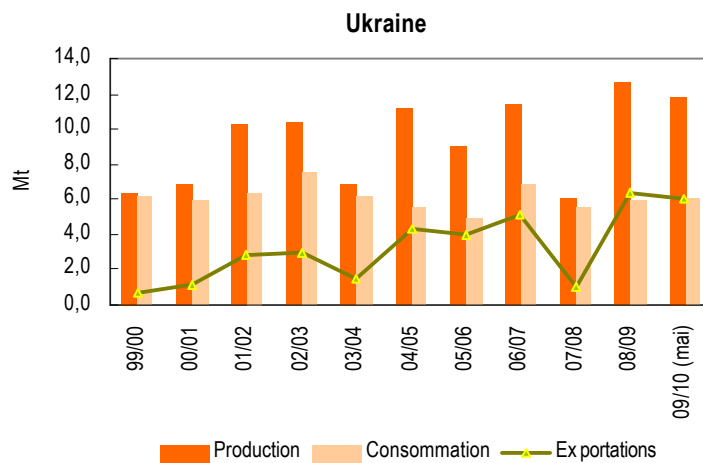
Bilan orge - Australie

oct. (n) / sept. (n+1)	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Stock initial	1,2	1,2	1,2	1,8	1,0	1,9	2,0	2,9	1,4	0,8	1,8
Production	5,0	6,8	8,4	3,9	10,4	7,7	9,6	4,3	5,9	7,7	8,0
Importations	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Consommation	1,7	2,3	2,6	2,1	2,7	2,7	2,8	3,2	2,5	2,5	2,8
<i>dont animale</i>	1,5	2,0	2,2	1,7	2,3	2,3	2,4	2,8	2,1	2,2	2,4
<i>utilisations industrielles</i>	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
<i>autres</i>	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3
Exportations	3,3	4,6	5,3	2,6	6,9	4,9	5,9	2,6	4,1	4,1	4,0
Stock final	1,2	1,2	1,8	1,0	1,9	2,0	2,9	1,4	0,8	1,8	3,0



Bilan orge - Ukraine

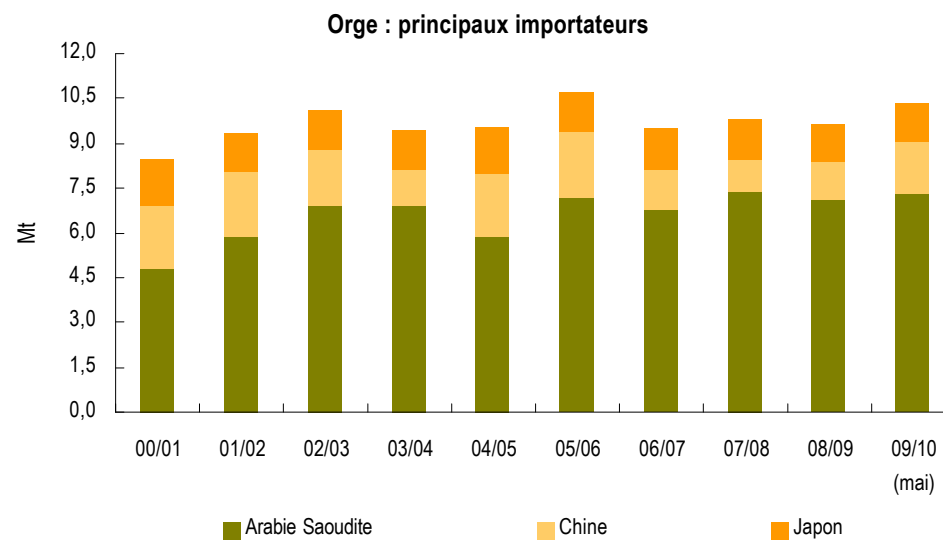
juil. (n) / juin (n+1)	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Stock initial	0,7	0,3	0,2	1,3	1,3	0,6	1,9	2,1	1,6	1,0	1,4
Production	6,4	6,9	10,2	10,4	6,8	11,1	9,0	11,3	6,0	12,6	11,8
Importations	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0
Consommation	6,2	5,9	6,4	7,5	6,2	5,6	4,9	6,8	5,6	5,9	6,0
<i>dont animale</i>	4,6	4,1	4,7	5,8	4,9	4,0	3,2	5,1	3,9	4,3	4,4
<i>humaine</i>	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2
<i>utilisations industrielles</i>	0,3	0,4	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4
<i>autres</i>	0,3	0,2	1,2	1,2	0,9	1,0	1,1	1,2	1,2	1,0	0,9
Exportations	0,7	1,2	2,8	2,9	1,5	4,3	4,0	5,1	1,0	6,4	6,0
Stock final	0,3	0,2	1,3	1,3	0,6	1,9	2,1	1,6	1,0	1,4	1,3



Orge - principaux importateurs (1)

en mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Arabie Saoudite	4,8	5,9	6,9	6,9	5,9	7,1	6,8	7,3	7,1	7,3
Japon	1,5	1,3	1,3	1,3	1,6	1,4	1,4	1,4	1,2	1,3
Chine	2,1	2,1	1,9	1,2	2,1	2,2	1,4	1,1	1,3	1,8
Afrique du nord	1,8	2,2	1,5	0,4	1,5	1,5	1,5	1,1	1,6	0,9
<i>dont Maroc</i>	0,7	0,7	0,3	0,1	0,5	0,5	0,4	0,3	0,3	0,2
Jordanie	0,5	0,4	0,4	0,4	0,7	0,7	0,7	0,6	0,5	0,7
Iran	1,2	0,5	0,0	0,2	0,9	1,2	0,4	0,3	1,9	1,0
Total monde	18,0	17,6	17,3	15,7	17,1	17,7	15,9	15,5	19,5	16,5

(1) Tableau établi sur juillet (n) / juin (n+1).



Orge - principaux exportateurs (1)

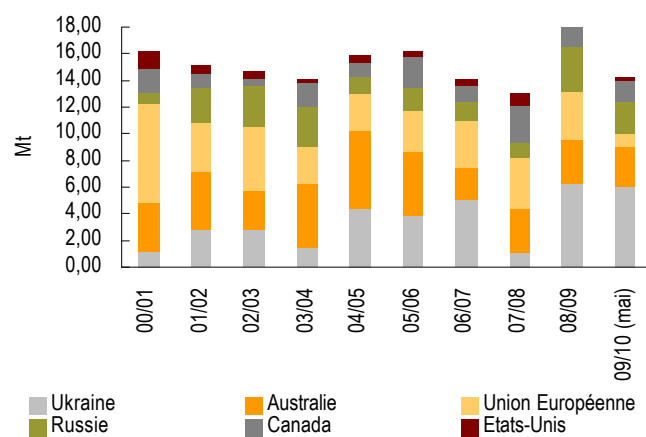
en mio t	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Ukraine	2,8	2,9	1,5	4,3	4,0	5,1	1,0	6,3	6,0
Union européenne (2)	3,6	4,8	2,7	2,9	3,1	3,4	3,8	3,5	1,0
Australie	4,4	2,8	4,7	5,9	4,7	2,4	3,4	3,3	3,0
Russie	2,7	3,1	3,1	1,1	1,7	1,6	1,0	3,4	2,5
Canada	1,1	0,4	1,7	1,1	2,2	1,2	3,0	1,4	1,5
Etats-Unis	0,6	0,6	0,4	0,5	0,6	0,4	0,9	0,3	0,2
Turquie	0,6	0,5	T	T	0,5	0,4	0,0	0,0	0,8
Total monde	17,6	17,3	15,7	17,1	17,7	15,9	15,5	19,5	16,5
<i>dont fourragère</i>	13,2	12,9	12,3	13,3	14,1	12,4	11,8	15,9	12,6
<i>brassicole</i>	4,4	4,4	3,4	3,8	3,6	3,5	3,7	3,7	3,9

(1) Tableau établi sur juillet (n) / juin (n+1).

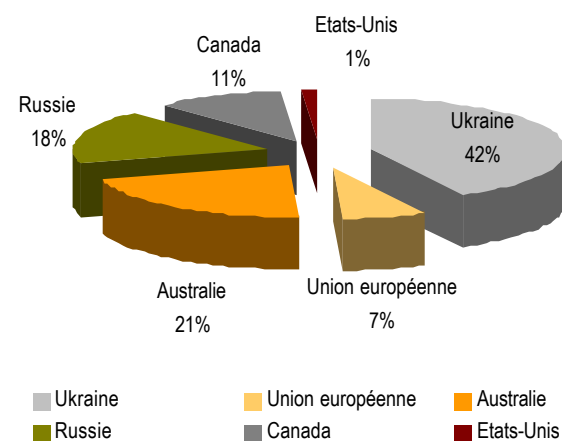
(2) Union Européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

T = moins de 500 000 t

Orge - principaux exportateurs



Parts de marché des principaux exportateurs d'orge en 2009/10



Échanges mondiaux de malt

Importateurs

En 1 000 t, équivalent grains	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10 (mai)
EUROPE (1)	760	618	645	713	323	319	186	178	188	180
CEI	848	940	890	885	817	514	404	338	172	100
Russie	734	822	800	764	683	368	201	197	102	50
AMÉRIQUE du Nord et centrale	492	490	597	618	745	834	938	1 222	1 171	1 075
Mexique	153	141	171	219	210	253	278	396	453	425
USA	160	179	230	218	229	241	353	444	425	420
AMÉRIQUE du Sud	1 350	1 241	1 209	1 319	1 433	1 452	1 677	1 808	1 486	1 460
Brésil	908	800	863	754	840	858	943	1 107	982	1 000
Vénézuela	373	379	241	495	499	494	580	500		
Venezuela	373	379	241	495	499	494	581	497	335	335
ASIE	1 635	1 639	1 675	1 833	1 837	1 721	1 813	1 959	1 893	1 880
Proche et Moyen-Orient	23	22	20	31	31	28	25	30	38	30
Asie du Sud-Est	1 612	1 617	1 654	1 802	1 805	1 692	1 788	1 929	1 855	1 850
Japon	831	758	691	671	677	633	655	665	692	650
Corée du Sud	90	131	134	149	204	157	173	191	215	195
Philippines	157	170	222	237	190	149	142	162	152	155
Thaïlande	182	208	219	269	286	254	310	337	256	250
Vietnam	168	185	201	229	199	212	230	275		
Vietnam	158	175	191	216	199	212	228	275	245	240
AFRIQUE	390	457	501	533	594	722	737	680	903	673
Cameroun	64	71	95	86	93	113	101	69	85	70
Afrique du Sud	79	103	65	92	82	107	89	73	90	80
OCÉANIE	25	24	26	22	27	29	27	31	35	29
Total monde	5 518	5 469	5 620	5 940	5 781	5 600	5 782	6 214	5 849	5 398

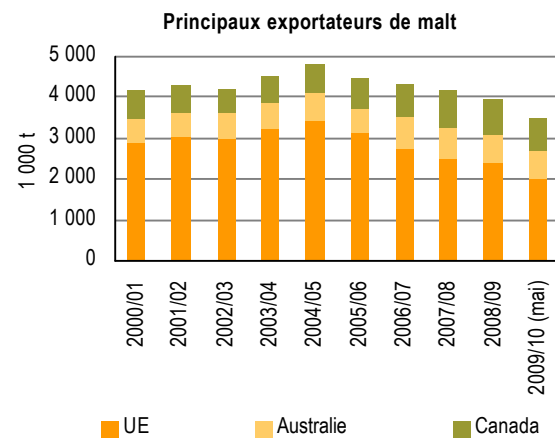
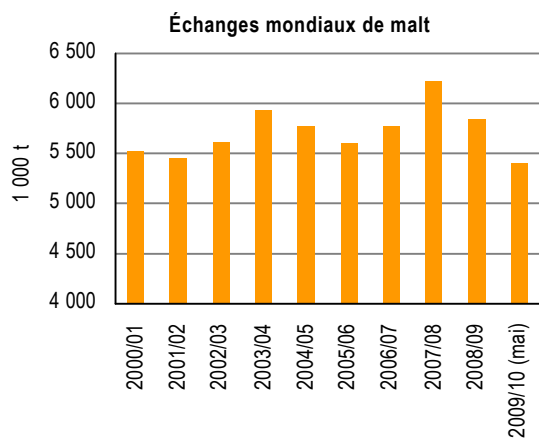
(1) Etats baltes inclus.

Échanges mondiaux de malt

Exportateurs

En 1 000 t, équivalent grains	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10 (mai)
Union européenne (2)	2 897	3 036	2 976	3 227	3 439	3 116	2 735	2 494	2 399	2 000
	53%	56%	53%	54%	59%	56%	47%	40%	41%	37%
États-Unis	160	118	94	144	218	332	369	590	607	540
	3%	2%	2%	2%	4%	6%	6%	9%	10%	10%
Canada	684	656	617	627	688	715	793	919	868	775
	12%	12%	11%	11%	12%	13%	14%	15%	15%	14%
Australie	561	605	638	658	656	627	800	749	681	710
	10%	11%	11%	11%	11%	11%	14%	12%	12%	13%
Argentine	303	268	337	275	292	257	341	594	429	500
	5%	5%	6%	5%	5%	5%	6%	10%	7%	9%
Autres	913	785	958	1 009	488	553	744	867	864	873
	17%	14%	17%	17%	8%	10%	13%	14%	15%	16%
Total monde	5 518	5 469	5 620	5 940	5 781	5 600	5 782	6 214	5 849	5 398

(2) Union européenne comptabilisée à 15 à partir de 1994/95, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.



Prix des orges fourragères (en \$/t Fob)

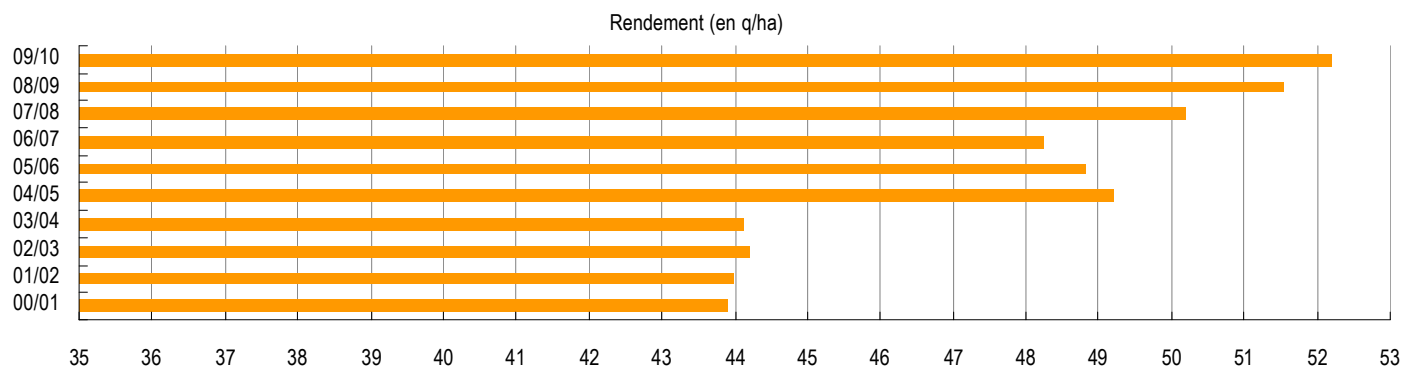
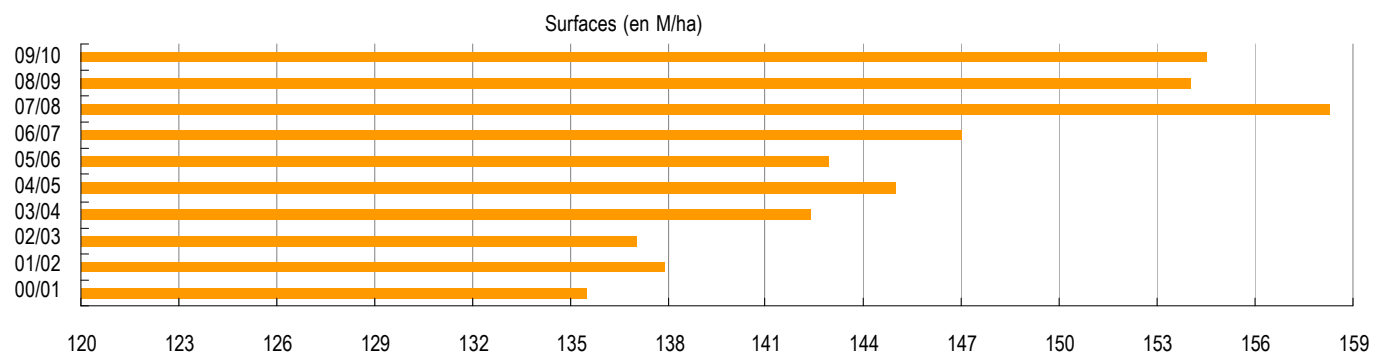
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Orge mer Noire	88,0	91,6	86,3	85,3	95,8	98,0	98,0	94,0	87,8	82,0	82,0	80,0
Orge France, Rouen	103,5	106,6	104,5	100,8	105,8	105,3	103,5	102,0	95,6	95,3	92,2	94,3
Orge All., Hambourg	nc	103,8	105,5	103,5	104,4	105,7	103,8	103,0	98,2	98,3	95,8	95,5
Orge USA, PNW	111,3	112,0	113,0	113,5	112,0	111,3	109,0	109,8	111,0	110,8	112,2	111,5
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Orge mer Noire	74,8	74,8	79,3	90,0	99,6	101,0	102,8	102,5	98,5	nc	97,5	98,7
Orge France, Rouen	96,8	98,6	107,5	111,0	111,8	110,3	105,0	104,2	103,3	103,5	107,4	108,5
Orge All., Hambourg	99,0	98,6	108,3	111,3	108,2	105,3	102,4	106,3	104,5	102,1	108,0	109,7
Orge USA, PNW	113,3	119,2	133,3	134,3	136,2	131,8	131,0	130,0	129,3	131,8	130,6	124,8
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Orge mer Noire	100,3	125,7	129,3	121,2	130,9	139,7	140,6	144,0	142,1	137,0	131,6	128,0
Orge France, Rouen	121,8	132,8	144,0	150,2	168,3	177,1	180,7	175,8	156,5	151,8	148,0	131,6
Orge All., Hambourg	121,7	130,8	141,3	148,8	163,4	176,7	182,4	179,5	160,7	153,2	149,3	138,3
Orge USA, PNW	128,0	138,0	137,0	130,0	134,5	133,3	130,4	131,5	133,3	132,0	133,8	133,8
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Orge mer Noire	83,0	94,4	97,5	107,0	120,6	125,0	125,0	130,0	130,3	125,7	117,5	110,0
Orge France, Rouen	122,7	126,6	131,5	126,8	125,4	129,7	126,7	138,5	152,5	131,7	115,2	124,5
Orge All., Hambourg	127,6	127,9	130,6	126,2	125,4	130,1	126,6	136,5	152,0	nc	nc	nc
Orge USA, PNW	124,8	111,5	108,3	102,6	111,5	115,2	113,3	119,0	125,0	118,4	118,3	118,7

Prix des orges fourragères (en \$/t Fob)

2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Orge mer Noire	125,0	127,5	123,5	122,5	126,3	127,5	127,5	128,0	129,9	123,6	119,4	118,0
Orge France, Rouen	133,4	136,5	130,4	135,1	133,4	131,5	133,6	133,2	133,3	128,2	129,8	134,9
Orge All., Hambourg	131,4	136,5	130,1	134,1	132,2	131,5	134,9	134,0	135,6	131,4	132,2	133,1
Orge USA, PNW	125,0	nc	nc	118,8	112,3	110,0	110,0	121,0	130,0	128,5	nc	135,0
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Orge mer Noire	119,0	120,0	139,4	158,8	183,8	199,0	200,0	200,0	191,0	186,3	200,0	225,0
Orge France, Rouen	132,8	142,8	159,6	179,3	195,5	200,0	197,8	193,5	190,0	196,3	201,3	226,2
Orge All., Hambourg	137,3	142,5	155,4	176,0	192,5	200,8	198,3	197,8	191,8	196,3	201,0	223,0
Orge USA, PNW	138,5	141,2	157,0	203,8	204,0	215,0	210,5	210,0	212,0	198,8	193,8	211,8
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Orge mer Noire	248,8	269,4	301,8	305,0	305,0	305,0	305,0	305,0	305,0	305,0	297,5	281,3
Orge France, Rouen	259,3	295,0	365,0	353,3	334,0	349,8	340,5	313,0	333,3	307,3	290,3	282,8
Orge All., Hambourg	259,3	293,8	360,3	359,0	338,2	350,0	345,3	318,8	339,0	312,0	296,8	291,3
Orge USA, PNW	227,0	267,0	359,3	360,0	324,0	316,3	315,0	288,0	311,3	298,8	285,0	296,3
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Orge mer Noire	242,0	244,0	229,0	188,0	135,0	128,0	137,0	152,0	133,0	143,0	153,0	160,0
Orge France, Rouen	263,0	252,0	221,0	117,0	176,0	151,0	158,0	173,0	147,0	147,0	164,0	163,0
Orge All., Hambourg	278,3	253,4	221,3	179,9	148,5	146,0	156,8	154,0	148,5	149,0	165,6	166,8
Orge USA, PNW	288,8	275,0	260,0	227,0	175,0	168,3	210,0	210,0	200,0	200,0	200,0	200,0
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Orge mer Noire	133,0	135,0	130,0	137,0	146,0	148,0	143,0	140,0	138,0	143,0	143,8	
Orge France, Rouen	149,0	148,0	148,0	153,0	172,0	153,0	149,0	140,0	138,0	143,0	136,3	
Orge All., Hambourg	155,4	152,8	152,5	157,6	161,0	156,6	152,8	145,8	142,5	146,0	140,3	
Orge USA, PNW	200,0	195,0	177,5	172,0	183,3	200,0	215,0	215,0	212,5	204,0	198,5	

Maïs : surface et rendement

	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Surfaces (Mha)	135,5	137,9	137,0	142,4	145,0	142,9	147,0	158,3	154,0	154,5
Production (Mt)	594,8	606,7	605,9	628,4	713,4	697,8	709,0	794,5	793,6	806,6
Rendement (q/ha)	43,9	44,0	44,2	44,1	49,2	48,8	48,2	50,2	51,5	52,2



Mais : surfaces

En mha	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
EUROPE (1)	9,1	11,3	11,2	11,3	11,9	11,0	11,2	9,9	10,8	10,4
Union européenne (2)	4,2	4,5	4,5	4,4	6,5	6,1	9,4	8,0	8,9	0,0
Autriche	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,0
France	1,8	1,9	1,8	1,7	1,8	1,6	1,5	1,6	1,8	8,5
Allemagne	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,2
Grèce	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	1,7
Italie	1,1	1,1	1,1	1,2	1,2	1,1	1,1	1,1	1,1	0,5
Espagne	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	1,0
Bulgarie	1,1	1,3	1,2	1,1	1,2	1,2	1,2	1,1	1,2	1,2
Hongrie	1,1	1,3	1,2	1,1	1,2	1,2	1,2	1,1	1,2	1,2
Roumanie	1,4	2,9	2,8	2,7	3,1	2,6	3,2	2,1	2,4	2,3
Slovaquie	0,2	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1
Serbie	1,0	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,3	1,2
CEI	2,9	2,8	2,7	3,7	4,5	3,5	3,5	4,2	4,9	4,3
Russie	0,8	0,7	0,5	0,7	0,9	0,9	0,9	1,3	1,7	1,4
Ukraine	1,3	1,1	1,2	2,0	2,5	1,7	1,7	2,0	2,3	2,1
AMÉRIQUE du Nord et Centrale	39,7	39,0	38,7	40,2	40,8	40,1	39,1	46,7	42,6	42,0
Canada	1,1	1,3	1,3	1,2	1,1	1,1	1,1	1,4	1,2	1,2
Mexique	7,1	7,8	7,0	7,7	7,8	6,6	7,3	8,1	7,3	6,3
Etats-Unis	29,3	27,8	28,1	29,2	29,8	30,4	28,6	35,0	31,8	32,2

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Maïs : surfaces

En mha	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
AMÉRIQUE du Sud	18,3	17,1	17,3	17,3	18,2	19,2	19,7	21,9	19,6	19,6
Argentine	2,8	2,4	2,3	2,3	3,4	3,2	2,8	4,2	2,6	3,2
Brésil	13,0	11,8	12,4	12,4	12,2	13,0	14,1	14,6	14,1	13,5
Colombie	0,5	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,6
Paraguay	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,4	0,5	0,7	0,5	0,6
Pérou	0,5	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,5
Venezuela	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,5	0,6	0,6	0,5	0,4
ASIE	40,8	42,3	42,1	43,1	44,2	45,8	46,7	48,6	49,4	50,0
Proche et Moyen-Orient	0,9	0,9	1,0	1,1	0,9	1,1	0,9	1,0	1,0	1,0
Turquie	0,6	0,5	0,6	0,6	0,7	0,8	0,4	0,5	0,5	0,5
Asie du Sud-Est	39,9	41,4	41,1	42,1	43,3	44,7	45,8	47,7	48,4	49,0
Inde	6,6	6,9	6,3	7,4	7,0	7,6	7,8	8,3	8,3	8,4
Indonesie	3,0	3,0	3,1	3,2	3,3	3,3	3,3	3,6	3,2	3,3
Philippines	2,5	2,5	2,4	2,4	2,4	2,4	2,6	2,7	2,7	2,7
Chine	23,1	24,3	24,6	24,1	25,4	26,4	27,0	28,1	29,0	29,2
Thaïlande	1,2	1,2	1,1	1,1	1,1	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
Vietnam	0,7	0,7	0,8	0,9	1,0	1,0	1,2	1,2	1,1	1,2
AFRIQUE	24,6	25,3	25,0	26,8	25,2	23,3	26,7	26,9	26,6	28,2
Afrique du Sud	3,2	3,0	3,2	3,0	3,2	2,0	2,6	2,8	2,4	2,7
Congo (Rep. Dem.)	1,4	1,4	1,4	1,4	1,3	1,2	1,4	1,2	1,4	1,4
Egypte	0,7	0,8	0,7	0,8	0,9	0,7	0,6	0,9	0,9	0,8
Ethiopie	1,8	2,0	1,8	1,5	1,8	1,8	2,0	2,0	2,0	2,0
Kenya	1,6	1,7	1,6	1,7	1,6	1,6	1,6	1,7	1,6	1,6
Malawi	1,5	1,5	1,5	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,7	1,8
Nigeria	3,2	3,9	3,5	3,7	3,7	3,8	4,7	4,0	4,7	4,9
Tanzanie	2,01	1,457	1,6	2,7	1,8	1,5	2,2	2,5	1,5	2,2
Zimbabwe	1,2	1,3	1,4	1,4	1,2	1,3	1,2	1,3	1,0	1,1
OCÉANIE	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Total Monde	135,5	137,9	137,0	142,4	145,0	142,9	147,0	158,3	154,0	154,5

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Mais : surfaces OGM

En mha	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mars)
UE 27	T	T	T	T	0,1	0,1	0,1
Espagne	T	T	T	T	0,1	0,1	0,1
Bulgarie	T	T	-	-	-	-	-
République Tchèque	-	-	T	T	T	T	T
France	-	-	T	T	T	-	-
Allemagne	-	T	T	T	T	T	T
Roumanie	-	-	-	-	T	T	T
Portugal	-	-	T	T	T	T	T
Roumanie	-	-	-	-	T	T	T
Slovaquie	-	-	-	T	T	T	T
États-Unis	12,7	15,4	17,2	19,3	27,6	27,8	29,7
Argentine	1,2	2,0	2,2	2,1	3,1	2,0	2,6
Brésil	-	-	-	-	-	1,3	4,1
Philippines	T	T	T	0,2	0,3	0,4	0,5
Canada	0,4	0,4	0,4	0,5	0,6	0,6	0,7
Afrique du Sud	0,2	0,4	0,5	1,2	1,2	1,5	1,8
Uruguay	T	T	T	T	T	0,1	0,1
Honduras	T	T	T	T	T	T	T
MONDE - surface OGM	14,6	18,4	20,4	23,3	33,4	33,8	39,6
MONDE - surface conventionnelles	142,4	145,0	142,9	147,0	158,3	154,0	154,5
% Surface OGM	10,3%	12,7%	14,3%	15,9%	21,1%	21,9%	25,6%

T = moins de 100.000 ha

Maïs : productions

En mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
EUROPE (1)	58,5	70,1	68,2	55,2	80,0	73,0	65,0	55,6	73,6	67,2
Union européenne (2)	38,5	40,5	40,5	32,4	53,7	50,3	55,2	47,3	63,1	57,1
Autriche	1,9	1,8	1,9	1,7	1,9	2,0	1,8	2,0	2,1	2,2
France	16,1	16,5	16,3	12,0	16,4	13,5	12,9	15,2	16,0	15,4
Allemagne	3,3	3,5	3,7	3,4	4,1	4,1	3,2	3,5	5,2	4,5
Grèce	1,6	1,9	1,9	2,1	2,2	2,3	2,2	1,6	1,9	1,5
Italie	10,1	10,3	10,6	8,2	10,8	10,5	9,0	9,0	10,3	8,5
Espagne	3,3	5,0	3,9	3,7	4,2	3,3	3,5	3,2	3,6	3,1
Bulgarie	1,1	0,9	1,0	1,0	1,6	1,6	1,5	0,4	1,2	1,3
Hongrie	5,0	7,9	6,1	4,6	8,3	9,1	8,2	4,0	8,9	7,5
Roumanie	4,9	9,1	8,4	7,0	14,5	10,3	8,5	3,5	7,9	7,4
Slovaquie	0,4	0,6	0,8	0,6	0,9	1,1	0,9	0,7	1,2	1,0
Serbie	4,2	5,9	5,6	3,8	6,6	6,6	6,4	5,0	6,4	6,4
CEI	7,6	7,0	8,6	12,0	14,9	13,5	12,8	13,3	21,2	17,1
Russie	1,6	0,8	1,5	2,1	3,5	3,2	3,5	3,8	6,7	4,0
Ukraine	3,8	3,6	4,2	6,9	8,0	7,2	6,4	7,4	11,4	10,5
AMÉRIQUE du Nord et Centrale	280,0	273,3	259,4	291,3	334,1	314,3	301,9	370,8	345,8	367,6
Canada	6,8	8,4	9,0	9,6	8,8	9,4	9,0	11,6	10,6	9,6
Mexique	17,9	20,4	19,3	21,8	22,0	19,3	21,9	24,0	24,2	21,3
États-Unis	251,9	241,4	227,8	256,3	299,9	282,3	267,5	331,2	307,1	333,0

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Mais: productions

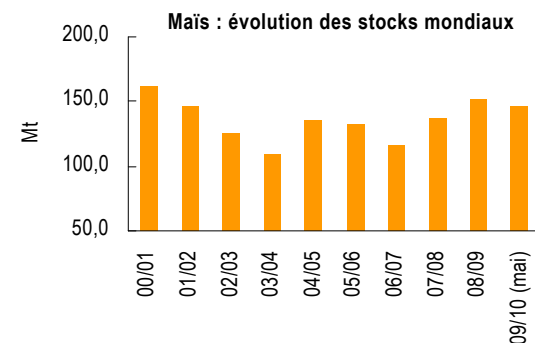
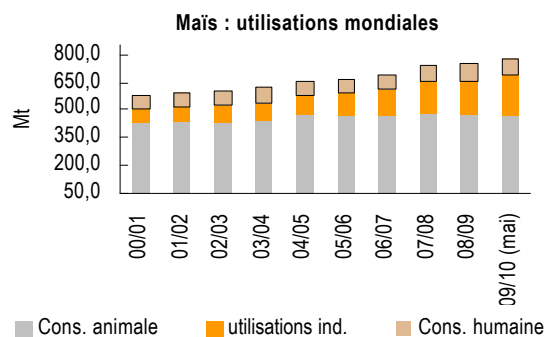
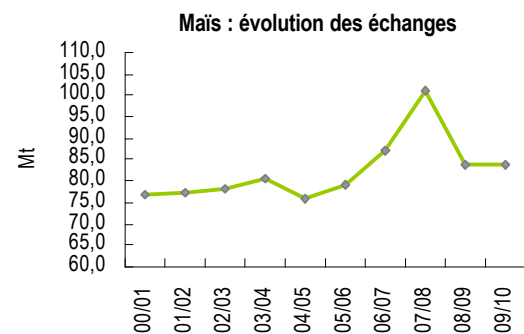
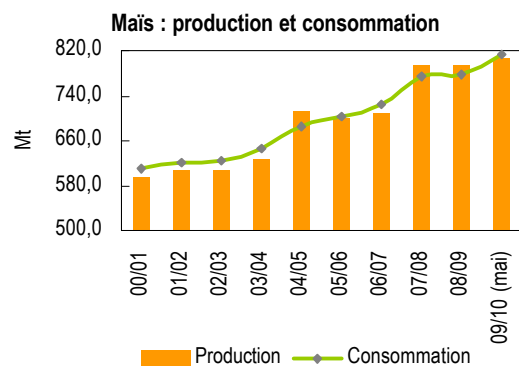
En mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
AMÉRIQUE du Sud	63,7	57,1	67,8	64,6	63,3	65,8	81,8	90,2	75,1	85,5
Argentine	15,4	14,7	15,0	15,0	20,5	14,4	21,8	22,0	15,0	21,7
Brésil	41,5	35,5	46,0	42,0	35,0	42,5	51,4	58,7	51,0	54,2
Colombie	1,0	1,1	1,1	1,3	1,3	1,2	1,2	1,7	1,6	1,7
Paraguay	0,9	0,9	1,1	1,1	1,2	1,1	1,1	1,9	1,0	1,6
Pérou	1,4	1,3	1,4	1,4	1,6	1,8	1,4	1,4	1,6	1,5
Venezuela	1,2	1,2	1,1	1,2	1,3	1,6	2,0	1,8	1,8	1,4
ASIE	144,2	154,6	160,3	160,4	175,5	186,4	200,1	209,0	222,9	212,3
Proche et Moyen-Orient	3,6	3,7	4,5	4,7	4,1	5,0	4,6	5,3	6,4	6,2
Turquie	2,1	2,0	2,7	2,5	3,0	3,7	2,8	2,9	4,2	3,8
Asie du Sud-Est	140,6	150,9	155,8	155,7	171,5	181,4	195,5	203,7	216,5	206,1
Inde	12,1	13,5	11,1	15,0	14,2	14,7	15,1	19,0	18,5	18,0
Indonesie	5,9	6,0	6,1	6,3	6,5	6,5	6,7	8,5	8,7	9,0
Philippines	4,5	4,5	4,4	4,8	5,1	5,3	6,2	7,3	6,8	7,0
Chine	106,0	114,1	121,3	115,8	130,3	139,4	151,6	152,3	165,9	154,0
Thaïlande	2,0	4,7	4,2	4,2	4,2	4,1	3,8	3,9	4,2	4,1
Vietnam	2,0	2,1	2,3	2,8	3,4	3,8	4,3	4,6	4,5	5,3
AFRIQUE	40,3	44,0	41,2	44,5	45,1	44,4	47,0	55,0	54,5	56,5
Egypte	6,8	6,8	6,0	6,5	6,7	7,7	6,9	6,9	7,4	6,6
Ethiopie	3,1	3,3	2,1	2,6	2,8	2,8	3,5	5,6	4,0	4,4
Kenya	2,2	2,8	2,3	2,7	2,1	2,7	2,8	2,9	2,3	1,8
Nigeria	4,0	5,6	5,2	5,5	6,5	7,0	7,8	6,7	7,9	8,3
Afrique du Sud	8,0	9,7	9,5	9,7	11,7	6,9	7,3	12,7	12,1	13,5
Zimbabwe	1,5	0,5	0,8	0,9	0,6	0,9	0,7	1,0	0,5	0,7
OCÉANIE	0,5	0,6	0,5	0,6	0,5	0,5	0,4	0,6	0,5	0,5
Total Monde	594,8	606,7	605,9	628,4	713,4	697,8	709,0	794,5	793,6	806,6

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Bilan mondial du maïs

En mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Stocks initiaux	175,8	160,8	145,3	126,2	108,1	135,7	132,5	116,7	136,4	151,4
Production	594,8	606,7	605,9	628,4	713,4	697,8	709,0	794,5	793,6	806,6
Consommation	609,8	622,2	624,9	646,4	685,9	700,9	724,9	774,9	778,6	812,0
<i>dont humaine</i>	77,9	76,5	77,5	78,2	78,8	80,9	83,5	86,2	89,0	91,9
<i>animale</i>	428,1	440,0	433,6	442,8	469,5	469,7	467,9	487,8	471,0	475,0
<i>utilisations industrielles</i>	73,8	78,6	87,0	97,3	107,2	120,5	141,3	170,6	188,3	212,4
<i>autres</i>	30,0	27,1	26,8	28,0	30,4	29,9	32,2	30,3	30,3	32,6
Echanges	76,9	77,5	78,4	80,4	76,0	79,3	87,3	101,1	83,6	84,0
Stocks finaux	160,7	145,3	126,2	108,1	135,7	132,5	116,7	136,4	151,4	146,1
Ratio "stocks finaux / consommation"	26%	23%	20%	17%	20%	19%	16%	18%	19%	18%



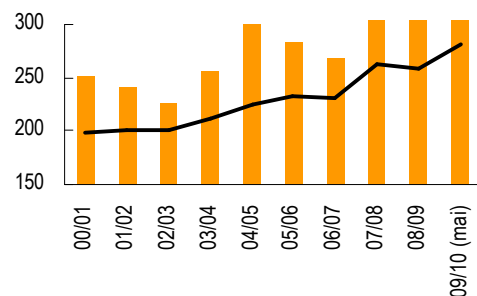
Bilan maïs : USA

en Mha / mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Surface plantée	32,2	30,6	31,9	31,8	32,8	33,1	31,7	37,8	34,8	35,0
Surface récoltée	29,3	27,8	28,1	28,7	29,8	30,4	28,6	35,0	31,8	32,2
Ratio surface récoltée / plantée	91%	91%	88%	90%	91%	92%	90%	93%	91%	92%
Rendement (qx / ha)	85,9	86,7	81,2	89,3	100,6	92,9	93,6	94,6	96,6	103,5
Stock initial	43,6	48,2	40,5	27,6	24,3	53,7	50,0	33,1	41,2	42,5
Production	251,8	241,4	227,8	256,3	299,9	282,3	267,5	331,2	307,1	333,5
>>> Disponibilités (1)	295,6	289,9	268,7	284,2	324,5	336,2	317,8	364,8	348,7	375,7
Utilisations animales	148,4	148,9	141,3	147,2	156,4	156,3	142,0	150,2	132,2	136,5
Utilisations humaines et industrielles	49,7	52,0	59,4	64,4	68,2	75,7	88,6	111,4	126,8	145,5
<i>dont éthanol carburant</i>			25,3	29,7	33,6	40,7	53,8	77,4	93,4	111,8
Total consommation intérieure	198,1	200,9	200,7	211,6	224,6	232,1	230,7	261,6	259,0	282,1
Exportations	49,3	48,4	40,3	48,3	46,2	54,2	54,0	61,9	47,2	49,5
Utilisations	247,4	249,3	241,1	259,9	270,8	286,3	284,6	323,5	306,2	331,6
>>> Stock final	48,2	40,5	27,6	24,3	53,7	50,0	33,1	41,2	42,5	44,1
Ratio exportations / production	20%	20%	18%	19%	15%	19%	20%	19%	15%	15%
Ratio stock final / consommation intérieure	24%	20%	14%	11%	24%	22%	14%	16%	16%	16%

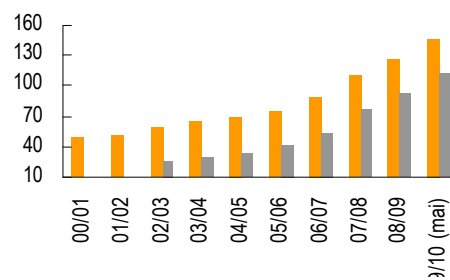
Bilan établi sur septembre (n) / août (n+1)

(1) Y compris un volume importé négligeable

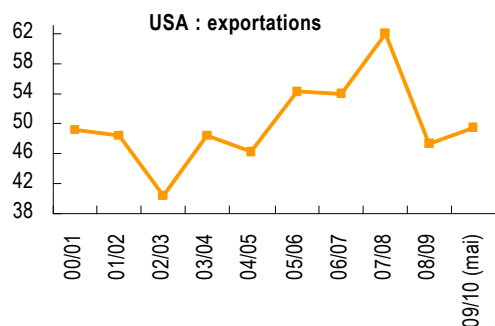
USA : production et consommation



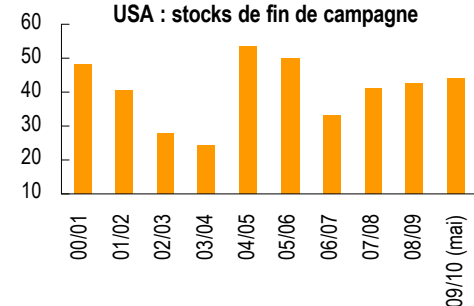
USA : utilisations industrielles



USA : exportations



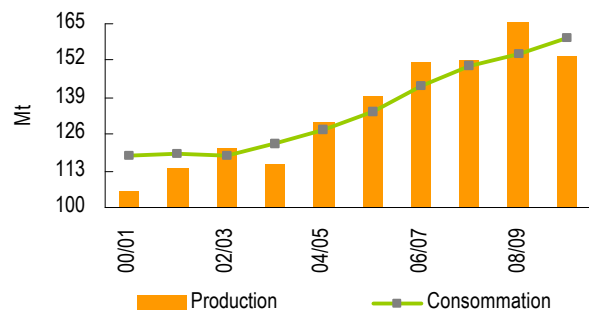
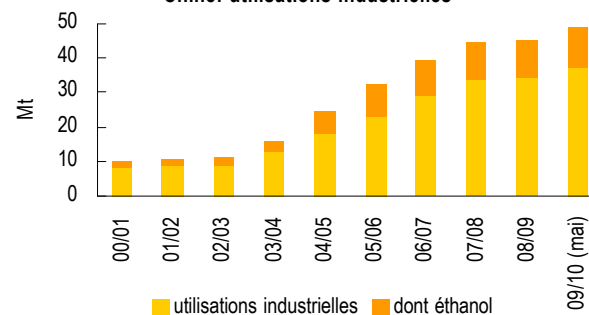
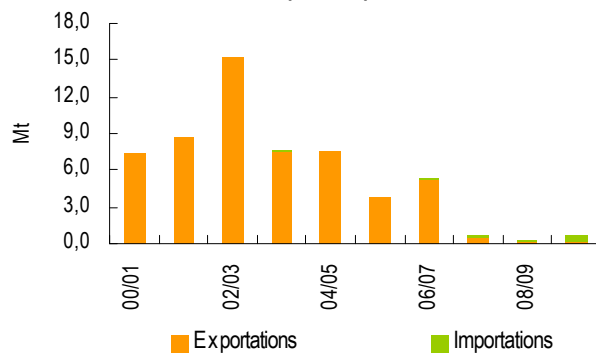
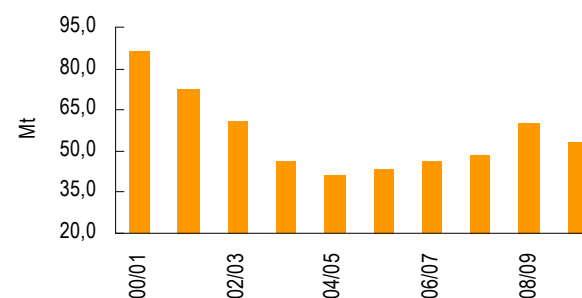
USA : stocks de fin de campagne



Bilan maïs - Chine

En mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Stock initial	105,7	85,9	72,5	60,5	46,3	41,3	43,2	46,4	48,1	59,7
Production	106,0	114,1	121,3	115,8	130,3	139,4	151,6	152,3	165,9	154,0
Importations	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,4
Consommation	118,5	119,0	118,1	122,5	127,8	133,8	143,3	150,1	154,2	160,1
<i>dont humaine</i>	6,8	6,5	6,2	5,9	5,8	5,8	5,6	6,0	6,2	6,2
<i>animale</i>	92,8	95,2	95,0	96,0	97,0	98,0	101,0	103,0	106,0	109,0
<i>utilisations industrielles</i>	8,0	8,5	9,0	13,0	18,0	23,0	29,0	34,0	34,5	37,4
<i>dont éthanol</i>	2,0	2,0	2,0	2,9	6,4	9,4	10,8	11,0	11,1	11,5
<i>autres utilisations</i>	10,9	8,8	7,9	7,6	7,0	7,0	7,7	7,1	7,5	7,5
Exportations	7,3	8,6	15,2	7,6	7,6	3,7	5,3	0,5	0,2	0,2
Stock final	85,9	72,5	60,5	46,3	41,3	43,2	46,4	48,1	59,7	53,8
Ratio "stock final / consommation"	72,5%	60,9%	51,2%	37,8%	32,3%	32,3%	32,3%	32,0%	38,7%	33,6%

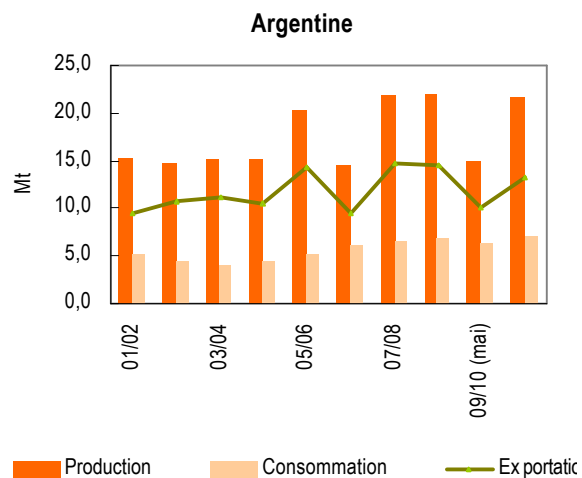
Bilan établi sur octobre (n) / septembre

Chine : production et consommation**Chine: utilisations industrielles****Chine : imports-exports****Chine : évolution des stocks**

Bilan maïs - Argentine (1)

En mio t	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)	10/11 (mai)
Stock initial	0,4	0,9	0,6	0,5	0,5	1,6	0,5	0,9	1,6	0,4
Production	15,4	14,7	15,0	15,0	20,5	14,4	21,8	22,0	15,0	21,7
Importations	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Consommation	5,2	4,4	4,1	4,5	5,2	6,1	6,6	6,9	6,2	7,2
<i>dont humaine</i>	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
<i>animale</i>	3,5	2,9	2,8	3,0	3,7	4,5	4,8	5,1	4,5	5,2
<i>utilisations industrielles</i>	1,1	1,0	0,9	1,0	1,0	1,1	1,2	1,2	1,3	1,4
<i>autres</i>	0,3	0,3	0,2	0,2	0,3	0,3	0,2	0,3	0,2	0,3
Exportations	9,6	10,7	11,1	10,6	14,2	9,5	14,8	14,4	10,0	13,3
Stock final	0,9	0,6	0,5	0,5	1,6	0,5	0,9	1,6	0,4	1,6
Ratio "stock final / consommation"	17,9%	12,5%	11,9%	11,9%	30,5%	8,3%	14,0%	23,3%	6,1%	22,6%

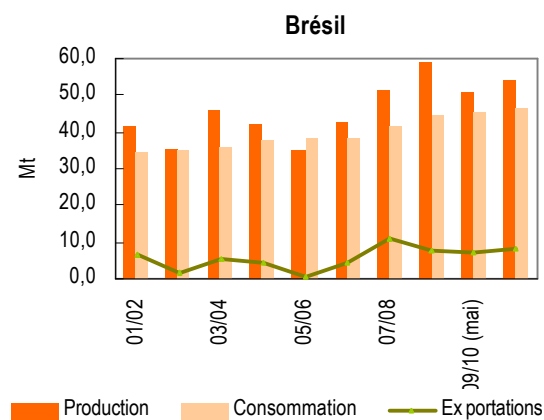
(1) Bilan établi sur mars (n) / février (n+1). On notera un décalage d'une campagne entre la campagne locale argentine et la campagne "mondiale" (agrégat CIC). Par exemple, la campagne locale argentine 2007/08 correspond à la campagne "mondiale" 2006/07.



Bilan maïs - Brésil (2)

En mio t	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)	10/11 (mai)
Stock initial	0,9	2,0	1,2	6,6	6,9	3,3	4,2	4,5	11,2	11,1
Production	41,5	35,5	46,0	42,0	35,0	42,5	51,4	58,7	51,0	54,2
Importations	0,3	0,4	0,8	0,4	0,5	1,0	1,2	0,6	1,1	0,8
Consommation	34,4	34,7	36,1	37,7	38,5	38,0	41,5	44,8	45,2	46,3
<i>dont humaine</i>	3,0	2,5	3,2	3,3	3,4	3,4	3,6	3,7	3,6	3,8
<i>animale</i>	29,1	30,7	30,4	31,8	32,5	32,2	34,8	37,8	38,5	39,5
<i>utilisations industrielles</i>	0,2	0,1	0,2	0,2	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3
<i>autres</i>	2,0	1,4	2,4	2,4	2,3	2,2	2,9	3,0	2,8	2,7
Exportations	6,3	1,9	5,3	4,4	0,7	4,5	10,8	7,7	7,1	8,0
Stock final	2,0	1,2	6,6	6,9	3,3	4,2	4,5	11,2	11,1	11,8
Ratio "stock final / consommation"	5,8%	3,6%	18,4%	18,3%	8,5%	11,1%	10,8%	25,1%	24,6%	25,6%

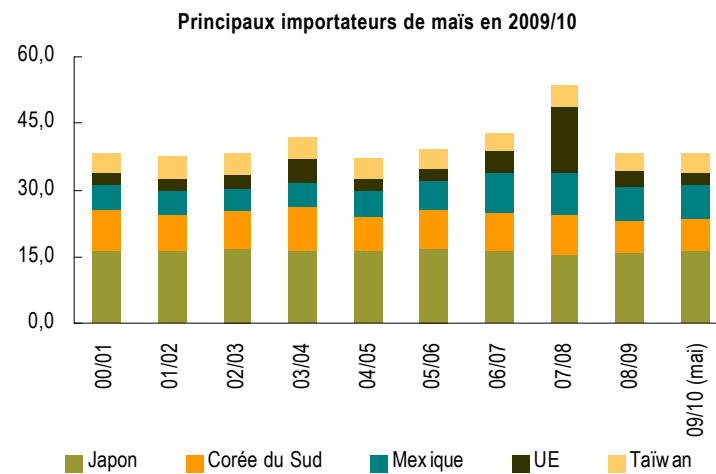
(2) Bilan établi sur mars (n) / février (n+1). On notera un décalage d'une campagne entre la campagne locale brésilienne et la campagne "mondiale" (agrégat CIC). Par exemple, la campagne locale brésilienne 2007/08 correspond à la campagne "mondiale" 2006/07.



Maïs - Échanges mondiaux (1)

Importateurs

En mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
Japon	16,3	16,2	16,5	16,2	16,1	16,5	16,2	15,2	16,0	16,0
Mexique	5,6	5,3	5,0	5,2	5,8	6,1	8,9	9,3	7,8	7,7
Corée du Sud	9,5	8,1	8,7	9,9	7,9	9,3	8,6	9,2	6,9	7,5
Union Européenne (2)	2,6	2,8	3,1	5,4	2,8	2,7	5,2	15,0	3,5	2,5
Taiwan	4,6	4,8	4,9	4,9	4,5	4,7	4,0	4,9	4,3	4,4
CEI	0,4	0,7	0,2	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,3
Total monde	76,9	77,5	78,4	81,1	76,0	79,3	87,3	101,1	83,6	84,0



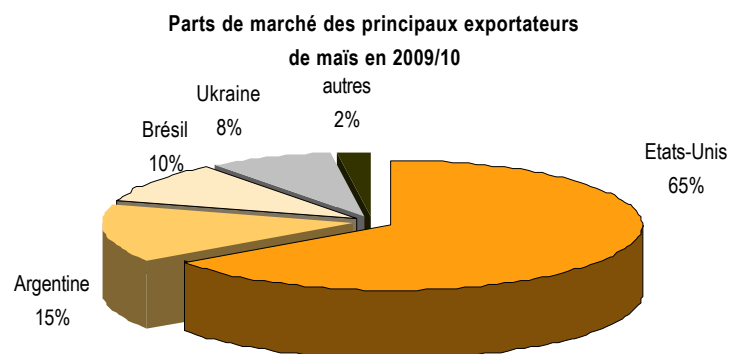
Maïs - Échanges mondiaux (1)

Exportateurs

En mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10 (mai)
États-Unis	47,7	50,1	42,5	45,8	46,8	51,1	55,6	62,2	45,8	49,0
Argentine	11,8	9,2	11,5	9,9	12,4	11,4	13,2	15,0	12,1	11,0
Brésil	2,2	4,9	2,4	5,8	2,7	1,2	5,9	10,7	6,8	7,5
Chine	9,9	6,3	14,9	11,3	5,6	5,9	4,4	1,4	0,2	0,2
Ukraine	0,4	0,3	0,9	1,1	2,2	2,6	1,1	1,6	5,5	6,0
Afrique du Sud	1,5	1,3	1,0	1,0	1,0	2,2	0,5	0,6	2,4	1,7
Canada	0,2	0,3	0,3	0,4	0,3	0,3	0,3	0,7	0,5	0,1
Autres	3,1	4,1	3,4	2,8	2,5	2,0	0,9	1,1	1,5	1,2
Total monde	76,9	77,5	78,4	81,1	76,0	79,3	87,3	101,1	83,6	84,0

(1) Tableaux établis sur juillet (n) / juin (n+1).

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.



Prix mondiaux du maïs (en \$/t Fob)

2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
USA (YC 3)	77,0	76,5	82,0	85,5	90,5	98,2	95,5	94,3	92,2	89,0	86,3	84,6
Argentine up river	80,3	78,8	79,0	81,8	84,5	94,6	91,3	87,0	83,8	80,0	81,8	82,6
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
USA (YC 3)	90,8	93,6	89,8	87,5	92,8	95,5	93,8	92,3	90,6	87,8	92,2	94,7
Argentine Rosario	88,8	89,6	88,5	88,8	93,6	97,5	88,7	86,5	84,0	86,0	88,8	92,7
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
USA (YC 3)	99,9	110,2	113,6	111,4	110,9	108,6	107,5	107,3	106,6	106,3	108,6	107,8
Argentine Rosario	96,5	104,2	106,5	104,9	107,4	103,8	101,6	98,7	94,9	98,4	104,3	103,2
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
USA (YC 3)	100,0	101,4	104,4	107,2	113,0	113,8	117,2	124,0	128,1	134,4	128,6	123,0
Argentine Rosario	96,0	98,0	102,1	102,2	112,8	114,2	113,0	113,3	107,9	122,2	117,7	114,2
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
USA (YC 3)	104,6	104,1	98,7	94,4	94,8	95,9	96,5	95,5	100,6	96,4	95,3	98,3
Argentine Rosario	102,2	98,8	95,6	92,5	85,6	88,9	80,5	81,8	84,8	84,2	86,9	89,5
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
USA (YC 3)	104,9	98,7	99,9	102,2	96,0	102,9	103,1	108,5	105,9	108,8	112,0	111,0
Argentine Rosario	99,4	98,2	96,1	94,7	90,3	95,2	102,2	107,0	100,9	107,7	112,4	109,2
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
USA (YC 3)	111,0	112,0	114,0	137,0	168,0	161,0	162,0	167,0	158,0	146,0	150,0	154,0
Argentine Rosario	115,0	116,0	122,0	145,0	164,0	165,0	169,0	180,0	170,0	155,0	162,0	165,0
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
USA (YC 2)	141,5	155,5	171,3	173,4	185,0	200,6	218,9	226,4	237,3	252,2	246,4	293,5
Argentine Rosario	147,1	159,1	167,9	178,5	181,4	174,6	202,2	207,5	215,3	224,6	213,2	263,6
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
USA (YC 2)	274,0	238,0	237,0	184,0	161,0	164,0	179,0	166,0	169,0	172,0	185,0	184,0
Argentine Rosario	252,0	217,0	206,0	168,0	151,0	151,0	165,0	157,0	163,0	165,0	186,0	187,0
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
USA (YC 2)	165,0	164,0	160,0	172,0	174,0	178,0	175,0	164,0	161,0	162,0	169,8	
Argentine Rosario	158,0	157,0	157,0	174,0	181,0	181,0	177,0	167,0	164,0	160,0	170,4	

Directeur de la Publication : Fabien BOVA

Rédaction : FranceAgrimer - service des marchés et études de filières - unité grandes cultures

Partie Céréales : Monde : N. Boussac - O. Le Lamer - X. Rousselin

Union européenne : O. Le Lamer - France : T. Champagnol - F. Balké -

Partie Oléagineux - Protéagineux - F. Lucas - M. Villacampa

Coordination : M. Ferrat - X. Rousselin - xavier.rousselin@franceagrimer.fr - tél : (33) 1 73 30 23 51

Réalisation : direction de la communication et de l'information : Studio PAO -

Impression : atelier d'impression de l'Arborial

FranceAgrimer : Etablissement National des Produits de l'Agriculture et de la Mer

12, rue Henry Rol-Tanguy - TSA 20002 - 93555 Montreuil sous Bois Cedex

Tél : (33) 1 73 30 30 00 - Fax : (33) 1 73 30 30 30

Contact presse : L. Gilbert - tél : (33) 1 73 30 34 05 - laurence.gilbert@franceagrimer.fr -
V. Nicolet : tél : (33) 1 73 30 22 54 - virginie.nicolet@franceagrimer.fr

Marchés céréaliers et oléo-protéagineux - Campagne 2009/10 - Perspectives 2010/11

FRANCEAGRIMER - juillet 2010 - Fin de rédaction 8 juillet 2010

En application de la loi du 11 mars 1957 et du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction même partielle est interdite sans l'accord de FranceAgrimer.
